

DIGITHÈQUE

Université libre de Bruxelles

LEMONNIER Camille, *Madame Lupar. Roman bourgeois*, Paris : G.Charpentier et Cie, 1888.

Cette œuvre littéraire appartient au domaine public.

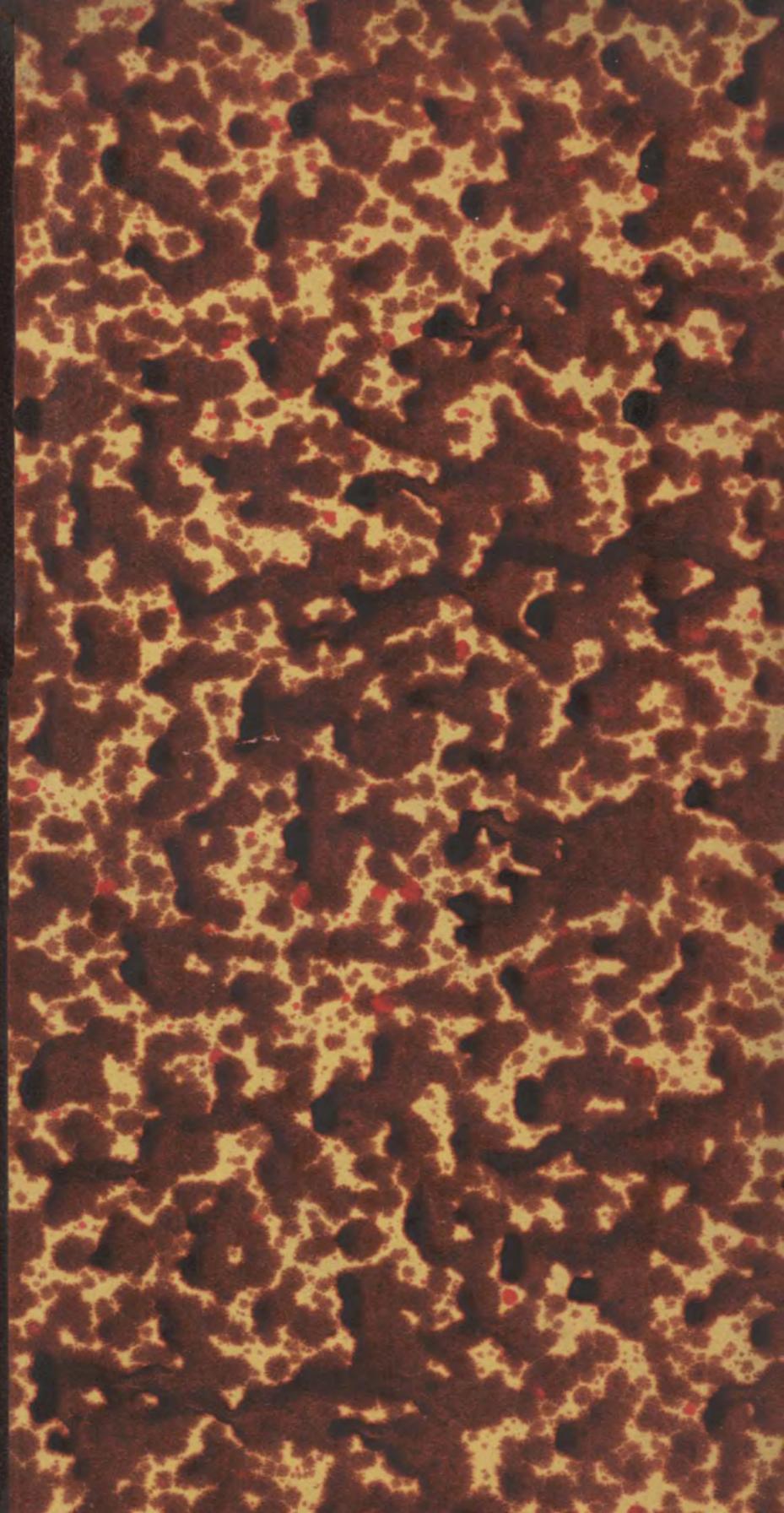
Elle a été numérisée par les Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles.

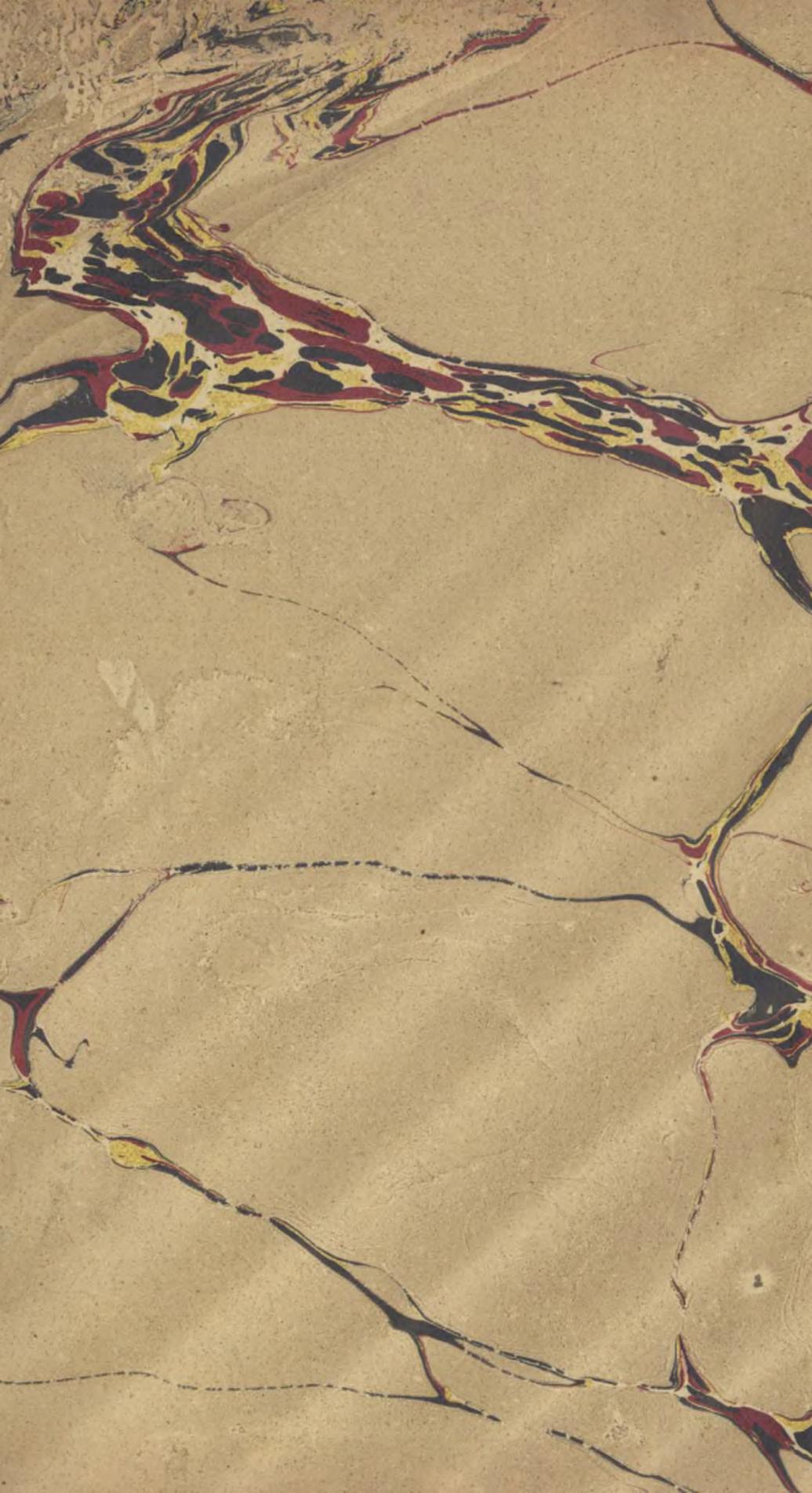
Les règles d'utilisation des copies numériques des oeuvres sont visibles sur la dernière page de ce document.

L'ensemble des documents numérisés par les Bibliothèques de l'ULB sont accessibles à partir du site <http://digitheque.ulb.ac.be/>

Accessible à :

http://digistore.bib.ulb.ac.be/2019/Bruxelles_Madame-Lupar_abbyy.pdf







1000

ULB

LEMONNIE
PASADENA



CAMILLE LEMONNIER

MADAME
LUPAR

PARIS
G. CHARPENTIER ET C^o, ÉDITEURS
11, RUE DE GRENELLE, 11

1888



Charles Manors
1888

MADAME LUPAR

ROMANS DU MÊME AUTEUR

UN COIN DE VILLAGE	1	—
UN MALE	1	—
LE MORT.	1	—
THÉRÈSE MON QUE (Charpentier et C ^{ie})	1	—
L'HYSTÉRIQUE (Charpentier et C ^{ie}).	1	—
HAPPE-CHAIR (Charpentier et C ^{ie}).	1	—
LES CONCUBINS	1	vol.

CAMILLE LEMONNIER

MADAME LUPAR

— ROMAN BOURGEOIS —

PARIS

G. CHARPENTIER ET C^{IE}, ÉDITEURS

11, RUE DE GRENELLE, 11

1888

Tous droits réservés.

MADAME LUPAR

I

Ce jour-là, vers les deux heures d'une après-midi de neige fondue, la belle madame Léonie Lupar, enfin descendue de son cabinet de toilette, les joues encore rosées du froid des ablutions, ses lourds cheveux presque noirs torsés au haut de la tête, par-dessous une capote de peluche assortie à la robe de cheviote carmélite, et très grande, la gorge bombant dans le corset, de petits frisons tortillés au fer bouclant sur la blancheur grasse de sa nuque, s'arrêta un instant devant la glace de la cheminée pour tapoter, de ses mains moulées par la peau des gants chamois, les coques du gros nœud de rubans qui, un peu sur le côté, fixait au double pli de son menton la frêle structure du chapeau.

Alors Isidore Lupar, son mari, qui jusque-là s'était tenu enfoncé dans ses corrections d'épreuves, le nez collé au papier, ses maigres omoplates en saillie, avec la plaque mate de sa calvitie, verdie par une coulée de jour brumeux, entre deux pavillons d'oreilles molles, leva la tête, une tête malingre et

vieillotte d'homme chétif, vicié par les atmosphères surchauffées des bureaux, et, la plume remise sous la mèche clair-semée, d'un châtain décoloré, qu'il lissait d'un peu de cosmétique sur sa tempe, il lui dit, en se secouant frileusement dans son veston de molleton doublé de flanelle :

— Comme te voilà jolie, ma poule ! Où vas-tu ?

Elle se tourna à demi, l'œil toujours attaché à l'image que lui renvoyait la surface transparente, et, renversée sur ses reins, — la face pleine et charnue abaissée vers la courbe de ses hanches découpées en profil dans les profondeurs claires du verre, — elle se contempla, effaça d'une chiquenaude de ses doigts un pli irrégulier des basques du paletot ; puis, sans le regarder, ses yeux limpides et veloutés de génisse descendus jusqu'au mince ourlet blanc du jupon dépassant la robe, elle lui répondit, tranquille, la voix égale :

— Je sors, comme tu vois, mon chéri !

Il eût voulu savoir la nécessité qui l'attirait au dehors, par ce temps maussade ; mais elle ne semblait pas disposée à satisfaire sa curiosité sur ce point ; et, quittant enfin la glace, courbée par-dessus son épaule anguleuse avec une ondulation de sa gorge massive, elle lui frôla le poil de la barbe du bout des lèvres, en lui coulant cette seule explication :

— Quelques courses, des emplettes pour Gabri. A tout à l'heure !

Comme elle refermait la porte, sa stature de belle femme silhouettée sur le mur verni du couloir, il releva son visage fluet, qui, tout de suite après le baiser dont elle lui avait chatouillé la joue, avait replongé dans les placards maculés d'encre, épars devant lui sur la table.

— Le dîner à six heures, n'oublie pas !

— Oh ! sois tranquille ; je n'en ai pas pour si longtemps !

Le craquement de ses bottines s'étouffa dans la direction de l'escalier qui menait aux cuisines, sous le rez-de-chaussée ; elle fit une brève recommandation à Cadie — un tortillon qu'ils avaient à leur service depuis six jours — au sujet de Gabrielle, leur unique enfant, une blondinette de huit ans, en train de jouer à la maman avec sa poupée près des fourneaux, puis de nouveau ses talons sonnèrent sur les dalles du vestibule ; et tout à coup la porte de la rue, tirée fortement à cause du gonflement du seuil, battit dans la feuillure.

Lupar, demeuré seul, continua pendant une demi-heure à barrer ses épreuves d'hiéroglyphes typographiques, — silencieux, immobile, comme ratatiné sous le froid de décembre qui, avec la filtrée d'une lumière déjà agonisante, tombait du dôme vitré de la serre.

C'était là qu'il travaillait depuis deux jours, sans presque quitter la chambre, dans la chaleur lourde d'un calorifère qui ne parvenait pas à le dégeler, toute son attention absorbée par cette correction des imprimés ministériels, une besogne qui le distrait un peu — si monotone qu'elle fût — des occupations usuelles auxquelles l'astreignait son rang de premier commis aux Affaires étrangères.

Depuis deux jours, en effet, il était miné d'un retour de fièvre qui lui sciait les jambes sous lui ; trois ou quatre fois l'an, mais surtout l'hiver, il obtenait ainsi des congés pour cette indisposition, d'ailleurs constatée par le médecin ; et, ne pouvant se résigner à demeurer inactif, — avec une telle habitude

du servage administratif que, même chez lui, malade ou non, il s'utilisait à des rédactions de minutes, des collationnements d'écritures ou des lectures d'imprimés, — le regret de son pupitre, égratigné de balafres de canif, de son appui-main étoilé de po-chons, de sa haute chaise à fond de basane lustré par le frottement des fonds de culotte, dans le remeugle fade des paperasses encombrant partout les rayons, lui semblait moins pénible.

Les commencements difficiles de leur ménage, avec les deux mille francs d'appointements pour toute ressource, sans un sou de dot du côté de Léonie, s'étaient uniquement allégés à cet argent des travaux hors d'heure, prolongés avant dans la nuit, sur un coin de table, près du lit où, ses coudes nus hors des couvertures, d'une chair grenue et couleur de cire vierge, madame Lupar, son peignoir relevé par les pointes fermes de la gorge, achevait quelque couverture pour la petite — ou bien, d'aiguillées savantes, apprises au couvent des Sœurs de Notre-Dame, réparait l'effet des lessives réitérées en leur linge de corps, médiocrement abondant.

Maintenant encore, c'était un appoint précieux dans leur condition de vie nouvelle, plus large, mais affligée d'un train de maison coûteux, d'un loyer qui leur mangeait près de la moitié de son gain de bureaucrate, d'une dépense sans cesse renouvelée pour le meuble, la toilette, les petites réceptions d'amis, — tout un bouleversement de leur existence d'autrefois, traînée d'appartement en appartement, dans les ennuis des locations à bon marché, parmi la tristesse des banlieues, avec la dérisoire illusion d'économies réalisées qui leur assureraient une aisance plus tard.

A présent, du moins, si l'avenir demeurerait toujours incertain quant aux échéances de fin d'année, leur rang social s'entourait d'un décorum indispensable parmi cette apparence rassurante d'un logis bien tenu, non sans élégance, et rehaussé d'un salon en velours vert, où, — la porte de communication large ouverte, — on pouvait circuler, les soirs de gala, après avoir fait la promenade de la salle à manger et de la rotonde.

Comme depuis un instant le ronflement du calorifère s'assourdissait, Lupar, constamment préoccupé du feu, l'oreille caressée par le bruit de la houille pétillante ainsi que par une musique qui en lui rythmait les lentes activités de l'être, de nouveau intercala sa plume dans la maigre touffe chevelue qui virgulait son temporal et, le dos en boule, un blémissement d'onglée aux doigts, se dirigea vers le cylindre de tôle qu'il tisonna d'abord méthodiquement, à genoux sur le tapis, puis rechargea d'un couple de pelletées de combustible.

— Cré coquin de froid ! bougonnait-il, appuyé maintenant des reins contre le rebord de la cheminée, ses deux mains croisées au derrière, les paumes du côté du feu, sous son veston retroussé.

Son sang charriait des glaçons ; la fièvre, qui le délaissait depuis midi, encore une fois lui pinçait le nez et la nuque, revenue au baisser du jour ; et il pesta contre le déplorable abus des vérandahs qu'un goût fallacieux multipliait dans les constructions à la mode, et qui vous versaient sous la peau le grelottement d'une douche perpétuée.

Léonie avait exigé une maison joliment décorée, d'une architecture moderne et pimpante, de la peinture aux plafonds, une imitation de tapisserie

ancienne aux murailles, des saillies de carton-pierre jouant la sculpture sur la façade, dans le vestibule et même dans les privés. C'était elle, du reste, qui avait battu la ville, visité les immeubles vacants, conféré avec les propriétaires ; il n'était intervenu que pour signer le bail, inquiet au fond de la cherté du loyer, enclin en outre, par convenances de santé, à préférer une demeure moins fraîche, réchauffée d'une usure de vie et dont ils n'auraient pas dû essayer les plâtres.

Mais, comme depuis les premiers temps de leur mariage, elle s'était arrogé le gouvernement des affaires, trop lourd pour ses épaules de petit vieux, démoli déjà sous ses quarante-deux ans à peine sonnés, il n'avait eu qu'à s'incliner devant le *sic volo, sic jubeo* de cette souveraineté souriante et légère, qui l'absorbait aussi moelleusement que son giron de femelle deux fois grande comme lui, et ne lui laissait que la facile et passive douceur de la soumission.

Il essaya de se remettre à ses corrections ; mais décidément, malgré les déflagrations de la houille et les émanations du calorique réfractées par la pièce, une sensation horrible de drap mouillé pénétrait plus avant en ses os.

Alors il se résigna, revint coller contre la tôle empoûvrée ses mollets secs amenuisés d'inexercice, et un bâillement lui distendit les mâchoires à la pensée de cette fin de journée à traîner, après cette réclusion de toute une matinée loin de son petit bureau bien chauffé, visité tous les quarts d'heure par le boutefeux, et où il mijotait si délicieusement, battant quelquefois des flemmes dans la torpeur d'une atmosphère de fournaise.

De moment en moment, le récipient s'enflambait d'un disque plus ardent ; des fumerons s'écroulaient par la chaudière, qui ensuite s'écachaient sur la plaque de zinc poli clouée par dessus le tournai à palmes rouges ; à la fin, un bien-être réveillait ses moelles endormies, dans la chaleur montante de la flamme qui lui rôtissait le bas des pantalons.

Il eût voulu reprendre sa lecture interrompue, mais le jour baissait ; un crépuscule blafard, comme une eau trouble d'aquarium, tombait à travers le vitrage, noyant la chambre et le mobilier dans des pénombres fuligineuses, léchées par les langues incarnadines dardées du creuset ; et il s'immobilisa, debout, veule, inerte, les mains brûlantes à présent, dans une songerie molle comme la demi-obscurité qui sans trêve s'appesantissait un peu plus autour de lui.

Une touche claire qui allumait dans un angle les moulures d'un bûchet en chêne l'induisit au soupçon d'une harmonie plus soutenue et d'un aspect plus décoratif si quelque jour ce meuble, historié de satyres à mi-corps engainés et enguirlandés de feuillages, s'appariait d'un pendant à l'angle opposé.

Une vanité lui rendait à l'avance réjouissant le bel ensemble d'un pareil aménagement : il n'aurait plus manqué alors que des argenteries, des potiches de Delft ou du Japon, un samovar de cuivre rose sur l'entablement ; l'appartement, cette dépense faite, pourrait rivaliser avec celui de Cadore, commis chef à l'Intérieur, son ami, d'un caractère quinqué, porté au dénigrement.

Dès ce moment, il glissa dans des visions heureuses dont il se délectait, peuplant la maison entière de bibelots rares, de meubles de prix, d'étoffes

chamarrées qui éblouissaient le visiteur et le laissaient partir, confondu de tant de merveilles, ravagé par la supputation rageuse d'une véridique fortune amassée.

Puis il compara son existence présente avec leur casernement en des locaux exigus, déshonorés encore par la pauvreté notoire des armoires, des chaises et des tables, partie hérités des parents défunts, partie recrutés parmi le bric-à-brac des mortuaires. Son traitement de second commis, à la vérité, n'eût pas permis un confort moins parcimonieux.

A grand peine, en ce temps, le logis et la table payés, ils parvenaient à se rehausser d'une toilette honorable, sans laquelle un jeune ménage détonne dans le cercle d'une société choisie. Léonie surtout se morfondait en cette débîne que bientôt vint aggraver la naissance de la poupinne ; mais un décès, la mort d'un employé supérieur en grade, heureusement avait déterminé un remaniement du personnel.

Après vingt-sept ans de labeur ponctuel, désespérément régulier et zélé, sans autres absences que les congés homologués, chaque jour ramené au licol presque par le même chemin, — la traversée du parc au coup de neuf heures et le zigzaguement à travers les boues du pavé de la rue de la Loi, — sa rotative jugeotte uniquement évoluant dans ce tour de manège des affaires administratives, il occupait enfin ce pupitre de premier commis, si féroce ment convoité par toute la tourbe infime qui, derrière lui, attendait son heure de monter, en grinçant des dents, rognonnant et vitupérant du milieu des obscurs bas-fonds où elle végétait, l'œil attaché à cette faux qui ne frappait jamais assez vite, au gré de ses

rancunes, les potentats éternisés dans la moleskine par-dessus leurs fronts blêmes d'envie.

Alors, on avait occupé des logis plus décents ; Léonie avait pu satisfaire son goût d'une cuisine presque délicate ; des crédits s'étaient ouverts chez les couturiers, ce qui leur facilita une mise déjà recherchée ; et toujours, depuis ce temps qui, pour tous deux, avait été comme le principe d'une fortune clémente, les satisfactions du bien-être avaient grandi dans une illusion d'aisance qui s'adjuvait de fortuits achats de meubles, d'emplettes modérées pour la bonne tenue domestique, des services salariés d'une gagui rustique promenant bébé dans une voiture suspendue et le reste du temps aidant aux fourneaux, à l'époussetage du mobilier, aux multiples et croissantes besognes de leur intérieur.

Léonie le déchargeait de l'ennui découragé des comptabilités en assumant sur elle seule les responsabilités financières, s'entendait avec les fournisseurs comme elle voulait, sans qu'il s'immiscât jamais dans ses combinaisons, trop heureux de n'avoir aucune part dans ce maniement de l'argent plus fugace que l'onde, et rapportant à ses exclusives occupations de bureau toute la médiocre acuité d'intelligence qui logeait dans son crâne étroit, aux parois étranglées et piriformes.

C'était une fière femme celle-là, et qui n'avait pas sa pareille pour la conduite de la maison, — le moral aussi solidement incrusté dans sa tête de Junon que celle-ci était fortement plantée entre ses marmorales épaules.

En public, il confessait la supériorité de ses capacités intellectuelles sur les siennes, nullement gêné par cet abaissement volontaire de sa propre personne

devant cette divinité protectrice, nimbée d'un culte, et qu'il s'enorgueillissait de suivre à la remorque dans une abolition perpétuelle de sa volonté et de sa raison.

Cette admiration finissait par accroître le ridicule de sa taille effacée et de son dolent profil fluet évoluant dans l'ombre de cette statue vivante, d'une démarche magnifique qui, à son bras, semblait se compasser pour se mesurer sur ses courtes enjambées.

Il avait mis dans l'abusives qualification hiérarchique de « capitaine, » dont il la gratifiait quand il parlait d'elle, l'acceptation avouée de son hégémonie, souverainement régissant leur double destinée; et constamment, dans les lourdes plaisanteries dont s'amusaient, au Ministère, la pause des midis et les flânes de bureau à bureau, des fardes sous le bras, sous prétexte de conférences indispensables à la stabilité de l'État, ce nom bénin lui était renvoyé à travers une ironie de pince-sans-rire, accolé à des phrases du genre de celle-ci : « Qu'est-ce que fait à cette heure ton capitaine?... Il paraît que ton capitaine t'a fait don d'une nouvelle cravate!... Gare au capitaine s'il s'aperçoit de l'éclaboussure d'encre qui souille ta manchette! »

Lui, répondait sur le même ton, insoupçonneux de la moquerie, égayé par la pensée de la savoir présente jusqu'en ces entretiens avec des collègues, dans cette portion de son existence qu'il dissipait loin d'elle et où elle continuait à se mouvoir avec sa lenteur imposante, les beaux gestes de son corps qu'il déshabillait quelquefois, égaré par sa stupidité naturelle, en des demi-confidences sur la beauté de ses formes secrètes.

Grâce à cette épouse admirable, il avait gravi les échelons de la considération publique; d'année en année, il ascendait vers les suprématies sociales, en une montée qui ne ralentissait pas et autour de lui excitait la malice et la surprise chez quelques hommes positifs, possédés de la manie du calcul.

La comparaison de sa fortune actuelle avec sa médiocrité antérieure l'étourdissait bien un peu lui-même; une autre femme l'eût assombri de l'appréhension d'une culbute pénible; mais, avec Léonie, si prudente, nullement casse-cou, ne s'emballant pas en des folies, d'une honnêteté stricte qui s'effarouchait de l'idée du moindre profêt, aucun danger n'était à craindre; elle mettait dans leurs voiles son souffle tranquille de Providence; et il se confiait à sa merci, certain que la nef ne s'aventurerait jamais dans les écumes de la pleine mer, mais mollement continuerait à voguer en vue du port.

II

Tandis que, de plus en plus grillé par le calorifère ronflant cramoisi dans ses jambes, — d'atroces cuissons voluptueuses lui mangeant l'échine comme des ventouses, — Lupar ramait à travers la mer des cogitations sereines, la nuit, maintenant consommée, à part une incertaine lueur blanchissante encore aux vitres du dôme, ouatait les arêtes du mobilier, dans la chambre vaguement rougeoyée par le crachement des étincelles.

D'en bas, des souterrains, montait un fumet de soupe à l'oignon, aigre et subtil, et quelquefois, avec les éclats de grosse voix de la bonne — une gaillarde bâtie en saltimbanque de foire, les seins boullants et gros comme des melons, si formée qu'on lui eût donné vingt-cinq ans, bien qu'elle n'en eût que dix-sept, d'ailleurs brûlée de tels feux qu'elle amorçait constamment les mâles du voisinage, — il entendait les rires grêles de Gabri s'obstinant follement à pincer sa poupée sous les aisselles et mimant elle-même les spasmes d'un petit corps irrité par des chatouilles prolongées.

Rappelé à la réalité par la sonnerie de la pendule égrenant, dans la ténèbre propice aux abandons de la pensée, la vibration métallique de ses cinq tinte-

ments, il repensa aux épreuves interrompues. Il allait s'avancer vers la porte pour demander de la lumière, quand le timbre de la rue, cogné par le marteau, émit une suite de répercussions musicales qui, propulsées jusqu'à la cuisine, furent suivies de la galopée de Cadie à travers l'escalier.

— Mon capitaine qui rentre ! pensa Lupar, qui se rencogna près du feu, laissant à Léonie le soin de commander la lampe.

Mais, la porte ouverte, une voix se fit entendre, différente, dans laquelle il crut percevoir l'accent particulier de leur amie, madame Cador, renommée pour son abus des flandricismes.

Elle ne voulait pas entrer, sachant que madame n'était pas à la maison ; au contraire, la bonne insistait pour qu'elle attendît son retour ; et un colloque s'était établi, qui détermina Lupar à paraître dans le couloir. D'ailleurs, il se sentait mal en train ; une cloche battait entre ses tempes ; et la perspective d'un bout de causette avec la femme du commis-chef, dans un tête-à-tête fertile en niaiseries, lui donna l'espoir d'attendre patiemment la rentrée de sa reine.

— C'est bien madame Cador, je crois ? Mais entrez donc, madame Cador ! Léonie ne va pas tarder à revenir. D'ici là, vous vous réchaufferez un peu.

Madame Cador se décida ; Cadie intercala la lampe dans la suspension ; puis tous deux, assis près du feu, divaguèrent d'abord sur le chapitre du mauvais temps.

Elle aurait désiré consulter madame Lupar à propos d'un chapeau, hésitait entre la peluche et le velours. Lupar, lui, n'avait pas de préférence.

— Le velours, voyez-vous, sera toujours d'un bon

porter, tandis que la peluche pourrait passer de mode... Cependant la peluche, je le reconnais, fait bon effet.

— Oui, avec une robe assortie. C'est ce que j'ai dit à Cador... Mais Cador, vous savez, a ses idées... C'est un homme qui n'est pas de son temps. Il voudrait me voir porter les chapeaux de sa grand'mère.

— Ah ! il voudrait...

Lupar ne put maîtriser un petit rire ironique à l'adresse de cet inestimable Cador qui si souvent le tarabustait de ses coups de boutoir, lui coupant la parole sur les lèvres, brusque, irritable, maussade, toujours démené dans une humeur d'homme bilieux.

Lui présent, il se contraignait à ronger son frein, haussant seulement les épaules, la mine dépitée et vaguement souriante quand Cador dépassait la mesure, avec une tolérance affectée pour cette manie de chamailler si loin de sa propre aménité de caractère. Il se dédommageait toutefois de cette retenue en se livrant à d'inoffensives plaisanteries aussitôt que le redoutable et rogue personnage tournait les talons.

Avec madame Cador, surtout, toujours gémissante sur ses misères conjugales et qui passait une partie de ses journées à colporter au dehors, dans ses visites aux amies, le ressentiment de leur vie agitée de perpétuelles bourrasques, il prenait plaisir à lâcher ses petites rancunes sournoises, certain de l'impunité et encouragé par la complaisance de cette personne infortunée à lui donner la réplique.

— Oh ! Cador ! Cador ! en voilà un type, gloussait-il en se rengorgeant dans le col de son veston, les deux mains élevées au-dessus de sa calvitie en une

pantomime qui suppléait, pour le moment, à tous les commentaires.

— M'en parlez pas. On ne saura jamais tout ce qu'il m'a fait souffrir, cet homme. C'est pire que s'il avait un diable sous la peau. Hier soir, il rentre de son bureau, est-ce pas ? « Bon, il me dit, ça commence ; je sens mon ventre qui s'ouvre en deux ; de ce coup-ci, il me faudra me mettre au lit. » J'avais été le matin au marché pour acheter une demi-raie. Cadore aime beaucoup la raie. Il n'aime même que ça dans les poissons. J'achète donc une demi-raie ; la poissonnière demandait un franc cinquante ; je dis : « Non, j'en donne un franc. » A la fin des fins, je mets dix cents avec, et elle me dit : « Allons, prenez, parce que c'est vous ; tout de même, c'est l'après-midi ; on ne vend plus. » Je reviens donc avec ma raie, je la mets cuire. Cadore me dit qu'il a la colique ; moi je lui dis alors : « Et ma raie, qui va la manger ? — Je me fiche pas mal de votre raie, qu'il me dit. Donnez-moi plutôt un papin. » Sur quoi je descends à la cuisine. Justine justement faisait égoutter la raie sur la passette. Je lui dis : « Justine, monsieur n'en mangera pas, moi non plus. Laissez refroidir pour demain. Peut-être qu'alors son mal de ventre aura cessé. » — Monsieur a encore une fois sa maladie ? qu'elle me dit. Vous comprenez, ces filles, ça voit clair. Justine avait comme une envie de rire, et, moi aussi, j'aurais bien ri avec, car à la fin il est comique, Cadore, avec toutes ses machines, qu'il raconte à tout le monde. Cependant il y a le respect, n'est-ce pas ? Je dis à Justine : Je ne veux pas qu'on rie de monsieur. Demain, vous ferez cuire des fèves pour manger froid avec la raie. Mais maintenant, dépêchez-vous à faire

un bon papin. » Je remonte ; Cador était sur le canapé, en caleçon, ses mains sur son ventre. « Et le papin ? qu'il me demande. — Le papin, je lui dis, il va venir. » « Alors il se met en colère, on aurait eu peur. Je descends à la cuisine, je demande à Justine : « Et le papin ? » Mais le coquemar commençait seulement à chanter. En fin des fins, c'est moi qui fais le papin, je l'étale sur le linge, je l'apporte à Cador. Savez-vous ce qu'il en a fait de son papin, Cador ? Il l'a pris et me l'a jeté à la tête. J'en ai eu pour deux heures à me débarbouiller.

Lupar se tordit : il savait Cador maniaque, mais pas à ce point-là ; vrai, cela dépassait les bornes, et l'idée du commis-chef assis sur le canapé, dans son caleçon de flanelle rouge, se malaxant l'ombilic pendant que le cataplasme mijotait, faillit lui amener des larmes aux yeux.

Madame Cador, elle-même, toute pâle, les joues pendantes et blettes, avec des poches flasques contournant les orbites, bien qu'encore secouée par le récit tragique où la raie et la farine de lin s'étaient mariées si étrangement, s'anima à l'extraordinaire gaieté qui tout à coup montait aux lèvres de Lupar en une suite de hoquets convulsifs dans lesquels sa maigre cage thoracique semblait sur le point d'éclater.

— Allez, vous avez bien raison de rire, dit-elle. On n'est pas plus ridicule. Tantôt c'est devant qu'il a mal, tantôt c'est derrière. Mais c'est toujours quelque part dans les environs. Avec cela qu'il se gêne pour en parler ! Dernièrement à table, chez les Peterkin, vous savez bien, Peterkin, le greffier qui est famille avec Cador, vu que Peterkin a marié une demoiselle Soupart et que la grand'tante de Cador elle s'appelait aussi Soupart, — eh bien ! là, devant

tout le monde, il a parlé de ce que je n'oserais pas dire; pour un peu, il leur aurait montré la chose. Vous pensez si j'étais gênée.

— Oh ! cela ne l'embarrasse pas, lui ! C'est un être prodigieux ! Il n'y a pas deux Cadors au monde !

— Heureusement.

— Oh ! oui, heureusement, car, voyez-vous, c'est déjà bien assez d'un comme cela pour vous rendre malade de rire... D'ailleurs, entre nous, tous ses fameux bobos...

— A qui le dites-vous ? Ce sont des idées qu'il se met dans la tête.

— En supposant même qu'il les eût — comment dire cela ! qu'il les eût ailleurs, il pouvait les éviter avec des précautions ; vous comprenez, il n'est pas seul. Tenez, moi, quand je commence à sentir les premières atteintes, je pose sur ma chaise un coussin troué par le milieu, en crin. L'air passant par là, il y a moins de danger. Car enfin, c'est presque toujours le manque d'air qui...

— Oh ! il prétend avoir essayé de tout. Du reste, l'an dernier, je lui ai acheté un de ces coussins-là pour sa fête. Mais il me l'a rendu pour la mienne, sous prétexte que c'était trop petit pour lui. Oh ! vous ne connaissez pas Cador !

La pendule sonna la demie.

— Déjà cinq et demie ! s'écria la bonne dame en se mettant debout et agrafant à la hâte sa rotonde fourrée de peau de lapin. Sûrement, j'aurai des ruses en rentrant, Cador a demandé son dîner pour six heures. Bonsoir, monsieur Lupar : je prends mes jambes à mon cou. Mes compliments à madame Lupar.

— Autant de sa part ; elle sera bien triste de vous avoir manquée.

Il la reconduisit jusqu'à la rue, allongea une seconde la tête dans l'air glacé du dehors pour voir si Léonie n'arrivait pas, puis revint s'attabler, sous le rayon jaune de la lampe, devant ses placards, avec la ferme intention d'en pousser activement la lecture.

Mais, un peu avant six heures, Cadie, suivie de Gabri, qui ne voulait pas rester seule à la cuisine, et du reste en avait assez de sa poupée, apparut, tenant dans les mains un plateau encombré d'une pile d'assiettes.

Habituellement, pour ne pas endommager le mobilier, ils dînaient soit à la cuisine, soit dans un petit cabinet au bout du vestibule. Par égard pour sa fièvre, Léonie, ce jour-là, avait ordonné de dresser le couvert dans la salle à manger. Alors, tout en ramassant les feuilles et en emportant l'écritoire, il se dépita de ce contre-temps qui, encore une fois, l'obligeait à suspendre son travail ; il n'y avait vraiment que là-bas, entre les quatre murs de son bureau, qu'il était sûr de ne pas être dérangé ; et il se promit de faire un effort le lendemain pour réintégrer le domicile administratif, vers lequel toujours rétrocedait sa pensée.

Puis, tandis que Cadie étendait la nappe en tapotant de ses grosses mains rouges les plis raides d'empois, il prit Gabrielle sur ses genoux, tout de bon désœuvré, et se mit à lui manger les cheveux de petits baisers qu'elle recevait très calme, déjà placide comme sa mère, avec une mine grave de grande personne.

Mais quand la bonne redescendit, soudainement rappelée au sentiment de ses devoirs par une odeur révélatrice d'oignons brûlés, elle lui échappa des

mains, reprise d'une tendresse pour cette pataude qui l'amusait de ses grimaces, gonflant ses joues élastiques et poupardes, telles un masque, pour la faire rire.

De nouveau il retomba à son ennui, les yeux attachés à la pendule dont les aiguilles lentement s'abaissaient vers le quart après six, tirailé en outre d'une crampe d'estomac violente qui l'incita à l'espoir d'une réfection sérieuse.

La poitrine cassée par l'angle de compas que son corps dessinait par-dessus le pupitre, il avait été affligé d'une gastrite, autrefois. Aujourd'hui encore le viscère fonctionnait irrégulièrement, torturé parfois d'une envie de pâture qui, à table, tout à coup l'abandonnait, lui laissant comme une vague nausée devant les mets servis. Au bout d'un instant, il s'aperçut que cette fois encore il serait déçu, ce qu'il avait pris pour les prodromes de l'appétit n'étant que le spasme produit par l'infection nidoreuse émanée de la cuisine.

Un coup de timbre l'arracha à la mélancolie de cette constatation. Il prêta l'oreille : c'était Léonie qui rentrait, enfin.

Toute son apathie maussade se résorba dans la joie de la revoir, et il alla au-devant d'elle qui, baisant à demi la taille, le frais du soir sur la peau, une senteur d'humide imprégnée parmi les fourrures de son paletot, tranquille, souriante, correcte, ses larges yeux cristallins se mouvant avec lenteur dans le champ lilacé des sclérotiques, sans un pli dérangé en sa robe bouffant à l'arrière sur le pouf, ni un accroc aux spires de ses beaux cheveux retombant à mi-hauteur du front, comme la toison frisée d'un casque, frôlait de sa bouche sanguine, toute

froide des morsures de l'air, la petite mèche qui lui garnissait la tempe.

— Cadie, dit-elle à la bonne, plantée devant elle, dans l'entrebâillement de la porte, avec un émerveillement toujours nouveau pour son luxe de riche bourgeoise, vous avez laissé brûler la soupe !

— Madame avait dit qu'elle rentrerait à six heures et...

— C'est bien. Je n'ai pas de compte à vous rendre, je suppose.

Lupar, par commisération pour la mercenaire interdite, très rouge, les pommes de ses joues subitement fluctuant dans une moue larmoyeuse, crut devoir placer un mot timide.

— Ma poule, il est près de sept heures.

Elle congédia Cadie d'un geste et, se tournant vers lui, tout à coup soumise et douce :

— Tu as raison, Zizi, ne m'en veuille pas. J'ai eu la mauvaise idée d'aller faire visite à madame Cador.

Il eut un haut-le-corps.

— A madame Cador ! Mais elle sort d'ici. Je l'ai eue toute une heure sur les bras !

— Ah !

Elle fit un pas vers la glace, droite, balancée sur ses hanches, sans qu'une inflexion brusquât la courbe molle de ses sourcils par-dessus les orbes limpides de la prunelle, ni qu'une ombre ennuageât les blancheurs de son front de lisse ivoire ; et là, de ses mains restées gantées, dont la lampe faisait saillir les contours moulés, détachant les brides de son chapeau aussi paisiblement que tout à l'heure elle les avait nouées, le souffle égal, sa gorge souveraine soulevée et abaissée en un rythme inaltéré, elle adressa enfin cette parole à Lupar qui, stupide,

les paupières remontées, bouche bée, la regardait, se tourmentant à concilier d'aussi flagrantes antinomies :

— Alors madame Cadore est venue?

— Mais oui, mon capitaine, comme je te l'ai dit.

D'un mouvement léger, elle enleva sa petite capote de peluche, aplatit du bout des doigts la mèche des bouclettes sur son front, ensuite se tourna vers lui, ses lèvres ouvertes en un grand sourire immobile, comme une fleur de chair dans l'ampleur de ses joues saines.

— Je t'ai menti, mon petit chat. C'est vrai, je n'ai pas vu madame Cadore, mais je comptais bien lui rendre visite, je te jure.

Son chapeau au bout du poing, elle lui frôlait le veston des baleines de son corset busqué par la poussée des seins, avec la lumière caressante et lourde de ses yeux appuyés sur cette face vulgaire, où le saisissement de l'aveu, à présent, faisait battre les cils.

— Pourquoi m'as-tu menti? balbutia-t-il, presque gêné sous le poids de ces globes merveilleusement translucides, où comme en un double miroir, se reflétait la paix d'une âme droite, incapable de détours.

Léonie alors, en un attouchement câlin, lui posa l'index sur la bouche, comme pour l'obliger à se déridier.

— Puisque je te dis que je t'ai menti, ça doit te suffire. Voyons, fais-moi risette.

Sous la cajolerie de ce mot, non moins que sous l'action de la chatouille dont elle l'agaçait, Lupar desserra enfin les lèvres, lénifié, accoiti, ramené à une docilité puérile. Toutefois, il eût voulu savoir l'emploi de son temps, depuis ces cinq heures qu'elle l'avait quitté.

— Où es-tu allée ?

— Mais, mon ami, que tu es singulier ! J'ai couru la ville, j'ai fait des courses, j'ai vu du monde : que veux-tu que je te dise ?

— Où es-tu allée ?

— Où je suis allée ? Par exemple, je serais bien embarrassée de te le dire. D'abord j'ai remonté le boulevard jusqu'à la rue Royale. Je me suis attardée un instant chez la gantière.

— Voyons, dis-moi, où es-tu allée ? recommença-t-il d'un ton suppliant.

Cette insistance, à la longue, l'impatientait ; le sourire qui évasait sa bouche et lui donnait l'ondulosité flexible d'un calice, s'effaça dans un pli impérieux sous la palpitation brusquement irritée des narines ; et le firmament étoilé de ses vastes yeux en même temps fut coupé d'un éclair froid.

— Pas de ça, Zizi, tu m'agaces !

Mais la minute suivante, se radoucissant en un indéfinissable changement à vue de sa personne, toute cette rapide colère tombée sans qu'il en demeurât trace sur son visage ramené à l'impassibilité, elle lui noua le cou d'un enlacement de bras, attira contre sa gorge, dans la chaleur musquée de ses fourrures, cette petite tête jaune à la nuque déplumée qui s'y enfonça toute entière, comme une barque plongeant aux écumes océaniques. Et amoureuxment elle lui chuchota :

— Curieux, qui veux tout savoir ! Eh bien, tu sauras tout demain seulement, tu m'entends. Pas avant.

Lupar se le tint pour dit. Cette femme, d'une douceur despotique, opérait ainsi, chaque fois qu'elle le voulait, le miracle de le ramener repentant dans son giron, d'un mot, d'un regard ou d'un sourire.

Les mains recroisées sur ses reins et lui ceinturant de ses deux bras la taille, il se roulait dans la rondeur élastique de sa gorge, humant en de petits renflements de volupté le fumet de tiède sueur évaporé des aisselles. Mais les gambades de Gabri sur les talons de Cadie, qui apportait la soupière, tempérèrent ses entreprises ; hâtivement, il ramena le long de la tempe sa mèche éparsée et rebroussée. Et, le quittant d'une dernière tape amicale sur la joue, elle monta à son cabinet de toilette, son chapeau toujours sur le poing, dans le frottement de ses jupes cognées par les genoux.

Quand elle redescendit en peignoir, sans corset, les mains et les joues moites d'une fraîcheur d'eau, détendue en un nonchaloir de femme enfin chez elle, après une fatigue d'amour, une course au plein air ou l'ennui des visites, le potage fumait sur la table ; Gabri, assise dans sa chaise, devant son assiette à demi remplie, s'amusait d'un paquet d'images qu'elle lui avait rapportées : Lupar, lui, tout à fait rasséréné, mettait à profit cette pause de quelques instants pour relire un feuillet d'épreuves dont il n'était pas sûr.

Brusquement, une bouffée de gaieté lui monta à la tête, au souvenir de Cador étendu sur son canapé, en caleçon de flanelle rouge, tandis que Léonie, sa serviette passée entre deux des boutons du corsage, une touche de lumière sur le pli de sa nuque grasse inclinée vers la table, portait à ses lèvres sa première cuillerée. Il éclata :

— Figure-toi que Cador, hier, a flanqué un papin à la tête de sa femme.

— Pourquoi faire, un papin ? demanda-t-elle, sérieuse.

— Il paraît qu'il était rentré du bureau avec la colique.

— Ah ! oui, son ventre. Vrai, il est dégoûtant, Cador.

— Ce n'est pas tout. Il paraîtrait qu'il a voulu montrer dernièrement, en pleine table, chez les Péterkin, son derrière à la société, rapport à ses machines.

— Oh ! papa qui dit : son derrière ! garrula cette petite pie de Gabri, toujours aux écoutes des mots scabreux.

— C'est vrai, mon ange, ton papa a tort. C'est « son dos » qu'il aurait dû dire.

Mais elle joua la honte, riant d'un gros rire sous ses mains rapprochées du visage, s'exclamant :

— Oh ! maman, c'est bien plus laid encore, puisque le dos, c'est tout le derrière jusqu'en haut.

Madame Lupar l'arrêta d'un doigt posé sur la bouche, puis, avec sévérité, dit à Zizi :

— A l'avenir, mon ami, vous prendrez plus d'attention à vos expressions. Il y a deux oreilles qui nous écoutent.

III

Lupar se leva le lendemain matin, résolu à reprendre son service de bureau. C'était une variété de l'employé, celui-là, un type modèle qui tranchait sur la généralité toujours à la piste des congés, ruminant des idées de carottes, vaguant à travers les escaliers, traînant dans les latrines, — larrons impénitents de cette part de leur temps légalement assignée à la gestion des intérêts publics.

Lui, Lupar, ne volait pas l'Etat; à l'heure réglementaire, irréprochablement peigné, brossé, ganté, chaussé, sans une éclaboussure à ses pantalons retroussés jusqu'à la cheville, le nœud de cravate dépassant un linge éclatant, son éternel parapluie sous le bras, avec le scrupule de correction qui distingue le commis ministériel des salariés des autres administrations, le concierge le voyait s'engouffrer sous le porche, marchant à petits pas rapides, le dos un peu incurvé, les yeux à la pointe de ses bottes, un coin de journal, dans lequel Léonie, chaque matin, ficelait deux tartines garnies de viande froide, sortant de la poche de son pardessus.

Deux par deux, il gravissait les marches qui menaient à son bienheureux cabinet, un étroit réduit,

dont l'unique fenêtre donnait sur l'humide trou noir des cours intérieures ; il subsituait à sa jaquette un veston de coutil gris l'été, et l'hiver un veston de laine élimé, luisant d'usure ; enfin, après un épousage minutieux de son appui-main, un examen lent de son écritoire et de ses plumes, les indispensables et menus apprêts de la mise en train, il prenait connaissance des dossiers déposés par les moniteurs sur son pupitre.

A midi seulement, quand la galopée des huissiers porteurs des déjeuners commençait à battre les paliers, parmi les claquements des portes et le brouhaha des voix, il se levait de sa chaise, déployait le papier qui renfermait sa pâture, et, un journal étendu devant lui, déchiquetait sans appétit, tout en lisant la politique, le feuilleton et même les annonces, ses deux quignons dont la mastication s'achevait dans des lapées d'eau claire, tirée au robinet du couloir.

Mais des visites l'interrompaient parfois dans l'accalmie de sa sieste ; ses collègues des autres divisions, tout en grignotant, eux aussi, leur chateau, s'en venaient tailler une bavette ; ensemble ils lan- tiponaient jusqu'à l'heure de la reprise du travail ; puis de nouveau il reprenait la plume, minutait, ouvrait des chemises, remuait des fardes, sursautant ça et là aux coups de sonnettes des chefs qui l'appelaient pour conférer.

Un peu avant quatre heures, une rumeur montait, grossissait, qui signalait la fin de la journée de travail ; c'était la reprise des bruits du midi, mais à un diapason plus élevé, des retombées de couvercles de pupitres sous lesquelles hâtivement on enfermait l'obsession des paperasses, des envolées de

chansons à demi-voix pendant qu'on passait les manches des paletots, des martèlements de talons pressés le long des corridors, — comme l'animation et la joie d'une cage qui s'ouvrirait et lâcherait ses captifs.

Alors Lupar, toujours méthodique, sans entrain, d'une vie stagnante que les nerfs, médiocres, et que le sang, pauvre, n'agitaient pas, serrait ses brouillons et ses outils, donnait un tour de clef au tiroir, rendossait ses habits, tournait un instant encore entre les rayons qui garnissaient les murs, dans cette atmosphère vénéneuse, toute viciée de carbone et de transpiration, qu'il ne quittait jamais qu'à regret, décidément ensuite s'en allait, ses bottes époussetées, son chapeau brossé, sa mèche lissée contre la tempe, correct comme il était venu.

C'était tous les jours le même train d'existence routinière et machinale, sans une variante, comme si en dehors de ce cercle régulier, dans lequel, tout jeune, il avait tourné vide de poésie, la tête froide, les sens mortifiés, fermé à la tentation des belles filles qu'il frôlait au Parc, aux appels amoureux de la chair étalée au soleil, à la chanson des oiseaux se poursuivant dans les feuillées, par passades seulement allumé d'une folie qu'il allait refréner dans quelque maison secourable, rien n'était capable d'exalter en ses moelles la sensation d'un monde différent, l'appétence à des satisfactions plus hautes.

Il vivait en ce temps-là avec sa mère, dans un appartement de trois chambres, à la limite d'un faubourg, là-bas, du côté de Laeken; le père, agent-voyer, était mort d'un fluxion de poitrine, le laissant à l'âge de dix ans aux soins de cette digne femme ravagée de perpétuelles migraines, et qui l'avait

élevé du produit de ses leçons d'allemand et d'anglais, chichement, à travers une pauvreté décente, tout son être concentré dans une affection maussade, mais profonde, pour le fruit débile de ses froides amours.

Elle avait développé en lui l'honnêteté, l'application à l'étude, le goût de l'ordre, en lui infusant aussi ses mesquineries de caractère et d'esprit, dans cet horizon resserré d'une vie casanière d'où la fantaisie était bannie, et qui se composait d'un retour monotone d'habitudes, toujours les mêmes.

Il avait eu des prix aux écoles, jamais ne polissonnait avec les tireurs de barbe, à dix-huit ans put passer honnêtement un examen de surnuméraire. C'était le premier pas ; sa mère, plus délabrée à chaque hiver, enfin frappée d'une paralysie qui lui emportait, en des crises réitérées, tout le côté droit, avait eu la force de s'éterniser jusqu'au jour où, secoué d'une grande joie qui lui mettait un tremblement aux lèvres, il avait apporté à la pauvre infirme, déjà cernée des ombres glacées de l'agonie, sa nomination officielle de second commis.

Un sourire, une joie avaient passé sur l'effrayant visage dévasté de la moribonde ; elle avait agité les lèvres dans une parole qui n'était pas sortie ; et, morte, son regard avait continué à le suivre dans l'avenir riant qui s'ouvrait devant lui, sous la paupière obstinément levée comme en l'éblouissement d'une vision.

Cette disparition de la seule créature qu'il eût aimée avait creusé un vide immense dans son esprit ; même après les déchirements du départ, il lui était resté comme une tristesse morne, sans larmes, et comme la sensation d'une plaie vive aux fibres inti-

mes de sa chair violemment coupée, dont le sang et la sève s'en étaient allés avec le petit cercueil au champ des trépassés.

D'une virilité obtuse, le geste gauche et la tournure faussée, gêné par l'exiguïté de sa taille devant les beaux hommes carrés d'épaules, au verbe sonore, empourpré jusqu'aux oreilles dès qu'il était obligé d'émerger des pénombres discrètes où s'émoissait son individualité, la voix grêle et blanche, affligé en outre par moments d'un bégaiement qui jugulait les mots dans sa gorge, il avait gardé, en un âge d'homme, la timidité des enfants exclusivement couvés par l'affection maternelle.

La pensée d'un ménage, d'un petit intérieur tranquille avec une femme diligente et coite qui suppléerait à ses énergies défaillantes, le hanta dès lors, comme un remède à son ennui de garçon solitaire, réfractaire au moindre vouloir et bouleversé par les plus élémentaires démarches, dans cette vie rétractile où actuellement il végétait. Cependant, l'obligation de traquer la proie, dans cette chasse à la femme qui nécessite de la part de l'homme le sang-froid et la hardiesse du chasseur, recula jusqu'à trente-six ans sonnés l'accomplissement de ce rêve toujours remis et d'une réalisation qui, quelquefois, lui paraissait chimérique.

Au fond de la petite boutique noire, encombrée de piles d'aunages, où régulièrement, par esprit de famille, il apparaissait une ou deux fois l'an, il connut alors chez une vieille parente, à la tête d'un commerce achalandé de merceries, une belle et robuste fille, entrée là depuis quelques mois pour se mettre au courant des affaires.

Léonie Sohi, plus jeune que lui de dix ans, dans

tout l'éclat d'une chair sanguine et placide, poussée à l'ombre d'un clocher de petite ville flamande, en une région de pâturages renommés pour leur incomparable bétail, grande, le poitrail et les hanches déjà puissants, portant sans morgue sur le bloc de marbre rosé où se modelait son buste, un visage aux joues largement coupées et qu'illuminaient comme d'humides et noirs soleils les lentes errances de ses yeux boviens, honnête d'ailleurs, d'une conduite sur laquelle la calomnie n'avait pu acérer ses dents, conquit dès le premier moment le cœur de Lupar.

Tel fut son empire sur lui, qu'il commit l'acte héroïque de se déclarer et de la demander en mariage à une vieille tante qui, à défaut des parents, morts depuis longtemps, l'avait élevée là-bas, dans cette demi-solitude de la province, où toutes deux parcimonieusement avaient vécu du rapport d'un fonds de bonneterie presque sans clientèle.

Leur ménage avait été heureux ; active et dévouée, sous un air d'indolence, maternelle plutôt qu'amoureuse, le sang trop lourd pour charrier les étincelles de la passion, d'une belle vie animale et grasse qui circulait dans ses membres comme les eaux fluviales dans les herbages de sa contrée natale, Léonie avait été une amie, sinon une maîtresse pour Isidore Lupar.

Au bout de dix-huit mois, ses flancs avaient germé, son ventre s'était ouvert à la blessure sainte de la maternité ; mais, celle-ci refermée, aucun stigmate n'avait déshonoré la magnificence de ce corps épargné par les couches et qui, au sortir des supplices de la gésine, ondula seulement en flexions plus molles dans le léger empâtement de la taille et des seins.

Ce matin-là donc, Lupar chaussa ses pantoufles, un travail au canevas embelli de perles dont l'avait gratifié sa femme, bien déterminé à ne pas prolonger davantage son congé.

La pendule venait de sonner la demie après sept; un arôme de café concoctionnant se volatilisait par l'escalier; il entendait le cahotement des véhicules de laitières sur le pavé boueux, dans les ouates brumeuses de la rue.

Déjà Léonie avait quitté le lit. Quand il s'était éveillé, le creux de sa forme moulée dans les draps conservait encore un peu de la tiédeur de sa peau; il l'avait appelée, mais sans qu'elle répondît; et tout à coup sa voix grave, d'un timbre chaud de contralto, avait résonné au rez-de-chaussée, donnant un ordre à Cadie.

Tôt levée après la servante, selon la coutume de sa vie ancienne, quand, bien avant le jour, sa tante l'arrachait à ses rudes sommeils de vierge, elle ne goûtait pas les langueurs de la somnolence, reprise, avec la lumière filtrant par le dessous des stores, au souci de sa maison, au besoin de surveiller la dépense et de mettre le meuble en ordre.

Elle-même distribuait au matin les denrées nécessaires à leur commune alimentation, portant toujours sur elle un trousseau de clefs qui fermaient les armoires à linge et à provisions, avec un esprit d'économie et d'épargne dégénérant par moments en parcimonie et où se perpétuait la lésine connue autrefois, chez cette vieille parente qui cachait ses sous en de vieux bas, sous les matelas de son lit.

Lupar s'habilla, brossa son paletot, et, quand il fut prêt, descendit à la cuisine, où se prenait régulièrement le premier repas, sa cravate à la main.

C'était madame Lupar qui mettait à cette partie de sa toilette la collaboration déliée de ses doigts caressants, légers à chiffonner les soies en cassures coquettes.

— Ainsi, c'est entendu, lui dit-elle, tout en imprimant à l'étoffe une série de tapes délicates, tu vas à ton bureau ?

— Oui, ma poule, j'ai laissé des dossiers en souffrance. Poiret ne connaît rien à ma besogne. Sûrement, si on les lui confie, il gâchera tout. Et puis, tu sais, au bout de quelques jours, ça me prend là, à l'estomac, comme une crampe. J'ai besoin de remuer mes paperasses. Je n'ai jamais compris que des gens pussent vivre sans une occupation sérieuse, un emploi dans quelque chose, un bureau. Il me semble que les affaires ne pourraient pas marcher sans moi.

— Prends bien garde au moins à ne pas te refroidir. J'ai toujours peur pour toi dans ces grands couloirs. Tu as mis tes chaussettes de laine, au moins, j'espère ?

— Oh ! sois tranquille.

Ils s'attablèrent devant le napperon ; elle lui versa un bol fumant de café ; et tous deux, l'un auprès de l'autre, tandis que Cadie balayait en haut le vestibule et que Gabri, encore tapie sous ses couvertures, faisait de grands rêves de joujoux, demeurèrent là dans la chaleur lourde du poêle, la vie mal éveillée, échangeant de rares paroles. Puis elle lui beurra deux tranches de pain, y intercala un reste du rôl de la veille, enveloppa le tout dans un morceau de journal et, souriante, lui dit :

— Voilà les enfants qui vont à l'école. Il est temps, mon chéri.

Lupar se leva, endossa son pardessus et au moment où il lui offrait sa joue à baiser, tout à coup se reprit à penser à la promesse qu'elle lui avait faite la veille.

— Dis, mon capitaine. Où étais-tu allée hier ?

— Encore !

— Mais c'est toi qui m'as dit que tu me dirais...

Elle le bourra d'un coup dans l'épaule, presque gaie, et, le poussant vers l'escalier :

— Quel enfant tu fais ! Ce soir, grand bébé ! ce soir !

Il se résigna, l'embrassa à son tour dans les plis de son menton, puis, après lui avoir recommandé de baiser Gabri pour lui, enfila le vestibule et enfin tira sur ses talons la porte de la rue.

Alors elle resta une seconde à suivre sa silhouette qui décroissait sur le trottoir, haussant les épaules avec le confus dédain de cette intelligence précaire ; et, le visage uni, immobile sous l'arc introublé du sourcil, sans un pli aux lèvres, elle monta ensuite à son cabinet de toilette.

IV

Le cabinet de toilette de madame Lupar prenait sa lumière sur la cour et communiquait avec la chambre à coucher qui s'éclairait vers la rue ; un réduit plus petit, où couchait Gabri, la porte toujours ouverte, semblait la continuation de la chambre à coucher ; le tout formait le premier étage de la maison, avec un autre au-dessus, sans emploi, et qu'ils auraient consenti à louer, mais, selon l'expression de Léonie, à un vieux monsieur seul.

Habituellement, la porte à double battant qui séparait le cabinet de la chambre conjugale demeurait fermée, madame Lupar n'aimant pas qu'une indiscrete curiosité pût pénétrer le mystère de ce coin de l'habitation où, dans le secret des quatre murs, avec la psyché pour unique témoin, elle consommait l'œuvre savante de sa beauté. Tout un mobilier spécial, intime, à moitié dérobé dans les angles, derrière de hautes armoires à linge et des garde-robes massives, était entré là depuis leur installation, à la vive surprise d'Isidore ignorant des raffinements compliqués de la toilette féminine.

Sur la pointe des pieds, Léonie alla voir si Gabri dormait toujours. La fillette, éveillée depuis un court moment, avait pris dans ses bras sa poupée, qu'elle

berçait d'un dodelinement de sa petite poitrine avec une insistance douce de nourrice. Madame Lupar l'embrassa, puis, l'enlevant de son lit minuscule, appela Cadie pour qu'elle lui servît sa tasse de lait et l'habillât ensuite au chaud de la cuisine.

Après quoi, elle donna un tour de clef au cabinet et, enfin seule, poussa un ressort dissimulé sous une moulure dans l'une des armoires, et qui brusquement fit saillir de la base du meuble un tiroir à secret.

Alors, à genoux sur le tapis, penchée de tout son buste par-dessus cette cachette que nul ne soupçonnait, elle plongea les mains dans un sachet rempli de pièces d'or et d'argent, palpant avec une commotion électrique cette petite fortune amassée à remotis et dont le bruissement métallique lui chatouillait délicieusement le tympan, à l'égal des plus voluptueuses musiques.

Ensuite elle attira à elle, de ses doigts brusques et tremblants, une liasse de lots de ville, les déploya par terre comme des images dont ses yeux buvaient avec une joie puérile les teintes azurées et roses; et en même temps elle comptait, la lèvre frémissante, en une soudaine transformation de sa personne naguère passive et qui, au froissement de tout ce papier, s'animait, trépidait, vibrait du profond frisson des possessions heureuses.

Trois cents, six cents, mille, deux mille, elle en tenait là pour trois mille huit cents francs, indépendamment de ce que contenait le sachet, tout un trésor qui ne devait rien à personne et qu'elle avait conquis sans l'auxiliaire du mari, par sa volonté unique.

La veille, quand après son mensonge inutile,

elle était montée se changer, elle avait extrait de son carnet un titre fraîchement retiré des mains de l'agent de change et payé en beaux deniers comptants. Hâtivement, avant même de déboutonner son palétot, toute parée encore de son armure de guerre, elle l'avait ajouté aux autres.

Trois mille huit cents francs ! Elle se répéta longuement ce chiffre, d'abord à demi-voix, comme, à travers une surprise de se savoir si riche, l'effarement d'une pauvre fille à qui écherrait inopinément un gros lot, puis plus haut, faisant sonner à ses oreilles l'énormité de la somme, toujours plus haut, — jusqu'à s'oublier à crier dans le silence de la maison, avec une folie qui lui montait des entrailles et qui lui mettait aux dents des lambeaux de rire.

Il y avait à peine six mois qu'elle amassait ; un modeste billet de cent avait été le premier flot de ce pactole qu'elle regardait à présent couler devant elle ; et les gains avaient grandi ; avec des bonheurs d'avare, louis à louis, elle avait enfoui ce prix d'un obscur labeur sans trêve recommencé. Maintenant, elle se contemplait et s'admirait à travers l'œuvre ignoré dont le fruit s'étalait sous ses yeux.

Et ce n'était pas tout ; le sachet, comme une gangue, renfermait aussi des pépites, une part de cette fortune ténébreuse, secrète comme une chair d'honnête femme — la sienne — si profondément celée en ses robes vertueuses montant jusqu'au menton, et qu'elle n'avait jamais accepté de décoller, à l'imitation des bourgeoises ses amies, travaillées d'un perpétuel désir de laisser passer un coin de leur gorge et de leurs bras.

Elle ne put résister à l'envie de compter encore, de compter toujours, défit le cordon qui nouait le sachet, en versa le contenu sur les papiers épars autour d'elle; et une pluie d'or, avec des gouttes de soleil, ruisselait qu'elle laissait filtrer entre ses doigts, les prunelles allumées à la chaleur et au reflet de ces disques estampés à l'effigie des rois, symboliques d'une bien autre royauté, la seule irrécusable, l'argent !

C'était comme de la vie, de la gloire, de la piaffe qu'elle remuait là, une palpitation tiède qui, de cet or, lui courait par les doigts, aussi des caresses errant sur sa gorge vautrée à terre, dans un écrasement lourd de ses seins contre le tapis, et vaguement des chatouilles de mains éparses au long de sa peau.

Ses narines battaient; une flamme lui mangeait, en ses larges orbites, ses prunelles limpides, — aux noires transparences de fontaine, — où toujours la pupille roulait les bonnes clartés de l'âme, et qui, à présent, charriaient des braises, les rouges braises dont se vrille l'œil des vieilles usurières aux ongles griffus.

La joie de l'or brusquement opérait le miracle de déchaîner, en la belle et placide madame Lupar, l'hérité expiatoire du sang. Son père, fesse-mathieu des campagnes, après avoir laborieusement soutiré la sueur et l'épargne des contadins ambiants, devenu presque riche au métier de prêteur à la semaine, avait rêvé les gains rapides de la spéculation. C'était le temps où un aventurier célèbre, comte romain par la grâce du pape et de Dieu, drainait les capitaux des villes et des villages en une colossale filouterie, sous le pavillon de la sainte cause. Lui, ce

Pierre-Joseph Sohi, avait flairé un coup de fortune; mais tout son pécule englouti dans le gouffre où les millions soudainement se liquéfiaient comme de la neige au soleil, il s'était réveillé un matin ruiné, l'escarcelle vide, sans une obole. Il n'avait pu survivre à cette calamité et, à quelques jours de là, se pendait dans son grenier, laissant les siens se débrouiller comme ils pourraient.

Sa mère morte, à son tour, de maladie et de chagrin, elle avait ensuite connu, chez la parente qui l'avait recueillie, dans la sombre petite boutique de bonneterie où jamais elle ne mangeait à sa faim, la lésine rapace et sordide. Tous ces souvenirs étaient bien loin, et pourtant, par la persistance des fibres qui éternisent le vice et la passion chez les descendants, madame Lupar en subissait en ce moment comme la répercussion lointaine.

L'orgueil de la proie conquise la grisait, elle éprouvait comme un besoin de repaître ses yeux de la supputation de ses richesses, goûtant d'inexprimables et infinies délectations à palper cet or venu là sournoisement et multiplié comme une graine vénéneuse aux ténèbres d'une cave, se sentant vivre d'une vie plus haute parmi ces armoires toujours closes et abondantes en toilettes rares, en lingerie coûteuses dont elle paraît secrètement son corps, avec un goût pour les soies et les entassements de beau linge surtout où se perpétuait le constant souci de sa mère la paysanne, tout l'hiver faisant tisser à la main par des voisines, — du lin récolté dans son champ, — les toiles qui finissaient par remplir les bahuts.

Ce fut ensuite comme une récapitulation générale de cet avoir équivoque. Elle ouvrait les tiroirs, tirait

à elle les portes des garde-robes, plongeait les mains en tout ce luxe de la femme élégante : ici, les chemises de foulard, pareilles à un nuage sur le satin de la peau, avec les entre-deux de guipures et de malines ; là, les jupons de mousseline bouillonnés d'un flot de dentelles ; puis les pantalons de transparente batiste, une ondée laiteuse qui coulait par dessus le rose des cuisses jusqu'à l'agrafe d'or de la jarretière. L'impondérable et odorant fouillis par tas montait, s'empilait dans les coins, multipliait l'illusion et le désir de sa personne.

Et, tout cela, c'était d'elle seule qu'elle le tenait ! Une année entière de ses appointements à cet Isidore Lupar, — trimant là-bas six heures pleines chaque jour, sans trêve égratignant le papier du bec de sa plume et, par la pluie, la neige et la boue, régulier comme un chronomètre, l'échine un peu plus démolie à chaque Saint-Sylvestre, catharreux, rongé de fièvre, — filant s'atteler à son métier de scribe oui, toute une année d'écritures, de dossiers remués, de poussière avalée et de culottes usées au frottement de la chaise, n'aurait pu payer ce qui s'amoncelait dans ses armoires !

Un mépris lui perçait aux lèvres pour ce besogneux qui s'était imaginé lui endosser un compagnonnage de misères et de privations, et ne soupçonnait rien des exigences de la vie moderne. Les deux mille cinq cents francs qu'il gagnait à son labeur de gratte-papier, et qui lui infusaient la chimérique assurance de pourvoir aux nécessités du ménage, peut-être eussent suffi à leur précaire existence d'autrefois, non à celle qu'ils menaient aujourd'hui dans cette maison bien tenue où régnait l'aisance, — la table riche en viandes, des soirées d'amis tous les mercredis. Ce

bien-être, ce mobilier qu'on leur enviait, ces apparences d'une petite fortune solide, c'était elle qui les avait apportés, elle qui, seule, en savait la provenance; et elle jouissait de cette protection qu'elle étendait sur les siens, de ce rôle de pourvoyeuse tirant de ses mains la subsistance de toute la famille.

Tout à coup ses yeux rencontrèrent sur la cheminée un écrin, un pauvre humble cadeau qu'il lui avait acheté le jour de sa fête, il y avait trois ans, une broche en or, d'un goût peu relevé et qu'elle avait longtemps porté, tout heureuse, au temps de leur dèche, de ce bijou acquis au prix d'un long travail hors d'heure. Quelque chose remua alors au fond d'elle, une émotion bonne, la pensée de cette affection servilement soumise et de ce cœur captif qu'elle traînait à ses talons, enchaîné à sa loi. Elle haussa doucement les épaules, eut un sourire : « Pauvre ami ! m'aime-t-il assez ! Moi aussi, d'ailleurs. S'il est un peu bête, ce n'est pas sa faute ! On ne se fait pas. »

Heureusement elle était là ! jamais elle ne le laisserait manquer de rien ; elle continuerait à être la providence de cette créature sans volonté, se résignant à accomplir sa mission secourable, sans qu'il sût de quelles faveurs il lui était redevable.

Dix heures sonnèrent à une pendule. Alors elle se rappela un déjeuner promis pour midi, la voiture qui devait l'attendre à l'angle de deux rues, avec son cocher toujours le même. Elle avait tout juste le temps de se préparer.

Sous ses mains pressées, les boutons du peignoir sautèrent, d'une secousse des épaules elle fit tomber le corsage jusqu'à ses hanches, puis la robe glissa, se tassant à ses pieds ; et, sa chemise de lit remontée

par les seins, droite dans les blancheurs du linge où ses reins se cambraient, elle sortit l'un après l'autre de l'étoffe écroulée ses pieds chaussés de mules rouges. Puis à son tour, la chemise vola, elle se trouva nue devant la glace.

Une lumière pâle, blutée par les mousselines des rideaux, ondoya alors, avec ses grisailles duveteuses et ses mollesse égales, sur les givres et les roses de cette brillante chair imperceptiblement dorée, comme si une caresse de soleil, infusée au sang, parmi l'auroral reflet de la gorge, des bras et des genoux, en avait allumé les blancheurs.

Une ombre mince, comme une poussière de cendre délayée dans la pâte grasse du cou, ourlait le pli du menton, descendait au rebondissement des épaules, sous le creux satineux des aisselles, en une petite estompe mobile, soulignait la flexibilité serpentine du dos d'un contour qui ressemblait à une lumière plus foncée, veloutait ensuite du vague d'un nuage les massifs colliers de chair de la ceinture — et de là coulait sur les lobes géminés du ventre comme sur le disque d'un bouclier de métal, — posant à la fossette de l'ombilic l'illusion du tremblement d'une goutte d'eau, approfondissant, sous le crespèlement d'une épaisse et merveilleuse toison allumée d'éclairs fauves, l'énigmatique sillon d'une bouche aux lèvres carminées, finissant par se perdre dans la rondeur des jambes cerclées d'élastiques anneaux de chair.

Lentement, elle pivota sur ses talons, la tête inclinée vers l'épaule par-dessus l'effacement graduel de sa poitrine, regardant à présent se former, dans les claires diaphanéités de la glace, comme sur un rythme assoupi d'incantation, le sinueux profil de son buste, renflé d'abord par le bossèlement des ma-

melles, — pareilles, avec les roses lueurs des pointes dardées, à de prestigieux fruits de chair sous un vol de mouches ignées, — un instant infléchi ensuite en une courbe qui de nouveau s'excurvait dans le bombement du ventre, puis graduellement se mourait parmi les pénombres voisines des cuisses, enfin bifurqué jusqu'à la saillie des genoux en un double contour cylindrique semblable à la circonférence de deux tronçons de colonne.

Et toujours tournant sur elle-même, tandis que, le col déprimé par le renversement de la face immobile, ses triomphales prunelles absorbaient les philtres enivrants de sa nudité, elle se cambra dans une torsion lascive des hanches, dont les plis, se gonflant de proche en proche, ondulèrent comme une houle de viandes vermeilles, et longuement admira la souveraine harmonie de ses reins ployés à la chute du dos et se lobant ensuite en deux convexités qui, rougeoyées sur leurs bords, évoquaient la pensée de l'orbe lunaire émergé des pourpres vapeurs d'un crépuscule d'été.

La glace lui renvoyait cette image magnifique, détachée sur la reculée de la chambre, ayant à ses pieds, comme le socle de sa royauté, les pièces d'or et l'éparse liasse des actions égrenées sur le tapis.

Alors, une idée folle lui passa par la tête; le rire aux dents, un rire qui claironna sous le plafond, elle se rua sur cette richesse roulée en tous sens, écrasant les bouts de sa gorge dans les impressions teintées, beignant son flanc en cette pluie de louis, s'imprimant dans la chair les bords acérés des disques métalliques.

Puis l'heure la rappela au souvenir de sa pro-

messe; elle lustra d'eau fraîche sa peau mordue par les baisers de l'or et où la curiosité passionnée de ses yeux avait fait fleurir des roses enflammées, choisit parmi les autres les batistes qui s'accordaient le mieux avec la circonstance, tordit ses cheveux en un chignon qu'elle massa ensuite au haut de la nuque, — se vêtit.

Et prête enfin, sanglée dans une toilette sombre, d'une modestie raffinée qui célaît de compliqués artifices, elle alla un instant caresser Cabri, redevenue tout à coup maternelle, donna ses ordres à Cadie, tira sur elle la porte de la rue.

V

Quatre heures sonnant, Lupar jeta un dernier regard sur son pupitre, le chapeau planté sur la tête, les manchettes de ses poignets abaissées jusqu'aux phalanges de ses doigts, — constata que rien ne traînait, — puis enfila le couloir de sortie.

Une reprise de sa fièvre, par instants, granulait sa chair, avec un frisson froid, particulièrement dans les lombes. Cependant, l'atmosphère malsaine du bureau, le maniement de ses fardes, une assiette prolongée sur la basane de sa chaise avaient réagi favorablement sur son tabisme.

Il coupa à travers le Parc, son parapluie déployé sous le grésillement de la bruine, longeant les colonnades d'arbres lustrées de noir par l'humidité hivernale au bord des pelouses jaunies, sautillant sur les orteils au passage des endroits détremvés, en une sage prévoyance pour ses bottes toujours luisantes.

Puis il suivit la passerelle asphaltée, descendit la Montagne du Parc et la rue de Loxum, parcourut deux fois dans leur longueur les galeries Saint-Hubert, selon une coutume immuable, et à petits pas doucement pressés regagna son logis, vers les faubourgs.

S'il s'était écouté, peut-être aurait-il abrégé ce trajet ; mais Léonie exigeait de sa part une courte promenade après le bureau comme un exercice salutaire, et il s'ingéniait à passer aussi devant l'Hôtel-de-Ville, où un moment arrêté, il réglait sa montre sur l'heure officielle marquée par le cadran de la tourelle.

Madame Lupar, rentrée il y a peu de temps, un joli peignoir bleu-ciel jaboté de dentelles l'enveloppant de ses flots de souple cachemire, ses membres détendus en une pose longue dans une impératrice près du feu, l'attendait, le couvert déjà mis sur la table, Gabri gambadant à ses côtés.

— Viens donc, traînard ! Comme tu te fais désirer !

Il donna une explication.

— Mais bobonne, tu sais, c'est la faute à mon petit tour.

Elle quitta quelques minutes la chambre, suivie de l'enfant, puis reparut, poussant devant elle Gabri, chargée d'un gros bouquet, tenant elle-même dans les bras un carton.

— Tu vois, mon ami, nous n'avons pas oublié ton anniversaire. Tu as aujourd'hui quarante-trois ans. Reçois nos compliments de fête.

Les paupières de Lupar battirent dans l'émotion et la surprise de ce petit coup de théâtre familial.

— Vraiment, balbutia-t-il, j'ai quarante-trois ans ! Tu es bien bonne... Je ne m'attendais pas...

Gabri s'avança, lui mit dans les mains ses touffes de chrysanthèmes et de violettes, débita la petite formule que sa mère lui avait serinée. Et il les embrassait toutes deux, très pâle, s'embrouillant dans ses mots, les lèvres humides, le carton sur un bras,

géné par le bouquet. Comme son attendrissement s'éternisait, Léonie lui dit en riant :

— Mais regarde donc ce qu'il y a dans le carton ! Tu n'es pas curieux.

Il souleva le couvercle en s'excusant. La clarté de la lampe s'épandit alors sur une pile de chemises, aux devants de fine toile glacée, qu'il soulevait l'une après l'autre, la bouche remontée dans une grimace de plaisir, — ayant un faible pour le beau linge.

— Non, c'est trop, ma poule. Tu as fait des folies.

— Du tout, je t'assure.

Mais il insista, sa petite tête d'oiseau malade roulée contre elle, dans les plis du corsage.

— Pauvre bonne ! tu te ruines pour moi.

— Oh ! me ruiner ! tu ne me connais pas.

Cadie apportait le potage. Ils s'attablèrent. Dès le second service, une poularde grasse et dorée marbrée de rondelles de truffe, il crut à nouveau devoir se récrier :

— Ça, vois-tu Zyzy, ça passe la permission. Tu n'en as pas été quitte pour dix francs.

Elle haussa les épaules, sans impatience.

— De quoi t'occupes-tu ? Cela ne regarde que moi.

Et, belle mangeuse amusée par les mets délicats, sa chair de Flamande travaillée d'un besoin de nourritures substantielles, elle dépeça à la pointe des dents, avec une gourmandise active, — les doigts lubrifiés de jus, — les viandes savoureuses de la volatile, tandis que Lupar s'efforçait de faire honneur au plat, l'estomac tout de suite soulevé par une sensation de plénitude, malaxant à coups de mâchoire lassés les morceaux.

Comme Cadie servait le dessert, un saint-honoré,

elle coula de son côté un petit regard moqueur, le retroussis d'un sourire aux lèvres :

— Eh bien, mon loulou, n'as-tu rien à demander?

Il écarquilla les yeux, cherchait en lui-même.

Elle reprit :

— Sans doute ! pourquoi je t'ai menti hier ?

— Tiens, c'est vrai ! j'avais oublié.

Elle prit un temps, puis toujours souriante :

— Je suppose que tu comprends, à présent.

Mais il n'y était pas ; un vain calcul mettait en mouvement ses rouages intellectuels. A la fin, toutefois, se renversant sur sa chaise, une joie épanchue sur le visage, il éclata :

— Comment ! c'était pour cela !

Elle appuya ses prunelles sur les siennes.

— Mais sans doute ! Tu admettras bien qu'il m'a fallu quelque temps pour courir les magasins, comparer, marchander, car j'ai marchandé, sois tranquille ! Méchant, qui m'accusais !

Oh ! non, il ne l'accusait pas ; seulement, la visite à cette madame Cador sortant de chez eux l'avait un instant bouleversé, il le confessait ; jamais il n'aurait soupçonné le motif de cette craque invraisemblable ; et secoué de petits spasmes hilares à travers une déglutination laborieuse d'un quartier de tarte qu'il ne parvenait pas à ductiliser, il répétait :

— Ah ! c'était pour cela !

A huit heures, madame Lupar alla coucher Gabri ; puis, seuls, près du feu, retombés à la régularité de leur vie monotone, — pendant qu'elle se mettait à un point de tapisserie, un enchevêtrement de laines diaprées pour un coussin de fauteuil, — il acheva la lecture de son journal, interrompue au bureau par le coup de sonnette de son chef de division.

Jamais il n'allait au cabaret, différent de Cadour, de Belhomme, de Rosart et de ses autres amis qui, tous les soirs, après leur dîner, allaient piper en buvant du faro et grimeliner aux cartes, plantant là leur famille et ne rentrant qu'à minuit.

Cadie lui montait un verre de bière qu'il lapait à petites gorgées, n'éprouvant pas non plus le besoin de fumer, quelquefois jouant une partie de loto avec Léonie, quand il délaissait ses écritures et ses révisions d'épreuves.

Puis ils causèrent. Il lui rapportait toujours du ministère un chapelet de potins qu'il lui dévidait, se dédommageant des ennuis de la hiérarchie par des persiflages envers ses supérieurs, narrant leurs ridicules, contrefaisant leurs gestes pleins d'autorité.

Cette fois, une rumeur avait circulé dans les bureaux. Un commis de l'instruction publique, attardé du côté du champ des Manœuvres, était tombé sur la femme d'un directeur, balladant en compagnie d'un officier des guides, lui penché sur son épaule, elle le poignardant de regards tendres. Ce directeur, Polomé, un petit vieux, rogue et quinteux, sur le tard avait épousé une jolie fille sans fortune.

— Tu comprends ! ajouta Lupar ; ça y est !

Elle releva la tête lentement.

— Qu'est-ce qui y est, mon ami ?

— Mais, sac à papier ! Polomé !

— Eh bien ?

— Cocu, Polomé, pardi !

Elle eut l'air de réfléchir un instant, les yeux immobiles sous l'arc des sourcils ; puis, avec un peu de gravité dans la voix :

— Tu m'étonnes. Est-ce qu'il suffit qu'une femme

soit aperçue avec un monsieur, pour que le mari soit ce que tu dis?

Madame Lupar ne se départait, en aucune circonstance, d'une excessive convenance de langage; jamais on ne lui entendait proférer un mot choquant, et même elle feignait ne pas comprendre quand Cador, leste en propos, se risquait, les mercredis soirs, à dégoiser des choses grasses.

Lupar, presque respectueux, lui répondit :

— Oh ! je sais bien, tu es une femme vertueuse, toi ! Tu ne peux admettre qu'une femme se dérrange.

— Je ne dis pas cela ; une femme peut paraître se déranger et pourtant n'être pas coupable.

— Alors un mari dont la femme va se promener le soir avec des officiers ne doit pas même être suspecté ?

— Vois-tu, j'ai là-dessus mes idées, moi. Un mari n'est vraiment trompé que si sa femme prend des amants pour son plaisir. Et ce n'est pas toujours le cas.

— Cependant...

Il eût voulu exprimer une idée ; mais elle se présentait mal, et comme, en outre, il craignait d'aller trop loin en ces matières délicates, il jugea inutile de poursuivre. Toutefois, soupçonnant qu'il convenait de ranimer la conversation brusquement languie, il lâcha cette question :

— Dis-moi, ma poule, es-tu sortie aujourd'hui ?

— Tiens, c'est vrai, j'oubliais de te dire. C'était aujourd'hui mon déjeuner avec Berthe. Figure-toi que je m'en suis souvenue seulement après ton départ. Sa voiture m'attendait chez son pâtissier. Nous avons déjeuné en garçons, au restaurant. Est-

elle drôle, cette Berthe ! Des idées ! En voilà une qui n'aurait pas dû porter le jupon !

— Oh ! tu la caches bien, ta Berthe... Je voudrais voir le bout de son museau au moins... Voilà plus de six mois que vous avez refait connaissance, et elle ne vient toujours pas.

— Oh ! Berthe, tu ne la connais pas. Une envolée ! Toujours en l'air ! Toujours par monts et par vaux. Elle me promet chaque fois de venir, mais elle oublie sa promesse. Avec cela, pas heureuse en ménage.

— Elle t'a parlé de son mari ?

— Oui.

— Qu'en a-t-elle dit ?

— Ma foi, toujours la même chose. Ils ont des idées différentes. Un mari de cinquante-neuf ans...

— Tu m'as dit l'autre fois cinquante-deux.

— Ou cinquante-deux, je ne sais plus. Ça n'est pas fait pour amuser bien follement une jeune femme de son âge. Mais il y a le devoir et elle l'accepte, elle s'y résigne. Qu'est-ce qu'il faut de plus ?

— Et où avez-vous déjeuné ensemble ?

— Où ? Attends un peu. Quelque part sur le boulevard. Mais je ne sais plus exactement. Tu comprends, nous sommes descendues de voiture à la porte ; je n'ai pas voulu demander.

— Et puis ensuite, vous vous êtes quittées ?

— Oui, elle avait des courses, moi j'avais les miennes. Après quoi je suis rentrée.

Une courte pause. Puis derechef Lupar l'interpellant :

— Dis, chérie...

— Quoi ?

— Mes chemises...

— Eh bien ?

— Figure-toi que tu as exaucé un de mes désirs. Les autres, celles que je porte le dimanche seulement, s'élimaient. Van Dam surtout, avec son luxe de chemises, m'agaçait. Ce n'est pas étonnant d'ailleurs ; il a une maîtresse dans la lingerie. C'est elle qui les lui fait. Mais, vrai, là, entre quat'-z-yeux, je crains bien que tu n'aies ébréché ton budget.

— Encore ! mon pauvre Zizy, débarrasse-toi une fois pour toutes de ces idées-là ! Si tu savais combien c'est ridicule !

— Que veux-tu ? J'ai toujours peur de la culbute finale, moi. Je pense à l'avenir. Depuis que nous avons loué cette maison, nous faisons de la dépense ; nous achetons, nous achetons. Il est bien naturel que je pense aux échéances.

Sa moue de dédain lui revint aux lèvres, avec un froncement léger des narines ; et, scandant ses mots, les lui jetant en un ironique écho, elle répéta :

— Ah ! tu pen-ses aux éché-ances, toi ? (Un silence.) Eh bien, mon chat, c'est parfaitement inutile. C'est moi seule que cela concerne. Je crois te l'avoir assez dit pour n'avoir plus à te le rappeler.

Alors il lui posa les mains sur les genoux, benoît, repentant, mendiant d'un regard son pardon.

— Oui, je sais, je suis stupide. Ne m'en veuille pas.

Elle l'enveloppa d'un regard indéfinissable, rasséréné, repris aux cajoleries de son ensorcelant sourire, et daigna lui révéler que Destrebaix, le mari de Berthe, intéressé dans les affaires de la *Saison*, une maison montée sur le modèle du *Bon-Marché* de Paris, toutes proportions gardées, lui avait fait ouvrir un crédit illimité, avec d'excessives latitudes de règlement.

— Quelle femme tu fais ! s'écria-t-il au comble de l'admiration.

Et, au bout d'une minute de réflexion :

— Alors, je m'explique tout, notre salle à manger meublée comme par enchantement, tes derniers achats, tout ce linge que nous possédons.

Mais elle se ravisa :

— Oh ! il y a longtemps que ces choses-là sont payées... de nos économies. Car, sans t'en douter, j'économise, moi, j'ai une bourse de réserve. Le crédit dont je parle ne regarde que l'avenir.

C'était des magasins de la *Saison*, en effet, que leur venait leur récent mobilier. C'était là aussi que madame Lupar s'approvisionnait de lingerie. La création de ce grand bazar, à l'angle du boulevard du Nord et de la place des Nations, avec ses dix vitrines à front de rue, ses innombrables rayons du rez-de-chaussée et de l'étage, ses bataillons de commis et de demoiselles, toutes en soie noire, comme en un gala bourgeois, — et le soir son cordon de gaz flamboyant sur le pourtour des façades et ses deux grands candélabres à torchères brûlant à l'entrée principale, gardée par des laquais en livrée chocolat, des crépines d'or battant leurs bas blancs, avait révolutionné le monde des dames bruxelloises, processionnant là entre la file des comptoirs à chaque mise en vente nouvelle, s'y donnant rendez-vous à la salle de lecture, enflammées d'inquiétantes convoitises devant ces nouveautés toujours changeantes et portant l'estampille parisienne.

Madame Lupar avait suivi le flot ; la première fois surtout, le tape-à-l'œil de ce luxe bourgeois amoncelé dans les casiers, écroulé en piles sur les paquets, érigeant des pyramides à l'étalage, à tra-

vers l'odeur chaude du gaz, les effragances du rayon des parfums et les subtiles émanations des étoffes et des fourrures, lui avait donné la fièvre.

Le mal de la femme moderne, d'un coup de griffe en plein cœur, tout de suite aiguillonna son envie jalouse des hautes classes sociales, des patriciennes fastueuses, des filles entretenues ventrouillées dans leur opulente bohème. Puis elle s'accoutuma, n'éprouva plus qu'une curiosité persistante qui chaque fois la ramenait pour de menues emplettes dans cette atmosphère capiteuse, parmi la galopée des clientes plus riches courant de comptoir en comptoir, la voix haute, et suivies de commis chargés de paquets. Un hasard ensuite lui avait fait ouvrir un compte à la caisse.

— Mon ami, dit tout à coup Léonie, il est dix heures. Je suis fatiguée. Viens-t'en coucher.

Elle éteignit la lampe, s'assura que les portes étaient fermées, monta rejoindre Lupar, grimpé avant elle et qui, en gilet de flanelle, un mouchoir tiré à quatre nœuds sur sa calvitie, de peur des coryzas, essayait une des chemises, prise au hasard de la douzaine.

— De ce coup-ci, voilà Van Dam dégotté, dit-il à Léonie.

Et lentement, la tête penchée par-dessus l'épaule, il tourna sur les semelles plates de ses pantoufles, s'admirant de face, de profil et de dos.

On entendait la respiration forte de Cadie, un vrai cheval pour les poumons, soufflant à travers l'escalier, au fond de sa chambre, avec un bruit d'orage.

VI

A deux semaines de là, un mercredi, les invités habituels des petites soirées hebdomadaires commencèrent à entrer. Lupar était seul à la maison, sa mère poissée d'une glu de cosmétique à la tempe, la tête droite dans l'encolure d'une de ses fameuses chemises, ayant passé tout de suite après son retour du bureau ses escarpins vernis, toujours prêt avant l'heure en vertu de cette inquiète particularité de son caractère qui, les rares jours où il se mettait en voyage, le faisait se piéter devant le guichet longtemps avant le départ du train.

Léonie, sortie un peu avant midi, pour déjeuner avec Berthe, n'était pas rentrée : il l'avait attendue pour dîner, le couvert mis dans la cuisine, pris de petits serremments de cœur à mesure que les aiguilles avançaient sur le cadran, l'oreille tendue aux bruits de la rue, croyant à chaque frôlement de jupe sur le trottoir que c'était elle qui revenait enfin.

Les mercredis d'ailleurs, on expédiait rapidement le repas, pour ne pas encombrer le service, compliqué par le coup de feu des préparatifs de la réception. A sept heures et demie enfin, Isidore, tout à fait tourmenté, les joues crispées par un tic nerveux qu'il ne savait pas dissimuler dans les circonstances dif-

ficiles, commença à soupçonner qu'il lui était survenu un accident.

Presque tous les jours elle s'absentait dans l'après-midi, souvent avec Gabri, le médecin lui ayant ordonné la promenade pour combattre l'embonpoint; à deux, selon la traditionnelle et immuable coutume des dames bruxelloises, elles accomplissaient le pèlerinage quotidien de la Montagne de la Cour et de la rue de la Madeleine, flânant le long des trottoirs étroits comme des marches d'escalier, s'arrêtant devant les vitrines, mêlées au flot d'une foule élégante qui lentement ascendait les glissants raidillons jusqu'à la place Royale, redescendait jusqu'à l'angle du boulevard Anspach et du Marché aux Poulets et de nouveau ensuite remontait, recommençant sans lassitude cette monotone trajectoire. Mais rarement Léonie s'attardait dans la nuit tombée; un coup de timbre annonçait son retour à peu près vers le temps où Cadie dressait la table.

Comme Gabri, ses poings dans les yeux, menaçait de s'endormir avant d'avoir dîné, Lupar fit servir le potage. Toutefois il lui fut impossible d'avalier une cuillerée; sa main tremblait; une constriction étranglait sa gorge; et il ne détachait plus ses regards de la pendule.

Qu'est-ce qu'il allait devenir avec ses invités sur les bras? Comment justifierait-il cette absence de Léonie? Jamais, d'ailleurs, pareille chose n'était arrivée.

En haut, dans le vestibule, le globe de verre dépoli, rattaché par des chaînettes à la voûte, brûlait; Cadie avait allumé aussi la lampe du petit cabinet qui, ces soirs-là, s'utilisait comme vestiaire; et, la porte de communication ouverte entre le salon et la salle à

manger, une lumière molle, assoupie par les abat-jour roses, retombant en frisures au bas des suspensions de cuivre, baignait les murs, les tapis et les meubles.

Lupar, incapable de se tenir en place, alla passer l'inspection, tisonna le calorifère, haussa la mèche des lampes, ramena à la symétrie deux poufs, — toutes les chaises et les fauteuils rangés en cercle autour des tables.

Brusquement, la vibration du timbre le fit tressaillir; il se précipita vers l'entrée de la chambre à manger, espérant qu'elle revenait enfin. Mais une petite voix cotonneuse, accompagnée d'un éclat de rire enrôlé, le convainquit de son erreur. C'était le défilé des invités qui commençait,

Il se pinça le bras jusqu'au sang pour se guinder à l'attitude correcte d'un maître de maison, et, debout devant le feu, les basques de sa redingote relevées sur les mains, il attendit que Cadie, laborieusement stylée, en tablier blanc à pochettes par dessus une robe de cachemire noir, — comme une camériste, — vînt annoncer les premiers arrivants au sortir du petit cabinet où d'abord ils se débarrassaient de leurs manteaux.

Mais la grosse fille, très affairée, estropiait toujours les noms, ce qui perpétuait, au cours de la soirée, des crises d'hilarité folle; et Lupar, un peu anxieux, faisait d'incroyables efforts pour maîtriser son tic. A la fin, un claquement de talons de bottes et de bottines se rapprocha; Cadie apparut dans le cadre lumineux du chambranle, très rouge, criant à pleins poumons :

— Monsieur et madame Radis.

— Paradis! exclama une voix d'homme derrière elle, dans un gros rire bon enfant.

Alors Lupar s'avança, les mains tendues :

— Bonjour, madame, bonjour, Paradis. Comment va ?

— Pas mal, merci. Et la vôtre ?

Et tout de suite, à travers une gaieté qui les secouait encore pour ce débaptisement de leur nom auquel s'obstinait Cadie, ils s'étonnèrent de l'absence de Léonie. Elle n'était pas malade, au moins ?

Une pâleur monta aux oreilles de Lupar dans le blémissement de sa petite nuque : c'était sa manière de rougir ; et il toussa, balbutia, la glotte sèche :

— Je l'attends. Quelque empêchement l'aura retardée en route. Mettez-vous donc.

Et, perdant la tête jusqu'à déranger la belle harmonie du rond des sièges, il poussa un des fauteuils dans les jambes de madame Paradis, une boulotte de mine réjouissante, le nez troussé du bout dans une face mafflue, toute rose, avec des yeux chauds bridés par les chairs.

Celle-là, comme disaient les amis, était la bonne humeur en personne. Toujours contente, la bouche perpétuellement ouverte dans un rire sans cause qui remuait à ses joues un tremblement de fossettes et découvrait les profondeurs roses du palais, — avec une gorge bouffante, gonflée par les allaitements répétés, d'ailleurs mal contenue par le corset, une taille ragote tassée dans des hanches massives et des bras trop courts aux poignets cerclés de bracelets, — elle portait une robe de grenadine noire échancrée en cœur sur la naissance des seins, dont les lobes, repoussés par la busquière chaque fois qu'elle faisait un mouvement, risquaient de jaillir du corsage. Paradis, lui, d'une tournure de paysan endi-

manché, trente-cinq ans environ, sa grosse figure pâle ourlée d'un collier de barbe blonde, toujours placide, peu causeur, avec des yeux bleu clair somnolents, laissait volontiers l'attention dévier vers sa femme, préférant l'obscurité des petits coins où les regards n'allaient pas le relancer.

A deux, ils formaient un ménage exemplaire. Chaque après-midi, madame Zoé Paradis s'en venait le prendre à la sortie du Ministère, où il assumait les responsabilités de premier commis à l'expédition, quelquefois accompagnée de ses enfants, toute une tribu qu'elle traînait après elle, le puiné, un garçon porté à bras par la bonne, la petite Christine véhiculée en une voiture d'osier, les autres plus grands, au nombre de quatre, marchant devant, les mains enlacées, comme un bataillon. Ils étaient mariés depuis neuf ans.

De nouveau le timbre tinta. On entendit la retombée des talons de Cadie galopant à travers l'escalier du souterrain, puis, la porte ouverte, un chuchotement traîna, avec un glissement de pieds s'essuyant au paillason.

— Pour sûr, M. et madame Rosart, fit tout haut Lupar.

Et, sur le même ton, croyant simplement se parler à lui-même ;

— Et le capitaine qui ne revient toujours pas !...

Cadie, cette fois encore, s'oublia en une prononciation déplorable : elle doubla l's donnant ainsi à leur nom un vague sens injurieux ; et le petit chef de bureau, — un affreux poussah torve et bancroche, son monocle vissé dans le sourcil, l'air inquiet et fureteur, remarquable par un nazillement cuivré qui lui mettait par le nez comme une vibration de

trompette, — fit son entrée, la jolie madame Rosart à son bras, au milieu d'un accès de gaieté immodérée de madame Paradis.

— En vérité, mon cher, claironna l'important personnage en s'adressant à Lupar, avec la nuance de morgue qui caractérise, même dans les relations sociales, un supérieur parlant à un inférieur, vous devriez bien dire à cette fille...

Mais sa femme l'interrompt.

— Laisse donc... C'est bien plus drôle !

Paradis eut un sourire d'acquiescement gêné ; Zoé battit des mains, reprise par son accès ; Lupar, au contraire, cherchait des paroles d'excuses, toujours respectueux envers les chefs, bien que Rosart appartînt à l'Hôtel de Ville seulement. Celui-ci condescendit, d'ailleurs, à trouver que sa femme avait raison, au fond mortifié ; et il s'empressait auprès de madame Paradis avec des sourires, une moue aimable de roquentin, lorgnant à travers son carreau de vitre les remous de gorge qu'elle avait peine à comprimer.

Le chef de bureau, insinuait-on, n'était pas un modèle de fidélité maritale ; on ajoutait qu'il avait un faible pour les tendrons, malgré ses cinquante ans sonnés ; quelques-uns plaignaient madame Élodie Rosart, de dix-huit ans plus jeune que lui. Mais coquette, piquante, experte aux jeux de prunelle, d'une sentimentalité médiocre, ses yeux lurons et sa bouche moqueuse semblaient protester contre cet apitoiement injustifié.

Maintenant la porte de la rue battait coup sur coup ; Cadie, s'affolant outre mesure, oubliait les noms au moment de les émettre ; et les invités étaient obligés de se dénoncer eux-mêmes, à travers une plaisanterie.

On vit d'abord apparaître le chevalier Gunther de Kelegom, un ex-beau, deuxième commis à la direction de l'agriculture, que Rosart affectait de n'interpeller que par son titre nobiliaire, avec une considération pour ses ancêtres, les Kelegom de Plattenstein, une des familles patriciennes du Bruxelles historique.

Possesseur d'une dizaine de mille francs de rente, Gunther s'était mis dans l'administration par désœuvrement, occupant chichement — au fond d'un vieil hôtel de la rue aux Laines, habité par un parent — un appartement encombré de panoplies, de vieux meubles, de restes d'une ancienne splendeur, avec deux uniques passions où se concentrait sa vie, les pipes et les bottes. Un collègue qui lui avait fait visite, bien qu'il se montrât généralement rogue vis-à-vis des bureaux, affirmait qu'il ne possédait pas moins de cent cinquante paires de chaussures, souliers de chasse, bottines vernies, escarpins, mocassins, bottes à l'écuyère, etc., toutes rangées sur des rayons, dans un cabinet, avec une symétrie et un classement de collection.

De loin, il se faisait reconnaître au craquement de ses semelles, un bruit sec, crépitant, prolongé, qui remplissait les couloirs, dominait la rumeur des antichambres, ressemblait au crissement d'une pièce de soie déchirée. C'était chez lui comme l'apanage et l'évidence de sa supériorité de fortune et de rang. Borné d'ailleurs, lourd, mal bâti, traînant une jambe engourdie par d'anciennes gouttes, mais vêtu d'étoffes voyantes, il portait haut la tête, entre deux côtellettes poivre-et-sel, la nuque coupée d'une raie irréprochable, avec le dédain de tout ce qui n'était pas l'aristocratie. C'était madame Rosart qui, depuis un

mois, le décidait à forligner en commerçant avec les Lupar ; ils s'étaient connus dans un bal officiel ; elle semblait agréer les compliments qu'il lui madrigalisait, apprivoisé par ses charmes.

Puis, ce fut le tour du ménage Desenfants, un couple sans importance, la femme laide et pot-au-feu, l'homme mesquin, timide, puéril, se délassant de son labeur de troisième commis en fabriquant de petits ouvrages de menuiserie, des plumiers, des sébilles, des boîtiers, des porte-allumettes qu'il offrait, le jour de l'an, à ses ascendants hiérarchiques.

Un jeune homme du bureau de l'expédition, Téléphore Manique, que madame Lupar invitait à cause de son talent pour la chansonnette comique ; un employé de la comptabilité, petit être ratatiné, bègue et glabre, à face de vieux singe malade, mais galant auprès des dames, une bonbonnière de pastilles citronnées toujours en poche, Eudore Chouquet, baptisé du surnom de Chouchou dans l'intimité ; Vandam, étalant fièrement dans l'évidement de son gilet en cœur un plastron de chemise éblouissant, entrèrent ensuite.

Et tout à coup, un roulement de voiture annonça l'arrivée de M. et madame du Tilleul, en deux mots. Du Tilleul, chef de bureau du contentieux à l'Intérieur, grand, bien pris, d'allure dégagée, le menton carrément assis dans un col droit, entre des favoris courts, était généralement considéré comme un aigle : il savait six langues, suivait les théâtres, patrocinaït sur la littérature, très haut, avec un goût des belles phrases ampoulées. A trente-trois ans, il y avait de cela cinq ans, il avait épousé une veuve, Euphrosine de Rieu, également en deux mots, plus

âgée que lui, mais appointée de revenus qui leur avaient permis un train sérieux de maison.

Madame du Tilleul, d'ailleurs, selon l'expression de madame Rosart, avait conservé des restes ; les cheveux avivés de teinture, une pointe de maquillage aux pommettes, sanglée dans ses corsages, avec un luxe de velours et de satin qui la vêtaient comme une châsse, l'air pincé, très vétilleuse sur le chapitre des usages, elle excitait surtout l'admiration du jeune expéditionnaire, passionné pour les femmes à manières.

On n'attendait plus que les Cadors ; mais ceux-là arrivaient toujours en retard, le commis-chef éprouvant régulièrement le besoin de faire une scène à sa femme avant de l'accompagner dans le monde.

Chaque fois que Cadie ouvrait la porte, Lupar se précipitait, toujours plus troublé, s'accrochant aux meubles, les pieds pris dans les robes des dames. Son tic, à présent, lui ravageait la face, pinçait ses narines, plissait ses joues, précipitait ses yeux sous les sourcils, comme des boules de jongleur. Et c'étaient sempiternellement les mêmes surprises au sujet de cette absence prolongée de Léonie, avec, de sa part, les mêmes haussements d'épaules découragés, la même réponse vague balbutiée à travers un bégaiement qui lui coupait les mots à ras de la bouche. Tout de suite, madame du Tilleul prit un air froissé, redressée dans son busc, promena ses regards autour d'elle en répétant sur un ton singulier :

— C'est étrange... vraiment étrange !

Et, par moments, un silence froid de gêne tombait dans la chaleur de l'appartement, à travers la clarté rose des abat-jour.

A huit heures, une voiture, lancée au grand trot, débarqua enfin Léonie.

— C'est le capitaine ! clama Lupar soulagé, retrouvant tout à coup la parole, à bout de forces.

Un « Ah ! » prolongé parcourut l'assemblée, repris en sourdine dans les coins par Desenfants, Paradis, Manique, parmi les risées discrètes qu'avait soulevées l'exclamation de Lupar.

Elle entra.

— Que d'excuses !... Mon Dieu !... Je suis encore sous l'impression... Figurez-vous...

Et droite dans la lumière des lampes, avec le frais de la rue sur les pâleurs animées de son visage, un sourire aux lèvres, ses calmes prunelles les confondant toutes dans un lent regard circulaire, elle levait les bras, en une saillie de sa gorge superbe, dénouait les brides du chapeau qu'elle faisait sauter ensuite d'un petit mouvement brusque, sans s'interrompre de leur narrer son histoire.

Elle avait déjeuné avec une amie ; celle-ci lui était arrivée, très montée, à cause d'une scène violente que lui avait faite son mari. Cependant, à la longue, elle avait paru se calmer ; madame Lupar croyait tout fini, quand brusquement son amie avait tiré de sa poche un flacon, s'en était versé le contenu dans la bouche. Il avait fallu appeler le médecin ; elle était restée comme morte pendant deux heures ; puis le contre-poison avait agi. Maintenant elle était sauvée. Madame Lupar la quittait à l'instant.

— Comment, Berthe... s'écria Isidore.

Elle mit un doigt sur sa bouche.

— Chut ! ne nommons personne.

Les dames, qui toutes s'étaient levées pour aller au-devant d'elle, et l'entouraient d'un cercle de figures

curieuses, maintenant lui posaient des questions, piquées d'intérêt pour les malheurs de l'amie. Que lui reprochait son mari? S'était-elle oubliée? Quel âge? Laide ou jolie? Et elle leur répondait, tranquille, sans se presser, nullement gênée par les regards qui la mangeaient.

Puis elle réclama une seconde pour se changer, et e vint dans une jolie toilette de maison. Saluée d'un cri d'admiration complaisante par les hommes, elle prit place au milieu du groupe qui, petit à petit distrait de l'aventure, reprenait ses jabotements interrompus.

— Ces dames commençaient à s'ennuyer, hasarda Lupar, debout à côté d'elle, pendant une pause.

Mais elles se récrièrent. De son côté, il protesta.

— Oh! vous êtes trop polies pour l'avouer.

Un coup de timbre violent mit fin à cet échange de courtoisies. La voix brusque de Cador retentit dans le vestibule.

— Pourvu que Cadie, cette fois, ne s'embrouille pas! fit madame Paradis, secouée en une reprise de folle gaieté.

Déjà, une première fois, madame Lupar avait été obligée de la tancer, pour ce nom qu'elle avait défiguré malproprement.

Et tout à coup sa grosse figure joufflue s'écarquilla dans l'ouverture de la porte; elle remua les lèvres :

— M. et madame Ca...

Mais un rire, une frénésie emporta le reste du nom; et elle roula à sa cuisine, toujours pouffant, malade, se tordant le ventre à poignées, avec des quintes qui se répercutaient, tandis que madame Cador entraît toute seule, le sourcil froncé, agacée, et

que le commis-chef, tourné avec un geste burlesque vers le couloir, s'écriait :

— Dis donc Cacador tout d'une fois, grosse bête!

Madame Lupar s'excusa, visiblement tourmentée : elle eût chassé cette impertinente sur l'heure, si elle n'avait eu besoin, ce soir-là, de ses services. Dans le salon, l'hilarité continuait ; madame Zoé Paradis, la gorge soubresautée hors du corsage, manqua se trouver mal ; Paradis lui-même, toujours si placide, s'essuyait les yeux dans son mouchoir ; Manique ébaucha une moue grotesque ; et seule, madame du Tilleul serrait ses lèvres minces, retenue par le sentiment de sa dignité.

Le cercle s'élargit du reculement des chaises ; mais il y en avait trop peu ; Cadour ne put trouver qu'un tabouret, qu'il califourchonnait, mal à l'aise, bougonnant contre cette pénurie des sièges :

— Quand on n'a que dix chaises, on n'invite que dix personnes.

D'ailleurs, son infirmité lui suppliciait le fondement ; il confessa à madame Paradis qu'il aurait dû apporter son coussin à air, et Rosart, bornoyant de son côté, à travers son monocle, brusquement lui demanda s'il ne consultait pas.

— Qui ça, les médecins ? répliqua Cadour. Mais j'en ai consulté plus de vingt, plus de cinquante ! Je les ai tous consultés ! Des empiriques !

Alors Chouquet, entre deux offres de pastilles aux dames, se risqua à préconiser un remède annoncé à la quatrième page des journaux. Mais, cette fois, Cadour faillit s'emporter : il les éprouvait tous, à mesure qu'il en avait connaissance : rien n'y faisait.

Madame Lupar, descendue un instant pour gourmander Cadie et surveiller l'infusion du thé, re-

monta, sévère. L'épaisse gagui la suivait cramoisie, les larmiers ruisselants, renflante, honteuse de la faute commise, un grand plateau dans les bras, qu'elle déposa sur une petite table, chargée de tasses de fine porcelaine et d'assiettes de sandwiches.

Puis Léonie, debout, se mit à verser le thé, passant elle-même les tasses ; mais madame Rosart et Zoé voulurent à tout prix l'aider ; et, tandis que l'une faisait circuler les sandwiches, l'autre allongeait les bras à travers les rangs de chaises, offrant les cupules à demi emplies d'un tremblement de liquide flave.

Ce breuvage légèrement excitant stimula la conversation, depuis un moment mollissante. Maintenant, les dames, réunies autour de la table, dans le salon, avec leurs blancheurs de mains remuant sous les lampes, leurs chuchotements à mi-voix, le point clair de leur nuque à travers les frisons des cheveux, formaient un groupe distinct de celui des hommes.

Ceux-ci s'étaient retranchés dans la salle à manger, la plupart debout, près du feu, leurs basques levées sur la chaleur du calorifère, Paradis, Desenfants et Manique seuls toujours assis dans leur coin. Rosart et le chevalier toutefois continuaient à évoluer dans l'orbe féminin, celui-ci assis à un pas de madame Rosart, le chef de bureau, lui, suspendu à la contemplation des mammisphères de madame Paradis.

Mais l'honnête mère de famille ne semblait nullement se soucier de l'œil de verre penché sur ses inflexions de buste. Dans le monde comme chez elle, son unique préoccupation s'absorbait en ses enfants : elle parlait de ses couches, des particularités de ses grossesses, des phases de l'allaitement avec une im-

pudeur candide de nourrice, employant des mots d'obstétrique qui scandalisaient madame du Tilleul, privée de postérité. Madame Desenfants, à la tête de deux mômes, bonne ménagère aussi, l'écoutait avec le recueillement presque religieux de sa longue expérience.

— J'étais grosse de cinq mois de mon petit avant-dernier, quand il m'arriva des crampes à la suite d'une peur. Un chien, figurez-vous, m'avait sauté aux jambes. Ernest, mon mari, redoutait une perte. J'en avais eu une autrefois, à trois mois, aussi pour une peur. Mais pas du tout. Fridolin m'est venu tout naturellement : il est superbe. Venez donc le voir en passant. Je l'ai nourri huit mois. Maintenant je pense à sevrer Christine. Ça ne me fatigue pas, d'ailleurs. Mais voilà que j'y suis de nouveau, et vous comprenez...

— Comment ! de nouveau ! s'exclama madame Lupar.

— Oui, de trois mois, répondit Zoé, avec son rire heureux.

Alors il y eut un petit frémissement dans le cercle.

— Savez-vous bien que M. Paradis est extraordinaire ! fit madame Rosart, en lançant une œillade au chevalier.

Quant à elle, son mari la faisait attendre : le chou ne germait pas ; et elle s'éventait avec des minaude-ries — le bout rose de sa langue frétilant au coin d'un sourire fripon — aimant se délecter aux malices des sous-entendus. Mais Firmin Rosart crut devoir se défendre.

— Ma chère, ce n'est pas toujours la faute du jardinier.

— Laissez donc, interrompit Gunther, dédaigneux.

Du temps de nos pères, ça n'allait pas ainsi. Mon bisaïeul, le marquis de Vintilla, eut huit enfants de sa première femme, née de Momignies, et six de sa seconde, née de Rieu de Gransart.

Madame du Tilleul sursauta dans ses armatures, oubliant, à ce nom, qui tout à coup évoquait dans son esprit la conjecture d'une parenté illustre, sa réserve habituelle.

— Vous dites : de Rieu, monsieur le chevalier? Feu mon premier mari était aussi un de Rieu.

— Oh! madame, repartit Gunther en redressant la tête, ma bisaïeule descendait des comtes de Rieu.

En ce moment, Lupar, quittant le camp des hommes, s'irrua parmi le petit conventicule, presque guilleret, souriant, l'œil émerillonné.

— Eh bien, ma poule, que te disais-je? Polomé, tu sais bien, Polomé...

Elle remua ses yeux lents de son côté.

— Quoi, mon ami?

— Ces messieurs viennent de m'apprendre la nouvelle. Il l'est, décidément.

— Ah! vraiment! ConteZ-nous donc cela, s'écria madame Rosart, avançant le buste, toute égayée, avec la gourmandise d'un récit friand.

Lupar se rengorgea.

— Voilà! Il paraît que Bourlard ne s'était pas trompé. C'était bien madame Polomé qu'il avait aperçue un soir avec un officier. Seulement, à présent, c'est un autre, un clerc de notaire, à ce qu'on dit. Ils sont partis ensemble quelque part. Polomé n'est pas content : il demande le divorce.

Madame Rosart battit des mains.

— Mais c'est très amusant, savez-vous! Ah! elle

en avait deux ! Ma foi ! Madame Polomé allait bien. Qu'en pensez-vous, chevalier ?

— Je pense, madame, que vous êtes la femme la plus adorable...

Le reste se perdit dans l'éventail dont brusquement elle lui tapota la bouche.

Une émotion agitait le cercle des robes.

— C'est une infamie, ponctua madame du Tilleul.

Léonie essayait de défendre la coupable.

— Peut-être Polomé avait-il des torts avec elle... Il ne faut pas se presser d'accuser.

— Mais je ne l'accuse pas ! répartit madame Rosart. Au contraire, je lui donne raison.

— Permettez, permettez ! intercala Lupar ; madame Polomé avait deux enfants.

Cette déclaration rendit Léonie songeuse.

— Alors c'est différent, dit-elle avec gravité. Une mère ne doit pas abandonner ses enfants : la conduite de cette personne est tout à fait sans excuse.

A présent, dans l'entrain des conversations, les colloques s'emmêlaient ; les mots, comme lancés par une raquette, battaient les plafonds, parmi la confusion des phrases.

— Moi, je me sers toujours de plumes d'oie.

— Je ne dis pas, les femmes souvent sont pour quelque chose dans l'avancement d'un fonctionnaire. Ainsi, Poncelet, sans la sienne...

— Malheureusement, elles crachent, puis l'ennui de les tailler...

— Ça commence toujours par un chatouillement léger ; ensuite, c'est comme un coup de canif...

— Lorsqu'en 1857 j'entrai dans l'administration...

— Cent cinquante paires ! Le chiffre est peut-être

exagéré. Quant à mes pipes, si vous passez un jour par là, faites-moi le plaisir...

— Une gratification ! Comptez là-dessus. Mon cher, c'est toujours la même histoire : on nous promet, mais, quand le moment est venu...

— J'étais grosse de mon premier, Flavien, — vous le connaissez, je pense, — quand Paradis, un jour...

— La tunique en cheviotte, la robe en peluche...

— Figure-toi une femme du monde en costume de bergère. Nous avons dansé ensemble. Et jolie ! Des épaules ! A deux heures du matin elle était grise.

— Moi, j'aurais voulu naître garçon. C'est bien plus drôle.

— Pour les domiciles de secours, la loi est précise. Il faut que la commune récalcitrante fasse la preuve...

— Une simple corne à sa carte, sans doute, pour les visites ; mais on plie la carte en deux du moment que...

A dix heures et demie, une poussée se produisit dans la chambre : Cador rompait à l'anglaise. Rien n'aurait pu le faire déroger à ses parties de cartes au cabaret, en pipant et chopinant ; tous les soirs, il s'y attardait jusqu'à minuit ; sa femme ne s'y opposait pas, heureuse de l'accalmie que son départ mettait dans la maison. Puis Cadie vint annoncer la voiture de madame du Tilleul ; on entendait le cocher battre la semelle dans la bruine froide. La femme du chef de bureau se leva, les paupières lourdes d'un invincible sommeil qui la prenait régulièrement dès dix heures, mais toujours droite dans son busc, si héroïque que, dans les galas prolongés jusqu'après minuit, on la voyait s'endormir debout,

comme au port d'armes, toute morte sous son maquillage. Elle avait, en partant, un compliment invariable :

— Votre soirée était charmante, ma chère madame. A mercredi, si nous n'avons pas d'empêchement.

Ensuite madame Paradis, travaillée par la pensée de ses enfants, d'un petit geste rentassa sa gorge en son corsage et se dressa à son tour, aussitôt imitée par Paradis qui, dans un coin s'adonnait à une torpeur. Ce fut comme le signal de la débandade générale. D'ailleurs, l'odeur des cigares que les hommes allumaient dans le vestibule, après avoir endossé leurs paletots, stimulait, chez ceux qui étaient demeurés, le goût du tabac ; et les jupes des femmes froufrouaient en des froissements longs qui se perdaient du côté du vestiaire.

Madame Lupar, maintenant, accompagnait les dames jusqu'à la rue ; là on s'attardait un moment à s'embrasser, avec des rires, des congratulations, un chatouillement de paroles aimables.

— Merci pour la bonne soirée.

— A mercredi, n'oubliez pas.

— Mais rentrez donc, vous allez prendre froid !

— Embrassez Gabri pour nous !

— Avez-vous des parapluies ?

Puis, tandis que les derniers invités s'en allaient, pataugeant par les boues liquides et le brouillard glacé, les pantalons retroussés et les robes levées, avec le dénigrement de ces Lupar et de leur dépense inexplicable, eux, restés seuls parmi la bousculade des chaises, sous la lumière déclinante de lampes à bout d'huile, se détendaient dans un plaisir vaniteux, la joie d'avoir joué le train et les manières des gens

de condition. Mais, tout de suite, Léonie fut reconquise à ses penchants de ménagère ; aidée de Cadie, elle rangea les chaises, balaya le tapis, fit la chasse aux tasses dispersées, tandis que Lupar, un plumeau aux mains, époussetait les rideaux, les étagères et la garniture des cheminées.

VII

Chez la grasse et apaisée bourgeoise invétérée en madame Lupar, tout allait au soin de la maison, au bel ordre intérieur, au décor des appartements, à un certain appareil tranquille de la toilette, à la table aussi, constamment abondante.

Vers la mi-février, un second bahut réalisa le rêve d'Isidore, historié comme le premier, avec des cariatides et des guirlandes ; mais les potiches, les argenteries, le caprice des bibelots rares manquaient toujours ; et elle se tourmenta pour combler cette lacune.

En même temps, le salon s'embellissait d'un lustre à pendeloques de cristal, la suspension ayant été jugée indigne du mobilier ; un cabinet japonais s'intercala dans un des angles, dénonçant ses cigognes, ses feuillages chimériques, ses pointillés d'or égrenés sur les laques noires ; et, selon le goût provincial, les fenêtres, meublées d'un encombrement de jardinières en chêne, de bassines en cuivre et de cache-pots en faïence peinte, avec des retombées de larges feuilles, des bariolures de tulipes, un illusoire éclat de fleurs artificielles, ressemblèrent, sous les doubles stores de guipures

et de coutil, à des oratoires d'église, pendant le mois de Marie.

Le rêve de Léonie ne dépassait pas cet idéal d'une maison de haut en bas garnie de tapis et de tentures où, parmi un chatolement d'étoffes soyeuses, un luxe de meubles de prix, l'affluence d'un confort douillet, elle eût traîné, toujours belle, sa chair indolente et froide, nourrie d'une cuisine raffinée. Le plaisir au dehors, les concerts, le théâtre parlaient médiocrement à son intelligence sans chaleur; elle n'était pas travaillée non plus par la nostalgie d'un amour coupable, les sens naturellement émoussés, ne comprenant pas qu'une femme se dérangeât par entraînement de cœur.

Cependant, très orgueilleuse de son corps, l'admiration qui montait sur ses pas, comme une poussière d'encens, partout où elle passait, remuait en elle d'intimes satisfactions qui ne la troublaient pas.

Une fois le mois, elle entraînait Isidore aux soirées des du Tilleul, ses robes honnêtement fermées détonnant parmi le décolletage outré qui fleurissait là son jardin de gorges marsupiales et talées. Un ruissellement de lumière allait du salon — une vaste pièce d'une richesse morte, où les fauteuils gardaient toujours leurs housses — à la serre transformée en buisson de fleurs, avec le grésillement d'un jet d'eau au milieu, perlant les rebords d'une vasque de marbre. Régulièrement, une pianiste, payée au cachet, tapotait un répertoire peu varié, accompagnait ensuite M. du Tilleul barytonnant la sérénade de *Faust*, l'air de la Calomnie ou la chanson de Marcel; et quelquefois madame du Tilleul elle-même, pressée par son entourage, un mouchoir à la main dont elle tamponnait ses

lèvres pâles pendant la ritournelle, miaulait d'une voix désaccordée une romance lacrymale, qui s'achevait parmi les bravos et les battements de gants d'une claque déférente. Puis un domestique en frac passait des plateaux chargés de glaces, de grogs, de tasses de thé et de pâtisseries. Au bout d'une couple d'heures, les hommes passaient au fumoir de du Tilleul, qui lui servait aussi de cabinet de travail.

Cette unsuspectable fortune de la femme du chef de bureau offensait madame Lupar : elle eût voulu aussi posséder un piano ; le domestique, d'autre part, l'inclinait à l'idée d'un serveur pour l'avenir ; et madame du Tilleul, devant le piano, tordant sa bouche sous le fard de ses joues, lui semblait le dernier mot du ridicule.

Au contraire, chez les Paradis, tous deux se sentaient à l'aise. On y était parqué dans un rez-de-chaussée étroit, parmi un mobilier suranné et défraîchi, avec une bande d'enfants dans les jambes. Ceux-là n'étaient pas de grandes manières, recevaient avec une bonhomie mesquine de petits bourgeois, servaient un chaudéau à peine mixturé de thé ; et ils se découvraient sur eux l'avantage d'un train de maison plus relevé. Les Desenfant, eux, ne festoyaient pas ; mais les Rosart, irrégulièrement, concertaient des réunions où ils allaient, amusés par l'air de débandade qui particularisait ce ménage.

A part ses déjeuners avec la mystérieuse Berthe, ses promenades de santé en compagnie de Gabri, ses courses dans les magasins et quelques sorties toujours justifiées qu'elle prolongeait seule, la vie de madame Lupar était régulière, bien différente de celle de madame du Tilleul, toujours en visites, au théâtre, aux endroits de toilette et de parade, et de

celle de madame Rosart, dissipée en un perpétuel coup de vent, courant les fêtes, heureuse seulement quand elle était dehors, son petit nez au soleil, flairant dans l'air les occasions de plaisir et de folie.

Comme le carnaval approchait, un mercredi, chez les Lupar, elle proposa une partie. Toutes les dames s'affublèrent de dominos; on ferait ensemble le tour des grands cafés; ensuite, on irait souper. Madame du Tilleul ne dissimula pas son dédain pour la vulgarité de cet amusement; mais madame Paradis, madame Cador, le chevalier, Vandam, Chouquet, trouvèrent l'idée plaisante; et Léonie promit sa participation, sans entrain. Il demeura entendu que la réunion générale se ferait chez les Rosart, sis au centre de la ville, et que les dames enverraient leurs dominos la veille.

Le soir, toute la bande afflua. Rosart déboucha du champagne qu'on vidait debout, pour se mettre en train, avec un air de petite débauche. Puis les capuchons se rabattirent sur les visages. Mais, au moment de se mettre en marche, la disparition de Vandam et de l'expéditionnaire détermina des perquisitions dans la maison.

Enfin, ils reparurent, Telesphore déguisé en femme, Vandam décoré d'un énorme nez de carton. Les hommes protestèrent: c'était un guet-apens; s'ils avaient été avertis, ils se seraient aussi masqués. Et, tout à coup, ils décidèrent de dévaliser le premier marchand qu'ils rencontreraient. Justement, il s'en trouva un sur leur passage, presque à la porte des Rosart.

Alors ce fut une émulation pour les laideurs les plus lyriques. Rosart s'empara d'un pif honteux, bubelé d'horribles chancres érugineux; Chouchou se

casqua d'une demi-face à bec de corbin, œillée de besicles; le chevalier choisit une véritable trompe de proboscidien, élastique et pendante; et Lupar, moins facétieux, se borna à un appendice camus, rehaussé d'une paire de moustaches en brosse.

Vandam n'était pas dénué d'un certain comique. Télésphore accroché à son bras, avec un dandinement de fille, ils avaient pris la tête, arrêtant les passants, se plantant devant les masques, par moments se livrant à un pastiche de chorégraphie; tous deux affectaient une voix de tête, aigre et glapissante, pour n'être pas reconnus; et, derrière, les autres couples suivaient à la file, avec des voix pareillement simulées, jouissant de s'encanailler à la faveur de leurs dominos et de leurs postiches.

Lupar conduisait madame Cadot; sa femme avait pris le bras de Paradis; Rosart, toujours émoussillé par la poitrine de Zoé, égarait son coude dans la chair plantureuse de celle-ci; enfin le chevalier accompagnait madame Rosart en un craquement de bottines ostentatoire.

Cependant une décence les prenait quand ils traversaient des rues fréquentées. Rosart alors recommandait la prudence, regagné au sentiment de sa position. Mais, place de la Monnaie, une troupe de chie-en-lit les enveloppa, si dégoûtants que les femmes, serrées de près, bousculées en des contacts grossiers, poussèrent des cris. Lupar faillit lâcher madame Cadot, qui, dépitée, son capuchon à demi arraché, se débattait, gémissant :

— Lâchez-moi. Je suis une honnête femme !

— Hé, là-bas, vous autres, hurlait un grand diable dégingandé, v'là madame qu'est une honnête femme ! Ne touchez pas à sa vertu !

Au contraire Vandam et Manique se livraient à une gigue, l'un et l'autre enlacés par deux des flambarts. Rosart, lui, subitement inquiet au soupçon qu'il pourrait être reconnu, tâchait d'entraîner la grosse Zoé ; mais à la fois apeurée et riante, elle le retenait, s'efforçant de rejoindre son mari perdu dans l'algarade ; et, comme à la fin elle s'affolait, le chef de bureau appela :

— Monsieur Paradis !

Alors un délire s'empara des masques. Tous criaient : « Paradis ! Paradis ! » tournoyant en un vaste branle autour des quatre couples, tandis que madame Rosart, amusée aux larmes, suppliait le chevalier de se mêler à la ronde et que Paradis, effaré, tout pâle dans le hourvari, en oubliait presque madame Lupar, très calme, bâillant d'ennui.

A la longue, le cercle se rompit ; les chie-en-lit détalèrent ; au loin s'enfonçaient leurs hurlements : « Paradis ! ohé ! Paradis ! » Mais la place était houleuse ; des tapées de pierrots, de bergères, de folies et de cantinières battaient le pavé en braillant et rigodonnant, avec la gaieté printanière de leurs loques blanches et de leurs frémissantes épaules nues sous la flamme froide des candélabres, les petits trèfles rouges des gaz ouatés du brouillard d'une soirée humide. Des musiques, tout à coup, débouchèrent d'une des rues avoisinantes, discordes, émanées d'un pullulement d'horribles masques traînant des suaires pisseux, la face grimaçante sous des mufles de bêtes où, par le rictus élargi des lèvres, s'embouchaient les trompettes, les clarinettes, les trombones ; et consécutivement, des casseroles, des bassinoires, des ustensiles de cuisine, frappés par des pincettes et des tisonniers,

combinaient d'acides et dérisoires orchestres d'une barbarie qui leur éraillait le tympan.

Rosart, encore sous l'impression de la sarabande qui avait failli les compromettre, s'éleva contre la grossièreté de ces divertissements. Au lieu de courir les rues, le peuple ferait mieux d'épargner et de demeurer chez lui ; à son sens, les gens aisés seuls avaient le droit de se dissiper en temps de carnaval.

Et il partit de là pour vitupérer contre l'ignorance des masses, toujours guidées par des instincts de crapule.

— D'ailleurs, déclara Zoé Paradis, il est des masques qu'on devrait interdire. J'étais enceinte de mon second quand, un mardi-gras, — oh ! je le verrai toujours — un sale pochard qui s'était fait une tête de singe, nous a accostés, comme nous sortions de chez nous. J'ai bien pensé que le petit serait venu avec une tête de singe aussi. Heureusement...

De nouveau, ils étaient submergés par un flot ; des pierrots gambadaient autour d'eux, un pied de blanc sur leurs faces crevées par l'hiatus saignant des bouches, avec le banderolement de leurs longues manches volant en l'air, comme des écharpes ; et des filles, en jupes courtes de ballerines, d'où sortaient des bouts de pantalons à broderies et de gros mollets bouffants dans des bas roses, — leurs corsages de velours échancrés sur le bossellement des gorges, — les obligèrent à danser. Pour échapper à ces obsessions, ils se gitèrent au café des Mille-Colonnes ; mais la joie y était médiocre ; d'autres « sociétés, » venues comme eux pour voir, s'y morfondaient dans le fracas des dominos brassés par des tablées de vieux habitués. Et au bout d'une heure d'attente, qui ne leur amena que des travestis corrects et silencieux

ils gagnèrent, un peu assoupis, le Café du Grand-Hôtel.

Là, l'effervescence monta quand on les vit incéder à la file, leurs nez de carton purulents et vicieux déjouant leurs attitudes mornes, comme honteux de ces fausses difformités physiques qui, brusquement, les mettaient en évidence sous le scintillement dur des girandoles. Puis un clown agile, qui sautait sur les tables, les rais d'un soleil dans le dos, avec le tremblement d'un papillon à la pointe de son toupet d'étope, leur procura un peu de gaieté. A tout bout de champ des bandes refluaient de l'extérieur, éructant des cris d'animaux, bariolés de défroques extravagantes; et Vandam, Téléphore, Rosart lui-même, taquinés par un couple d'énormes poupards coiffés d'un bourrelet de paille par-dessus leurs masques roses et joufflus, durent batailler à coups de lazzis, délaissés par Lupar, Paradis et les autres, presque consternés de l'attention que leur table centralisait. Vandam, par bonheur, était une bonne « platine. »

Ce fut le cri général des dames après le départ des deux bébés; le buste en avant, dressé sur la banquette, il prodiguait une verve vulgaire, jamais à court pour la riposte. Les noires prunelles calmes de Léonie, lumerolant vers lui à travers les trous du velours, surtout l'excitaient.

Ensuite, ils allèrent à Sésino. Mais pour éviter l'ennui d'une entrée trop remarquée, les hommes, sur la proposition de Rosart, décidèrent d'abroger leurs postiches: ils les remettraient ensuite en sortant; et, seules, les femmes gardaient leur loup. Au dehors, l'animation des liqueurs déliait les gestes et haussait le diapason des voix; toute la ligne des trottoirs était envahie d'êtres chimériques, dislo-

qués en torves contorsions, lâchés en des gambades de poulains, piaillant, rauquant, mugissant, avec des basses-tailles graillonneuses d'imbriaques, des faussets suraigus d'enfants à la mamelle, des grommellements d'ours à la parade, des timbres creux et décevants de ventriloques.

Comme ils ouvraient la porte du café, une haleine ardente, la chaleur d'une folie qui s'exaspérait de moment en moment, les frappa au visage, avec la touffeur du gaz et les fumées du tabac. Ils se coulèrent dans le créneau des chaises, bousculés par des gesticulations de masques piétinant sur place, frôlaient des nudités de dos féminins vaporisés en sueurs d'aisselles et d'opoponax, quelquefois étaient refoulés d'une poussée de tout ce grouillement miroité de satins, de pailions, de rubans, de ferblanterie, où les cimiers des hommes d'armes, les mitres des hospodars, les casques des pompiers de Nanterre, les jupes pistache, jonquille ou rose aurore des manolas espagnoles battaient des remous enflammés.

Après avoir parcouru deux fois les travées, ils eurent la chance de s'emparer d'une table qu'une famille bourgeoise, flanquée de matrones imposantes et de jeunes vierges niaises, évacuait devant eux. Les dames se carrèrent dans le velours des banquettes, déterminées à jouir du spectacle; les cavaliers prirent des chaises; un garçon, plus obligeant que les autres, condescendit à leur servir des punchs et des rhums bouillants qui leur allumèrent le sang d'une petite chaleur délurée. Maintenant, c'était dans le café comme une houle de moires, de velours et de soies coulant d'un flot incessant, avec des clameurs de gaieté toujours plus hautes, un vacarme qui les assourdissait délicieusement.

Madame Rosart eût voulu les entraîner tous à l'Alhambra ; aucune d'elles jamais n'y était allée ; et Vandam en parla comme d'un paradis de houris, aux délices orientales. Mais, tout de suite, le chef de bureau protesta au nom des convenances. Alors, sans cesser de regarder devant elles, leurs pupilles remuées aux fentes des loups, quelques-unes ayant rejeté leur capuchon sous lequel elles étouffaient, elles retombèrent à leurs conversations sur la toilette, le train des ménages, les habituels soucis de leur vie, par moments s'interrompant et riant toutes ensemble de la drôlerie d'une mascarade.

— Je ne puis pas me plaindre, disait madame Paradis ; j'ai toujours eu des grossesses heureuses, à part les petits bobos, vous savez... Quand la mère de mon mari, au dîner de noces, nous souhaitait de la famille, elle qui *en* avait eu douze, elle ne croyait pas que nous aurions été si vite. Encore nous nous modérons. Ah ! si nous étions riches !

— Moi, ma chère, ma petite Gabri me suffit. Les enfants, si fort qu'on les aime, donnent bien trop de tracas...

Madame Cador, de son côté, essayait d'intéresser Lupar à ses infortunes. Omer, le commis-chef, s'était rendu récemment dans un petit village flamand, où un marchand d'électuaire prétendait réduire les infirmités du genre de la sienne ; l'homme l'avait malaxé ; au retour, Cador ensuite dut absorber le contenu d'une fiole ; mais il avait été pris d'un si épouvantable flux que, pendant deux jours, il n'avait pas quitté les cabinets.

— C'est bien fait, que je lui ai dit ; voilà ce que c'est que d'écouter Dieu et le diable. Avec dix centimes de sel anglais... Enfin, suffit ! Oui, mais il

était d'une colère! « Je sais ce que j'ai, qu'il me disait; on croit que je n'ai rien, que c'est pour mon plaisir que je me plains. Mais, sac-à-papier, ça finira mal. Et, quand ce sera trop tard, on dira : Il avait raison! » Ensuite, il m'a dit : « Je veux qu'on fasse mon autopsie! Jurez-moi de faire faire mon autopsie. » Avec ça qu'il faut penser à ces choses-là tant qu'on vit! C'est bien assez de les faire après la mort, pas vrai, monsieur Lupar?

Madame Rosart, elle, coquetait avec le chevalier, derrière son éventail large éployé.

— Vous dites tous la même chose. A vous entendre, vous seriez toujours sur le point de mourir!... Rien que l'âme à passer... D'abord moi, chevalier, je suis un garçon!

— Un garçon qui serait mis au monde pour damner les hommes! soupira Gunther.

— Et puis, je vous connais : me sacrifieriez-vous seulement votre collection de bottes ou de pipes?

Il protesta, une main sur son cœur. Les Plattensteen avaient une devise : *Jusqu'au bout*. Ce n'était pas lui qui eût menti à leur blason glorieux.

En cet instant un domino, une longue gaine de satin plissée à la taille par une ceinture, sans âge et sans sexe, la tête emprisonnée dans une cagoule, avec deux ouvertures pour les yeux, passa devant leur table, s'arrêta une seconde devant madame Lupar, se perdit dans la débandade bariolée des masques. Mais peu de temps après, il s'avança de nouveau, lent, impénétrable, fatidique, la peau glacée de ses gants blancs crevant sa coule ténébreuse; et tandis qu'il laissait tomber par les fenêtres de sa capuce ses yeux dénués de regard sur Léonie, une émission de voix caverneuse s'entendit, trémolant en un mode mineur:

— Berthe ! ô Berthe !

Un imperceptible tressaillement agita le velours aux tempes de madame Lupar, qui le buste droit, son coqueluchon retombé aux épaules, avec la mêlée de ses frisons à travers le front, impassible en apparence, regardait le domino sans une parole. Puis le mystérieux personnage leva les bras au ciel, secouant ses larges manches en un geste de douleur tragique, et, sans se retourner, disparut.

Aussitôt, Lupar s' alarma, effrayé du calme sinistre de cette apparition.

— As-tu entendu, ma poule ?

Elle inclina la tête tranquillement :

— Oui.

Tous alors se travaillèrent la cervelle, conjecturant la signification de cette mimique spectrale. Vandam offrait de donner la chasse au masque. Mais Léonie l'en dissuada en riant :

— Je ne veux pas. Cela nous ferait une affaire.

Madame Cador, effarée, ne dissimulait pas un pressentiment.

— Cet homme-là, pour sûr, ma chère, a de mauvaises intentions.

Et tout à coup Lupar se toucha le front :

— Dis donc, mon capitaine, j'ai une idée. Si c'était Destrebaix ?

— Non, il est plus gros.

— Cependant il n'y a que lui qui puisse te parler de Berthe...

Un silence d'attente s'établit, car la sombre silhouette, après avoir fait le tour du café, encore une fois rétrocedait vers la table, de sa démarche silencieuse de fantôme. Et la même comédie recommença : le domino posa ses deux trous sombres sur madame

Lupar, proféra sa plainte : « Berthe ! ô Berthe ! » qui semblait monter du fond d'un puits , ensuite agita ses grandes manches comme les flottantes draperies d'un catafalque.

Elle, sans le moindre pli au menton, qu'on voyait blanchir derrière sa barbe de dentelles, le corsage soulevé d'un souffle égal, ses vastes prunelles lumineuses appuyées sur les crépusculaires et béantes orbites de la cagoule, rapprocha ses mains dans un petit applaudissement ironique du bout des gants. Lupar, tout blême, regardait à présent s'effacer cette figure du remords parmi le moutonnement des dos.

Mais Vandam, repris par sa blague, le buste droit par-dessus la table, interpellait l'ombre de loin :

— Hé ! dis donc, je te connais, beau masque. C'est toi qui coupes le cou aux pauvres malheureux qui, en un moment de distraction, ont chouriné leur belle-mère. Tu es le bourreau de Bruxelles. Hé ! viens donc un peu ici, valet de guillotine ! Pourvoyeur de la mort !

Madame Cador, s'imaginant que Vandam parlait sérieusement, bondit sur la banquette, secouée d'horreur, répétant :

— Le bourreau ! le bourreau !

Il fallut que Zoé la rassurât.

— Du tout, chère madame ; c'est une plaisanterie. A son tour, Rosart se risquait à une épithète :

— Employé des pompes funèbres !... Hé ! croquemort !

Madame Rosart battait des mains, trouvant plaisante l'obsession du revenant, affirmant que c'était quelque amoureux de madame Lupar.

— Oh ! un amoureux, fit Léonie avec une moue.

Indifférent à l'attrapade du commis, le funèbre masque, petit à petit, se perdit dans la foule. Alors, bouche bée, obstinément tournés vers la partie du café où il s'était éclipsé, ils s'imaginèrent que le domino allait s'é surger encore, avec un serrement anxieux devant cet incognito si bien gardé.

Mais l'homme noir ne se montra plus et, dans la déception de leur attente vaine, un engourdissement les gagnait. D'ailleurs, le cabaret, noyé dans un brouillard d'haleines et de fumée, les amollissait d'une chaleur moite d'étuve. Ils sortirent, battirent quelques brasseries, à minuit allèrent souper dans un des petits restaurants de la rue Chair-et-Pain, près de l'Hôtel de Ville. A la longue, l'assourdissement du vacarme, la vulgarité des mêmes parades, la monotonie des mascarades toujours pareilles, leur causaient un ennui froid qu'ils tâchaient de se dissimuler.

Les hommes se reprenaient à la pensée du bureau, aux papotages médisants sur les collègues et les chefs; leurs voix traînaient lasses entre deux coups de dents; et madame Rosart exceptée, qui en revenait toujours à son regret du bal, — frisque, éveillée, folle de plaisir, avec le pétilllement de ses yeux enjoués courant comme des mouches dans ses pâleurs chaudes de brune, — les dames, de leur côté, harassées de cette veille prolongée, se sentaient rouler à l'inquiétude des choses domestiques. Un ronflement de madame Cador sonna le signal du départ. Chacun paya sa quote-part, on sortit à la file, puis, dans la pluie fine qui commençait à tomber, ils se séparèrent.

— C'est égal, ma chère, dit madame Rosart à Léonie, je vous envie. C'est vous qui avez eu les honneurs de la soirée.

— Je n'en suis pas plus fière pour cela, ma chère.

Vandam ayant accepté de ramener madame Cadore, Lupar et sa femme s'en retournèrent par des rues désertes, toutes noires de la tristesse qui suit les gaietés des foules, patinant dans les boues grasses et les lies humaines, — lui grelottant du froid de cette fin de journée vide qui se terminait en corvée, elle agacée, comme de l'ennui d'une aventure équivoque.

Après un silence assez long, dans cet autre silence lourd du faubourg où se mouraient, parmi les éparses vibrations des cornets à bouquin, les lointains mugissements du carnaval, le commis parut tout à coup continuer tout haut un colloque commencé avec lui-même :

— Ainsi donc, dans ta pensée, ce ne serait pas Destrebaix, dis, ma poule ?

Alors elle s'impatienta :

— Eh bien, oui, c'est lui. Après !

Il eut une secousse, hocha la tête, et, après une nouvelle pause, timidement murmura :

— J'ai toujours redouté pour toi cette liaison avec Berthe.

Mais elle l'interrompit :

— Mon Dieu, Zizi, de quoi vas-tu t'occuper là ? Je ne suis plus une enfant, je suppose.

Et ils cessèrent de se parler jusqu'au moment où Lupar introduisit la clef dans la serrure de la porte, enfin.

VIII

La pensée de Destrebaix hanta pendant plusieurs jours Lupar. Maintenant que l'énigmatique domino était sorti de sa mystérieuse obscurité et s'étiquettait d'un nom d'homme, il redoutait de sa part des menées ténébreuses, une sournoise ingérence dans sa vie, il ne savait quoi qui continuait à l'inquiéter. Il avait bien essayé encore de provoquer la prudence de Léonie ; mais elle avait haussé les épaules en se moquant de ses pusillanimités. Et, toutefois, Destrebaix, avec son geste de bras levés au ciel et son caverneux : Berthe ! ô Berthe ! incarnait pour lui le ressentiment d'un époux contre l'amie trop zélée qui prenait sa part des querelles d'un tourmenteux ménage.

Alors, sans en rien dire à sa femme, Isidore fut dévoré de l'envie de connaître cet être vindicatif : il s'informa d'abord auprès de ses collègues, fit le tour des bureaux, le nom de Destrebaix à la bouche, laissant paraître une telle agitation que tout de suite on suspecta un grave intérêt en jeu. Personne ne se rappelait un nom semblable. Découragé de ce côté, il pensa à Rosart ; celui-ci, chef de bureau à l'Hôtel-de-Ville, n'aurait qu'à consulter les registres de la population.

Malheureusement , les Destrebaix n'abondaient pas : il y en avait un, poissonnier, dans une des rues du bas de la ville; un autre cuvelier, dans une impasse de la rue Haute; un troisième regrattier. Nulle de ces professions ne s'accordait avec l'importance du vrai Destrebaix qu'il eût voulu découvrir. Peut-être il habitait la province. Et l'ombre qui redoublait autour du fuyant personnage et rendait plus impénétrables encore les noires épaisseurs de sa cagoule, stimula chez Lupar une recrudescence de craintes sans objet précis.

Au contraire, Léonie, absorbée dans la conduite du ménage, semblait négliger complètement le souvenir de cette intrigue vulgaire. Deux fois, pendant l'absence d'Isidore, un commissionnaire s'était présenté avec un billet dont il attendait la réponse. Elle lui avait remis les enveloppes sans les ouvrir. Et Lupar, la voyant si tranquille, n'osa plus évoquer ce fantôme du mari outragé qu'il soupçonnait acharné à leurs talons.

Cependant, là-haut, dans le silence du cabinet de toilette, à l'abri derrière les portes closes, quelquefois un confus calcul creusait un pli à son front; mais bientôt elle se récupérait, secouant de son petit mouvement d'épaules indifférent cette passagère inquiétude, ainsi qu'un nuage de poussière. Est-ce que l'amour, le supplice des cœurs, n'étaient pas, eux aussi, pour cette inhumaine, comme un peu de poussière qu'elle chassait devant elle du balayement de ses robes, inapitoyée aux blessures que sa beauté ouvrait? Son âme, effrayamment placide, pareille à une mer morte, dont les eaux inertes gardent sous leur croupissement le secret des naufrages, ne laissait rien monter de ses profondeurs.

Brusquement il leur arriva une détresse. Gabri s'alita, minée par une consommation, toute blême dans la blancheur de son petit lit, avec de longs tremblements qui secouaient ses membres grêles. Puis le mal empira; le médecin reconnut les symptômes de la fièvre typhoïde; ils ne dormirent plus. Lupar, pendant trois jours, déserta son bureau; mais comme, très accablé lui-même, des spasmes dans la gorge, incapable d'aucune aide, il remplissait la chambre de ses gémissements, elle l'obligea à retourner au Ministère.

Et seule, près du chevet, dans la mort de la maison vidée de bruits, où Cadie elle-même, à présent circulait sur ses bas et où le timbre de la rue, amorti par un tampon, étouffait la sonnerie, — comme si plus rien du dehors ne dût pénétrer par delà ce seuil éprouvé et monter jusqu'aux pauvres oreilles douloureuses de la malade, — elle suspendit sa vie au souffle frêle qui se consumait là, veillant les jours et les nuits, inaccessible à la fatigue, les joues marbrées de larges plaques livides, de grands cercles de bistre autour de ses yeux sans larmes, qui toujours demeuraient posés sur les confuses et hagardes prunelles de l'enfant.

Gabri avait été portée dans leur propre lit, leur lit d'époux; là, parmi l'ampleur des matelas, son petit corps fluet, devenu translucide, et sa tête, qu'elle roulait d'un mouvement continu et machinal, évidée aux joues de deux trous profonds, un effrayant sourire halluciné errant par moments sur ses lèvres blanches, et ses mains, ses lamentables mains rattachées, au geste traînant par-dessus les draps, semblaient s'amincir encore, noyées au creux des vastes oreillers, sous le bombement de l'édredon.

Quelquefois elle se dressait, rejetant ses couvertures, toute droite dans sa robe de flanelle rose, comme une ombre pâle à demi détachée de la terre déjà et qui semblait faire un effort pour s'envoler. Alors Léonie, avec des tendresses suppliantes, des zéaiements puérils qui cherchaient le chemin de cette petite âme partie, doucement la repoussait dans les draps, fermant du bout des doigts, d'un frôlement léger, ses paupières tout à coup distendues sous l'obsession de quelque songe, caressant à travers l'étoffe la maigreur de ses épaules, comme pour lui couler les vertus roboratives de sa propre santé.

Il avait fallu lui couper ses cheveux déjà longs ; mèche à mèche, avec le regret de cette toison ondoyée qui lui battait le dos, la mère avait fait tomber les promesses de sa future beauté ; et constamment, autour de son front busqué de fillette dont les lobes nus saillaient, comme repoussés à l'extérieur par les coups de marteau de la terrible fièvre, les coussins demeuraient trempés de l'humidité des sachets de glace, qu'on renouvelait toujours au haut de la nuque et qui tout de suite fumaient en buée tiède.

Madame Lupar, naturellement pieuse, d'une dévotion molle et irréfléchie qui, soir et matin, l'agenouillait devant une statuette en plâtre de la Vierge, maintenant redoublait de ferveur. A l'approche du soir, quand s'allumait derrière les stores encore pénétrés d'un reste de jour, la veilleuse de transparente porcelaine, une agitation plus grande s'emparait de Gabri ; elle se débattait, voulait se jeter à bas du lit, et Léonie, étendue de tout son buste en travers des draps, était obligée de la couvrir de son corps, pour la maintenir au repos. Puis régnaient de courtes

accalmies pendant lesquelles, les genoux ployés, elle se mettait en prières, son affliction remontée aux lèvres en des mussitations prolongées, fléchie sous le faix de son tourment maternel, intercédant pour le fruit de sa chair auprès de la petite madone dont les bras ouverts semblaient appeler à elle les cœurs, comme le sien percés des glaives de la douleur.

Sa froide piété s'exaltait dans ces moments; elle frappait sa poitrine à grands coups, suppliant le ciel de faire retomber sur elle seule le châtiment de ses fautes; elle eût voulu mourir pour que son enfant fût sauvée. D'autres fois, durant le temps des crises, elle brûlait, devant l'image révéérée, des cierges, dont les trèfles roses, en montant, semblaient darder sa prière vers le Paradis.

Le dixième jour, enfin, une détente s'opéra; dans les prunelles, jusque-là atones et révulsées, la connaissance reparut, illuminant leurs globes d'une clarté encore indécise, comme la flamme d'une lampe mal allumée. En même temps, ses sommes, toujours bourrelés, coupés par les sursauts du délire, s'apaisèrent, rythmés par des haleines régulières; et, dans le grand lit, une langueur de convalescence décomprima les rigides attitudes de ses membres.

Alors la vie se haussa dans la maison; les paroles, rares et sourdes, se délièrent à travers les escaliers; des chambres muettes, que les rideaux tirés assombrissaient d'un perpétuel crépuscule, une âme monta, faite du réveil de cette chère existence à demi évanouie; et Lupar, tourné à des tons de vieille cire, un feu rouge aux paupières lasses des larmes versées, de nouveau put s'absorber sans remords

dans le souci de ses tâches quotidiennes. Léonie, de son côté, se reprenait à la direction du ménage, tombé à l'incurie, avec des encombrements de vaisseles malpropres dans la cuisine, des salissures de doigts gras le long des murs, une chape de poussière sur les meubles, dans le froid humide du rez-de-chaussée où le calorifère ne brûlait plus.

Les ravages de cette souillon de Cadie, abandonnée à ses instincts de vandale, s'étaient surtout exercés sur le service de table, diminué de moitié; toute une casse s'amoncelait dans les coins, parmi les épluchures de légumes; et des tabliers traînaient, en outre, lacérés, fétides, dont elle s'était fait des torchons. Dans les répits que lui laissaient les longs sommeils de Gabri, madame Lupar, les manches de son peignoir remontées jusqu'aux coudes par-dessus les ivoires potelés de ses bras, — un bonnichon de tulle aux cheveux, — remise enfin du brisement des nuits blanches, toute neuve de santé après les affres de cette crise qui l'avait si fortement secouée, aidait le tortillon à ramener l'ordre en la maison bousculée.

Depuis les premières atteintes du mal, elle était demeurée fermée à la pensée du dehors, oubliant la rue, ses courses à des buts épars et tout dans le deuil de cette moitié de sa chair frappée, sans plus recevoir personne, ses soirées du mercredi suspendues. Maintenant elle pensait à régulariser une dette contractée envers la Vierge, la promesse d'une neuvaine si Gabri se rétablissait, correcte vis-à-vis du ciel, comme elle l'était vis-à-vis de ses autres créanciers.

Chaque soir, au tintement de la cloche sonnant le salut, elle partait en sombre toilette, effacée et

modeste dans ce renoncement au luxe du vêtement, et s'en venait à l'église du quartier offrir ses actions de grâces à la Mère douloureuse, agenouillée devant l'autel encombré des floraisons de mai, après avoir allumé de ses mains — sur l'if braséant des luminaires que d'autres femmes éprouvées fixaient aux pointes du fer — la cire parfumée qui lentement fondait, sous le tremblement rose de son papillon de feu, comme avaient fondu, à la chaleur de la vie réparue aux joues de son enfant, les anxieuses tristesses et les mornes effrois.

Par les hautes fenêtres tréflées, où les flammes crépusculaires avivaient le brasier des verrières, un fleuve de clartés brouillées roulait jusque sur les dalles, parmi les jardins fleuris des gradins, en vagues de gemmes et d'orfèvreries qui petit à petit se perdaient dans le brouillard lumineux des herses embrasées; puis, l'un après l'autre, à mesure que s'éteignaient dans les houles de la nuit les rouges vitraux, les grands cierges enrubannés s'étoilaient sur l'autel, élargissant autour des fronts prosternés des cercles d'or pâle comme des nimbes.

Penchée sur son livre d'heures, la voilette de son chapeau remontée aux sourcils, avec l'unique mouvement de ses doigts gantés tournant les feuillets, Léonie s'attardait dans cette atmosphère chaude d'adorations jusqu'à la fin de l'office, tout enveloppée d'abord des splendeurs déclinantes du jour, où son immobile silhouette dessinait la forme priante d'une statue, puis, graduellement baignée aux ondes enflammées qui, dans les pâlisantes ténèbres de l'église, tombaient des hauts candélabres et des pointes de fer garnies de stéarines.

A douze ans, dans cette grande maison froide des sœurs de Notre-Dame, aux longs couloirs pacifiés d'un glissement d'ombres taciturnes, et qui avait été pour une partie de son enfance la meilleure maison maternelle, les bonnes religieuses la louangeaient comme un exemple de piété. Contraste, — tandis que son intelligence retardait sur presque tous les autres points, que l'histoire et la géographie, avec leurs appels à l'imagination, n'éveillaient aucune de ses fibres et que le songe, la faculté de s'émouvoir, le sens romanesque, si perceptible déjà chez la plupart de ses compagnes, heurtaient en vain de leur talon de diamant aux portes de sa peu impressionnable cervelle, l'arithmétique et le catéchisme, au contraire, l'une positive et rigoureuse, l'autre vague et métaphysique, mais toutes deux abstraites, semblèrent particulièrement concentrer ses activités spirituelles.

Quelques-unes, à l'approche des communions, étaient prises d'une ferveur ardente qui les suppliciait délicieusement, et par avance les préparait aux affres pâmées de l'amour terrestre; c'était, chez celles-là, comme la soif aiguë et confuse d'un sacrifice à l'Homme-Dieu où perçait déjà le désir d'une immolation plus humaine; mais bien peu, l'acte consommé, gardaient l'exaltation qui, dans un nuage de pourpre et d'or, les avait élevées jusqu'aux paradis; presque toutes, ensuite, mollissaient, détendues après ce coup d'aile comme après une crise de leur puberté morbide et sensualisée. Léonie, elle, au rebours, n'excédait pas un zèle machinal, mais constant, fermé aux variations, toujours égal à lui-même, sans un battement de cœur plus pressé dans l'encens des processions et les musiques exta-

siées des orgues, ne cherchant point un Jehovah maître des mondes au fond de ses tabernacles étincelants, parmi la légion planante des séraphins, mais seulement priant la souveraine Toute-Puissance invisible et présente, avec le même frémissement labial indifférent qu'elle mettait à répéter une leçon de mémoire.

Les pieuses sœurs de Notre-Dame, à la longue tombées à une quiétude de dévotion routinière, encourageaient cette âme quotidienne dont la simplicité soutenue leur semblait plus près de la vraie religion que les élans des natures moins régulières. Aux jours de mai, des cortèges s'organisaient qui pèlerinaient à travers les jardins du couvent, sous les touffes balsamiques du naissant lilas, avec un long flottement de banderoles par-dessus le blanc lilial des robes et tout en tête, parmi l'oscillement des palmes en papier d'or, la statue de la Vierge, promenée à bout d'épaules sur un rythme lent, par quatre fillettes désignées pour leur piété. Déjà formée, d'une stature de petite femme précoce, Léonie toujours figurait dans ce quatuor de candeur et de vertus, sérieuse sous le poids de la civière qui, après deux tours d'allée, rentrait à la chapelle, mollement balancée par la marche cadencée des porteuses et suivie des traînants accords à l'unisson des cantiques.

En outre, elle obtenait régulièrement les petites médailles en argent qui récompensaient les plus appliquées au catéchisme. Et c'était un permanent exemple de docilité soumise et presque passive qu'elle donnait aux autres, très ordonnée, calme en ses amitiés comme en tout le reste, avec une tranquillité de cœur et d'esprit qu'elle ne devait pas

abandonner plus tard, et qui, après qu'elle eut quitté la pension, demeura comme une tradition parmi ses maîtresses, étonnées qu'une prédestination si marquée ne l'eût pas enrégimentée dans leurs saintes milices.

Elle avait seize ans quand la banqueroute paternelle l'arracha à cette paix mi-claustrale des grands dortoirs tout blancs où, à l'ombre des petits autels miroités de paillons, que le zèle des élèves entretenait partout dans la maison, sa chair doucement avait passé à la nubilité; et jamais ne s'effaçait l'impression de l'éducation initiale, de ce bénin passage au couvent de Notre-Dame et de cette coite dévotion puérole.

Le sixième jour de sa neuvaine, madame Lupar venait de s'agenouiller à sa place habituelle, devant l'autel de la Vierge, dans le cercle des petites flammes dansant aux pointes des herses. Déjà la veille Gabri s'était essayée à quelques pas vacillants par la chambre, sa poupée dans ses bras, pâle encore, avec l'éclair de son grand œil ravivé par-dessus l'évidement de ses joues; tout de suite elle était allée au miroir pour s'y regarder, prise d'une gaieté devant sa petite tête presque rase, qui la masculinisait; mais ses jambes se dérobaient ensuite sous elle, il avait fallu la porter à son lit.

Le danger disparu de ce côté, Léonie, tout en lisant dans son livre d'heures, pensait à d'autres ennuis, une levée de créanciers qui, pendant la maladie de l'enfant, s'était pendue au timbre et qu'elle n'avait pu désintéresser. Elle leur avait demandé des délais; ils avaient fini par accepter; et elle s'inquiétait à présent de la possibilité de tenir ses engagements.

Si prudente qu'elle fût, l'entraînement de la dépense avait accumulé la dette autour des fantaisies coûteuses qui petit à petit transformaient le ménage et l'égalaient aux trains de maison alimentés par une fortune stable. La fréquentation des du Tilleul surtout stimulait sa vanité, l'aiguillonnait d'une émulation de petite bourgeoise jalousant la condition relevée d'amis plus riches.

Même là, à l'église, dans l'accomplissement d'un pieux devoir, elle se débattait sous l'enlissement des comptes à régler, des comptes de petits fournisseurs surtout, moins maniables et qui ne savaient pas toujours attendre; et des sarabandes de chiffres dansaient à travers les textes sacrés qu'elle parcourait d'un regard négligent. De plus en plus absorbée par le souci d'un passage difficile, elle finit par confondre à ses actions de grâces envers la divinité clémente l'imploration d'une aide providentielle secourable à ses embarras.

Un rang de sièges étant demeuré inoccupé près d'elle, le bruit d'un pas discrètement étouffé, et qui s'avancait vers la chaise joignant la sienne, lui demeura d'abord indifférent. A peine l'entendit-elle dans le bourdonnement de l'orgue ronflant à pleins tuyaux sous les larges accords plaqués de l'invisible musicien.

Mais comme, au moment de tourner un feuillet, elle levait un instant les yeux vers la Vierge parée de soie couleur d'azur, avec la retombée de son voile de dentelle aux pointes de sa couronne d'or, la subite tache rouge d'un visage d'homme éclairé par l'illumination des cierges lui tira de côté les prunelles. Et presque au même moment, tandis que le frôlement léger d'un bras glissait à son coude, une voix

basse lui souffla à l'oreille ce rappel ironique du noir fantôme de l'autre soir :

— Berthe ! ô Berthe !

Rien dans l'attitude de Léonie, — à part un battement furtif des cils qui, tout de suite après, se mourut parmi la belle sérénité habituelle de son visage, — ne parut marquer la surprise de cette brusque évocation d'une païence intrigue de carnaval, au milieu des mystiques et priantes atmosphères de l'église.

Elle n'eut pas l'air de s'irriter de l'irrévérence de cette parole qui inopinément profanait de ses récurrences mondaines le doux mystère d'adoration et de foi planant sous les voûtes. Ses yeux de nouveau abaissés vers son livre, avec un penchement léger du front qui, sur ses joues enflammées par le reflet des luminaires, fit couler un peu de l'ombre de sa voilette, elle ouvrit ses lèvres à un souffle dans lequel l'homme perçut ces mots :

— Oh ! je vous avais reconnu sous le domino. Pourquoi m'avez-vous trahie ?

Il s'était incliné sur sa chaise, son chapeau entre ses genoux, pour lui parler plus librement, gêné toutefois par son obésité. La lumière des bougies tombait en plein à présent sur sa figure grasse et vulgaire, décorée d'une paire de favoris chinchilla, une tête de sexagénaire sanguin, rattachée par un col robuste à des épaules musculeuses, avec d'épais sourcils sur des yeux hardis et froids.

Il s'expliqua. La vie lui était devenue impossible : ses deux fils activaient leurs démarches pour l'investir d'un conseil judiciaire ; il avait perdu récemment de grosses sommes dans une industrie qu'il avait montée et qui échouait misérablement. Cette

fois-là, le hasard l'avait jetée sur son chemin : il cherchait à s'étourdir, il eût voulu oublier le passé ; et il lui demanda pardon pour cette gaminerie de carnaval, à laquelle il avait cédé par rancune. Ses lettres, d'ailleurs, lui avaient porté son repentir ; il ne demandait qu'à réparer ses torts.

Tandis que, courbé vers elle, il lui parlait avec la volubilité d'un homme dans la peine et qui se soulage des ennuis de la vie, ses paroles sourdes et pressées bourdonnaient aux oreilles de Léonie impassible, les yeux attachés aux feuillettes qu'elle continuait à tourner du bout de son gant.

Elle n'avait pas fait un mouvement, l'écoutait parler sans que son visage témoignât le moindre intérêt, absorbée en apparence dans la lecture du livre d'heures.

Il s'impatienta :

— Pourquoi ne me répondez-vous pas ?

Et sa voix se haussait.

Alors elle eut peur qu'on les entendit.

— Taisez-vous, on nous écoute ! Je n'ai rien d'ailleurs à vous répondre.

Mais il s'agitait sur sa chaise.

— Cela vous est facile à dire : rien à répondre ! Mais, moi, j'ai à vous parler. Oh ! voilà assez de temps que j'attends l'occasion. On ne se débarrasse pas ainsi de moi. Je vous ai écrit d'abord ; vous m'avez renvoyé mes lettres. Alors j'ai guetté votre sortie. Oui, tous les jours je me suis promené pendant des heures devant votre porte. La chance m'a servi ce soir. Voyons, serez-vous toujours impitoyable ? Puisque je vous dis que je suis malheureux !

— Laissez-moi.

— Non, vous m'entendrez jusqu'au bout. D'ail-

leurs, mes affaires se remettront, ce n'est qu'un pas difficile. Je ne vous demande que d'attendre un peu.

Des lointaines ténèbres de la turbine, vaguement apâties par le point clair d'une lampe, tombaient toujours les grandes rumeurs profondes de l'orgue, par moments traînant en des cadences longues de cantiques qui passaient sur les fronts comme un frôlement caressant d'ailes, et d'autres fois se haussant à des allégresses d'alléluia où passait comme un tourbillon d'haleines enflammées, un vol d'âmes magnifiant les célestes puretés de la Vierge immaculée.

Lentement, Léonie releva la tête du côté de l'autel, un doigt passé entre les pages de son livre refermé, comme si elle achevait mentalement une prière, et d'un murmure de bouche à peine sensible, qui semblait continuer une oraison :

— Il me faut trois mille francs, soupira-t-elle.

Il eut un sursaut.

— Impossible!

— Alors laissez-moi.

Une courte pause s'établit, pendant laquelle, l'homme parut réfléchir.

— Ecoutez, dit-il ensuite. Vous aurez ce que vous me demandez; mais accordez-moi un mois. C'est trop? Quinze jours. Le temps de me débrouiller. D'ici là, j'aurai à payer plus de vingt fois cette somme. Il me faudra me priver de tout. Ah! vous ne savez pas tous mes ennuis!

— Aujourd'hui même. Les avez-vous?

— Non.

— Laissez-moi alors; vous voyez bien qu'on nous observe.

Il recommença ensuite ses implorations, tenace

battu d'un désir au ploïement de cette nuque grasse et crespelée, s'animant petit à petit d'un dépit devant le dédain qu'elle lui prodiguait.

— Quinze jours seulement... Vous ne voulez pas ! Ah ! tenez, c'en est trop !

Et, toujours, elle lui répétait, méprisante :

— Mais laissez-moi ! Vous ne voyez pas que je me moque de vous ?

Il prit son chapeau, violemment agité, un afflux de sang à ses bajoues qui se prirent à trembler, perdant tout à coup le ton mesuré qu'il avait gardé jusque-là.

— Ah ! c'est comme ça ! Je m'en vais. Mais je me vengerai. Votre mari saura tout.

L'énorme instrument là-bas, après un suprême et triomphal unisson de tous ses timbres, à présent expirait en une agonie de vibrations qui de moment en moment décroissait, allait mourir dans l'encens froidi des cassolettes, par-dessus les mains bénissantes du prêtre.

Madame Lupar, immobile, tout entière reprise à la lecture de son paroissien, ne sembla pas même avoir entendu la menace. Tandis que dans un froissement de robes agitées, la foule s'écoulait à travers les nefs bruissantes, elle entendait diminuer, parmi le glissement des pas féminins, le martèlement d'un coup de talon saccadé sur les dalles. La tête inclinée par-dessus le fléchissement du buste, pendant un instant ses regards levés et vagues exprimèrent une inquiétude. Puis, elle eut un petit hochement de tête décidé, promena dans un geste onctueux et lent, de son front à sa poitrine, et de l'une à l'autre épaule, le signe de la croix qui sembla purifier l'air autour d'elle.

A part deux vieilles dévotes assises derrière Léonie, et qui, distraites par le chuchotement des voix, avaient toussé à plusieurs reprises pour les rappeler au respect du temple, personne, parmi l'assemblée, n'avait pris attention à ce bout d'entretien, noyé d'ailleurs dans les basses mugissantes de l'orgue.

L'église graduellement vidée, il ne restait plus, entre les piliers rendus au silence, que quelques formes rigides écroulées aux plis des manteaux, devant l'image de la Vierge, éclairée par la flamme déclinante des bougies, dans cette mort spirituelle du sanctuaire.

Madame Lupar regarda un instant encore brasée aux pointes de la herse, dans l'obscurité accrue, les lumignons un à un pâlisants; ensuite elle se ploya en une courte génuflexion; puis, son livre dans les mains rejointes à la ceinture, avec le balancement léger de ses hanches, elle gagna la sortie.

IX

Enfin, la convalescence de Gabri s'achevait dans la tiédeur des derniers jours de mai. Elle put se promener d'abord pendant une heure au soleil de midi, sous les clartés parfumées d'un lilas poussé en un coin du jardinet et dont les touffes recourbées, toujours pullulantes d'un guilléri de moineaux, balançaient une tache pâle sur les premières floraisons qui étoilaient les plates-bandes.

Elle marchait à petits pas, dans sa grande robe de chambre ouatée, lys frêle et blessé, tout à coup grandie de deux bons pouces pendant le sourd travail de la maladie. Autour de l'enfant, la terre moite et chaude fermentait, stimulant la poussée d'une myriade de tiges onduleuses qui déjà tissaient leur gaze verte par-dessus les mottes brunes et, pareillement à ses membres délicats, s'étiraient aux vernoales haleines.

Lentement, sa mince silhouette nimbée de vapeur vermeille s'avancait à travers les allées, allongeant une ombre fluette sur la blancheur du sable où, près d'elle, se mouvait l'ombre puissante de Léonie, épanouie dans une plénitude de santé.

Jamais la belle madame Lupar n'avait mieux jus-

tifié la réputation de beauté qui la suivait à travers les rues, partout où elle se montrait, avec son assurance tranquille d'honnête femme insensible au murmure flatteur traînant sur son passage.

Elle sortait des tristesses de ce long mois passé au chevet de sa fille, la chair rafraîchie par sa claustration au fond de la maison muette, une sève de vie toute neuve aux joues pastellées de rose, la lèvre allumée d'un feu humide comme une traînée de carmin.

Lupar lui-même, malgré l'obturant souci du bureau, raccorni en des ponctualités méticuleuses qui bornaient son optique, s'avisait de la grâce plus irritante que chaque retour des primevères lui coulait sous la peau, comme si sa jeunesse, passée au giron des campagnes, opérait en elle le miracle de l'associer encore, après tant de temps, au reverdissement de la terre natale.

Et comme l'an dernier, comme les autres années, c'était une fois encore en ce corps aux contours pleins, en cette riche plante humaine étalant ainsi que des grappes charnues les fruits de son été savoureux, une montée profonde du sang à la peau, qui sur les nacres de sa luxuriante chair flamande, parmi le nuage laiteux de la gorge et du cou, instillait une bruine de rouges afflux, pareils à de pourpres larmes de fleurs infusées sous la transparence du derme.

Un phénomène singulier investit alors le petit commis : des ferments de salacité ranimaient les phosphores amoureux de ses os ; tout le jour il demeurait brûlé d'un désir qui le ramenait à l'idée de posséder sa femme ; au bureau, sur les pages blanches où s'arrêtait sa plume, des images un peu libidi-

neuses se formaient qu'il ne parvenait pas à disperser; et le soir, au toucher de ses reins détendus dans la tiédeur du lit, la sentant froide et calme près de lui, un trouble l'accablait, une timidité de jeune amant qui lui rappelait l'horrible gêne de leur première nuit.

Il attendait que la lampe fût éteinte; puis l'ombre l'enhardissant, il osait enfin se risquer à une carresse; et doucement, tandis qu'elle s'endormait déjà, il lui mangeait à petites bouchées gourmandes les frisons de sa nuque.

Mais une torpeur la lui déroba; elle lui tournait le dos en murmurant des paroles diffuses; il restait à la deviner dans la demi-ténèbre de la chambre, le regard attaché aux pâleurs de son peignoir bombant sur la levée des seins; au matin il s'éveillait ensuite les yeux battus, brisé, après une nuit coupée d'insomnies.

Dans les parlotes du midi, des collègues, plus jeunes et vigoureux, se vantaient de leurs entreprises libertines; des maris eux-mêmes, effrontément commémoraient les coups de force qu'ils consumaient journellement; et il enviait leur énergie, sans héroïsme devant l'impassibilité de Léonie.

Tout de suite, après le mariage, elle avait montré une lassitude dans l'œuvre charnel. Ses curiosités de vierge initiées, l'indifférence l'avait déprise de ce bref plaisir qui, chez elle, ne se stimulait d'aucun spasme; elle avait fini par se livrer passive, avec l'ennui d'une corvée à laquelle la contraignait son devoir d'épouse. Et, plus que jamais, Lupar, dans la crise aiguë qu'il subissait actuellement, tout remué de redésir au frôlement de ses robes

et secrètement travaillé par les arpillons printaniers, se morfondait de la conjecture d'une honnêteté trop rigoureuse poussée jusqu'à l'oblitération du sexe. Toujours la persistance d'une certaine chasteté avait régné dans leur commerce nuptial : elle n'avait su se résigner à lui abandonner librement la vue de sa chair ; il était rare qu'elle se dévêtit tout à fait devant lui, décente même dans les familiarités de la toilette, comme si, avec ce mari plus âgé, inhabile au vice, et qui, dénué de passion, pratiquait un amour usuel, elle ne savait s'affranchir des bienséances observées autrefois, dans les sévères dortoirs du couvent.

De son côté, un peu de pudibonderie naturelle paralysait les attitudes de Lupar quand, en chemise, ses maigres fumerons découverts, il était obligé de traverser la chambre pour gagner ses caleçons ou qu'une jambe après l'autre, sa pauvre ossature mal dissimulée par les plis du linge, il escadait ridiculement le sommier pour se couler au lit.

Une réserve surtout lui venait de la beauté majestueuse de Léonie comparée à sa propre chétivité ; son quatre-nœuds collé au sinciput, avec l'ourlet recroquevillé de son oreille dépassant l'étoffe, — car il n'avait jamais pu se désaccoutumer de cette coiffure puérile que sa mère, chaque soir, lui attachait de ses mains, — l'échine légèrement incurvée par l'habitude immodérée du pupitre qui petit à petit avait fait en outre remonter l'omoplate droite, il ne s'illusionnait pas sur sa laideur, et, dans la même glace qui reflétait les formes lumineuses et rondes de madame Lupar, il apercevait, comme sur un fond

de satin vivant, la grimace de sa petite face chinée et verte, où les pommettes saillaient, sous la bouffissure éraillée des orbites.

A présent surtout, cette disparité lui semblait presque outrageante. Tandis que les animales élaborations du sang, accélérées par le temps de la montée des sèves, opéraient en elle comme les vertus d'une Jouvence, une fermentation inquiétante poussait à son épiderme, à lui, un bourgeonnement de bubons qui, après un certain temps, crevaient, lubrifiant sa peau de sérosités. Un petit miroir de poche assujetti entre ses fardes, il s'occupait constamment d'extraire les bourbillons, heureux quand, à force de malaxer sa chair turgide et rougie par les pressions, celle-ci laissait gicler le pus. En outre, sa dyspepsie le débilitait ; il était aussi pris, à la besogne, de somnolences stupides qui l'assommaient ; et ses continences à la fin lui allumèrent un feu dans les entrailles. Il eût voulu se confier à Vandam expert en femmes, lui faire part des résistances de Léonie, afin de les surmonter, s'il existait un moyen.

Des souvenirs de lectures licencieuses dont sa candeur s'était effarouchée et qu'il avait interrompues, sans goût pour la lubricité, l'avertissaient que des aphrodisiaques avaient rendu ductiles des filles frigides. Mais Vandam lui paraissait manquer de sérieux pour un aveu aussi grave, et il fut tourmenté par le désir de consulter un homme de l'art. Celui qu'il se décida à visiter, après des hésitations pudiques, lui confessa que, sur ce point, la science était moins bonne conseillère que la nature ; toutefois il l'engagea à multiplier les nourritures excitantes, le poisson, certains légumineux, quelques condiments.

Malheureusement, un doute persista en Lupar quant à l'acquiescement de Léonie à cette cuisine inhabituelle ; impossible de lui révéler le motif secret caché sous cette exigence ; et il se mit à flâner de longs instants aux étalages des bouquinistes, feuilletant les livres pervers qui enseignent l'amour.

Même il se crut obligé d'en acheter à plusieurs reprises pour échapper aux obsessions des marchands que ses longues stations devant la montre rendaient pressants. Il les emportait au Ministère, où, haletant, il les dévorait, soigneusement dissimulés parmi ses paperasses, de peur d'une surprise ; mais l'excessive ingéniosité des pratiques proposées alarmait sa médiocrité d'esprit ; et ses découvertes ayant eu pour résultat de l'initier à d'extraordinaires raffinements de la sensation, il sentit se retourner contre lui le dard de la volupté, dont il avait rêvé transpercer les glaces de sa femme.

Lupar, de sens émoussés, traversait exceptionnellement une crise trouble. Depuis huit ans qu'ils cohabitaient, unis par des liens officiels, il ne se rappelait pas de pareils aiguillons ; des intermittences toujours avaient facilité l'accomplissement de leurs mutuels devoirs ; ceux-ci semblaient plutôt réglés par des convenances périodiques que soumis à l'erraticisme des caprices passionnels ; et, comme une affection égale faisait le fond de leur ménage, il avait fallu des circonstances particulières, — d'ailleurs rares, et que d'accord, en riant, ils avaient mises sur le compte d'excitations fortuites, — pour faire dévier cette communauté de lénitive camaraderie.

Mais, à présent, Lupar semblait la victime d'un de ces retours de sentiment qui brûlent les quadragénaires même peu adustes ; une fièvre de jeunesse,

toujours comprimée, subitement exaltait en lui ses facultés d'amativité; jusqu'à l'exclusif souci professionnel s'atténuait devant cette levée tardive de virilité qui enflammait ses lobes cérébraux.

D'ailleurs, il ne se raisonnait pas; il subissait le charme inattendu de s'éveiller, les yeux grands ouverts, dans la contemplation anormale de cette beauté de sa femme qu'il avait fini par ne plus apercevoir; et, la malignité des livres l'incitant à des appétences malades, il s'oubliait à des songeries qui, en d'autres temps, lui auraient fait monter le rouge au front. Il eût voulu pénétrer dans le cabinet de toilette, y demeurer enfermé tandis qu'elle changeait de linge, s'assouvir les yeux de cette nudité qu'elle lui déroba trop vertueusement.

Une après-midi, rentrant du bureau, il monta au grenier, étouffant le bruit de ses pas, la gorge sèche, tout à coup remué par l'idée de surprendre un peu de son corps. Il vida un placard, en dissémina autour de lui le contenu, et une par une, il scrutait les pièces du vêtement intime, avec la curiosité maligne des empreintes qu'elles avaient gardées, recomposant les formes d'après les moules, tirant un indice du chiffonnement des plis, s'imaginant palper la tiédeur d'une peau à ces maniements satineux, d'où s'évaporait un fumet de chair secrète, mêlé à des senteurs décomposées d'essences chimiques.

Et une étrange illusion le faisait défaillir, des chatouilles électriques lui parcouraient les membres comme des attouchements; les doigts enfoncés dans le flot caressant des dentelles, il croyait subir les approches aiguës de la possession.

Un étonnement sans bornes ensuite l'envahit, à

cette surprise des délicatesses de la toilette féminine qui parent le sexe comme un autel, en un mystère de mousselines, de batistes et de gazes. Jamais il n'aurait soupçonné ce luxe invisible et coûteux chez les autres femmes, encore moins chez la sienne, si réservée dans ses coupes et ses nuances de robes.

C'était, après tout, comme une complication de barrières pour la vertu, d'où dérivait une sécurité plus grande pour les maris. Chez les sauvages, à la campagne, puis encore au bon temps des aïeux, l'absence de voiles devait faciliter le dérèglement; au contraire, l'épouse moderne dans les milieux civilisés lui semblait mieux gardée par ces remparts pudiques. Et il ne détestait pas ce culte de soi-même, compatible avec le respect de l'honnête femme pour l'objet des adorations des hommes et l'exquise splendeur de cet objet même.

Toutefois, quand il put réfléchir, une question se formula en lui, qu'il s'était déjà posée maintes fois, à savoir par quels prodiges Léonie accordait sa dépense avec la modicité de leur budget. Son incapacité à toute supputation de ce genre ne fit que renforcer son admiration pour elle. Puis un coup de timbre à la porte de la rue le tira brusquement de ses énervantes méditations; il referma à la hâte le placard et dégringola l'escalier, des picotements sous la peau, les mains titillantes, honteux de sa dépravation.

Lupar emporta de sa visite au grenier comme la perception d'un rite sensuel qui lui avait toujours échappé; son imagination se propulsa à un soupçon de débauches subtiles où les vrais amants connaissent des délectations acerbes. Quelquefois, à présent, lui, le passant rapide, marchant la tête dans les épaules, se retournait à la fine senteur

d'un sillon de femme, planté sur le trottoir, parmi la bousculade des allées et venues, avec l'inquiétude malsaine des raffinements sexuels auxquels il avait été initié par surprise. Maintenant, il remarquait aussi l'insolite agacerie de certaines démarches, le frôlement lascif des couples errant sous les verdure du Parc, la joie extasiée des bonnes d'enfants à qui les militaires chatouillaient, derrière les arbres, les paumes calleuses; et une Callipyge, offrant aux morsures du soleil, comme en pleine Hellade, la rondeur païenne de ses lombes, le sollicita à des considérations laborieuses sur la mission du caleçon dans l'humanité.

Par ces amollissantes après-midi de juin, sous les balsamiques haleines qui, au centre de la ville, charriaient une odeur de campagne, la vieille promenade aux mouvantes frondaisons sylvestres requérait l'amour; les propices allées, pénombrees par les feuillages, miniaturaient une illusoire Cythère où passaient des visages roses, éclairés par le feu des prunelles, où voletaient des ailes de papillons et des sourires, où de belles filles langoureuses s'avançaient en d'onduleux rythmes, scrutant les bosquets de leurs regards persuasifs; et les taillis, restitués à l'aérienne symphonie des oiseaux, après la stridente mitraille des cuivres que chaque jour, de deux à quatre heures, la musique des pompiers versait sur les rangs de chaises, s'affolaient d'une rumeur de baisers, au mépris du képi galonné des gardiens.

A présent aussi, l'honnête commis, toujours indifférent aux maléfices printaniers, s'avisait d'une constatation à l'égard des brises chargées d'arômes, des ferments émanés de la touffeur des atmosphères, des incitations paillardes que le pourchas des oisillons,

l'accouplement des bêtes, les effragances florales concertent chez l'homme. Il convint avec lui-même que la cueillette de la fraise, à deux, avec Léonie, sur les pentes moussues des bois, n'eût point été dénuée de charme, bien que cette pensée ne lui fût jamais venue et qu'il manquât d'entraînement pour les plaisirs champêtres.

Et un soir, comme il se déchaussait dans la cuisine, les deux yeux noirs qu'Augustine, leur nouvelle bonne, une grande brune vigoureuse, posait sur lui, l'induisirent en la présomption d'être convoité par elle. Mais l'ombre d'un désir coupable n'effleura pas même sa fidélité; pas plus cette créature vulgaire que les autres ne l'aurait détourné du devoir; — et il rapportait à sa femme uniquement sa soif de turpitudes amoureuses.

A la longue, cependant, l'uniforme froideur de celle-ci l'exaspérait; chaque nuit ramenait pour lui le supplice de la désirer inutilement; ce n'était plus même l'inerte complaisance de ses anciens abandons et l'ennui résigné d'un contact subi, mais jusqu'à un parti pris de lui refuser le déduit légitime.

D'abord, pour se soustraire à ses demandes, elle avait imaginé un vœu à la Vierge, la promesse de vivre chastement, pendant une période indéterminée, si Gabri recouvrait la santé. Le motif de cette pieuse abstinence ne l'avait pas désarmé; au contraire, il avait ratiociné à l'effet de lui démontrer que la privation charnelle était incompatible avec la condition de femme mariée; et toutefois ce discours était demeuré sans résultat.

Puis, devant ses obsessions qui reprenaient avec une intensité croissante, elle invoqua l'inconvenance des rapports intimes entre époux liés d'une

vieille amitié. Ils n'étaient plus, ni l'un ni l'autre, avec une fille déjà grandette sur les bras, d'âge à se commettre en des puérités à peine tolérables pendant les premières années du mariage, et qui, à la longue, s'entachaient de luxure malpropre.

— D'ailleurs, regarde-toi dans la glace, mon ami.

Ce coup droit le désarçonna momentanément ; elle n'avait pas besoin de le rappeler au sentiment des réalités pour qu'il s'avouât son précoce délabrement. Cependant, son amour-propre restait flatté des sournoises concupiscences d'Augustine ; toujours elle trouvait un prétexte pour monter s'il s'isolait un instant dans sa chambre ; et, depuis quelque temps, sans raison, elle lui souriait, ses larges dents jaunes à nu, sous le retroussis des lèvres charnues. Il osa riposter :

— Toutes les femmes ne pensent pas comme toi.

Peut-être avait-il espéré exciter sa jalousie ; mais elle haussa les épaules, et il comprit qu'à moins d'un hasard, rien ne prévaudrait sur cette obstination irraisonnable.

Au fond, Lupar était très malheureux ; son pauvre sang brûlé d'un permanent désir, il se consumait, visiblement miné en outre par le regret des rigueurs inapitoyées de Léonie. Il eût souhaité connaître la vie des hommes illustres, avec l'espoir consolateur que quelques-uns avaient passé par les mêmes épreuves. Le malheur des maris en général lui semblait mériter mieux que le sarcasme ; et il n'était pas éloigné de rejeter sur la faute de la femme le détraquement de la société moderne.

Son cas, toutefois, était particulier : Léonie, loin de le détester, l'entourait d'une affection tranquille ; mais cette affection n'allait pas jusqu'à le sauver du

ridicule, puisqu'il subissait la déchéance des maris bernés et vainement soupirants. Rien ne lui paraissait plus contraire à l'équité et aux bonnes mœurs que la contestation d'un bien dont la loi lui garantissait la jouissance et que cependant il ne parvenait pas à s'attribuer. En effet, le mari, ne trouvant plus chez lui, dans le lit conjugal, une satisfaction à des appétits légitimes, est entraîné à la requérir des Vénus vulgivagues, et par là déchoit au rang des célibataires, des coureurs d'aventures et, en général, de tous ceux qui ne se restreignent pas aux exclusives pratiques du mariage.

A bout de raisonnements, Lupar s'attendrissait d'une commisération profonde sur lui-même. Sa nature, si longtemps comprimée, à la fin développa une résolution agressive et martiale : il userait de la force si, de bon gré, elle ne condescendait pas à lui rendre son dû. Ce conflit, d'ailleurs, ne pouvait s'éterniser davantage ; il sentait qu'il en serait tombé malade. Déjà même, dévié du calme nécessaire aux fonctions administratives par sa dissipation intellectuelle, qu'aggravaient encore les suggestions pernicieuses des mauvaises lectures ; il avait mérité, de la part de son sous-chef, pour des négligences graves, de déconcertantes admonestations. Une affaire qu'on lui avait laissé le soin de débrouiller seul, au lieu de tourner à sa gloire, menaçait de susciter des difficultés à la direction, pour l'interprétation erronée dans laquelle il avait versé. Depuis ce temps, son prestige déclinait ; le retour d'une semblable gaffe compromettrait à jamais son avancement ; et tout en arpentant les rues, à la sortie du Ministère, il se confirmait que le moment d'agir était venu.

X

Léonie, malheureusement, était partie en courses aussitôt après le déjeuner.

— Madame a dit qu'elle ne rentrerait que pour six heures, lui annonça Augustine, très hardie, avec son éternel sourire humide, se risquant à le frôler de ses mains sous prétexte de le débarrasser de son pardessus mastic, un cadeau récent de madame Lupar.

A présent, le vice de cette fille la poussait presque à des postulations ; il avait à se défendre de ses contacts, n'aurait pas accepté sans un frisson le péril d'un tête à tête un peu prolongé ; et une secrète hystérie exaltait en elle le goût d'une débauche avec le maître de la maison, par haine de la maîtresse.

Si Lupar avait été capable d'une distraction, les perpétuelles réticences d'Augustine à l'endroit de Léonie toutefois l'en auraient sauvé. Chaque fois qu'il était question de madame, elle affectait un air discrètement perfide, avec l'intention manifeste de lui nuire dans la pensée du mari.

— Ma femme n'a pas dit où elle allait ? interrogea-t-il, agacé du ton de la bonne et gêné en même temps par la persistance de ses manipulations.

Alors Augustine balança la tête, et, pinçant ses grosses lèvres :

— Oh! monsieur sait bien que madame ne dit jamais, pas même à monsieur, où elle va.

Cette insolence le confondit; il ouvrit la bouche pour rebéquer, ne trouva rien à dire, finalement se déroba, entraînant Gabri au jardin, où, à deux, pendant quelques instants, ils se livrèrent à un jardinage puéril. Mais il ne se sentait pas d'humeur à jouer; il objecta un travail, monta à sa chambre; et, assis à la petite table que Léonie lui avait préparée pour ses écritures, son veston de maison boutonné jusqu'au cou, il déploya, en effet, le dossier d'une affaire plus épineuse que les autres et que, pour cette raison, il étudiait à tête reposée chez lui.

Après dix minutes d'efforts inutiles pour se concentrer, il dut reconnaître que la tranquillité indispensable à une aussi perplexe élaboration lui manquait. L'oreille tendue aux moindres bruits de la rue, il s'imaginait toujours entendre le pas de sa femme, quelquefois se levait pour écarter le rideau; et la longueur de l'attente l'accablait en lui faisant redouter, pour peu qu'elle se perpétuât, la déperdition de ses énergies. Puis, brusquement, un pas sournois s'accéléra sur le palier; un petit coup fut frappé: Augustine se faufilait par l'entrebâillement de la porte, les regards forcenés.

— Monsieur n'a besoin de rien? Il est six heures. Madame n'est pas rentrée, et, si monsieur voulait dîner...

Il refusa, il n'avait pas faim; d'ailleurs sa femme ne tarderait pas. Elle s'avança jusque près de la table et, le considérant avec un mélange d'ardeur et de pitié matoise:

— Oh! si monsieur attend pour dîner que ma-

dame soit revenue, il pourra bien attendre jusqu'à la nuit, comme la semaine dernière.

Lupar se rappela qu'en effet, ce soir-là, Léonie s'était attardée plus que de coutume ; il n'ignorait pas d'ailleurs qu'elle avait passé son temps à régler des fournisseurs ; toujours attentive à le gâter, elle lui avait rapporté une écritoire en cuivre ciselé qu'il ambitionnait et qui l'avait payé de l'ennui de cette longue soirée solitaire.

Comme la bonne se rapprochait encore, Isidore Lupar, pris d'une inquiétude sérieuse, considéra le meuble autour de lui, pour le cas où une arme défensive ne serait pas inutile ; mais elle parut déconcertée par son attitude, demeura une seconde à tortiller son tablier, puis rétrograda jusqu'à l'escalier, en soupirant bruyamment.

— Ah ! si Léonie avait le tempérament de cette gaillarde-là ! pensa le commis, mélancolique.

En approfondissant cette suggestion, il constata la fréquence des humeurs mal assorties, dans les ménages. Cependant, il se rencontrait çà et là des caractères bien appariés, les Paradis, par exemple, uniquement préoccupés d'augmenter leur progéniture ; ceux-là alimentaient sans trêve leur fournaise d'amour ; et il tâchait de se figurer matériellement leurs voluptés fécondes.

Puis la gorge mamelue d'Augustine, qu'il ne parvenait pas tout à fait à oublier, stimula en lui la certitude d'un gros bonheur pour le garçon qu'elle épouserait. Et il ne lui déplaisait plus autant d'être l'objet de la ferveur de cette mercenaire sensuelle.

Maintenant que l'heure s'écoulait sans ramener Léonie au logis, sa maussaderie répugnait moins aux remarques perfides de la bonne. Sans doute,

elle avait deviné ses souffrances intimes ; rien d'ailleurs ne déséquilibre le service comme le désheurement d'une maîtresse de maison, et il admettait qu'un rôl brûlé peut être une déception pour une domestique ponctuelle.

Chaque jour, madame Lupar s'absentait pendant un temps variable ; Gabri ne pouvant encore l'accompagner, elle sortait seule ; mais toujours elle le renseignait minutieusement sur l'emploi de ses après-midi. Depuis une semaine surtout, des visites, des emplettes, des courreries à travers les magasins l'attardaient ; jamais elle n'avait fait autant de dépenses ; une rage de remonter la maison la tentait devant les étalages des magasins ; et, après des battues de pavé, elle rentrait enfin brisée, les pieds tenaillés par l'étau des bottines, déballant ses achats qu'Augustine extrayait l'un après l'autre du fiacre qui la ramenait, avec la mine heureuse d'une femme qui réalise un rêve de luxe délicat.

Par échappées, Lupar, méthodique et doué de l'esprit de classement, surprenait des contradictions, des lacunes, un peu d'incohérence dans le détail qu'elle lui donnait de ses journées. Elle en convenait en riant, se frappait le front, finissait par déclarer qu'elle se perdait au milieu de ce casse-tête.

— D'ailleurs, je voudrais bien t'y voir, toi !

En même temps, sa manie des petites économies intérieures sévissait sur le train-train ménager. Elle marchandait à la bonne les torchons et les balais, s'emportait contre l'excès du chauffage et de l'éclairage, restreignait jusqu'à la lésine le coût des choses domestiques, prodigue seulement pour le bien-être ostensible. Lupar, lui, l'approuvait, élevé à la sévère école maternelle.

Pendant tout un temps, la voyant soucieuse, il avait songé à des embarras d'argent, mais il n'avait pas osé l'interroger. Aussi bien, toute question sur ce mal secret des ménages n'aboutissait pour lui qu'à se faire rembarrer.

Puis la crise avait paru diminuer d'intensité; l'équanimité de Léonie, passagèrement troublée, s'était refaite; elle avait pu payer ses créanciers sans entamer sa cassette; et, de nouveau, leur maison, remise à flot après avoir failli échouer, battait son plein parmi la considération raffermie du quartier.

Là-haut, Lupar, très surexcité, monté encore par les doléances d'Augustine qui tous les quarts d'heure grimpait l'escalier, — s'apitoyant sur Gabri qui criait famine, sur la cuisson des viandes qu'elle ne pouvait plus modérer, — s'avisait de réflexions de moment en moment plus chagrines.

Autrefois, dans leur petit appartement, ils étaient plus heureux. Sa femme ne sortait qu'avec lui; le dimanche ils allaient au théâtre, se contentaient d'une place à bas prix; quand il rentrait du bureau, il la trouvait occupée à son fricot ou travaillant à de la couture, les mains diligentes. Depuis, tout était bien changé; des ambitions lui avaient poussé qui mettaient dans leur intérieur le coup de vent permanent des portes battant sur des va-et-vient d'hommes de peine et d'ouvriers; à peine se revoyait-on aux heures des repas; comme dans les comédies, tandis que l'un entrait par un côté, l'autre sortait par le côté opposé; et, en outre, l'air, par moments, se chargeait d'une oppression sourde, pareille à l'appréhension d'un mystère, il ne savait lequel.

Toute son obtuse confiance en Léonie ne l'empêchait pas de redouter la rapide accélération de leur

montée sociale. Sa prudence s'offusquait de l'obscurité de cette comptabilité qu'elle seule connaissait et et dans laquelle il lui était défendu de s'immiscer. Souvent, les rares fois qu'il prenait une voiture, la sensation d'être emporté à la merci du cheval, sur une pente, l'avait stimulé à se précipiter par la portière ; et il éprouvait une angoisse semblable à la pensée de leur destinée, qu'elle régissait souverainement et qui roulait dans l'inconnu.

Comme si l'évocation de ses voyages en fiacre eût suscité cette coïncidence, un cahotement de roues se rapprocha dans le silence de la rue. Il s'élança au rideau, secoué d'un tressaut, et sur l'apsichet vit se poser la main gantée de Léonie. Enfin, elle revenait ; il en oubliait ses affligeantes méditations ; même il dut se contenir pour ne pas voler au-devant d'elle.

A la vérité, il lui paraissait plus convenable de l'attendre dans leur chambre, en raison de ses projets. Et de nouveau une mollesse le gagnait, qui le rendait hésitant, tandis que d'en bas sa voix montait à travers les baisers de Gabri. Puis, le froissement de ses jupons emplît l'escalier, il se rejeta à sa table, courbé sur le papier, la plume aux doigts, pour lui dérober la vivacité intempestive de sa joie ; et tout à coup la porte s'ouvrit, elle entra souriante.

— Pardonne-moi, je suis fort en retard.

Il demeura un instant à terminer un bout de phrase sans rapport avec l'affaire qu'il avait l'air d'étudier. Ensuite relevant la tête, la regardant :

— Ah ! c'est toi... enfin !

Elle s'était avancée jusqu'à lui dans un nuage de fines senteurs, une vaporisation de sa chair et de son corsage en baumes subtils qui s'abattirent sur

Lupar, se guindant à une mine renfrognée; et, appuyée des poignets à la table, elle se baissait maintenant dans le craquement de son busc, avec la coulée droite de ses yeux posés sur les siens, sa bouche légèrement tendue en un baiser qui lui chatouilla le front.

— Comme tu me dis ça! fit-elle d'un ton de reproche câlin, se reculant un peu comme pour mieux lire au fond de ses prunelles.

Il eût préféré ne pas abdiquer toute rancune immédiatement; son sourcil se fronça même; mais les mots lui expirèrent aux lèvres après cette tentative de reproche.

— C'est vrai, aussi, voilà deux heures que le dîner...

Et, tout de suite, sous la douceur de ce frôlement de bouche, enveloppé dans la caresse chaude de son regard, il se sentit devenir lâche, au point de lui prendre les mains, qu'il se mit à baiser à petites fois, soumis et patelin, en reniflant voluptueusement l'odeur animale de ses gants de peau.

— Tu sais comme tout me manque quand tu n'es pas là!

Elle retira une de ses mains, lui donna une tape légère sur la joue.

— J'espère bien que tu ne t'imagines pas que c'est pour mon plaisir que j'ai passé tout cet après-midi à courir les marchands?

Non, il ne le croyait pas; au contraire il la plaignait sincèrement du mal qu'elle assumait pour eux; mais, tout de même, en vivant plus simplement, ils s'épargneraient l'ennui de leur existence décousue, tirillée en tous sens. Est-ce que les Paradis, qui ne menaient pas de train, n'étaient pas plus

heureux que s'ils s'étaient mis à faire de la dépense? Il lui avait pris la taille, et la tête roulée dans sa ceinture, se risquait à ces remarques timides. Mais elle s'impatienta.

— Tu es injuste. Je ne pense qu'à ta considération; je voudrais que tout le monde t'envie et que l'on dise : « A-t-il de la chance, ce Lupar ! » Et je cours, je galope comme un cheval de fiacre; je m'échine le tempérament à te procurer les petites jouissances de la vie. Et voilà comme tu me récompenses, tu me jettes ces Paradis ! des gens qui ont fait une nourricerie de leur maison !

Elle se montait ; sa fierté s'outrageait de la comparaison. Il y eut une courte pause, pendant laquelle son souffle s'entendait, rapide et fort ; puis, en un beau mouvement de pitié méprisante :

— Veux-tu que je te dise ? fit-elle : tu n'es qu'une âme vulgaire.

Isidore ploya sous le poids de cette qualification méritée. La mesquinerie de son éducation première dans le misérable intérieur de la veuve perpétuait son penchant à des satisfactions triviales.

Personnellement, il se fût contenté d'une simplicité anachorétique, trop pauvre de sang et d'idées pour se tourmenter de besoins régaliens. Toutefois, dans un rapide examen mental, il confessait les sourds ferments en lui d'une vanité qui s'accommoderait d'une vie plus large et décorative.

— Tu as raison, dit-il, je ne te vaudrais pas ; en dehors de mon bureau, j'ai peine à réunir deux idées. Mais n'est-ce pas un peu ta faute, à toi ? Tu m'as habitué à ne vivre que de ta vie, à ne penser que par ton cerveau. Tu sais bien que je suis ton petit chien chéri et que je vais comme tu me pousses.

Et il l'attirait à lui, de ses mains plus tendres. Mais elle se cambrait, la taille renversée en arrière, toute révoltée encore de cette impertinente allusion au subalterne bonheur du ménage Paradis, avec un frémissement de narines :

— Alors, pourquoi vous plaignez-vous ?

Un froid envahit Lupar ; cette brusque cessation du tutoiement nuptial durement le ramenait au sentiment de ses torts.

— Oh ! ne me dis pas *vous*, dis-moi *tu* toujours. Si je t'ai manqué, je te demande pardon. Cependant, je ne t'ai rien dit qui puisse t'offenser. De quoi aurais-je à me plaindre ? Je ne me plains pas. Je sais trop bien tout ce que je te dois. Dis-moi que tu me pardonnes.

— Non, vrai, j'en ai assez. Il arrivera un jour où je ne pourrai plus même sortir sans te rendre des comptes. Eh bien, interroge-moi, je te répondrai.

— Mais, ma poule, je ne te demande rien. Tu sais bien qu'au fond je t'ai une reconnaissance éternelle de toute la peine que tu prends pour moi.

— Non, je veux, tu m'entends, je veux à présent que tu m'interroges.

— Moi, t'interroger ?

— Oui, je t'en prie.

— Mais je n'en ai nullement l'envie.

— Tu vois bien, tu n'oses pas parce que tu crois que je ne te répondrai pas ou que je ne te dirai pas la vérité.

— Eh bien... où es-tu allée, dis, ma chérie ?

— Ah ! enfin ! Eh bien, non, vois-tu, c'est trop bête. Oh ! mon pauvre Zizy, si tu savais comme tu es bête !

— Hélas ! je ne le sais que trop bien. Mais, voyons, dis-moi, où es-tu allée ?

— Où je suis allée ? tu l'exiges ? J'ai vu le tapissier : il viendra après-demain. Nous sommes logés comme de petits bourgeois ; il n'y a plus que les petits bourgeois qui aient du velours dans leur salon. Alors, c'est entendu : le meuble du salon montera à notre chambre à coucher, les rideaux et le tapis, et tout. J'ai passé deux heures à prendre avec cet homme des arrangements. Il aurait voulu me céder une garniture Louis XVI, mais il en demandait un prix trop élevé. D'ailleurs, c'est vieux, ça n'est plus de mode. Alors, j'ai couru les magasins. J'avais mon idée, oui, un petit salon boudoir avec des étoffes japonaises, des meubles du Japon, des paravents. Restée je ne sais combien de temps chez Mitsui, mais rien n'est décidé : il faudra que je repasse. J'ai fini par acheter deux potiches pour la salle à manger, tu les verras tout à l'heure. Je t'ai aussi acheté ces boutons de manchettes. Oh ! une bagatelle. Et voilà ! Es-tu content, tyran

— Je ne t'en demandais pas autant, ma poule !

— Si ! si ! Avec vous autres hommes, il vaut mieux tout dire. Et je vous ai tout dit, monsieur. Seulement...

— Seulement, quoi ?

Elle fit sauter les boutons de ses gants, tira l'un après l'autre ses bouts de doigts, leva les yeux en l'air, avec la mine sérieuse et absorbée d'une femme qui réfléchit, pendant que Lupar toujours assis, les bras noués autour de sa taille, haussait vers elle un visage subitement inquiet, où, dans les jaunes sclérotiques, roulait la boule grise des yeux ; et quand elle eut enfin désemprisonné ses mains grasses et

moites, rayées de stries blanches par la pression des coutures, elle les étira, les laissa ensuite retomber aux épaules du commis, puis d'une voix posée, avec l'accent d'une ferme résolution :

— Seulement, je pense que décidément tu as raison. Je décommanderai le tapissier.

— Hein ?

— Oui, tout bien considéré, cela vaut mieux. Nous garderons notre salon en velours rouge. J'avais à peu près retenu aussi deux paires de rideaux de soie, une occasion ; mais j'écrirai que tu ne veux pas, que j'y renonce. Ce sera toujours ça de gagné. Plus tard, à l'expiration du bail, nous reprendrons un petit appartement, nous serons plus heureux ainsi. Les Paradis, qui vivent comme des rats, le sont bien, eux !

Il la supplia. Jamais il ne consentirait à ces sacrifices : il ne pouvait accepter qu'elle se privât de quelque chose pour lui. Lui-même, d'ailleurs, aurait eu de la peine à se passer de ce bien-être auquel elle l'avait habitué ; et, renchérissant sur son mépris d'un luxe banal, il déblatérerait contre l'abus des poncives étoffes rouges dans les mobiliers de salon.

— Voyons, tu es folle, ma Nini, lui disait-il. Où as-tu vu que je veuille t'empêcher d'arranger la maison à ta fantaisie ? Mais je hais le velours, moi ! Tu ne le savais pas ? Vraiment, tu l'ignorais ! Je croyais pourtant te l'avoir dit. Tiens, promets-moi que tu feras venir le tapissier.

Madame Lupar insidieusement affectait un balancement de la tête, et il lui avait pris les poignets, l'obligeant lentement à se baisser vers lui, répétant toujours : « Promets-moi... je t'en prie ! »

Elle se laissa aller, courbant ses épaules à mesure, ployant son buste dans un mouvement en avant qui amenait son visage contre le sien, sans rien répondre, comme indécise et presque contristée, laissant suspecter qu'il lui coûtait maintenant de se débarrasser d'une idée arrêtée.

Mais il s'entêtait dans son imploration, et elle finit par lui dire, d'un ton de condescendance résignée :

— Enfin, mon ami, puisque tu le désires...

Lupar n'eut pas l'air de s'aviser de la signification de cette parole, qui retournait la situation et lui endossait la responsabilité des futures complications financières.

Cette petite querelle vidée, une détente de réconciliation, la joie d'un malentendu dissipé amollissait leurs gestes et leurs regards. Un énigmatique sourire était revenu aux joues de Léonie, qui, glissée jusqu'aux genoux de Lupar, appuyant à ses cuisses grêles la pesanteur de ses hanches massives, au risque de les broyer sous le faix, lui caressait la tempe d'une chatouille de ses chiens frisottés, secrètement heureuse du succès de sa petite comédie, avec la gratitude si féminine pour la stupidité du mari berné.

Isidore, de son côté, grisé par le parfum de sa nuque, délicieusement énervé aux poussées de sa gorge, après la contrainte pénible de leur explication, se dilatait en des aises profondes d'abdication, toute sa volonté une fois encore résignée aux mains de ce maître despotique, qui le sauvait de la lassitude du vouloir. En même temps, une folle espérance le délectait, de voir enfin sa femme lui revenir, dans un abandon de sa personne, qu'elle ne surveillait plus et qui semblait s'alanguir sous la chaleur de son désir.

Mais, comme il s'enhardissait à des manœuvres décisives, encouragé par une apparence de soumission qui le déçut d'abord sur la réussite finale, elle échappa à sa molle étreinte pour la retenir, et, tout à coup, se retrouva debout devant lui, le dominant de toute sa taille, si majestueuse qu'il en éprouva une honte immédiate de son libertinage et qu'il la considéra, interdit, sans une parole, la bouche ouverte, avec le saisissement de cette proie qu'il avait cru tenir, et qui, de nouveau, se déroba.

Pendant, madame Lupar, froide, presque grave, comme si elle eût été rappelée au sentiment de sa dignité un instant compromise, se dirigeait vers le cabinet de toilette, de son calme balancement de hanches, les deux mains aux brides de son chapeau, qu'elle dénouait tout en marchant.

— Nini... dis, ma petite Nini !... supplia Lupar d'une voix de détresse.

Elle ne s'arrêta pas, mais au moment de franchir la porte, elle roula sa tête par-dessus son épaule et le dévisageant avec un mélange de compassion et de moquerie :

— Voyons, mon chéri, il faut que tu sois malade !

Alors il se précipita les mains en avant, perdant toute retenue, stimulé par le soupçon d'un ridicule atroce si elle déjouait derechef ses laborieuses machinations. Un dépit ravageait sa face pâle aux sourcils rebroussés, pincée par une reprise effrénée de son tic, sa petite mèche lui pendant, floche et pitoyable, en travers des joues. Et il n'avait plus qu'une idée, l'empêcher de pénétrer dans ce cabinet dont la porte une fois refermée mettrait une barrière entre elle et lui. Il l'accrocha par les jupes,

se pendit à son corsage, lui enfonçait ses ongles dans les poignets, subitement hors de lui, l'attirant toujours vers un des fauteuils et disant :

— Ecoute-moi. Rien qu'un instant. Si tu savais comme je souffre.

Un craquement des marches de l'escalier indiqua à Léonie que la bonne les guettait, remontée de sa cuisine. L'insolence de cette fille depuis quelque temps lui faisait suspecter quelque connivence avec le dehors. Elle eut peur d'une surprise, rentra dans la chambre et se résignant à s'asseoir, elle soupira, ennuyée :

— Eh bien quoi ? On nous écoute. Parle vite !

Maintenant l'élan de Lupar tombait ; il lui prit les mains, accroupi sur les talons, près de ses genoux, de grosses larmes aux yeux, bégayant :

— Je vois bien que tu me détestes. Tu ne m'as jamais aimé. Tu n'as jamais eu que du dégoût pour moi.

Elle protesta.

— Quel enfant tu fais ! Vraiment, il n'y a pas de bon sens ! mais je t'aime bien, va, mon ami, au contraire.

Il secouait la tête. Non, son dédain était visible. Elle le traitait comme le dernier des hommes. Si elle avait eu un peu de tendresse pour lui, elle ne lui eût pas marchandé ses caresses comme elle faisait. Et ses larmes fluaient chaudes, abondantes, sur les doigts de Léonie ; il était secoué de sanglots mal étouffés qui, à force de se presser dans sa gorge, s'étranglaient en hoquets ; toute sa longue peine secrète, ses désabusements, le cri de sa chair martyrisée éclataient dans cette affliction puérile et infinie qui lui montait aux lèvres en mots inarticulés

dans cette grande plainte lâche de son pauvre amour dédaigné et qu'il traînait là aux pieds de l'insensible. A la fin cette scène agaça madame Lupar; elle lui chuchota un mot à l'oreille; mais il lui avait passé ses bras autour des jambes et les serrait contre lui à travers l'étoffe souple de la robe, de tout son désir. Elle se débattit.

— Voyons, n'insiste pas. Tout à l'heure.

Ce fut presque une lutte; il ne lâchait pas prise, la gorge sibilante, s'obstinant dans son envie torturante de la posséder sur-le-champ. Et comme ses mains s'égarèrent, elle eut une colère, lui allongea un soufflet qui le renversa sur son séant. Et l'instant d'après, il l'entendit donner un tour de clef à la porte du cabinet.

Isidore ne se pressa pas de se relever. Une hébété le clouait à terre, dans une attitude piteuse, ses deux mains étendues à plat sur le tapis, les genoux remontés jusqu'au menton, sans velléité de se venger de l'outrage subi. D'ailleurs cet outrage se justifiait par la licence outrée de sa dernière entreprise et par là lui semblait moins pénible. Il inclinait à la pensée qu'il eût dû s'arrêter à un parti moins excessif, la prendre par le raisonnement et tâcher d'obtenir en douceur ce qu'il avait imaginé dérober par force. Rien ne lui avait servi de molester les délicatesses de conscience de cette femme trop honnête.

Et des réflexions amères s'agitaient en lui, aboutissant toutes à l'aigre perspective d'un conflit permanent, désormais aggravé par la rancune de Léonie. Des bruits de meubles remués, une cascade d'eau épanchée de l'aiguière, des marches entrecoupées de silence, dans cette pièce intime dont l'accès lui était interdit et où se consommait graduel-

lement la mise bas de la toilette de ville, l'étonnèrent tout à coup de leurs significations équivoques : il conjectura une opération multiple, secrète, laborieuse, qui lui donna l'inquiétude d'un événement anormal, d'autant plus déconcertant qu'il ne lui était permis de formuler aucune supposition. Toutefois la rumeur échappée par les joints des portes semblait trahir une certaine précipitation irritée ; il en inféra une recrudescence d'acrimonie quand Léonie, après cette éclipse momentanée, reparaitrait. Alors un trouble plus grand l'envahit ; il se demanda quelle contenance il opposerait aux regards de l'épouse offensée ; jamais le regret de son petit bureau, ce sanctuaire tranquille dont aucun orage ne dépassait le seuil, ne l'avait autant persécuté ; — et il maudit les livres pernicieux qui avaient fomenté ses déplorables révoltes.

Le grincement de la clef tournant dans le palastre le remit sur pied. Il perçut un frou-frou. Ses admirables bras à découvert sous l'épaulette bouillonnée de dentelles d'une chemise en surah noir dont le lustre sombre dans le clair obscur mourant du crépuscule, allumait plus vivement les pâles satins de sa gorge, Madame Lupar le regardait, soumise, avec les lumières sereines de ses yeux souriants, en une attitude qui, même à travers l'excitante légèreté du costume, demeurait encore irrécusablement pudique. Une mansuétude lénifia le ton de sa voix, tandis que, sculpturale et passive, abdi quant ses quotidiennes réserves dans cette offre de sa beauté à peine voilée et éprouvant sur les prunelles de Lupar le charme de cet immodeste raffinement de sa toilette secrète, elle lui dit :

— Dis-moi, Zizy, suis-je belle ainsi ?

Une stupeur l'immobilisait, lui; les yeux élargis par l'imprévu de l'apparition, il semblait hésiter à reconnaître dans la demi-nudité de ce corps moulé sous les transparences de l'étoffe la polaire et inaccessible Léonie, — celle-là même qui tout à l'heure, il y a un instant, l'avait si durement rappelé au respect de la décence. De nouveau sa jugeotte se brouillait dans des confusions stupides; il tâchait visiblement, sans y parvenir, d'accorder avec cette bénignité présente son exaspération antérieure, et une gêne en outre le torturait, une vieille honte d'homme chaste devant cet appel amoureux de la chair.

Il bégaya :

— Oh! oui, belle, bien belle!

Elle fit un pas, lui jeta ses bras autour du cou; et le visage enfoncé dans le froissement des soies, Lupar à moitié délirant, parti pour les paradis, ouït un souffle de bouche qui lui coulait à l'oreille :

— Eh bien alors, ?

Il n'aurait jamais imaginé, quant à lui, de quels aiguillons un simple tissu jouant sur la clarté naturelle de la peau l'illusion d'une autre peau artificielle et nigrade, pouvait activer l'exercice des sensations passionnelles. Avant cette aventure qui l'initiait à des bonheurs inexpérimentés, souvent le récit des ruses par lesquelles des filles savantes réveillent les sens las, l'avait laissé incrédule : il n'admettait pas l'influence des mises en scène et le stimulant des ingéniosités féminines, ; du moins l'efficacité de ces adjuvants lui avait paru notoirement exagéré. L'évidence des sortilèges amoureux à présent se confirmait par une épreuve irréfragable : il ne doutait plus du pouvoir virtuellement inclus en de certaines contingences réagissant sur l'orga-

nisme avec l'effet des plus ravigourants condiments.

Plus tard, quand, le dîner expédié et Gabri couchée, après une explication grièche que leur suscita la malveillance d'Augustine, ils se retrouvèrent enfin seuls dans cette même chambre où la provocante silhouette noire de Léonie avait opéré sur Lupar le charme d'un philtre bu par les yeux, il lui confessa naïvement — intempérance saugrenue d'un homme que l'ivresse charnelle a destitué de toute retenue — la capiteuse délectation naguère éprouvée là-haut, à la deviner dans les batistes et les dentelles du grenier, toutes infusées de sa grâce.

— Oui, figure-toi, j'étais monté par hasard. J'ai découvert le placard, et alors...

Elle lui coula un regard de côté, inquiet et froid, comme redoutant une surprise; mais son innocuité s'avérait et seulement elle se promit plus de circonspection à l'avenir.

— Fi ! l'horreur !

Lui semblait absorbé dans une contemplation rétrospective, couché sur le dos, les yeux perdus, souriant. Au bout d'un petit temps de silence, il opéra une conversion et, lui frôlant l'épaule de sa barbe :

— Dis, ma biche...

— Quoi ?

— Sais-tu bien que je pourrais être jaloux ?

— Jaloux ?

— Sans doute; pourquoi te fais-tu si belle ?

— Quelle question ! Mais pour toi, probablement.

Il soupira :

— Oh ! moi, je n'ai pas besoin de tout cela pour t'aimer.

Léonie prolongea une pause réfléchie; puis, lisant du plat de la main un pli dans les draps :

— Vois-tu, mon chéri, aujourd'hui il faut ressembler aux coquines pour plaire aux hommes.

— Mais, les hommes, ce n'est pas moi !

— Toi comme les autres.

Cette explication satisfit Lupar qui bâilla, se tortilla quelques instants à la recherche d'une attitude commode pour dormir, et, définitivement calé dans son coin du côté de la ruelle, s'abandonna au sommeil, brisé et heureux, après cette journée fertile en émotions.

XI

Outre ses autres manies, Lupar aimait raccommoder la casse de la maison. Il possédait une variété de fioles aux parois desquelles gluaient les usuelles espèces de colles propices à ces sortes d'élaborations. Laborieusement il en adaptait les vertus spécifiques aux cas multiples que lui offrait la brusquerie d'Augustine ou l'espièglerie de Gabri.

Un amour-propre considérable s'attachait pour lui à la recomposition des objets en pièces; plus le bris était compliqué, plus son ingéniosité s'acharnait; pendant des heures, il demeurait immobile à la même place, les doigts fixés sur les morceaux rafistolés pour aider à l'action de la gélatine, évitant le moindre mouvement et retenant son haleine, de peur d'une maladresse qui aurait compromis l'équilibre du fragile édifice.

Enfin, le succès couronnait cette patience chinoise; sous la pression égale du pouce et de l'index, la colle, graduellement figée, finissait par souder ensemble les parcelles détachées; et il ressentait un plaisir orgueilleux, comme devant un logogriphe résolu, un travail artistique mené à terme, une difficile et hasardeuse mathématique intellectuelle.

Tel de ses raccommodages flattait d'un plaisir toujours nouveau sa vanité d'ouvrier adroit, expert

aux manœuvres périlleuses : il ne manquait jamais d'exhiber aux visiteurs une pastourelle en saxe douteux, dont, à force de ruses, en y mettant près d'un mois d'application — bien que le bibelot ne valût pas vingt sous — il était parvenu à reconstituer la structure presque émiettée et qui, enduite d'un mastic spécial aux endroits où le défaut de l'émail primitif avait mis des solutions de continuité, passée ensuite à la couleur et finalement lustrée de vernis, déguisait sous un air de parfaite adhérence d'innies et vagues craquelures.

Généralement, c'étaient les dimanches et les jours fériés qu'il employait à cette industrie, si bien proportionnée à ses goûts tranquilles, à ses penchants domestiques, à ses intimes dilections de probe époux s'éternisant dans ses pantoufles, au coin du feu. La semaine ouvrable étant assujettie à l'accomplissement des devoirs ministériels, il se dédommageait alors de la contrainte qui, le reste du temps, le détournait de ces œuvres de sagace lenteur, auxquelles la nature, en lui refusant l'énergie, l'audace et la volonté, et en lui accordant, par compensation, les vertus patientes et sédentaires qui font les bons horlogers, semblait l'avoir particulièrement voué.

Son renom de dextérité manuelle, d'ailleurs, s'était répandu : les amis fréquemment recouraient à ses bons offices pour réparer les ravages de leur vaisselle, affectant d'abord une gratitude sans bornes pour sa complaisance, ensuite s'abandonnant à des papotages ironiques sur la vulgarité de ce métier d'artisan en chambre.

Paradis, bon enfant, à peu près seul, ne dissimulait pas son immuable reconnaissance pour la

restauration d'une cafetière héritée de sa mère et qu'il entourait d'un culte. Tout récemment Mahu, le chef de l'expédition, un vieux maniaque qui s'était édifié dans un faubourg, le long de la ligne de Ceinture, par amour des pays de montagnes, une succession de terrasses imitant des jardins suspendus, était venu le trouver un midi, pendant la pause du déjeuner.

Lui, aussi, avait entendu parler de ses talents ; il sollicitait la permission de lui confier une couple de potiches à demi fracassées par la chute d'une glace. Lupar, toujours condescendant, surtout envers ses supérieurs en grade dont il révérait le prestige, acquiesça ; mais la forme curviligne des vases offrait une prise mal aisée et, après plusieurs essais infructueux, il n'était pas convaincu qu'il sortirait victorieux de l'entreprise.

Ce soir-là, cependant, un jeudi, le commis, assis à la table de la cuisine, dans la dernière coulée de jour d'une après-midi pluvieuse, blanchissant d'un reste de lumière les murs du souterrain, avait enfin réussi à juxtaposer deux morceaux essentiels.

Les tempes humides de sueur dans l'effort de la concentration, maintenant toujours de ses mains rigides et comme marmorisées l'adhérence des pièces, petit à petit soudées par la solidification de la colle, il supputait les minutes qu'exigerait encore la consommation de ce travail initial, recommencé vingt fois sans succès et à présent sur le point d'aboutir.

Lentement il détacha un doigt, puis un autre, anxieux, le souffle suspendu, continuant à envelopper le chimérique paysage figuré par l'artiste d'un geste aérien et subtil qui planait sur les perspectives comme une passe magnétique. Rien n'avait

bougé : il triomphait des résistances de la matière.

Alors une joie l'inonda : il appela Léonie, Gabri, toute la maison, pour contempler ce difficultueux tour d'adresse. Mais madame Lupar donnait une leçon de lecture à la fillette, toutes deux penchées sur un livre imprimé en gros caractères, derrière le rideau levé, dans le mobilier renouvelé de la chambre à coucher. Depuis trois jours, elle ne sortait plus, surveillant les tapissiers qui, après avoir monté à l'étage le meuble du salon, maintenant s'occupaient de transfigurer cette partie du rez-de-chaussée dans un goût à la fois pompadouresque et japonais.

Lupar, réduit à ses seules admirations, considérait avec délices la potiche, du même œil attendri qu'il eût caressé un chef-d'œuvre sorti de ses mains, quand Augustine, qui rentrait des boutiques et s'était croisée avec le facteur, lui remit une lettre qui portait la suscription : « Personnelle. » Comme elle savait lire, elle mit une certaine perversité sournoise à lui faire remarquer que, cette fois, madame n'aurait pas la primeur de la correspondance. D'ailleurs, un entêtement, qu'elle mettait sur le compte de la distraction, souvent la poussait à enfreindre les ordres formels de Léonie relativement aux courriers. Mais Lupar, invariablement soumis, portait lui-même, ces fois-là, les enveloppes inviolées à sa femme, qui ne les ouvrait pas toujours en sa présence.

— Tiens ! pensa Isidore ; qui peut bien avoir à m'écrire quelque chose que ma femme ne doive pas savoir ?

Sa nature prudente l'induisit d'abord en défiance ; il redoutait vaguement une découverte insolite, un mauvais tour d'un de ses collègues du ministère, peut-être l'explosion d'un fulminate.

Il commença par retourner la lettre dans tous les sens, examina itérativement l'écriture, une ronde empâtée et gauche qu'il ne reconnut pas, ensuite intercala le papier entre la clarté du soupirail et son rayon visuel. Mais l'opacité du bristol rendant inefficace cette dernière investigation, il se résolut enfin à faire sauter le cachet de cire noire, estampé à l'aide d'une pièce de monnaie.

C'était un avis anonyme de la même calligraphie carthaginoise que l'adresse, avec des fautes d'orthographe trop multipliées pour n'être pas simulées, probablement en vue de dérouter sur l'authenticité de la provenance. Dans la lueur brouillée du crépuscule, le papier trembla aux mains de Lupar, tandis qu'il lisait :

« Si vous voulez vous rendre compte des journées de votre femme, adressez-vous rue Neuve, 217. Vous serez édifié.

» *Un ami* »

Un froid subit lui glaça la nuque ; puis, tout de suite après, des picotements brûlants lui donnèrent la sensation d'un nid de fourmis s'irruant dans son col de chemise. En même temps son tic, aiguillonné par la soudaineté de la révélation et l'effroi d'un mystère, lui tiraillait les nerfs, mangeait sa face blême comme une araignée vorace. Il étouffait, il eût voulu absorber un verre d'eau ; mais, Augustine s'étant piétée à quelques pas de lui, immobile, très attentive au trouble qui l'abolissait, il fit un effort pour scruter avec un peu plus de calme les termes ambigus du factum.

Celui-ci émanait, à coup sûr, d'une personne veni-

meuse, peut-être décelait quelque occulte vengeance; et toutefois la délation ne précisait rien. Il fourra la lettre et l'enveloppe dans la poche de son veston, se guinda à un air détaché, pour donner le change à la bonne, et allait quitter la cuisine quand Augustine, déguisant sa curiosité effrontée sous une mine cauteleuse et bienveillante, l'arrêta par ces mots :

— J'espère que monsieur n'a pas reçu de mauvaises nouvelles sur mon compte?

Il ne crut pas devoir répondre, flairant un piège de la rouée derrière cette question insidieuse; mais, comme il gagnait l'escalier, elle manqua le faire trébucher par cette insinuation perfide, dans laquelle sa dissimulation tout à coup se démasquait :

— Alors, c'est sur le compte de madame?

Cette fois, il jugea opportun de couper court à des suppositions malheureusement justifiées.

— Oui, en effet... Un parent de madame à la mort.

Un gloussement discret de la fille lui donna le regret d'avoir mis trop de précipitation à l'illusionner sur le secret de la lettre. Augustine, très convaincue qu'une explication allait éclater, se coula dans l'escalier, sans bruit, presque sur ses talons.

Quant à lui, après avoir monté d'abord assez vivement, il s'attardait à présent sur les dernières marches. Son honnêteté répugnait à une enquête sournoise; celle-ci, d'ailleurs, ne lui apprendrait rien qu'il ne sût déjà, puisque Léonie lui disait toujours l'emploi de ses journées au dehors. La lâcheté du procédé, en outre, le révoltait; quelqu'un qui avait intérêt à les brouiller seul pouvait y avoir eu recours. Vérifier la présomption de conduite irrégulière impliquée dans cette visible excitation à sa défiance

et à sa jalousie, c'eût été faire le jeu de l'ennemi caché.

Et puis, jaloux, il ne l'était pas. De qui eût-il été jaloux? Rien, dans la vie à jour de sa femme, n'aurait motivé pareille injustice. Mais, d'autre part l'imprécision même de la formule cachait une noirceur d'autant plus redoutable qu'elle était plus déguisée; on se bornait à lui renseigner une adresse; celle-là, du moins, était formelle dans le vague du reste. Il finit par supposer quelque dette tenace qu'elle ne lui avait pas avouée et sur laquelle on voulait attirer son attention. Cette idée le calma: il n'hésita plus à montrer la lettre à Léonie, incapable d'une réticence vis-à-vis d'elle, espérant d'ailleurs un éclaircissement, dans la confusion où il se perdait.

— Tiens, dit-il, lis.

Elle déploya le papier, parcourut rapidement les trois lignes, puis relevant la tête et regardant Lupar avec un léger étonnement :

— Je ne comprends pas, mon ami. Qu'est-ce que c'est?

Il était demeuré debout à l'observer, vaguement inquiet, s'attendant à une crise, à un cri indigné, une révolution subite de sa personne. Mais, à part un imperceptible sillement qui, pendant une seconde, agita sa paupière et, dans l'ombre tombée de l'abat-jour jusqu'à ses joues, mit comme le furtif battement d'une ombre plus forte, aucune altération ne dérangerait les grandes lignes impassibles de son visage. Cette parfaite candeur, indice d'une âme sans reproches, rassura immédiatement Lupar sur l'éventualité d'une imprudence qu'elle eût pu commettre. Son étonnement, du reste, — en supposant que la placidité qui, tout de suite après, égalisa l'expression de

ses traits, ne lui eût pas paru une preuve suffisante, — ce haussement de sourcils interrogateur par-dessus la clarté introublée des yeux lui eût révélé l'inaltérabilité de cette honnête conscience, incapable même de soupçonner la possibilité d'une cabale où sa vertu eût été engagée.

Tandis que, sous la flétrissure d'une accusation mal dissimulée, elle gardait son immuable expression souriante, ce fut au tour d'Isidore à se sentir pénétré d'une secrète honte pour n'avoir point chassé plus tôt la funeste mouche qui avait bourdonné dans son cerveau. Non pas qu'il regrettât lui avoir mis l'odieuse dénonciation sous les yeux ; au contraire, il était tenté de se réjouir de l'occasion qui, une fois de plus, légitimait en la corroborant son absolue confiance en l'épouse impeccable ; mais il ne se pardonnait pas d'avoir, même un court instant, accordé crédit aux insinuations de l'écrit. Celui-ci était le fait d'un notoire calomniateur, à moins toutefois qu'une confusion de personnes, évidemment regrettable, n'eût déterminé la méprise dont sa femme était inopinément la victime. Et, presque joyeux de cette dernière supposition, il s'écria :

— C'est certainement une erreur. Je me le suis dit dès la première lecture.

Il mentait pour atténuer ses torts envers elle. Mais ce bon mouvement produisit l'effet opposé à celui qu'il en attendait. Le front de madame Lupar se rembrunit ; ses sourcils s'arquèrent en un froncement ; elle lui dit :

— Alors tu avoues avoir lu plusieurs fois ?

Il s'embrouilla dans une explication : il n'avait rien compris d'abord ; il avait été obligé de relire. Elle

l'interrompit en lui demandant comment la lettre lui était venue entre les mains.

— J'étais à la cuisine. La lettre portait la mention : « Personnelle. » Augustine a cru bien faire apparemment en se conformant à cette indication.

Léonie prit un air sévère :

— Voilà plusieurs fois que cette fille me désobéit. Nous la congédierons. Si elle m'avait remis la lettre, je t'aurais épargné l'ennui de me soupçonner; je l'aurais mise au feu sans te la montrer. A quoi bon te tracasser?

Il admira cette grandeur d'âme. Elle aurait anéanti la lettre pour lui éviter un chagrin ! Lui, au rebours, n'avait rien eu de plus pressé que de la lui apporter, au risque de l'exposer au ressentiment douloureux de cet outrage ! Il s'en voulait de sa puérité. Cependant il protesta contre l'allusion à un soupçon quelconque.

— Te soupçonner, ma poule !... Ah ! tu ne me connais pas !

Elle hocha mélancoliquement la tête.

— Il reste toujours quelque chose de ces lettres-là dans l'esprit. C'est fatal !

— Mais puisqu'il y a méprise !... Oh ! très certainement ! balbutia Isidore, se reprenant à cette conviction qui, pour lui, innocentait presque l'abomination du procédé.

— Tu crois ?

Elle reporta les yeux sur le papier qu'elle avait gardé dans la main, sur ses genoux, en recommença la lecture d'abord à mi-voix, puis mentalement, demeura silencieuse ensuite, réfléchissant, ses limpides prunelles tournées du côté de la lampe.

— Mon ami, dit-elle enfin, c'est bien de moi qu'il s'agit. Il te reste à t'assurer par toi-même.

Son sourire lui était revenu.

— De quoi ? interrogea Lupar.

— Sans doute... L'adresse est parfaitement indiquée : 227.

— 17, hasarda le commis.

— 227, mon ami... Tu me soupçonnes donc que tu as si bien retenu le numéro ?

— Mais, ma poule, pas du tout. Seulement, je ne sais pourquoi je me figurais que c'était...

— Tu t'es trompé. Eh bien, informe-toi, va, prends tes renseignements. Demande à ces gens ce qu'ils ont à te dire sur mon compte. Cela a bien le droit de m'intéresser un peu, je suppose.

Lupar chercha une phrase à effet.

— Crois bien, ma Nini, que je suis incapable de te faire cette injure.

— Oh ! une injure !

Ce qui le désolait le plus, c'était d'ignorer l'auteur de la lettre ; il serait allé le trouver, même eût porté plainte contre lui ; mais rien ne trahissait son incognito.

— Encore s'il y avait une signature !

Léonie haussa les épaules :

— Mais alors ce ne serait plus une lettre anonyme.

— C'est juste, je dis des bêtises !

Et perdant littéralement la tête, dans un accès de sottise illimitée, il émit cet aphorisme que l'ignominie des écrits anonymes réside surtout dans le soin que leurs auteurs apportent à en céler la source. Cependant il admettait que l'écriture, souvent, était une piste : même défigurée, elle garde toujours

quelque chose des inflexions de la calligraphie accoutumée ; et il se rappelait aussi la facilité de ses collègues à varier indifféremment leurs mains. Mais, dans le cas présent, aucune des écritures qu'il connaissait ne paraissait se rapporter à l'espèce de ronde grossière de la lettre. Il crut même pouvoir affirmer, en se basant sur l'absence des liés dans les traits, que ce n'était pas l'œuvre d'un écrivain de métier, l'habitude de la plume donnant à celui-ci plus d'onction graphique, lors même qu'il voudrait dénaturer son écriture courante.

A force de dévider l'écheveau des conjectures, une idée germa en lui, d'abord timide, à l'état embryonnaire, mais qui bientôt l'illumina de son évidence :

— Dis donc, ma Niche, fit-il en se frappant le front.

— Quoi, mon chéri ?

Il hésita une seconde ; puis, tremblant d'émotion :

— Une supposition,.. Si c'était Destrebais ?

— J'y pensais, répondit-elle, sans se départir de son calme.

Il s'enfonça alors dans le plaisir de cette découverte, appuyant son soupçon d'arguments qui lui semblaient décisifs. Ils ne se connaissaient pas d'ennemis ; Destrebais seul nourrissait une vieille rancune contre eux. Jamais il n'avait dû pardonner à Léonie sa liaison avec Berthe. Depuis la fameuse apparition du domino fantomatique, cette ombre dont le souvenir avait continué à planer sur leur carnaval, elles s'étaient revues plusieurs fois, comme par le passé. Nul doute, c'était Destrebais le noir domino, c'était Destrebais l'auteur de la lettre anonyme.

Parvenu à cette conclusion triomphante, Lupar ne pensa d'abord qu'à se réjouir de sa perspicacité; toutefois la froideur de Léonie répondant mal à son enthousiasme, il dériva vers des pensers moins ambitieux. La perspective d'une inimitié éternisée et qui allait jusqu'à employer l'arme criminelle de la calomnie, du reste, n'était pas faite pour le maintenir en ces dispositions heureuses. Il se remémora ses craintes antérieures, redouta de le voir se jeter encore à travers les sécurités de son ménage, Lui, lui, toujours lui ! ils n'en auraient donc jamais fini avec ce Destrebais de malheur !

Comme il se taisait, en proie à ce cauchemar, elle lui demanda :

— A quoi songes-tu ?

— Je songe que les hommes sont souvent bien méchants.

— Pauvre chéri ! répartit madame Lupar ; ils sont encore plus bêtes que méchants. Tiens ! voilà le cas que je fais de leurs perfidies !

Elle se leva, déchira lentement la lettre et en jeta les morceaux dans la cheminée ; puis, allant à lui et lui nouant les bras autour du cou :

— Embrasse-moi, Zizy, et n'y pensons plus.

Gabri, heureuse d'échapper à la leçon de lecture, s'était tassée dans un des fauteuils et dormait de son gentil sommeil de fillette, les jambes reployées sous elle, la tête enfoncée dans les capitons, avec le souffle égal de sa petite bouche ouverte comme un œillet rose.

Madame Lupar la souleva, la dévêtit, et, tranquille comme si aucun événement n'avait altéré la régularité de leur vie, après l'avoir bordée avec une sollicitude maternelle, s'agenouilla un instant près

de la couchette, selon son habitude de chaque soir, le front appuyé à ses mains jointes, priant la Vierge de répandre sur la nuit de son enfant le bienfait des sommes introublés.

Lupar, de son côté, lénifié par le baiser sédatif de sa femme, souriait presque à présent de ses chimériques terreurs. Une complaisance pour la potiche enfin raccommodée; en outre, le remuait à la pensée des difficultés sans nombre, noblement vaincues, par lesquelles il s'était acheminé à un résultat qui tournait à son honneur. Ce n'était encore là, à la vérité, que la moitié du travail; mais le premier succès l'enthousiasmait à l'espoir d'une réussite radicale. Et déjà il jouissait du lustre qui s'étendrait sur lui quand il pénétrerait dans le cabinet de Mahu, les deux vases sous le bras, et que le chef de l'expédition, ses lunettes au bout du nez, s'extasierait sur l'art avec lequel il avait su dissimuler les cassures.

— A propos, ma poule, fit-il, quand Léonie reparut dans la chambre, tu sais bien les potiches de Mahu? Eh bien! la colle a pris! Viens donc voir.

Ils descendirent. Lupar avait raison: la colle tenait.

En somme, cette désagréable aventure ne troubla pas d'abord sensiblement le commis. Là-bas, au Ministère, dans les méditatifs silences du labeur officiel, son esprit, quelquefois, se reportait bien vers les poignantes sensations dans lesquelles l'avait précipité l'arrivée de la lettre anonyme. Il revoyait la cuisine, le petit jour filtré par la fenêtre, l'ironique expression de bouche d'Augustine, cette grosse écriture noire, comme écrasée sur la blancheur du papier. Mais, depuis qu'il avait acquis la certitude que Destrebaix, cette fois encore, s'était amusé à jouer dans

sa vie le rôle du diable de la boîte à surprises, les choses ne remuaient plus en lui que le souvenir d'un accident domestique tel qu'il en arrive dans tous les ménages, avec la secrète et inexprimable satisfaction d'une ruse déjouée qui eût rempli de dépit l'irascible mari de Berthe s'il avait pu s'apercevoir que son brandon de discorde avait eu pour seul effet de fortifier leur mutuelle confiance. Cette impression elle-même finit par s'effacer.

Un grand calme s'était refait dans ce cerviculet, d'où la conjugale soumission de madame Lupar avait définitivement banni les obsessions charnelles, et qui, repris à la ponctualité des besognes quotidiennes, avec le fonctionnement régulier de ses rouages peu compliqués, de nouveau se concentrait dans le débrouillement minutieux et aride des problèmes administratifs. Lupar, en effet, au sortir de la crise passionnelle qui l'avait étourdi de ses vertiges, était redevenu le laborieux, intègre et zélé plumitif, dont l'application soutenue était proposée en exemple aux autres salariés.

La pierre de Destrebais, jetée dans son puits, n'avait fait qu'en agiter momentanément la surface avec des répercussions petit à petit décroissantes, et qui, à la longue, se mouraient en une suprême et sourde obstination de sa mémoire à se rappeler exactement l'adresse indiquée dans la lettre. Il avait cru lire : 217; Léonie, au contraire, avait lu un chiffre supérieur : et, indifférent aux termes mêmes de l'écrit, il se livrait à des calculs mnémoniques considérables pour faire reparaître sur la plaque sensibilisée du souvenir le chiffre véritable.

Une vexation d'amour-propre surtout stimulait ses patients efforts, dans cette recherche confinant à

l'arithmétique où toujours il s'était distingué; il eut voulu avoir raison contre sa femme simplement par respect de soi-même et pour ne point démeriter de sa propre estime, sans autre contentement au bout que la lumière enfin faite parmi cette obscurité qui lui laissait l'ennui d'une sorte de déperdition de sa netteté intellectuelle. A force de s'entêter dans sa lutte avec le numéral rétif, la perplexité de cette éternelle rencontre des deux chiffres qui constamment le décevait, le ravagea à l'égal d'une idée fixe. Il s'appliquait par moments à aligner d'interminables colonnes de 17 et de 27, tachant de déduire de leur configuration matérielle un témoignage effectif à l'appui de sa conviction. Longuement il regardait chacun de ces nombres, en suivait les formes serpentes ou rectilignes, essayait de raisonner l'empreinte qu'ils laissaient sur sa rétine; ou bien il fermait les yeux pendant quelques minutes, puis brusquement les rouvrait, comme s'il attendait de la soudaineté de la perception une certitude que la longueur des contemplations rendait vacillante. En effet, un nuage finissait par brouiller sa vue; à mesure que se prolongeaient ses épreuves, un doute lui venait; et quelquefois même il n'était plus bien certain que vingt-sept fût le chiffre affirmé par Léonie. Personne ne se douta jamais des tortures auxquelles la confusion de sa mémoire soumit le scrupuleux Lupar: il regretta la disparition des fragments de la lettre; en les recomposant et seulement à ce prix, il fût parvenu à mettre sa conscience en paix.

XII

Enfin, le nouvel aménagement du rez-de-chaussée s'achevait. Dans la salle à manger, un second bahut était venu décorer à gauche le retour de la cheminée et s'appariait à celui qu'ils possédaient déjà, encadré dans le panneau opposé. Ainsi se réalisait l'ambitieux désir de Lupar, toujours offusqué du défaut de symétrie que l'absence d'un pendant perpétuait dans cette pièce. En outre, quelques porcelaines de Delft disparates, d'un bleu royal et dur, nouvellement achetées ou recueillies de provenances variées, comblaient le vide des retraits par leur apparence décorative. La serre, jusque-là dégarnie, en un délaissement de lieu inhabité, s'était aussi embellie par l'adjonction de nattes en paille qui s'étendaient sur le dallage, de fauteuils et de chaises en jonc dont les sièges bas et les dossiers incurvés offraient une assiette commode pour le kief, de trois ou quatre jardinières alignées le long du vitrage, enfin d'une table de fumeur, avec les porte-allumettes, les cendriers et l'inévitable fer à cheval pour les cigares. Madame Lupar, en effet, avait décidé que dorénavant le tabac ne serait plus proscrit de leurs soirées; on mettrait à la disposition des messieurs la serre transformée en fumoir, avec faculté de pousser

leurs incursions jusque dans la salle à manger; quant au salon, il demeurerait exclusivement réservé aux dames. Cette délimitation semblait d'ailleurs justifiée par le luxe fragile des tentures et de l'ameublement combiné pour les aises délicates de la personne féminine, avec un choix de nuances claires, aériennes, vaporisées qui, mieux que la banalité du velours, devait s'assortir aux transparences roses ou liliales de la peau. Un secret instinct des concordances avait incliné Léonie à choisir des harmonies pâles et assoupies pour ce réduit où la chaleur doucement lumineuse des étoffes devait continuer le tranquille éclat de la chair et duquel, avec l'orgueil intelligent de la femme qui se sait belle, elle avait modulé les gammes finement irisées d'après les indications de ses personnelles carnations. Des rideaux de diaphane soie azurée brochée au fil d'argent, d'échassiers dont les cols élancés avaient des flexuosités de tiges végétales, retombaient le long des fenêtres sur des dessous de satin blanc, protégés contre les morsures du soleil par le double rempart des stores bleutés et lustrés comme les rideaux. Les mourantes teintes, suavement décolorées, des impressions japonaises, aux ciels effumés et floconnants, aux chimériques fleurs effeuillées en nuages de pétales et d'étamines, tant bien que mal avaient recouvert le papier de tenture des murailles et s'accordaient avec la tranquillité reposée des garnitures de fenêtres. Un délicieux paravant monté sur baguettes en bambou et tendu de soie couleur de paradis, claire, étoilée de poudre d'or, en outre prédisposait l'esprit à des sensations heureuses et se mariait au chiffonnement d'une étoffe écroulée par-dessus l'une des feuilles en cassures

souples, infusées et comme palpitantes d'une tièdour de soleil. C'était là, avec les cabinets de laque, les potiches, les flambeaux et quelques bibelots disséminés, la part du Japon dans cet ameublement d'ordonnance composite. Malheureusement une glace rocaïlle, à bouquets de roses et de camélias peints au naturel, un lustre à pendeloques de cristal, un tapis de pied ramagé de floraisons trop vives sur fond blanc, une crédence Louis XV à tablette de marbre supportée par des pieds tournés matérialisaient de leur élégance moins raffinée la voluptueuse et impondérable légèreté de cette atmosphère exotique. Ainsi un goût hasardeux, vulgarisé encore par le désir de la profusion, provincialisait cet étalage hybride, suscitait par le caprice maladroit d'une riche bourgeoise plutôt que créé pour les intimes délectations de la femme vraiment distinguée qui aime à se recueillir dans un monde de choses délicates et nobles comme elle. Le morne coffre-buffet du piano moderne ne déshonorait point encore, il est vrai, ce qu'il y avait malgré tout de coquet et de séduisant à travers la variété trop heurtée de la pièce; mais madame Lupar n'eût pas jugé celle-ci complète sans cet indispensable stimulant aux ingurgitations de sandwiches et de thé; et elle ne désespérait pas de posséder à son tour un palissandre mélodieux.

Depuis la maladie de Gabri, les mercredis avaient été interrompus. D'autre part, la saison se prêtait médiocrement à des réunions suivies. La plupart de ces dames préféraient à l'ennui de faire cercle autour d'une table, dans la lourdeur des soirs sous la flamme énervante des lampes, soit les flâneries du côté des banlieues, avec une pointe vers le bois de la Cambre ou les rampes du parc de Laeken, soit

la dégustation lente d'un bock ou d'une grenadine aux terrasses des cafés, soit le supplice d'une chaise en fer aux concerts du Wauxhall sous la paix froide des grands arbres. On s'éparpillait : madame Paradis avec toute sa marmaille régulièrement allait se mettre au vert chez un cousin de la campagne pendant un mois ; madame Rosart se payait en compagnie de sa belle-sœur et de quelques amies les libertés d'une villégiature balnéaire à Heyst ou à Blankenberghe ; les du Tilleuil, eux, emménageaient pour un châlet qu'ils possédaient à Boitsfort et où ils passaient l'été. Une certaine dissipation régnait également parmi les hommes.

Cependant comme on touchait seulement à la fin de juin, l'espoir de réunir encore quelques personnes n'était point trop téméraire. Madame Lupar eût éprouvé une réelle désolation s'il lui avait fallu surseoir jusqu'au retour de l'hiver pour l'inauguration de son salon ; et Isidore, s'associant à ses idées, de son côté s'aiguillonnait d'un plaisir vaniteux à l'idée de morfondre Cador et les autres par la pompe de ce qu'il appelait leur pendaison de crémaillère. Elle imagina donc une soirée d'adieux avant de se disperser définitivement. Ce fut Lupar qui, de sa plus belle main, avec des boucles et des entrelacs à la fin des mots, calligraphia les invitations. Jusqu'à alors ils avaient négligé ce mode de recrutement plus cérémonieux ; il demeurerait entendu qu'on prenait ensemble le thé tous les mercredis ; ceux qu'un empêchement retenait au dernier moment, n'étaient point obligés de s'excuser ; mais l'exceptionnelle solennité de l'inauguration s'accommodant d'un appoint de décorum, Léonie avait décidé de se fournir chez le papetier de cartels imprimés sur les-

quels Isidore ensuite ajouta les noms. Vandam ayant montré son invitation à des collègues du ministère, un complot s'organisa contre Lupar. On ne l'abordait plus qu'en lui demandant des nouvelles de sa prochaine soirée.

— Hein, Lupar, il paraît que ce sera magnifique... des femmes du grand monde... tout le monde en frac... des équipages à la porte... Surtout n'oubliez pas d'installer une marquise à la rue.

Les plaisants répandaient le bruit qu'ils avaient invité le secrétaire général et plusieurs chefs de service. Poteau, un premier commis affligé d'un trio de filles à marier, vint en personne se recommander pour une invitation collective. Isidore eut beaucoup de peine à le dissuader de l'importance de sa soirée : ce n'était qu'une réunion tout intime, les habitués de la maison, personne autre. Mais Poteau apprit à quelques jours de là que Michotte, Nédonchel, Vermeulen, trois commis-rédacteurs, garçons du reste, avaient fait des instances auprès de Lupar et que chacun d'eux avait reçu du carton imprimé à son nom. En effet, Lupar, pressé de demandes, en avait référé à Léonie; celle-ci s'était dit qu'un peu de foule et des coins encombrés, avec une galerie de têtes encadrées dans des blancheurs de linge, ne nuiraient pas à l'éclat de sa petite fête; on avait décidé d'accueillir les trois postulations. Poteau, furieux, évita désormais de saluer son collègue. Et tout à coup Lupar fut débordé; des sollicitations l'assaillaient jusque dans son bureau; les huissiers, au courant du remue-ménage que soulevait la grande nouvelle, claironnée à travers les escaliers, échangeaient des clins d'œil quand il passait, ses dossiers sous le bras, s'effaçant pour se dérober à cette

soudaine mise en lumière qui effrayait sa modestie.

Enfin, le mercredi arriva. Augustine avait été congédiée après une scène violente, pendant l'absence d'Isidore. Une autre bonne était entrée le lendemain, toute différente, celle-là, simple, mal déniaisée, le maintien timide, façonnée à la soumission dans un orphelinat. Madame Lupar, l'oreille encore chaude des épithètes outrageantes d'Augustine, décidément préférait une fille moins faite à l'ouvrage, mais d'une clairvoyance bornée. Toutefois, pour la circonstance, ils avaient retenu un garçon de service, qui, l'air froid, habitué à garder sa dignité même dans l'entrain des noces, sanglé dans une queue d'aronde étriquée, en cravate blanche et gants de filou blancs, ouvrait la porte, conduisait les invités au vestiaire, ensuite introduisait. L'apparition de ce personnage correct déconcertait à première vue ; Paradis, conjecturant un parent, réitéra des saluts courtois que le garçon reçut la tête haute, figé dans un maintien solennel. Madame Cadour, de son côté, demeura un instant interdite, les paupières battantes, quand il l'aida à se débarrasser de son châle. Cadour au contraire, dominé par son penchant à la charge, coula son bras sous celui du majestueux domestique en une familiarité de camaraderie, au moment où, la bouche ovale, celui-ci jetait son nom par la porte ouverte. Lupar, en sifflet d'ébène, debout contre la cheminée avec Paradis et le petit Vermeulen, se sentit molesté par cette inconvenance. Rosart, du moins, bien qu'intérieurement froissé par l'air d'apparat qu'avait revêtu la maison, mais accoutumé au train des réceptions officielles, dissimula son dépit devant cette ostentation d'un subalterne. Il entra rogue,

gourmé, redoublant sa myopie, l'œil écarquillé par le monocle, dans le joli froufrou de toilette rose et le sillon de grâces chiffonnées de madame Rosart, toujours charmante, éparpillant ses sourires à la volée. Puis ce fut le tour de Mahu, bonhomme, les épaules arrondies par la longue pratique des coups d'échine, un vieux renard, disait-on, plein de malice sous sa rondeur affectée, le cou engoncé dans des tours de cravate noire multipliés, avec les pointes d'un col à pic en travers des favoris, très chauve, jaune comme un parchemin, une grosse voix d'ancien baryton traînant dans des bouts de phrase elliptiques, des : « Hein, hein, sais pas... chose... machin... cher ami, » qui ne le compromettaient jamais et contribuaient à son renom de finesse mongolique. Depuis trois ans il parlait de demander sa retraite, pour mieux soigner ses rhumatismes, mais d'année en année remettait ce grave événement, convoité par les ronds de cuir en sous-ordre que son obstination à s'éterniser dans sa basane de chef de l'expédition rendait stagnants. Et sa rapacité au gain qui constamment lui valait des allocations supplémentaires bénéficiait encore de la protection patente d'un haut fonctionnaire, son parent. Lupar lui ayant enfin rapporté ses deux potiches raccommodées, il était dans le ravissement, ne tarissait pas sur l'adresse qu'il avait fallu pour rajuster les morceaux, en mâchant ses mots toutefois, qu'on ne comprenait qu'à moitié, à travers le bredouillement confus qui les terminait.

— Étonnant, tout à fait étonnant... Fortune dans les doigts... Machin, vu les potiches... Déclaré l'œuvre d'un artiste... Hé! Hein! Hum!

C'était la première fois que Mahu venait dans la maison; il n'aimait pas le monde, déclinait les invi-

tations, vivait seul, avec une vieille servante, dans un petit logis qu'il s'était construit au haut de ses jardins suspendus, restreignant à ce lopin de terre qui toujours s'éboulait toutes ses joies de célibataire impénitent; mais par gratitude envers Lupar, il avait dérogé à de constantes habitudes. Et Isidore fut flatté de cette marque de condescendance qu'il leur donnait en arrivant.

Petit à petit l'appartement s'emplissait. La serre et la salle à manger étaient encombrées d'un stationnement de messieurs immobiles, causant à mi-voix, mal à l'aise dans la chaleur des lampes. Tout le monde n'était pas encore présent et déjà l'air manquait; il fallut lever les verrières, maintenir ouverte la porte vitrée qui communiquait avec le jardin. Alors un léger souffle frais monta du soir, inclinant la flamme des bougies; et les narines se dilataient aux arômes des fleurs, exhalées des plates-bandes, tandis qu'un ah! de détente courait sur les bouches. Bientôt parurent Vandam, les Dugniol, un vieux ménage d'employé à la retraite, — la femme, très grande, hommasse, agressive, aimant pérorer, passant pour mener à la baguette son mari; — celui-ci, boulot, empâté de graisse malsaine, et toujours larmoyant, pleurant une fille qu'ils avaient perdue, chaque matin rencontré un filet à la main, avec lequel il allait aux provisions, les poches en outre ballonnées comme des vessies. Les du Tilleul, eux, s'étaient excusés. Deux fois madame Lupar s'était présentée à leur porte sans être reçue; madame était absente, madame était partie pour la campagne. Mais le jour même de sa seconde et infructueuse visite, toutes deux se rencontraient, échangeaient un salut gêné. Léonie se douta que quelqu'un

l'avait desservie auprès de cette personne à grandes manières. Lupar aussi avait cru remarquer de la froideur dans le coup de chapeau de du Tilleul, quand le hasard les mettait l'un devant l'autre. Leur refus poli, mais sec, enfin, n'était pas sans signification.

L'affluence distinguée qui se pressait autour d'elle était bien faite pour consoler Léonie de cette mortification : à part les hauts gradés, les chefs de service, par leur élévation sociale contraints à une circulation réservée, il y avait là la fine fleur de l'administration, tout un flot d'hommes graves, quelques-uns décorés, aux calvities honorables dont le lustre ivoirin, lavé de lumière, s'alternait avec les figures correctes des petits fonctionnaires en herbe, l'orgueil et l'espérance des bureaux. Rosart portait un ordre étranger, un ruban panaché qui, rafraîchi tous les mois, adornait sa boutonnière d'un reflet de tulipe. Mahu, lui, arborait une rosette ponceau, éclatante, ayant été mêlé autrefois, de très loin, à une rédaction de protocole. Un liseré fleur de lin à l'habit de Nédonchel enfin signalait la satisfaction d'une majesté européenne pour une monographie poétique où ce jeune homme, qui à ses moments perdus courtisait la muse, avait célébré les royales vertus en général, et plus particulièrement celles du souverain dédicataire. Madame Lupar ne désespérait pas qu'un jour Isidore n'obtînt d'un potentat généreux une récompense pareille.

Sa belle tête souriante, un peu lasse d'émotion, se détachait parmi le cercle des dames, dans le nœud de gaze qu'elle s'était attaché au cou et qui vaporisait la rondeur légèrement charnue de son menton. Un nuage tendre de bouillonnés tamisait les

reflets doucement électriques de sa robe bleu très pâle, un caprice exquis réalisé avec un coupon d'étoffe japonaise aux nuances éteintes et qui semblait tissé de clair de lune. On avait trouvé charmante cette idée d'une toilette assortie à la vague palpitation lumineuse des soies de tentures, aux azurs lointains et mourants des rideaux, couleur d'illusion et de paradis. Tandis que la clarté des lampes, dans la chambre à manger, s'avivait encore des feux roses des candélabres, le salon, éclairé seulement par les bougies du lustre, semblait, sous le rayonnement de ce luminaire plus discret, s'enfoncer en des sourdines crépusculaires, transfusées d'une agonie de jour, et de loin — selon l'heureuse expression de Nédonchel, sollicité par le démon poétique — évoquait un jardin dans une nuit bleue, où les femmes auraient simulé le balancement de grandes fleurs humaines.

Il n'y avait eu qu'un cri, d'ailleurs, pour le luxe coquet de l'arrangement : c'était d'un goût, d'un choix de teintes, d'une richesse ! On s'était extasié sur les rideaux, le tapis, la glace, avec des sourires, des caresses de main longtemps promenées le long des étoffes, une émulation de compliments perfides. Puis, la première surprise passée, un froid était tombé ; personne ne souffla plus mot pendant un petit temps ; madame Rosard elle-même, d'une volubilité de perruche, s'abandonnait à une distraction ; et dans ce silence, chacune dissimulant sa pensée, les yeux seuls parlaient, tournoyant, aiguillés de secrètes pensées.

Le train des Lupar, à la fin, irritait ; on s'offensait de leurs dépenses ; déjà des bruits avaient couru, que cette dernière folie semblait justifier. La gêne

eût persisté, sans madame Paradis qui, brusquement, poussa un léger cri en portant la main à son flanc. Ce geste s'offrit à point pour dissiper la contrainte et détourner les esprits; les têtes ondoyèrent.

Madame Dugnot s'autorisa de son expérience pour blâmer l'usage du corset, passé le troisième mois. Mais Zoé, remise, déclarait en riant que le malaise s'était dissipé.

— Un coup de talon... C'est toujours comme ça quand je dois avoir un garçon.... Oh! je m'y connais.

Sa grossesse touchait à son terme; elle ne cachait pas que l'événement pourrait la surprendre la nuit même; c'était d'ailleurs une habitude chez elle de sortir jusqu'au bout. Et les deux mains sur son ventre remué comme une houle, avec l'écroulement de sa gorge massive sous la transparence du tulle qui garnissait l'échancrure de son corsage, elle expliquait ses couches antérieures, revenant toujours à cette unique préoccupation de sa vie, les enfants, ébrouffée parfois en de soudaines et immodérées crises d'hilarité.

Cependant, madame Cadot, ménagère économe avant tout, se risqua étourdiment à reparler des rideaux; elle n'en méconnaissait pas la richesse, mais les trouvait trop « salissants ». Jamais Cadot ne lui aurait permis des nuances aussi claires; et elle finit par s'enquérir du prix.

Ce fut comme le signal des critiques — oh! anodines et discrètes — que toutes ces dames, à l'exception de l'insipide madame Desenfants, plus dissimulée, du reste clouée au respect par l'étalage de cette fortune insolente, affilèrent successivement dans une rage

sournoise de démolition. Chacune donnait son avis; le bleu dégageait un reflet livide et mortuaire; la nuance crème ou jaune-paille, au contraire, réchauffait par un ton de soleil voilé. Madame Dugnot, elle, préconisait l'acajou avec un entêtement de vieille femme réfractaire aux innovations. Elodie Rosart vanta la chaude moellosité des tapis ottomans. Le rêve de madame Paradis ne dépassait pas une garniture de chaises dorées, recouvertes de soie noire brochée de fleurs.

— Vous croyez? Ah! vous pensez? leur disait Léonie, du bout des lèvres, imperceptiblement dédaigneuse, avec ses lents regards tranquilles où la flamme des bougies allumait une pointe d'or.

C'était, d'ailleurs, dans cette lumière de beauté qui émanait d'elle, les mêmes figures féminines que par le passé, avec un léger surcroît toutefois, quatre ou cinq visages nouveaux, la plupart jolis, fleuris d'une fraîcheur de jeunesse: — madame Téléphore Manique, la femme du commis aux chansonnettes comiques, une nouvelle mariée, rapidement poussée à l'aisance délibérée des manières; la petite madame Blampain, une veuve languissante, fille et sœur d'employés, trente-deux ans, sans enfants, trois mille francs de rente, convaincue de flirtage avec Michotte; la très brune, mystérieuse et déconcertante madame Ronflette, une fantaisiste du mariage, plantant là son mari toutes les fins de mois pour aller vivre chez sa mère, puis rentrant en coup de vent se réinstaller sous le toit conjugal sans plus d'explication qu'elle n'était partie.

Une curiosité immodeste pour les filles galantes l'avait mise au courant de ce qui se passait dans leur monde; elle racontait des histoires scabreuses,

s'amusait de leurs dèches fertiles en expédients, déclarait que, si elle n'avait pas été honnête femme, elle eût aimé cette bohème aventurière, par mépris des hommes toujours pendus à leurs jupes, et qu'elles menaient tambour battant. Ce soir-là surtout, madame Ronflette semblait en veine.

— La vertu? Eh bien, c'est du joli. Faire son ménage soi-même, avoir les mains rouges, économiser pour les plaisirs du mari. Et après, quoi? Tenez, elles ont bien raison, les coquines qui vont chez madame Reine.

Les éventails accélérèrent leur va-et-vient à ce nom qu'un procès récent avait mis en vedette, une histoire de femme mariée surprise chez une corsetière dont l'occulte industrie se déguisait sous les illusoires apparences d'un magasin bien monté.

— Madame Reine, voyons, mais je connais ça, fit madame Lupar après une courte hésitation, comme si l'idée de libertinage caché qui s'attachait à cette vogue de la marchande l'eût d'abord choquée.

Et elle semblait chercher dans sa mémoire. Mais Elodie Rosart, madame Blampain et Zoé Paradis y mirent moins de façons.

— Madame Reine, ah! oui, la corsetière de la rue Neuve!

— Une clientèle, à ce qu'on dit!

— Si nous interroignons ces messieurs?

Et les voix se perdirent dans des rires, des exclamations discrètement effarouchées, une comédie de convoitises en éveil, friandes de révélations et battant de l'aile derrière la petite brise des palettes d'ivoire et des frissons de plumes roses qu'activait l'agitation des mains.

— Moi, d'abord, je n'y suis jamais allée, continua la brune madame Ronflette. Je ne me chausse pas de cette marchandise-là. Mais une de ces dames, vous savez bien... m'a révélé des choses... D'abord, sur vingt femmes qu'on rencontre à présent dans un salon, il y en a cinq au moins qui ont passé par là.

— Oh ! dites-nous donc, fit madame Lupar, en se renversant dans son fauteuil, distraite, un peu nerveuse, avec un effort pour raffermir le sourire à ses lèvres.

— Oui, oui, dites-nous, ça doit être drôle, insista de son côté madame Rosart. Et d'un petit geste fébrile, elle tapotait le creux de sa main du bout de son éventail replié.

Mais madame Ronflette s'attardait volontairement dans une pause, la bouche moqueuse, satisfaite de les avoir excitées au péché mignon de la curiosité.

— Oh ! oh ! mesdames, si on vous entendait ! reprit-elle enfin. Eh bien, voilà. Madame Reine est, paraît-il, la providence des femmes honnêtes qui ont besoin d'argent. Discrète, d'ailleurs... Il y a à la maison une sortie, une petite porte de derrière, dans la rue de... de... J'ai oublié le nom... Le nom importe peu, du reste, n'est-ce pas ? C'est le côté des messieurs... Quant aux dames, elles entrent par le magasin, naturellement.... Seulement, elles ne sortent pas toujours tout de suite... Quelquefois elles ne sortent pas du tout, par la porte du magasin du moins. Seulement il y a toujours la porte secrète, vous comprenez... Et pas de bruit dans la maison, oh ! pas de bruit surtout. Des tapis de haut en bas, des portes à tambour, des petits salons à rideaux bien clos. Rien de plus décent... Je n'ai pas besoin de vous dire que madame Reine connaît le goût de

chacun deses clients... Les uns préfèrent les blondes un peu grasses, les autres les noires, les brunes, les rousses, les maigres, les mûres... Oui, les mûres sont même très courues. Expliquez-moi pourquoi!... Comme l'offre est toujours abondante, il y en a pour tous les goûts... D'ailleurs, des femmes du meilleur ton, au-dessus du soupçon, un article choisi... Madame Reine prend, avant tout, des renseignements.. Eh bien! à ce métier-là, elle s'est achetée une maison de campagne, cinq ou six maisons en ville... Des manières de vieille marquise, d'ailleurs... Très bien avec le curé de sa paroisse... Tous les ans, elle habille une dizaine de petites communiantes pauvres...

Madame Ronflette cessa de parler ; mais les bustes demeuraient tendus en avant ; un frémissement léger courait sous les corsages ; la toute jeune madame Manique se pinçait les lèvres par contenance ; madame Rosart ouvrait des yeux émerveillés. Et un petit feu rose allumait les joues de Léonie toujours souriante, les narines battues d'un souffle plus pressé, ses grands yeux de velours comme endormis sous l'ombre des cils.

— Comment ! c'est déjà tout ? s'écria la jolie Elodie avec une moue de désappointement.

Cette exclamation parut résumer l'unanime regret que madame Ronflette se fût arrêtée en si bon chemin.

— Le fait est, madame, que vous nous avez appris là des choses bien amusantes et que nous étions loin de soupçonner, n'est-ce pas, mesdames ? fit Léonie en traînant sur ses mots et, d'un lent mouvement de tête, interrogeant le cercle des têtes qui s'agitaient autour d'elle.

La candeur de madame Paradis, surtout, s'étonnait de la possibilité de ces pratiques clandestines au cœur de la ville, en pleine circulation des foules.

— D'abord, moi, je craindrais toujours d'être reconnue. Tandis que dans un quartier désert...

— Vous n'y pensez pas, déclara madame Ronflette... On court bien moins de risque d'être aperçue dans une rue de grand passage... D'ailleurs, tout le monde peut entrer acheter un corset.

Madame Cadour crut devoir protester : ce n'est pas elle qui eût mis les pieds dans une pareille maison ; et comme elle invoquait le témoignage de madame Dugnot, une douce hilarité s'éleva devant l'indignation chaste de ces deux vieilles femmes liguées dans un respect suranné de leur honorabilité.

— Oh ! moi, je n'aurais pas peur d'être compromise, insinua Élodie en une affectation de crânerie gamine. Est-ce qu'une femme est obligée de savoir ce qui se passe dans l'arrière-magasin ? Puis, ça m'amuserait d'être prise pour ce que je ne suis pas par cette madame Reine...

Et se tournant vers madame Lupar, la mine délicieusement effrontée, avec son petit rire déluré :

— Dites, ma chère, voulez-vous qu'un jour nous y allions ensemble ?

Cette proposition souleva une clameur de la part des deux dames âgées ; mais elle n'émut pas considérablement Léonie, qui toutefois s'échappa par cette réponse dilatoire :

— Le danger ne serait pas si grand.

— En effet, que pourrions-nous risquer ? insistait madame Rosart. Nous demanderions des corsets.... Je suppose bien qu'on ne nous offrirait pas un lit.

Cette fois, des cris montèrent ; madame Dugnot ne dissimula pas qu'on allait trop loin ; madame Cadot aussi se montra scandalisée ; et madame Téléphore Manique, exagérant sa gravité prématurée de matrone, pinça la bouche, invoqua les bien-séances.

— Voyons, mesdames, mesdames... Un peu de décence !

Cependant, la conversation, après ces écarts, avait peine à rentrer dans les voies permises. Ça et là, un rire, une allusion, des paroles à double sens, trahissaient l'état des esprits titillés d'une curiosité mal réfrénée, et que de secrets aiguillons continuaient à travailler en dessous. Madame Ronflette, par une dernière confiance, avait failli remettre le feu aux poudres.

— Vous croyez peut-être qu'à la suite de son procès, madame Reine a perdu de son crédit ? Eh bien, pas du tout. Jamais elle n'a eu plus de clientes et de clients... Ça lui a fait une réclame. Ce qu'il y a de plus drôle, c'est qu'elle a maintenant des magistrats parmi les messieurs qui vont chez elle.

Léonie enveloppa d'un singulier regard cette petite femme à la prunelle aiguë, au geste vaguement viril, au teint brûlé, comme ravagé par son libertinage de pensée, et qui en savait si long sur les impudiques mystères de ce sérail déguisé. A la fin, une gêne, un agacement la gagnait ; cette attention concentrée sur un sujet malpropre, peut-être allait provoquer de nouvelles révélations. Et, toujours si prudente à s'observer en ses ordonnances d'attitude et de physionomie, elle surveilla moins l'impatience nerveuse de ses mains tourmentant le manche de son éventail, le battement de son pied sur le tapis,

l'ombre d'un froncement qui tout à coup infléchit l'arc de ses sourcils et rendit son œil presque dur.

— Dites-moi, ma chère...

Elle s'était adressée à madame Rosart et lui demandait des nouvelles du chevalier, qui, invité, s'était récusé.

— Oh! le chevalier! répondit Elodie en riant aux éclats. Le chevalier me boude. Nous sommes en froid. Figurez-vous qu'un soir je lui ai offert de m'enlever pour aller vivre là-bas, au diable, dans un désert. Le chevalier n'a jamais accepté: il m'a préféré ses pipes et ses bottes. Vous concevez, j'ai été vexée. M. Rosart lui-même, qui ne rit pas souvent, s'est fort amusé quand je lui ai conté l'histoire. Mais voilà, le chevalier s'est aperçu que je m'étais moquée de lui; alors ç'a été son tour d'être vexé.

— Ah! vraiment! le chevalier ne voulait pas?

— Heureusement, pontua madame Cadot; car enfin, s'il avait voulu, ma chère, qu'est-ce qui serait arrivé?

Ce qui serait arrivé? Mais rien du tout, puisqu'elle ne voulait pas, elle. Et, en donnant cette explication, la gaieté de la « cheffesse », comme l'appelaient les bureaux, redoubla.

Alors la sévère madame Dugnot, que la désinvolture d'Élodie avait un instant offensée, respira, comme si on lui eût ôté un poids de l'estomac, et, relevant sa grande face masculine où le nez, fort et recourbé, s'arquait en rostre d'oiseau de proie, elle exprima ce sentiment:

— Du moment que cela n'était qu'une plaisanterie, il n'y avait pas grand mal. Mais on aurait pu penser autre chose. Le jour d'aujourd'hui, les

jeunes femmes se montrent un peu trop libres. De mon temps, jamais je n'aurais osé parler ainsi à un homme.

Tout à coup la voix de Lupar domina le brouhaha des conversations, dans la chambre à manger.

— Destrebais ! vous êtes sûr d'avoir bien lu ?

— Parbleu ! répondait Cador, c'est écrit tout au long.

De nouveau, Léonie ne put réprimer un mouvement, et, ses regards s'étant tournés brusquement vers les oscillations de taches claires que le groupe des hommes dessinait dans le brouillard chaud des lumières, elle vit Cador qui frappait du plat de la main sur le passage qu'il était en train de lire et auquel probablement se rapportait l'exclamation d'Isidore.

Le quinteux commis, ce jour-là, n'avait pastrouvé le temps de parcourir, selon sa coutume, le plus récent numéro de l'*Étoile belge*, une des trois feuilles auxquelles il s'adonnait quotidiennement et dont la lecture avait le privilège d'accélérer en lui les fonctions de l'organisme physique et cérébral. D'ailleurs, il n'omettait rien, commençait à l'article politique et finissait aux annonces, avec des révoltes brusques contre les affirmations du journaliste, une rage de contradiction qui tout à coup lui faisait froisser le papier entre ses doigts, plein d'invectives, polémique tout haut, même dans les privés où quelquefois il s'attardait des heures, excité à la méditation sur les hommes et les choses par le silence de cette solitude.

Bravement, au milieu du chamaillis des conversations, il avait tiré son journal, isolé en une attitude pensive, près d'un des candélabres, sa calvitie pi-

quée par les papillons des bougies. Indifférent au reste, il s'était livré aux régulières délices de cet exercice intellectuel, s'interrompant quelquefois pour repousser du coude les dos qui, trop rapprochés, risquaient de lui intercepter la lumière, ou, la lèvre grosse de colère, avec des haussements d'épaules bourrus, déblatérer contre les informations qui lui paraissaient suspectes.

Les faits divers surtout le passionnaient. Tout à coup, le nom de Destrebais, toujours voltigeant à travers le ménage des Lupar, comme l'aile noire de quelque oiseau funeste dont personne n'avait jamais aperçu que l'ombre, lui frappa les yeux, mêlé à un mystère dramatique. Il avait interpellé Lupar ; celui-ci n'avait pu maîtriser un haut-le-corps ; et derechef il s'écriait :

— Destrebais ? Avec un *s* et par un *x* ?

Léonie l'aperçut qui, debout, très pâle, les joues contractées par son tic, avec le point brillant de ses yeux distendus et fixes, se penchait anxieusement par-dessus le bras de Cador, tandis que ce dernier, — les sourcils rabattus sur le clignement de ses paupières brûlées par la chaleur des luminaires et l'index courant de ligne en ligne, — relisait maintenant à voix haute, d'une haleine, la nouvelle dont Lupar avait semblé mettre en doute l'énoncé.

Dès lors, son attention dédoublée entre le papotage des voix bourdonnant autour d'elle et l'organe de Cador barytonnant là-bas sa lecture, Léonie — toujours souriante, jetant par moments du bout des lèvres un mot dans les rires et le caquet de son entourage, — ne quitta plus du regard le léger tumulte soulevé par le fait-divers parmi le groupe des hommes.

Et les notes basses de Cador roulaient, s'accéléraient sur un ton uniforme.

Elle entendit :

« Trouvé vers deux heures du matin, sur le trottoir d'une maison de tolérance de la rue des Alexiens, par un agent de police en tournée. L'homme ne donnait plus signe de vie. Différents papiers contenus dans une pochette, portaient le nom de Destrebais. Toutefois on a lieu de supposer que ce n'était là qu'un nom d'emprunt et que M. X... appartenait à une famille honorable, portant un nom bien connu dans les affaires. Des entreprises malheureuses ne seraient pas étrangères, dit-on, à ce suicide. Il est bien entendu que nous ne rapportons ces bruits que sous toute réserve. »

C'était la fin de l'article. Mais tout à coup Cador s'écria :

— Attendez, il y a un post-scriptum.

Et il continua :

« Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que nos conjectures étaient justifiées. Destrebais n'était qu'un surnom qui servait au défunt dans sa vie de dissipation et de plaisir, hélas ! trop notoire. Toutefois la mort ne peut être attribuée à un suicide. Selon toute probabilité, une congestion aura frappé M. X.. au sortir de la maison où il avait fait des libations assez copieuses. Ce mystérieux événement fait l'objet de toutes les conversations. »

Une joie sournoise dilatait Lupar, enfin délivré du cauchemar qui le tyrannisait. Cette fois, le fantôme

du dernier carnaval, l'auteur de la lettre anonyme, le mauvais esprit toujours acharné après eux, s'effaçait de leur vie. Il respira plus librement ; un vague sourire erra dans sa barbe ; il émit presque gaiement cette conviction lugubre :

— J'ai toujours pensé que cet homme finirait mal.

Mais soudain, un doute surgit en lui, qui le rendit malheureux. Le journal insinuait que Destrebais n'était qu'un nom de guerre ; peut-être le vrai Destrebais n'avait-il pas cessé de vivre ? Ainsi l'ombre qui enveloppait l'énigmatique personnage redoublait au moment où il la croyait à jamais dissipée ; et cette confusion suprême, après tant d'autres, avec ce mort qui pouvait n'être pas mort, l'inclinait au soupçon d'une supercherie atroce par laquelle le Destrebais inexorablement vivant le décevait encore une fois.

D'ailleurs, il ne s'expliquait pas très clairement pourquoi Léonie ne l'avait pas avisé de l'existence de cette double personne en une seule, si réellement le Destrebais authentique se mussait sous la duplicité d'un Destrebais illusoire. Et sa raison se perdait dans cette alternative : ou le faux Destrebais était à l'évidence le vrai Destrebais. et alors celui-ci n'était plus qu'un Destrebais purement chimérique et mensonger ; ou le vrai Destrebais n'était pas le Destrebais qui, par une étonnante coïncidence, se dérobaient sous ce pseudonyme tout fortuit ; et alors lequel était le vrai Destrebais ? lequel le faux ?

Jusqu'au bout, les prestiges du carnaval s'attachaient à ce déroutant et ténébreux Destrebais, qui, même dans la mort, demeurait masqué, et dont l'in-

cognito, moins perméable que jamais, se renforçait à présent des plis d'une cagoule bien autrement impénétrable que l'autre, le funèbre et ironique suaire du domino.

Cependant, autour de Lupar, les commentaires s'activaient. Paradis, Vandam, Manique, Chouquet connaissaient les nouvelles par les journaux du matin; le nom patronymique du défunt, d'ailleurs, circulait sur toutes les bouches. Il s'appelait Le Brocquoy, passait pour avoir dissipé dans des tripotages financiers une assez grosse fortune, avait été l'un des fondateurs de la Grande Maison du boulevard du Nord. Ces propos, surpris à la volée, corroboraient les doutes de Lupar.

— Il n'y a que Nini qui pourrait me donner une assurance, déchantait-il, chagrin, le bas du visage uniformisé par la disparition de son triomphant sourire de tout à l'heure, en bornoyant par échappées du côté de madame Lupar, qui, reprise aux petits riens de son cercle, dans le battement des éventails et le jabotement des voix, n'avait plus l'air de s'intéresser aux échanges de vues des hommes.

Malheureusement pour Lupar, sa timidité naturelle lui rendit douloureuse l'idée d'affronter le double rang d'épaules vaguement décolletées et le rempart de jupes chiffonnées en petits plis, derrière lesquels trônait sa divinité. Celle-ci, baignée dans la blanche illumination des bougies du lustre, la silhouette comme dissoute aux fuites vaporeuses du clair de lune des rideaux, semblait pour lui se reculer en des lointains inaccessibles. Et discrètement d'abord, par une mimique dissimulée, ensuite au moyen d'un simulacre de toux, il s'efforçait

d'attirer son attention vers la mobile et inquiète figure qu'il dessinait au milieu de la chambre.

Enfin, sa ruse parut lui réussir; les regards de Léonie s'appuyèrent un court moment sur les siens, mais si comminatoires, qu'il demeura cloué sur place, comme transpercé par les glaives de ces noires prunelles, la bouche ouverte, sans une parole.

— A propos, Lupar...

C'était Rosart qui, fendant la presse, arrivait jusqu'à lui. Il se rappelait qu'un jour le commis était venu le trouver à l'Hôtel de Ville, en quête d'un Destrebais. Il eût voulu savoir si l'individu ramassé sur la voirie n'était pas le Destrebais qu'il cherchait.

Isidore haussa les épaules, perplexe, sentant toujours sur lui le poids lourd des yeux de sa femme.

— Je crois bien que si,.. Cependant il se pourrait....

L'entrée du majestueux serveur, avec le plateau aux rafraîchissements, fit une diversion. Cadour, rentassé dans la lecture de son journal, leva la tête, au tintin des cristaux. Enfin les Lupar se décidaient donc ! Il y avait deux heures qu'on crevait de soif ! Mais le plateau, après avoir d'abord circulé dans le salon parmi les dames, s'obstinait à décrire des sinuosités qui, constamment, déjouaient la portée de ses mains. Il se mit à donner la chasse au garçon, furieux, soupçonnant un malvouloir de la part de ce mercenaire. Enfin, il l'attrapa à la volée, affirma que le champagne était de la vulgaire drogue, puis arrêta son choix sur un grog qui, tout de suite, faillit chavirer dans les remous de la presse.

Au bout de quelques instants, le montant de l'aï délia plus précipitamment les langues. Vandam et Vermeulen, collègues au même bureau, échangeaient des clignements d'yeux malins à chaque verre qu'ils absorbaient, le geste délibéré; à deux, ils auraient bu tout le champagne; et un sourire fin du garçon, presque imperceptible, semblait approuver leur complicité narquoise.

Au contraire, il accablait d'un froncement de sourcils la manœuvre surnoise du pauvre Dugnot, qui, gauche, l'air furtif, cherchait à donner le change sur sa consommation réitérée de grogs et de vin, en variant ses stationnements dans l'appartement. Depuis qu'il était à la retraite, Dugnot, désœuvré, tourmenté en outre par la perte de sa fille, achalandait de sa pratique une quantité de petits débits de liqueurs, prélevant sur le bénéfice de ses marchandages aux Halles et aux boutiques les six ou huit « petits verres de consolation » qu'il séchait chaque matin avant de rentrer.

Bouffi, les bajoues pendantes et couperosées, il avança la main, agité d'un tremblement humble et poli, vers le garçon qui, plein de mépris pour sa timidité, maintenant lui soufflait au visage à travers une haleine d'ail, le chiffre de ses libations — sept, huit, neuf. Et, la joie d'une petite débauche gratuite l'emportant sur le sentiment de sa dignité, Dugnot se résignait à cette surveillance malveillante, le dos en boule, sous le regard sévère qui lui coulait du plomb dans la nuque.

Là-bas, dans les bleu-ciel du salon, les dames, une pointe de vermillon aux lèvres lubrifiées, déglutinaient à petites cuillerées lentes des glaces. Après les folies du début, l'ennui d'une soirée prolongée les

gagnait ; petit à petit, les sujets de conversation s'étant épuisés, des pauses traînaient ; et une lassitude, en outre, dans la chaleur toujours plus lourde, les accablait.

Madame Paradis, très rouge, la gorge moite, une mèche poissée dans la fine sueur perlant à ses tempes, parfois était reprise de son malaise. Madame Cadour, elle, s'absorbait dans un point de broderie qu'elle avait tiré de sa poche pour ne pas dormir. De son côté, madame Dugnot, encouragée par cet exemple, s'appliquait, les paupières turgides et battues — secouée, en outre, de bâillements qu'elle ravalait — sur un travail au crochet, un binocle accroché à la pointe de son nez. Et, dans le demi-silence assoupi du reste de la compagnie, madame Rosart, à peu près seule, égrenait encore son babil inépuisable. Cette année, c'était décidé, elles partaient à trois pour Blankenberghe. Elle engageait Léonie à venir les y retrouver.

— Oh ! la mer, c'est charmant, avec un peu de société. Il y aura cinq ou six amis de mon beau-frère ; d'autres messieurs encore... Entre femmes, on finit par s'ennuyer.

Madame Lupar n'osa pas confesser qu'elle n'avait vu la mer qu'une fois, par un train de plaisir, au commencement de leur mariage. Mais, depuis une semaine justement, elle préparait Isidore à l'idée d'une villégiature dans une station du littoral. D'ailleurs, le médecin préconisait le séjour d'une plage pour Gabri, travaillée sourdement par la croissance.

— Sans doute, nous pourrions nous donner rendez-vous, répondit-elle, distraite, repensant à une secrète espérance dont la réalisation lui aplanirait

les difficultés du voyage et de l'installation. Mais, pour des raisons particulières, elle se promit d'éviter la rencontre de madame Rosart en se fixant à Ostende, où celle-ci n'allait pas.

— Moi, déclara la grosse Zoé Paradis, sitôt mes couches passées, je pars pour la ferme du cousin... Des vaches, des chevaux, des poules... Nous allons en char-à-banc aux foires... Les petits mangent des tartines grandes comme ça, plaquées de fromage blanc... Il vient des fermiers, on rit.

Puis, de nouveau, le diapason des voix baissa; une langueur les tenait là, droites dans leurs corsets, les bras mous, souriantes, parmi la palpitation lente des éventails; et Léonie ressentait plus péniblement le défaut d'un piano dont le martelage les eût émoustillées. Lupar, sur un signe d'elle, avait passé les cigares; un encombrement de fumeurs stagnait dans la tabagie. Cadore et quelques autres invités, le gilet déboutonné, étaient descendus au jardin, se promenaient au frais des verdure, dans la nuit bleue; et avec les bouffées de tabac planantes en un petit nuage pâle sous les plafonds, des lambeaux de phrases s'évaguaient, arrivaient jusqu'au salon.

— J'ai comme un poids dans les jambes, disait Cadore... Ça ne me quitte pas... Je sais bien qu'on dit que je n'ai rien. Mais on verra plus tard: je veux qu'on fasse l'autopsie.

— Mon neveu... savez bien... grand artiste... Médaille au Salon, bredouillait Mahu.

— On décrie à tort les poèmes officiels, déclarait Nédonchel. Aujourd'hui la fantaisie l'emporte sur les genres sérieux... Belmontet, Hymans, cependant...

Paradis parlait de ses enfants. Vandam comptait

à Vermeulen une aventure : une petite provinciale débarquée sans le sou dans la capitale et qu'il pilotait. Chouquet et Manique, très grave depuis son mariage, s'entretenaient de l'administration. Et tout à coup, dans ce brouhaha sourd que la brise soufflait par le salon, madame Blampain, habituellement silencieuse, murmura de sa voix lasse :

— M. Michotte dit très bien le monologue... Si nous lui demandions...

L'idée prit comme une traînée de poudre. Toutes ensemble appelaient :

— Monsieur Michotte ! Monsieur Michotte !

Ce fut Léonie qui, en sa qualité de maîtresse de maison, lui transmit le désir de ces dames.

Il se faisait prier un peu ; en vérité, on exagérait son talent ; d'ailleurs, il n'était pas en voix. Mais, comme elles insistaient, avec un jeu coquet de leurs mains tendues vers lui, presque suppliantes, il s'inclina, toussa, passa sa main sur son front.

— Messieurs, arrivez donc ! cria Léonie en faisant un pas du côté du fumoir. M. Michotte va nous dire un monologue.

Alors le monde reflua ; une poussée les empilait sous la suspension ; dans les créneaux du premier rang, des faces s'apercevaient, massées, plaquées de marbrures violettes jusqu'au fond de la salle à manger. Et Michotte, ayant pris le ton, répétait à mi-voix, par manière de prélude, les mots de la première phrase. Ensuite il se cabra, la tête en arrière, les yeux au plafond, en une attitude recueillie, attendit une seconde que le silence fût complet, puis, après le petit salut obligé, commença :

— *Les Écrevisses !*

Tandis qu'il s'efforçait à un comique froid, le geste

mesuré, coupant son débit de pauses expressives, à effet, un ravissement dilatait les visages féminins tournés vers lui avec des plissements d'yeux riants, des éclairs de dents blanches dans la mutinerie des bouches, une ondulation des épaules penchées en avant ou fléchies de côté, chatouillées d'un frisson d'aise. L'ineptie de cet intermède avec Michotte en frac, debout dans le salon, se guindant en une pose de comédien, renouvelait la soirée d'une illusion de théâtre qui flattait leur goût pour les pièces médiocres, sans littérature. Madame Cadour abandonna sa tapisserie; le crochet glissa aux mains de madame Dugnot; Élodie Rosart prodiguait des sourires approbateurs; et madame Blampain, un peu plus rose, les yeux mi-clos, ne savait pas tout à fait, devant ce succès de l'homme qui lui faisait une cour assidue, garder le maintien réservé que la circonstance commandait.

Le monologue s'acheva dans un véritable enthousiasme; les éventails battaient le creux des paumes d'un bruit gras qui ne finissait pas; tout le petit cercle, en une houle de petits gestes laudatifs, applaudissait; et cette satisfaction était partagée par les messieurs, dont les manches noires s'agitaient, avec la tache claire des poignets de chemise au bout. Michotte, lui, souriant, l'air modeste d'un artiste façonné aux bravos, remerciait en réitérant ses saluts, les mains projetées et ouvertes, comme pour demander grâce. Coquelin n'eût pas mieux dit. Quelle finesse! Une voix chaude! Adorables, du reste, ces *Écrevisses!*

Ramant à travers la presse, la silhouette de Mahu s'avança, oblique, l'échine ronde d'un chat faisant le gros dos.

— Etoffe d'un grand acteur, cher ami... Compliments... Rendriez jaloux Machin... Chose... Oh! superbe! Hum!

Il venait prendre congé; il s'excusait de partir le premier; tous les jours il se couchait à neuf heures; mais il était heureux d'avoir failli à cette règle claustrale. Et, remorquant Lupar derrière lui dans son sillon, coup sur coup il rentrait sa tête dans ses épaules, se confondait en flexions de torse auprès de Léonie de laquelle il sollicita la promesse d'aller le voir là-bas, à sa cambuse, un prochain dimanche, avec Isidore. Presque aussitôt, Cador se retira à son tour, talonné par la pensée de la partie de cartes au cabaret. Et son exemple ayant été imité par Vandam, Nedonchel, Vermeulen et Chouquet, on se coulait par files du côté du vestiaire. D'ailleurs, le salon se désemplissait aussi; l'une après l'autre, les dames se levaient, embrassaient Léonie; et le courant d'air des portes finissait de consumer les bougies, dans le vide des pénombres montantes. Maintenant, Lupar, jusque-là tendu, distrait, en proie à une crise de Destrebais aiguë, se multipliait, aimable, empressé, dans la hâte et la confusion de tous ces départs. Il lui tardait de se retrouver seul avec Léonie pour connaître le mot de sa destinée.

Enfin, la porte battit derrière madame Cador, toujours la dernière à s'en aller, et qui, debout, son chapeau noué, gantée, prête à partir, les avait tenus tout un quart d'heure dans le vestibule à gémir sur les ennuis de son ménage: une fille nouvelle qui leur laissait le regret de l'ancienne, un nettoyage général qu'il avait fallu terminer, la locataire du premier qu'ils avaient congédiée et qui ne voulait pas déguerpir. Lupar poussa un soupir de soula-

gement ; le silence s'était refait dans la maison ; ils allaient pouvoir causer. Mais Auguste, le garçon, son chapeau melon à la main, apparut subitement au haut de l'escalier des souterrains, et ce nouveau retard le dépitait. Le serveur, obséquieux, la face fendue d'un large sourire, s'enquérissait si ses services n'étaient plus nécessaires. Ensuite, les yeux fixés sur la main de Léonie, qui fouillait dans son portemonnaie, il exprima l'espoir que madame et monsieur étaient contents de lui.

— Seuls, enfin ! exclama Lupar.

Et tout de suite il aborda la grosse affaire.

— Figure-toi qu'on a trouvé mort la nuit d'hier...

— Je sais.

— Comment, tu sais ?

— J'ai tout entendu.

— Tu m'étonnes : tu n'avais pourtant pas l'air de prendre attention...

Il haussait les sourcils, vraiment surpris, doutant encore. Elle s'était posée devant la glace et tapotait du bout des doigts les petites mèches défaits de son front.

— C'est ce qui te trompe ; j'écoutais, j'ai tout entendu, te dis-je.

— Alors, quel est ton avis ?

— Destrebais ne t'ennuiera plus, mon ami.

Sa voix lente, posée, détachait les mots, et elle se retournait à présent sur lui, le regardant, un peu ironique.

— Alors, dans ta pensée à toi, c'est bien ton Destrebais ?

— Notre Destrebais... Il n'y a pas de doute.

— Cependant, ce nom de guerre... Pourquoi ne m'as-tu jamais dit son nom véritable ?

— Tu as raison... Je suis un peu embarrassée pour te répondre. Es-tu sûr, d'ailleurs, que je ne l'ai jamais dit ?

— Oh ! jamais bien, sûr !

— Eh bien, voilà ! C'est que Berthe ne l'appelait pas autrement que par le nom qu'il prenait auprès de ses maîtresses.

Lupar tortilla un instant sa mèche d'un air pensif.

— Je la plains, ton amie. Un mari débauché, qui finit à la rue, sur le trottoir d'une maison publique.

— Elle n'est plus à plaindre, puisque la voilà délivrée.

Mais il hocha la tête.

— C'est égal, vois-tu, il en reste toujours quelque chose.

Madame Lupar haussa les épaules.

— Mais du tout ! Où donc as-tu la tête ?

D'ailleurs, ce confus apitoiement se dilua presque aussitôt dans la sérénité reconquise de son être intérieur, une plénitude d'imbécillité radieuse où ne traînait plus aucune ombre ; et, mettant habit bas, en bras de chemise, il se disposa à ranger les chaises, lénifié, allégé d'une montagne de soucis.

XIII

De nouveau, Lupar se perdait en des étonnements : il y avait deux semaines que Léonie était partie pour Ostende ; tous les trois jours, elle lui écrivait ; mais pas une de ses lettres ne lui parlait d'argent ; et il n'ignorait pas la médiocrité du viatique qu'elle avait emporté. Elle avait d'abord pensé emprunter sur ses bijoux ; un emprunt à Berthe ensuite avait rendu cette combinaison inutile. Lupar fut toujours persuadé qu'elle s'était embarquée avec quatre louis. D'ailleurs, comme la fin du mois approchait et, avec cette date marquée d'une croix blanche dans le calendrier des bureaux, la révéérée Sainte-Touche, il se promettait d'aller lui porter lui-même un léger surcroît.

Justement, en prévision de cette dépense extraordinaire, Isidore avait accepté une besogne de révision compliquée, qu'il achevait chez lui hors d'heure, passant une partie de ses nuits à travailler, les yeux brûlés par la lampe, l'estomac incendié d'un pyrosis qu'avivaient constamment des ingurgitations de café noir. Et, pour ménager à sa femme une surprise, il gardait secret ce pénible labeur, s'amusant de sa dissimulation carthaginoise.

Toutefois, dans ses réponses, il lui prêchait l'économie, en homme d'ordre toujours alarmé par l'éventualité d'une crise financière. Léonie lui donnait raison, avec l'assurance invariable d'un train de vie innocent et régulier, qui ne leur suscitait pas de frais. Elle avait emmené avec elle Gabri et la bonne, s'était logée d'abord à l'hôtel, mais depuis quelques jours occupait un appartement de deux pièces dans une maison meublée : et elle se félicitait de ce changement, à cause des libertés plus grandes que leur laissait une entrée particulière, dont chaque locataire possédait la clef.

Lupar, encore une fois, connaissait les mélancolies du célibat. Sans l'acharnement de sa révision, le vide sourd de la maison, aux escaliers muets, où ne sonnait plus le rire de la fillette, l'eût chassé à la rue. Quelquefois, en manière de distraction, l'échine rompue par les courbatures d'un travail immodéré, il descendait au jardin, ravagé des poussées forcenées du chiendent, sarclait les herbes parasites et râtissait les allées avec le petit râteau ébréché de Gabri. Mais, rapidement sa solitude de ce coin humide, dépossédé du charme qu'y mettait la présence des êtres qui lui étaient le plus chers, l'énervait de suggestions tristes. Ses fibres déchirées par la séparation, il ne pouvait modérer une sensibilité ridicule qu'un chant d'oiseau dans les arbres, le vol d'un papillon, le bruit de ses pas sur les dalles du vestibule faisaient déborder en des larmes lentes, sans cause ; et un soir, comme il s'attardait à biner un bout de plate-bande, brisé d'une peine de vieux garçon, dans la chaleur électrique et torpide qui s'abattait du ciel orageux, le glas des cloches, au loin, par-dessus les toits de la ville, s'accompagna en lui d'une désola-

tion funèbre, à l'idée de la mort partout planante. Dès ce moment, il évita le jardin.

Lupar, après des investigations laborieuses, s'était décidé pour une gargote peu fréquentée où régulièrement, à cinq heures, il dînait d'un plat du jour, qu'il arrosait d'un carafon de bière, en une parcimonie de surnuméraire famélique, poussant la ladrerie jusqu'à se priver d'un léger dessert, dont sa gastrite, cependant, se fût accommodée mieux que des viandes, toujours coriaces, rares en jus, incurablement filandreuses. Les tavernes, avec leur carte ambiguë, sans indication de prix, excitaient sa défiance; au contraire, pour quinze sous, boisson comprise, l'établissement lui départait une nourriture malsaine, mais suffisante; et cette dépense, du moins, ne lui paraissait pas exagérée.

Ainsi livré à ses penchants naturels, il retombait à la lésine pratiquée au temps de la mère; même plus tard, dans une condition plus relevée, invariablement il s'était restreint à des satisfactions misérables; et la conscience d'épargner pour les plaisirs de Léonie, en un sacrifice volontaire de son bien-être, lui faisait trouver presque délectables les mortifications qui lui rappelaient sa vie ancienne. Il avait également modéré son déjeuner du midi, se privait au matin des œufs qu'il aimait chipoter en y trempant des mouillettes, et seulement redoutait d'épuiser trop vite sa provision de café.

Léonie, prévoyante, avait garni les armoires avant son départ, stimulée d'un zèle touchant pour sa conservation; une journalière, en outre, devait l'aider dans son petit ménage garçonnier; mais, après quelques jours, la réflexion lui vint qu'il pourrait se passer des services de cette merce-

naire ; et il faisait lui-même son lit, descendait les eaux sales, vaguait aux basses besognes de la maison, avec une impudeur tranquille de pauvre homme.

D'ailleurs, l'accoutumance petit à petit lui allégeait ces ennuis répugnants ; il finit même par balayer les chambres et le vestibule, titillé par son goût de la propreté, trouvant un secret plaisir à ces occupations domestiques qui distrayaient ses loisirs ; et il ne se cachait pas que, s'il avait dû vivre seul, il eût assumé sans dépit le soin de s'entretenir soi-même.

La troisième semaine s'acheva ; il commença de ressentir moins vivement le silence de la maison ; à mesure que le temps de son veuvage s'accourcissait, la certitude de la réunion prochaine émulsionnait en lui des idées lénitives et tendres ; mais en même temps, des ferments sanguins le tourmentaient ; il était obsédé de visions lascives, et, pour remédier à cet état, il imita les ecclésiastiques, prit du camphre, qui, inhalé par la bouche où reniflé par les narines, en fortes doses, lui donnait l'illusion d'un calmant. Huit jours encore, et il bouclait sa valise, il volait là-bas sur les ailes du train, métaphore hardie qu'il s'était assimilée après la lecture d'une ode à l'Industrie nationale, de Nedonchel.

Léonie, maintenant, lui rappelait cette promesse ; elle voulait bien ajouter qu'elle comptait les jours ; mais surtout Gabri, dans les petits post-scriptum pâteux que, d'une main posée, elle ajoutait aux lettres maternelles, aspirait à son arrivée ; et jamais madame Lupar, en un témoignage d'affection dévouée, ne manquait de lui recommander l'usage de la flanelle, même par les chaleurs.

Leur vie à la mer s'uniformisait en des retours de distractions pareilles. Le matin, une couple d'heures à flâner par les rues, le long des étalages, à travers le va-et-vient des parasols gris doublés de vert et de rose, sous l'ombre fraîche des tendelets qui garantissaient du soleil les marchandises, avec des stations prolongées de Gabri devant les vitrines constellées de coquillages aux énormes valves diaprées; quelquefois une pointe du côté du vieux port, sur les quais encombrés de boucauts, où, d'un dandinement lent d'ours en cage, les marins couleur de saumon fumé, un bouquet de poils au menton et des belières aux oreilles, vont, traînant leurs hautes bottes bruyantes; puis encore la promenade de l'estacade dans toute sa longueur, parmi la galopée des dames activant la réaction en des marches forcées, tête nue, une serviette au dos, sur laquelle séchait déroulée leur chevelure.

Ensuite, Léonie, passionnée pour le bain, choisissait sa cabine, — une cabine à double compartiment, — où, à trois, elles s'empilaient; Lise passait à Gabri son costume; madame Lupar, moulée, quoique avec décence, dans ses pantalons de cheviotte à mi-jambe, la blouse indigo à lisérés rouges nouée à la taille par une cordelière, se jetait aux vagues, rose, animée d'une joie gamine au bouillonnement des écumes, présentant la croupe aux paquets d'eau déferlants et qui, du large, moutonnaient en un cabrement de chevaux marins, quelquefois toute droite sous la coulée des flammes solaires, avec le geste magnifique de ses bras torsant en arrière ses cheveux, l'éclair de sa peau blanche allumé par dessus les glauques volutes du flot.

Près d'elle, Gabri, au giron d'une baigneuse, plon-

geait. D'abord, une grande frayeur de l'eau l'avait mise en fuite aux premières épreuves ; à petites fois, ensuite, elle s'était familiarisée ; et sa hardiesse, à présent, n'avait plus besoin d'être instiguée.

Une course dans la dune suivait la sortie du bain ; puis le déjeuner réparait ces fatigues matinales ; et, de nouveau, après la sieste, en toilette d'après-midi, Gabri emmenant sa bêche et son seau, Lise habillée d'un fond de garde-robe de Léonie, presque jolie sous son petit chapeau de paille brune, on repartait pour la mer.

Tandis que l'enfant, les jambes nues, déjà toutes pâtinées de hâle, sous les courtes jupes à volants de ses robes aurore ou bleu-lin, — son yoko à pompons enfoncé jusqu'aux épaules, — s'éparpillait avec la bonne, fouissant le sable, traçant des canaux qui s'irriguaient peu à peu, donnant la chasse aux coquilles nacrées ou courant sur le varech glissant des môles, Léonie, assise sur la plage, à l'ombre d'un tendelet loué à la journée, dans le claquement et le frisson du coutil battu par la brise, demeurait seule, occupant ses mains à quelque travail délicat, lisant un livre ou un journal, regardant étinceler l'énorme barre d'airain de la mer à l'horizon. Autour d'elle, dans l'éternelle basse mugissante des eaux, des babillements de jeunes filles, des cris d'enfants, le caquet des familles faisaient une rumeur faible qui, même de près, semblait lointaine, et par moments l'endormait comme un ronron berceur.

La torpeur et le scintillement du jour, en outre, pesaient d'une lassitude lourde sur l'ennui de ces longues journées monotones. Et, vide d'idées, les sensations à présent amorties par l'habitude, sans poésie dans l'âme pour s'attacher longtemps au grand

mystère, — elle qui était la poésie vivante de la chair et du sang, l'épanouissement de la fleur humaine dans le grand paysage de la lumière et des eaux, — elle en venait à regretter le train du ménage, les promenades de la Montagne-de-la-Cour, les aises paresseuses sous les ombres fraîches du Parc, cette vie bruxelloise faite d'habitudes provinciales et qui, comme les autres, les matrones gorgiasées, journallement processionnant en une pompe de chasses, la délectait de petits bonheurs usuels.

De ce Longchamps de toilettes, de ce défilé de visages à peu près invariables, la jetée, du moins, avec la fantasque confusion de ses façades hérissées de minarets, couronnées de dômes ou tailladées en gradins, avec ses bousculades de chaises dans un frou-frou de jupes, un claquement de talons qui ne finissaient pas, avec les terrasses de son Kursaal encombrées de monde, la jolie bariolure et la palpitation des chapeaux, des robes, des ombrelles aux coups de vent, lui donnait comme l'illusion plus capricieuse et plus animée. Mais les longues mélopées traînantes de la mer entendues dans les silences de la dune, les courses sur la plage, à travers le sable humide qui monte à la cheville, les stations à la pointe de l'estacade, parmi les grincements des poulies remontant les filets, les craquements sourds des piliers battus par la marée et les manœuvres des navires enfilant le goulet, avaient vite épuisé leurs attraits, du reste modérés pour elle.

A la longue, cette énormité des eaux, malgré ses arcs-en-ciel de rubis, de saphirs, d'améthystes, de béryls et de topazes, la fatiguait; et toutefois sa pre-

mière impression à la mer persistait : elle l'avait crue plus grande. Un charme subsistait uniquement, dominateur et fort : le sentiment d'une plénitude heureuse sous l'effet d'une dilatation animale de l'être et d'un plus large fonctionnement de l'organisme. Sa maternité aussi se réjouissait de la chaleur de vie nouvelle que l'air maritime, le souffle profond des espaces et le fouettement des sels infusaient dans la pousse anémiée de Gabri.

Sous ses cheveux à la Titus, qui lui donnaient un air de masculinité, sa mince face pincée de fillette graduellement se modelait d'une chair moins tendue, rougie par l'afflux du sang. Son sérieux prématuré de petite femme diminutive, en outre, s'avivait d'une alacrité espiègle, dans cette gymnastique du flot, les jeux de la plage, les bromes salubres des embruns. Jamais elle n'avait montré un plaisir plus éveillé ; à la ville, le froid de la maison parentale, avec la tendresse sans expansion de Léonie, l'humeur inégale des bonnes, les silences pesants des chambres vides pendant les absences prolongées de la mère en courses, du père parti pour son bureau, lui coulait l'ennui muet des petites créatures délaissées. Au contraire, les familiarités du bord de l'eau lui avaient amené des camaraderies d'enfants de son âge qui l'aidaient dans ses percements d'isthmes. Mais surtout une passionnette pour un blondin plus jeune qu'elle, joli comme une fille, le petit Célestin, l'amusaient d'un éveil d'amativité caressante, avec un peu de la protection maternelle d'une sœur aînée pour un cadet.

Et toujours elle en parlait, l'enlevait à ses compagnons pour se l'accaparer tout entier ; un jour, elle demanda sérieusement à madame Lupar de l'obtenir

pour mari. Il lui était venu aussi comme un besoin gourmand de chatteries qui lui faisait quitter ses parties brusquement et la rejetait à sa mère, avec des baisers, des frôlements de mains aimantes, de petits cris affectueux : « M'man !... P'tite m'man chérie ! » Une crainte prenait alors Léonie devant cette âme déjà tendre, où se transmettait l'infirmité paternelle ; elle la baisait avec plus d'abandon, mélancolique, pensant aux tromperies qui récompensent l'amour.

Quelquefois, dans ses après-midi d'isolement, sous la fraîcheur de ce petit coin d'ombre que le tendelet mettait parmi l'aridité enflammée de la plage, elle était ennuyée par la curiosité indiscreète des hommes. Tout de suite sa grande beauté avait été remarquée ; une queue de petits jeunes gens évolua dans son sillon dès le premier jour qu'elle se montra sur la digue ; et l'absence d'un mari autorisant les licences, on avait cherché des prétextes pour l'aborder. Mais la gravité de son maintien, sa tenue d'honnête femme, parmi le geste envolé et le tourbillonnement des habituées de la plage, refrénaient les tentatives. Aucune supposition n'avait prise sur sa conduite : très régulière, d'une monotonie bourgeoise, elle n'allait pas aux bals blancs de l'Hôtel de Ville, évitait les sauteries du Kursaal et s'était refusée aux avances de quelques familles qui auraient voulu se lier. On ne lui connaissait nulles relations.

Cependant un gentleman d'âge incertain, toujours boutonné dans une redingote bleu barbeau, marchant à petits pas de flânerie, appuyé sur un jonc à pomme d'or, le dos légèrement voûté et le regard pensif, avec un air las d'homme qui connaît la vie, avait été aperçu trois ou quatre fois en sa compagnie, se promenant discrètement à ses côtés, un peu en dehors

de la foule, dans le demi-silence que la dune commençante élargit tout à coup à l'extrémité de la jetée vers Mariakerke.

Au retour, il la saluait d'un respectueux coup de chapeau, tapotait les joues de Gabri d'un geste paternel, puis, sans se retourner, frappant le sable du bout de sa canne, sa taille infléchie en avant, lentement allait se perdre dans les groupes. Devant le monde, il se contentait de lui faire son grand salut cérémonieux. D'ailleurs solitaire comme elle, passant une ou deux fois le jour la revue des bataillons féminins au port d'armes le long des terrasses du Kursaal, puis, tout de suite après, gagnant la plage qu'il arpentait pendant plusieurs heures, un peu mystérieux, détaché des autres hommes, comme en un désir obstiné d'incognito.

Et Léonie le voyait marcher, marcher sans trêve, là-bas, dans la clarté des eaux, sa silhouette triste diminuée par la distance, au bas du ciel immense, s'arrêtant un court instant pour tirer ses jumelles qu'il promenait sur l'horizon, les tournant petit à petit vers l'endroit de la plage où, parmi le fourmillement des enfants et les minuscules taches errantes des bandes en promenade, se dressait son abri de coutil gris à roses rayures.

Un hasard avait créé cette rencontre. Comme, à trois, elles s'étaient écartées de la digue, dans la solitude des sables, le « vieux monsieur » tout à coup avait demandé à madame Lupar la permission d'offrir à Gabri une poignée de coquillages ramassés à son intention. Depuis deux jours, il mettait une insistance polie à la suivre ; cette fois, il était sorti de la ville, presque sur leurs talons ; mais, pendant une demi-heure, une distance assez forte l'avait

tenu en arrière; et du coin de l'œil, elle l'apercevait se baissant le long des vagues fréquemment. Puis, tandis qu'elle s'attardait elle-même, attendant l'enfant toujours à la recherche de ses coquilles, son petit seau à la main, il s'était avancé. Madame Lupar n'avait pas refusé.

Et le lendemain, presque au même endroit et à la même heure, de nouveau l'inconnu apparaissait, souriant, réservé, discret, avec la gravité respectueuse de son salut officiel, offrait à Gabri une autre poignée de petites valves roses, azurines, nacrées, parmi lesquelles, inopinément, avec un cri de surprise, elle découvrait une double coquille agrafée d'une griffe d'or, et qui, déployée, laissa reluire, sur le satin bleu de la garniture, le menu outillage en vermeil d'un mignon nécessaire de couture. Léonie ne s'offensa pas outre mesure du cadeau; d'ailleurs, l'étranger s'excusait pour sa témérité, avec une allusion malicieuse à son âge qui lui permettait cette familiarité innocente.

— Je pourrais être son grand-père !

Il parlait d'une voix légèrement traînante, gardant dans le débit le rythme et les intonations caressantes d'un autre dialecte, plus musical, sans que madame Lupar, que cette particularité exotique avait déjà frappée la veille, pût dire lequel. Et tous deux s'étudiaient, lui, fin, curieux, prudent, plein de pénétration sous un air de bonhomie insinuante, mettant une ruse de vieux politique à la deviner; elle, toujours impénétrable, se livrant peu, enfermée dans son troublant et limpide sourire à la Joconde, sentant s'éveiller, devant cet homme concerté et insaisissable, à l'œil froid, puis brusquement pétillant d'un feu de jeunesse, tout à tour effacé et de grande

allure, la défiance d'une supériorité qui se dissimulait.

L'après-midi s'achevait quand, aux approches de la digue, dans la vapeur rose de cette tombée de jour où les architectures au loin semblaient se dissoudre, le singulier personnage enfin prit congé de madame Lupar.

A partir de ce jour, ils se rencontrèrent irrégulièrement. Catani — c'était le nom qu'il avait donné à Léonie — çà et là apparaissait ; on faisait ensemble un bout de promenade ; mais presque aussitôt il se retirait. Leur connaissance semblait n'avoir pas fait un pas ; il ne l'abordait jamais qu'avec les marques de la plus rigoureuse politesse, avait surtout l'air de s'intéresser à Gabri, qu'il comblait de petits cadeaux ; et seulement, à distance, ses jumelles braquées de leur côté, il s'arrêtait à regarder avec complaisance la grande démarche de cette femme qui faisait retourner toutes les têtes.

A l'heure du bain surtout, Catani n'était jamais bien loin : la cabine de Léonie, d'ailleurs, devenait alors le point de mire obstiné des lorgnettes ; presque toujours les mêmes visages s'apercevaient, guettant le moment où, droite dans l'ouverture de la porte, — avec la tache éclatante de son cou et de ses bras, la blouse retroussée pas les saillies puissantes de sa gorge, — elle s'immobilisait une seconde, gonflant ses narines au souffle salin des eaux, le petit frisson des étendues glissant comme une chatouille le long de ses chevilles et de ses poignets.

Puis l'escalier craquait sous l'albâtre rosé de ses pieds ; les bras croisés à la poitrine, elle descendait dans la vague, sans hâte, avec la grâce irritante de son léger balancement de hanches, s'avavançait jusqu'à

ce que l'eau lui montât à la ceinture, diminuant petit à petit dans le floconnement argenté des écumes, ne laissant bientôt plus émerger que la rondeur pleine de ses épaules; et, comme une fleur merveilleuse ondoyée aux lames couleur d'émeraude, sa tête continuait à dresser, par-dessus les houles berceuses, un grand sourire heureux. Graduellement ensuite, dans la vapeur lumineuse, frissonnant comme un nimbe autour de sa personne, elle grandissait, s'arrachait enfin aux enlacements du flot. Les bras ployés à la nuque, au haut de son buste qui se renversait en lignes serpentine, elle restait un instant à tordre les masses noires de son chignon d'où gouttait une pluie de scintillations.

Puis, la cambrure de ses reins se dessinait, moulée par l'étoffe bridante, et, tandis qu'elle regagnait sa cabine, toujours lente, les bras croisés comme elle était venue, sa chair fumante au soleil et marbrée des rouges morsures de l'eau, demi-nue sous la chatoyante et fluide caresse des brumes, avec la clarté humide de ses pieds foulant le sable dans le sillon des pierreries roulées des plis de sa blouse, elle n'avait pas l'air de s'apercevoir des regards qui sur la plage suivaient cette résurrection modernisée des mythologies.

Catani, d'ailleurs, se dissimulait derrière les autres cabines, une petite flamme dans le clignotement des paupières, le pli vague d'un sourire aux lèvres, où se réprimait mal le dilettantisme satisfait d'un connaisseur. Dès qu'elle était sortie du bain, il gagnait le large, traînant un peu la jambe, appuyé sur son éternel jonc, dont, par moments, il fouettait, en un geste nerveux qui lui était familier, la volante poussière des sables.

Maintenant, Gabri de l'appelait plus que « mon oncle Berthe ». Comme, un jour, elle demandait à sa mère le nom du « bon monsieur » qui toujours lui caressait si amicalement les joues de la petite tape paternelle, Léonie, devant cette question de l'enfant, avait eu une légère hésitation. Au bout d'un instant de silence, elle avait répondu :

— Ma chère, c'est l'oncle de l'amie Berthe !

Mais Gabri, en un mouvement de gratitude pour son vieil ami, avait simplifié, dans son petit cœur affectueux, cette explication, qui laissait une trop grande distance entre eux. « Mon oncle Berthe », c'était plus court et plus gentiment tendre, avec la douceur d'une parenté mal définie; et quand il arrivait, elle courait à lui, se pendait à son bras, lui jetait, dans son rire mutin d'espiègle qui s'obstine à une idée, cette appellation dont il s'amusait et qui ne paraissait pas gêner madame Lupar.

Vers les dix heures, la jetée commençait à s'animer; par petites bandes, les familles s'aventuraient dans la fraîcheur montante des après-midi. Au contraire, sous la tombée à pic du soleil au zénith, de rares ombres de promeneurs déterminés rayaient seules l'asphalte aveuglant, le long des terrasses des restaurants protégés par des velums d'où coulait une mince brise. Alors, pendant quelque temps, dans le pulvérisement de la plage d'où s'émanaient des haleines torrides, les hôtels de la digue semblaient dormir. Au cliquetis des vaisselles, au va-et-vient affairé des serveurs, aux babils des tables bruissantes d'un tintement de verres et d'un picorement de fourchettes, succédait un silence torpide, accompagné là-bas, du côté des brisants, par les basses sourdement mugis-

santes des eaux. Ça et là, sous le demi-crêpuscule enflammé des bâches, des faces de garçons vacillaient, rouges, stupides, leur serviette jetée sur la tête, avec de brusques retombées dans le vide; et seulement, par moments, une silhouette apparaissait, un arrosoir à la main, laissant grésiller une mince pluie sur les planchers calcinés, autour des tables vides.

Cet accablement, du reste, traînait à travers la ville entière, toutes les rues plongées dans une langueur de sieste, les persiennes descendues et les portes closes sur cette méridienne des foules lasses, quelques flâneries d'Anglais persistant seules sous l'énervement d'une température de trente-quatre degrés à l'ombre. Mais, à mesure que le vent fraîchissait, apportant plus distincte l'odeur phosphoreuse du large, une rumeur de réveil croissait; des parasols piquetaient d'un fourmillement pistache, caroubier, sang-dragon ou lapis, les coulées obliques du soleil le long des trottoirs; l'Ostende cosmopolite et mondain sortait de sa léthargie, montait à flots pressés vers la digue, par cette rue de la Chapelle dont les dernières maisons ouvrent comme un portique sur les apothéoses du ciel, et qui ressemble au vestibule de la mer. Alors, la jetée se diaprait d'un chatolement de toilettes, déployant sur le gris argenté de son long ruban empierré, le caprice et la féerie d'un jardin aux fleurs vivantes. Une poussière lumineuse envermeillait le défilé des visages reposés, détendus dans une moiteur de chair heureuse, aux sourires mignardisés voltigeant comme des papillons sous les étincelles solaires blutées par les soies des ombrelles. Le Kursaal, les loggias des maisons, les balcons des hôtels, avec le

claquement de leurs tendelets, le brasillement des vitres pareilles à des miroirs, le frisson des éventails agités par de petites mains au bout des bras nus, les profils blonds et bruns vaporisés d'or roux, aux grandes prunelles mouvantes — mouvantes comme la mer [et berçant des songes d'amour — s'allumaient au bord des fournaies célestes, lentement incendiées de pourpres pâles, puis toujours plus sombres, tandis que la chaleur du jour remontait et que des eaux, glacées de teintes froides de scabieuse et d'améthyste, une haleine soufflait, mouillée des fraîcheurs de la nuit prochaine.

C'était l'heure de la battue, comme à Bruxelles, l'heure des rendez-vous et des rencontres concertées, des shake-hands échangés d'un air détaché et qui s'électrisent de pressions de doigts, des saluts froids qui s'accompagnent d'un plissement de paupières, et des longs regards tournants, cherchant dans la foule un visage qui s'approche ou qui s'en va. Un joli murmure de bouches féminines, avec des paroles plus hautes pour être entendues au loin, des rires de gaieté aigrette, des mutineries de gestes, s'élevait des rangées de chaises, parmi les attitudes penchées et les mimiques dégagées des messieurs en gants clairs, sanglés dans leurs jaquettes, chaussés d'escarpins vernis, corrects comme en un salon.

Et, sans cesse, devant la montée lente des houles, dans le déclin des lumières s'alanguissant en des agonies roses, grossissait la vague humaine, battant de ses remous de toilettes, de ses bouillons de guipures et de dentelles, de son long miroitement d'étoffes et de chairs la ligne des parapets, depuis le pavillon royal jusqu'à l'ancien phare. Ensuite, le

flot s'éparpillait, les sables se reprenaient à un silence de petite solitude; lentement, du côté de l'estacade, la plage se vidait, aux tintements des cloches sonnantes le rappel des tables d'hôtes.

Madame Lupar, à son tour, gagnait la jetée, tenant Gabri par la main, Lise marchant derrière. Elle redevenait pour une demi-heure la promeneuse de la rue de la Madeleine, confondue aux allées et venues de la foule en une flânerie molle jusqu'à l'heure du dîner. D'abord, à trois, elles avaient pris leurs repas dans un restaurant voisin de la gare, une cuisine médiocre dont le prix peu élevé attirait les familles économes. Mais à présent, la bonne, par suite d'un arrangement que Léonie avait pris avec les maîtres de leur nouveau logis, s'en revenait dîner seule à la maison; et le goût d'une nourriture délicate attardait madame Lupar, toujours accompagnée de sa fille, aux terrasses des grands hôtels de la digue.

Après les lassitudes de la journée, cette pause d'une fin d'après-midi devant une table au linge damassé, chargée de cristaux, dans le fumet des mets et des vins, avec la face souriante d'un garçon empressé qui, le torse en avant, appuyé des poings à la nappe, attendait ses ordres, la chatouillait d'une sensation de vanité et de gourmandise. Et détendue, les yeux errants de la mer qui, au bas de l'horizon embrumé, s'allumait de coruscations électriques à l'affluence choisie qui, dans les grises estompes du crépuscule, sous le rougeoiement pâle des girandoles, occupait les autres tables autour d'elle, par moment elle songeait à son pauvre Lupar, qui, peut-être, à cette heure, trimait encore sur ses écritures, dans le silence de la maison, et qu'elle eût

voulu élever, dans sa propre ascension toujours plus haute.

Graduellement la nuit tombait, — une nuit transparente et claire par-dessus les reflets de satin mourant des sables, — et les pourpres froides des dernières braises du couchant se consumaient parmi les turquoises du ciel. Puis la digue, dépeuplée, toute vide, se pointillait de silhouettes furtives, de fantômes encapuchonnés, de couples mystérieux qui se perdaient dans le silence de la plage. Léonie alors tirait de sa bourse une pièce d'or, réglait l'addition; ensuite à petits pas, régulière en ses heures de rentrée, elle s'en venait coucher Gabri, engourdie de sommeil. De loin, à travers la plainte sourde de la mer, montant plus désolée avec la lune, lui arrivaient les stridences effacées des orchestres du Kur-saal rythmant une danse.

A part des visages rencontrés à la ville, comparses habituels des défilés bruxellois, à part aussi quelques connaissances sans intimité avec lesquelles un salut échangé bornait les relations, madame Lupar n'avait encore aperçu personne de son monde familial. Mais, coup sur coup, le hasard déjoua l'attention qu'elle paraissait prendre pour n'être pas reconnue.

Un samedi, comme elle s'installait à l'une des tables du Continental, son nom prononcé à mi-voix derrière elle, dans la pénombre d'un coin de terrasse, lui fit obliquer la tête avec un de ces regards de côté auxquels s'ingénie la subtilité des femmes et qui réfléchissent sur l'angle de la prunelle une vision aussinette que si elle embrassait le globe entier de l'œil. Elle aperçut distinctement Du Tilleu et sa femme; le chef de bureau avait opéré une conversion à

droite, son bras posé sur le dos de sa chaise, et, tout en l'observant, quelquefois, se retournait vers madame Du Tilleul qui, armée de sa face-à-main, l'étudiait avec persistance.

Justement, ce jour-là, Léonie portait une toilette neuve, un délicieux costume de foulard tabac d'Espagne à flots de dentelles assorties, le corsage à pointe étroitement ajusté, avec le quadrillage symétrique des lacets entrecroisés entre les épaules, un gros nœud de satin caroubier bouffant en larges coques plissées à la cambrure de la taille, par-dessus la saillie brusque de la tournure.

Tout de suite, elle eut l'intuition de la surprise qu'excitait, chez ce couple plus riche, sa présence en un tel endroit, redouté des petites bourses et fréquenté surtout par la haute finance allemande, les étrangers de distinction, le monde qui ne fuit pas la dépense; c'était comme une débauche fine et coûteuse dans laquelle leur curiosité brusquement la surprenait; et elle en ressentit d'abord une petite gêne, l'ennui de prêter à des conjectures malveillantes qui pouvaient nuire à la fortune d'Isidore.

Les Du Tilleul finissaient de dîner; le café fumait sur la nappe déblayée. Elle tira lentement ses gants, les posa sur un coin de la table, ne se pressant pas de faire son choix parmi la carte, espérant toujours qu'ils s'en iraient, mal à l'aise sous les feux plongeants de cet ennemi dans le dos. Mais ils s'attardaient. Alors elle se raisonna: qu'avait-elle à craindre des Du Tilleul qu'elle ne voyait plus, qui avaient tout à coup interrompu leurs visites et qui ne l'invitaient plus à leurs réceptions?

On dirait qu'elle se payait des douceurs à la mer, qu'elle menait un train en dehors de ses moyens. Et

après? Il y avait longtemps que, même chez les amis, chez les fidèles du mercredi, un étonnement régnait, vague il est vrai, informulé, sans insinuation directe. Et, une petite moue de dédain aux lèvres, frôlant de l'ongle le carton satiné, elle donna ses ordres au garçon debout devant elle. Un mouvement se fit dans le coin : les Du Tilleul se levaient enfin ; ils passèrent raides, la tête haute, sans paraître l'apercevoir.

Puis, le lendemain, une autre rencontre la dépita. Catani l'avait rejointe à la tombée du jour dans les sables, du côté des dunes. Taquinée par une brise qui s'était élevée vers midi et lui chassait dans les yeux la poussière de la plage, elle avait pris par là, avec l'envie de marcher un peu le long des vagues. Il s'était montré, ils avaient continué à se promener ensemble. Mais le dimanche jetait constamment, en travers de leur flânerie, des cris bruyants de foule venue en partie de plaisir, une gaieté débridée de familles d'employés que les trains du matin avaient ramassées aux stations de la ligne, et qui, dans des bousculades, des galopées à dos d'âne, des pêches de crabes et de coquillages, usaient les dernières heures de ce jour de vacance en attendant que la vapeur les rejetât aux ennuis de la vie coutumière.

Agacés par ces clameurs de gens en goguette, ils espérèrent retrouver la solitude à l'intérieur des dunes. Catani, d'un bras d'acier, aida Léonie à gravir l'escarpement par delà lequel se déroulait, dans un désert de sables pelés, bossués de monticules bouillants, le ruban sinueux des sentes. Un instant leur confiance se justifia ; le silence, du moins, n'était plus troublé par les hourvaris féroces qui les avaient

chassés de la plage. Mais, au bout de quelques cents mètres, tout à coup une débandade de robes claires, traquées par des messieurs en vareuses bleues et en vestons de coutil, leur barra le passage. Léonie ne put retenir un cri : elle avait reconnu Elodie Rosart qui, de son côté, arrêtée en pleine course, lui sautait aux mains, avec les marques de la plus démonstrative tendresse.

— Comment, c'est vous, chère amie ! Et vous ne nous avez rien fait savoir de votre arrivée à Ostende ? Nous sommes à Blankenberghe... Nous serions allés vous prendre à l'hôtel. C'est méchant à vous !

Léonie s'excusait : elle se proposait d'envoyer Isidore à Rosart pour connaître leur adresse ; elle serait venue la première. Et souriantes toutes deux, les mains enlacées, elles se regardaient, tandis que les autres dames, sans chapeau, relevaient leurs frisures défaites, et que les hommes rapidement rattachaient leur nœud de cravate. Ensuite on échangea des présentations — madame Demarteau, sa belle-sœur et deux amies, puis les maris de ces dames et deux amis. Léonie saluait d'un petit mouvement de tête, et à son tour présenta Catani.

— L'oncle d'une amie, M. Catani.

Ce dernier ne semblait pas immodérément gêné de la brusque irruption de cette bande dans leur tête-à-tête ; il affectait une rondeur de brave homme sans malice, poli avec une nuance de galanterie un peu surannée envers les femmes. Et madame Rosart raconta qu'ils étaient arrivés vers midi, qu'ils avaient emporté leurs provisions, qu'ils achevaient de sabler leur champagne. Ces messieurs, à tour de rôle, s'étaient chargés des paniers. Maintenant ils

se disposaient à rentrer en ville pour prendre le train de huit heures.

— Et il en est six et demie, fit Demarteau, en tirant sa montre.

Alors madame Rosart proposa étourdiment de s'en retourner tous ensemble. Un pli se dessina entre les sourcils de Catani, aussitôt effacé, noyé dans une reprise de bonne humeur cordiale. Léonie, d'ailleurs, après lui avoir jeté un regard furtif, consentait.

Hâtivement, on rentassa dans les paniers les serviettes, les gobelets et les couteaux ; les dames rajustèrent leurs chapeaux ; les cavaliers, gens d'ailleurs de bonne société et d'un âge point trop mûr — les deux amis des maris surtout, jolis garçons ceux-là — plantèrent leurs marins sur l'oreille, puis le cortège se mit en route, escaladant les cônes, dégringolant les pentes, au milieu de l'entrain général.

Élodie, particulièrement, était d'une gaieté folle, toujours le rire aux dents, ses jolis yeux de brune chiffonnée encore avivés par le vin. Un des jeunes gens, M. Paul, fils d'un riche bonnetier qui, depuis quatre ans, mettait une persistance désastreuse à se présenter devant le jury pour une candidature en droit, la lutinait d'une cour assidue, visiblement. Mais elle papillonnait, lui échappait constamment, et de loin, leurs voix s'élevaient quelquefois par dessus les autres quand ils s'attardaient.

Il y eut un moment où Catani dressa l'oreille.

— L'amour, l'amour ! s'écriait madame Rosart. Qu'importe le verre ! C'est la liqueur qu'on y met qui fait tout. Mon verre, à moi, c'est mon mari. Seulement, quand je bois, j'ai des distractions.

Et M. Paul lui répondait :

— Je supplie votre distraction de se distraire en ma faveur.

Mais de nouveau elle s'envolait, le plantait là dans un rire.

— Oh ! je n'irai pas vous le dire.

Leur petit manège amusait beaucoup Catani qui tournait à demi la tête, enveloppait de son fin plissement d'yeux cette joyeuse personne aux airs délurés, d'une corruption spirituelle.

A mesure qu'ils se rapprochaient de la jetée, la bruyère se peuplait. Des hommes, des femmes, des enfants s'étaient tassés dans le sable, las, attendant l'heure du train, éventés par le soir qui descendait. Et Demarteau, que son étude d'huissier achalandait d'une clientèle nombreuse, par instants s'arrêtait pour répondre à un salut et serrer des mains au passage. Puis, tout à coup, les dames, à leur tour, furent accrochées par des amies, trois sœurs qui, chaque année, pendant le temps de la saison, s'en venaient exploiter à Ostende un petit fonds d'éventailistes.

Chassées de la ville par la chaleur, elles avaient gagné la fraîcheur des dunes ; elles en étaient bien aise, puisque cela leur valait le plaisir de cette rencontre. Et, tout en donnant ces explications, elles ne quittaient pas du regard Catani, qui avait pris les devants avec Léonie. A la fin, l'une d'elles parut se rappeler.

— Vous êtes en belle compagnie.

— Oh ! des amis !

— Alors, vous seriez bien gentilles de nous recommander au prince.

Un étonnement considérable leur remontait les sourcils. Un prince ! Quel prince ?

— Mais, sans doute, le monsieur qui était avec vous et qui marche maintenant avec cette dame ! Comment ! vous ne saviez pas ? Oh ! il est ici incognito ! Mais un de nos clients, un attaché d'ambassade, nous l'a montré un jour comme il passait. En voilà un qui n'est pas fier ! Pas de train, toujours seul, lui un prince, un ambassadeur !

La crainte de manquer de respect envers un aussi grand personnage hâta la fin de l'entretien. Demarteau, surtout, était pris d'une gêne à l'idée d'une familiarité qu'il s'était permise tout à l'heure, d'un coup de coude dont il avait appuyé un argument et auquel Catani, d'ailleurs, était demeuré indifférent. Celui-ci, maintenant, après avoir pris congé de Léonie et s'être respectueusement incliné devant elle, s'avancait au-devant des dames, le chapeau à la main.

Il s'excusait de leur brûler la politesse ; son médecin l'obligeant à des marches forcées, il reprenait le chemin de la plage. Et, leur désignant madame Lupar, il mit une réelle bonhomie à déclarer qu'il la leur confiait, qu'elle était en de bonnes mains. Demarteau cherchait une phrase :

— Monsieur le prince...

Catani le dévisagea d'un éclair de son œil à la fois irrité et surpris ; mais presque immédiatement maître de lui, il l'interrompit, sa figure reprise à une expression de bonace narquoise :

— Monsieur Catani ! Serviteur !

Et, saluant une dernière fois, il se jeta à travers les sables, du côté de la plage.

Léonie aussitôt fut assaillie. Madame Rosart, encore émue, lui prenait le bras et d'un ton de reproche :

— Comment, ma chère, vous avez un prince avec vous et vous ne nous le dites pas?

Elle se mit à rire, un peu nerveuse, se défendant avec une certaine précipitation :

— Mais du tout ! C'est M. Catani, le parent d'une amie d'enfance... Qui a pu vous dire ?

Madame Lupar n'espéra pas les avoir absolument convaincus ; sa surprise feinte ou véritable, cependant, paraissait leur laisser un doute. Et ils s'en allaient par la jetée encombrée d'un peuple de dimanche, s'arrêtant devant les terrasses des hôtels, gagnant à pas las la gare, au bout de la ville.

XIV

Enfin le mois touchait à sa fin.

Lupar avait annoncé son arrivée pour le soir d'un samedi : ils passeraient le dimanche ensemble, puis le dernier train le ramènerait vers la capitale. Mais, au dernier moment, il s'avisa de l'insuffisance de cette vacance d'un unique jour pour l'accomplissement de son devoir de mari ; la mer aussi le sollicitait ; sur sa demande, un congé lui échut, dont il compta faire la surprise à Léonie.

D'ailleurs son célibat le suppliciait à présent ; une excitation nerveuse, à mesure que le temps avançait, lui faisait brouiller ses dossiers ; et, un froid persistant aux mains et aux pieds, il éprouvait la sensation de l'hiver revenu. Sa joie, quand, quatre heures sonnant, le vendredi, il ferma d'un tour de clef son pupitre, confina à l'égarément.

Il avait apporté avec lui, le matin, une valise dans laquelle, depuis deux jours, il entassait des jouets pour Gabri, des douceurs pour sa femme, pêle-mêle avec ses propres caleçons ; ainsi il ne serait pas obligé de galoper jusqu'au logis. Et, dans la rue, secoué d'un petit tremblement, il songeait avec mélancolie aux deux interminables heures qui le séparaient du départ du train.

Jamais la lenteur des après-midi ne lui avait paru plus accablante; il remonta les boulevards, usant son impatience à une marche forcée. Son sac, très lourd, lui battant les mollets, comme une sabretache, il fut obligé de s'affaler sur un banc, tant ses jambes vacillaient. Mais, tout à coup, la crainte de manquer l'express lui coula sous la peau des affres glacées, et, d'un pas de course, il talonna dans la direction de la gare. Là, il constata avec stupeur qu'il lui restait encore cinquante minutes; il ne se serait pas cru si véloce; et tandis que, sa valise entre les bottines, sous l'auvent, il s'épongeait le front, avec des obsérations à l'égard des temporisations de l'État, un remords lui vint pour la pénurie des cadeaux qu'il leur apportait.

Aussitôt il se précipita chez un pâtissier, empila dans ses poches plusieurs sachets de gâteaux, fit emballer, en outre, un saint-Honoré, dont Léonie était friande et qui, tout de suite, lui filtra dans les phalanges un flot de crème. Et, debout contre le guichet, les poches gonflées comme des ballons, ayant à se préserver des poussées des voyageurs, pris d'une terreur croissante pour cette pâtisserie qu'il portait en ses paumes ouvertes et dont la température activait la décomposition, constamment il regardait le glissement lent des aiguilles sur le cadran.

Mais, comme l'employé ouvrait enfin son treillis, il fut ravagé d'une épouvante indicible, faillit laisser s'écacher la crème sur le carreau, à l'idée soudaine qu'il avait perdu son porte-monnaie. Celui-ci avait disparu de la poche de son pantalon : il plongea dans les goussets de son gilet; peut-être l'avait-il laissé chez le confiseur; et brusquement il se souvint

l'avoir fourré par distraction avec un sachet de macarons, aux basques de son habit. Ces émotions répétées le jetèrent dans une défaillance telle que l'employé fut contraint de lui faire réitérer sa demande, comprenant mal son bredouillement. Et un officier de police, de faction dans la salle, frappé de son agitation, le surveillait de près, en une présomption secrète d'un mauvais dessein.

Les manœuvres de la machine lui furent une délivrance. Il huma voluptueusement les suies descendues des toitures métalliques; l'asphalte des quais revêtit à ses yeux la splendeur des plus beaux paysages; et il s'obstinait toujours à monter prématurément dans un compartiment, malgré l'ordre formel des gardes. Enfin, il put s'engouffrer dans la voiture. Un air de fournaise manqua d'abord l'asphyxier; mais il abattit les vitres, ensuite s'occupa à ranger méthodiquement ses paquets dans le filet; et cette opération durait encore que déjà le train s'ébranlait, secouant comme des paquets de gélatines un couple ventripotent, qui s'était hissé sur ses talons.

Une inquiétude subsistait dans son esprit quant au saint-Honoré; à tout bout de champ, il considérait, affligé, la croissance d'une tache grasse sur le papier; sans doute, le papier, gourmand, s'abreuvait du beurre et des œufs; et il s'assit sur la banquette opposée, afin de mieux surveiller le délabrement gradué de cette fabrication trop mûre.

Incessamment, comme une coulée d'huile, la plaque noire s'étendait: le tangage des soupentes, sans doute, faisait fluer les crèmes battues d'une oscillation de houle. Bientôt le soupçon d'une dépense vaine pour un objet altéré s'infiltra en lui et, navré,

insensible à la clarté des horizons, à la gaieté des toits rouges allumant l'ampleur des campagnes, aux architectures roses édifiées par le couchant dans les nues, — quelquefois tendant les mains, en un geste irréfléchi, quand le train, filant à toute vapeur, bondissait au passage des villes sur les plaques tournantes, avec la peur que la gluante pâtisserie ne s'effondrât à travers les mailles du filet, il finit par ne plus regarder que cette nourriture décevante et diffuse qui, là-haut, se balançait dans les roulis, par dessus les paysages.

Il débarquait enfin dans le soir tombé. Ses prévisions n'avaient rien d'exagéré : le saint-Honoré, tourné en bouillie, lui fusait parmi les doigts ; mais la joie d'être arrivé lui rendit presque tolérable cette calamité. Et après s'être renseigné, il se mit à trotter vers le logis de Léonie, pourchassé d'un vol de commissionnaires qui se pendaient à ses paquets, tenaces comme des guêpes.

Des flânes de bonnes gens s'alentissaient sur les trottoirs ; il était persuadé que le bruit des eaux déjà ronflait dans ses oreilles ; les matelots, errants, les mains aux poches, avec leurs faces de poisson frit, suscitaient son admiration pour leurs travaux de héros obscurs. Il prit à gauche comme on lui avait dit. Une rue silencieuse. Pas de magasins. Un sommeil de petites maisons basses aux volets clos. Et, le nez en l'air, il élargissait ses enjambées, regardait défiler les numéros sous les réverbères rares, se répétait à mi-voix : — « Les deux cocottes, les deux cocottes » — à cause du chiffre 22 que cette dénomination l'aidait mieux à retenir.

Son cœur s'accéléra : il sonnait. Du second, par la fenêtre ouverte, des rires féminins s'échappaient,

dans lesquels il ne perçut pas le timbre de sa femme ; et par trois fois, il tira la petite tringle rouillée, sans qu'on lui répondît. Sans doute, Léonie était déjà couchée : aucune lumière ne se montrait derrière les rideaux du premier. Il savait qu'elle occupait cette partie de la maison, et la peur d'une nuit à la belle étoile, avec les détritrus de la saint-Honoré, sa valise et ses autres paquets, l'induisait au regret d'avoir célé son arrivée.

Comme ses coups de sonnette se prolongeaient, un pas traîna dans le vestibule ; la porte bâilla ; une vieille dame s'enquit du motif de cette visite nocturne. Alors, il énonça ses qualités, tâchant d'éveiller en elle la confiance par l'excès de sa politesse.

— Je suis Lupar, le mari de madame Lupar... Désolé... J'arrive à l'instant. Excusez-moi.

Elle l'invita à monter. L'escalier étant raide, il manqua un pas, dans l'obscurité qu'éclairait mal un lumignon suspendu au mur, pulvérisa en chéant le sachet aux macarons, et sa valise, par surcroît, émit un bruit de casse lamentable. Il frappa à une porte devant lui. Mais nul son ne s'évoqua à cet appel. Il cogna à une porte voisine, toujours en vain. Et il allait d'une porte à l'autre, tambourinant sur les ais, l'index recourbé, comme sur une peau d'âne. A la fin, une voix éraillée parut sortir de dessous les coussins d'un lit :

— Est-ce vous, madame ?

Il discerna dans ce borborygme le pâteux organe de Lise, la servante, se nomma, inquiet de la question qui tout à coup lui faisait conjecturer une absence de Léonie. Son rêve eût été de la surprendre au lit, de l'éveiller d'un baiser au gras du cou et,

dans le nuage de ses yeux brouillés, de lui crier :
— C'est moi, Sizy ! Bonsoir, ma poule !

Ce coup de théâtre ratait. Mais les pieds mous de la fille claquaient sur le parquet ; il n'eut pas le temps de s'ingénier à un autre désir ; et une jupe passée sur sa chemise, les cheveux ébouriffés, ses paupières éraillées de sommeil, elle lui apprenait que Madame était ressortie après avoir mis coucher Gabri. Madame avait parlé d'une amie à voir ; elle emportait toujours la clef de la chambre quand elle s'en allait.

Lupar s'était jeté sur une chaise, étourdi par sa course, dépité de ce contre-temps. Tout de suite, d'ailleurs, il avait pensé à Berthe ; elle seule, en ses fantasques caprices, était capable de la désheurer ainsi ; et toutefois, depuis la disparition de Destrebais, il ne s'alarmait plus autant de cette très ancienne amitié. Cependant Léonie avait eu tort de lui laisser ignorer sa présence à Ostende.

Puis la vue de Gabri dormant dans son petit lit le ramena à des pensées différentes ; sa paternité tout à coup s'agita devant cette tête chérie, baignée d'une paix de songe ; maintenant il lui semblait que des siècles s'étaient écoulés sans qu'il l'eût revue ; et il s'étonnait d'avoir pu résister si longtemps à l'envie de les serrer toutes deux dans ses bras. Il marcha jusqu'au lit sur la pointe des orteils, frôla des lèvres cette bouche qui, entr'ouverte, avait la forme d'un sourire, ne savait plus s'en aller.

Et comme son colloque avec Lise recommençait, l'enfant, éveillée par le bourdonnement des paroles, ouvrit les yeux. Un cri joyeux, et elle se pendait à lui. Les jouets qu'il apportait, une poupée, un petit bateau, une corde à danser, ensuite l'amusèrent, à

de mi sortie de ses draps ; mais quand elle apprit que sa mère était sortie, une crise de larmes la saisit, elle criait constamment :

— M'man ! Où est petite m'man !

Lupar eut de la peine à l'apaiser. Enfin elle inclina la tête, la fatigue la rendormait. Il réfléchit alors aux ennuis qui résultaient presque toujours des entraînements de l'esprit. Il eût été rationnel d'avertir Léonie : *primo*, elle ne fût pas sortie ; *secondo*, il eût épargné à Gabri un chagrin ; *tertio*, il aurait pu se mettre au lit en arrivant. Au contraire, le défaut d'une combinaison logique aboutissait à une désillusion pour lui, à un dérangement pour les autres ; et il n'était pas rassuré quant aux reproches qu'il encourrait de la part de sa femme, non sans fondement.

Dix heures sonnaient : elle ne rentrait pas.

Il s'imagina que, s'il descendait à la rue, peut-être il la rencontrerait. Malheureusement, Léonie avait emporté la clef de la maison ; il finit par obtenir de Lise qu'elle guetterait son retour à la fenêtre. D'ailleurs il lui tardait de voir la mer. Un plan méthodique distribuait l'emploi de ses deux journées ; chaque heure à l'avance avait reçu sa destination ; mais, même en utilisant toutes ses minutes, il craignait d'être pris par le temps ; et la contemplation du nouveau phare lui parut pouvoir s'enchâsser avantageusement dans une course au pas de charge jusqu'à la digue.

Des silhouettes de femmes, dans la nuit pâle des trottoirs, le firent se retourner : une, très grande, lui rappelait surtout Léonie ; mais, au moment de l'aborder, il constata son erreur. Et cette mortification ne s'oublia qu'à la vue de la lanterne brûlant là-haut

ses hautes flammes comme un soleil éternisé dans la nuit.

Puis il revint sur ses pas. Lise dormait, appuyée au balustre de la fenêtre, la tête sur les bras. Comme elle ne l'entendait pas, malgré ses appels réitérés, il ramassa une pierraille qu'il lui jeta et qui la réveilla enfin, mais fendit une des vitres.

Madame Lupar n'était pas encore rentrée.

Il ferma pudiquement les yeux pendant que la bonne se hissait en ses draps, passa dans la chambre de Léonie, ôta seulement ses bottes, et se jeta sur le lit. Son agitation croissant avec l'heure, il balla ensuite, longtemps, arrêtant toujours les yeux sur la montre posée au milieu de la table, et quelquefois se penchant par la fenêtre, qu'il refermait aussitôt après, pour ne pas attirer l'attention des voisins. Dans un coin, la malle de Léonie servait de support à un entassement de caisses à chapeaux ; une robe traînait sur une chaise ; des gants, sur la cheminée, moulaient encore la forme de sa main : et des ombrelles, des guimpes, des mousselines, toute une mise-bas de toilette s'éparpillait en désordre, dans la confusion d'un départ rapide.

Lupar s'étonna de la nouveauté de ces objets. Puis une curiosité le poussa à ouvrir une armoire, de structure démodée, dont les vantaux, déployés, le confirmèrent dans l'idée d'une dépense insolite. Des robes pendaient là, nombreuses, alternant leurs nuances et leurs coupes avec une illusion de femmes multiples resserrées dans un espace exigü. Il palpait les étoffes, discernait les crêpes d'avec les foulards, croyait caresser de la chair au maniement de ces tissus voluptueux, doux comme la peau.

Jamais les quatre louis de Léonie n'auraient pu lui

payer cette piaffe ; d'autre part, l'insuffisance de sa propre épargne lui semblait à présent dérisoire devant les exigences de la situation ; et il regretta la pauvreté de son labeur, borné par l'impuissance de l'homme à transgresser certaines limites.

Ensuite il cessa de penser, terrassé par la veille ; sa cervelle se diluait sous la double lassitude de l'attente et du voyage. Il souffla la lampe, se remit à la fenêtre, espérant que l'haleine lointaine de la mer le tiendrait éveillé ; mais ses paupières s'abattaient, sa tête roulait dans le vide, de nouveau il se coucha sur le lit. Et il fit ce rêve bizarre. Comme une meute, les vagues assaillaient le phare ; toujours elles montaient, plus monstrueuses ; et là-haut, par les lentilles lumineuses, Léonie, enfermée en cette colère des eaux, le suppliait de la délivrer : c'étaient ses propres yeux, les flammes qui, au loin, éclairaient l'horizon. Lui, enchaîné sur la plage, des câbles autour des reins, faisait d'inutiles efforts.

D'ailleurs le flot le gagnait aussi ; les chiens hurlants des ténèbres océaniques s'étaient d'abord rués sur le saint-Honoré, mais maintenant dévoraient sa chair. Et tout à coup, dans cette horreur tragique, un navire aux voiles couleur de sang sortit de la profondeur des vagues ; déjà le phare s'effaçait dans l'énormité des houles ; les disques de feu n'étaient plus que de pâles étoiles de moment en moment plus immergées. Léonie allait s'engloutir ; mais, la minute suivante, il l'aperçut au pied des mâts ; Vandam la serrait contre son plastron de linge, plus éblouissant que d'habitude. Alors lui, Lupar, voulut appeler ; le navire replongea, décrut, s'abîma, emportant sa proie. Et il ouvrit les yeux, trempé de

sueur, avec la sensation d'un malaise horrible.

Une nuit bleue flottait dans la chambre; il tâta autour de lui; le lit était vide. Aussitôt il chercha les allumettes, fit de la lumière, regarda sa montre. Celle-ci marquait trois heures.

Il songea à redescendre dans la rue; il irait au plus prochain poste de police; on battrait la plage, la ville, les dunes. Ces perquisitions ensuite lui parurent prématurées. Il tâcha de s'étourdir en lisant un *Gil Blas*, traînant sur une table; mais les caractères fourmillaient; au bout d'un quart d'heure il dut renoncer. Et de nouveau, Lupar se remit à vaguer de long en large, tressaillant au moindre bruit, le cœur décliqué dans la gorge.

Alors des conjectures infinies lui embrouillèrent le sens. Il voulut interrompre le sopor de Lise pour s'enquérir de la toilette que portait Léonie; il n'était plus éloigné de la croire partie pour une fête, une soirée, un bal; et une jalousie atroce brusquement stimula en lui le souvenir de la lettre anonyme. Il n'y a pas de fumée sans feu: s'il avait couru à l'adresse indiquée, il eût été édifié. Mais cette adresse elle-même s'était effacée de sa mémoire. Il essaya de la reconstituer, de plus en plus se perdant dans la confusion des chiffres. Et il devint ensuite la proie d'images libertines qui lui représentaient sa femme aux bras d'un homme, comme tout à l'heure, en rêve, aux bras de Vandam.

Constamment elles l'assaillaient, tumultueuses, malgré ses efforts pour les chasser; et il en ressentait moins d'irritation que de douleur, une affliction écrasante qui lui donnait l'envie de se traîner à ses pieds, suppliant, de baiser le bas de sa robe, d'implorer son pardon, s'il avait commis quelque faute.

Une heure se passa encore. La chambre s'éclairait d'une blancheur d'aube, très molle, coulant sur toutes ces parures de son corps éparses dans les coins, et qui avaient gardé le frisson de sa chair. Il les prenait entre ses mains, y collait sa bouche sans salive, aspirant le parfum qui s'en émanait, petit à petit lâché à une crise de larmes qui lui rendit sa peine moins accablante. Dehors, par-dessus le toit, le ciel se pommelait de nuées roses, comme des fleurs effeuillées; les paupières brûlantes, il demeura à considérer le brouillard irisé où plongeait le bout de la rue. Le friselis matinal le détendait; l'avènement du jour lénifiait ses pensées, après les visions torturantes de la nuit.

Mais bientôt la fraîcheur de l'air lui transperça la peau d'aiguilles glacées qui, charriées par son sang, le congelaient. Il ferma la fenêtre : ses mâchoires claquaient. Et, roulé dans une couverture, le cerveau léthargique, avec l'oscillation de sa tête vide entre les épaules, pendant longtemps il ne songea plus qu'à compter les losanges d'une carpette en linoleum tendue devant le lavabo, s'obstinant à y retrouver le chiffre oublié de la lettre anonyme.

Un peu avant six heures, la porte de la rue grinça; doucement un pas monta l'escalier; il sursauta au bruit d'une clef tournant dans la serrure. Toutes ses révoltes intérieures se fondirent dans un apaisement subit, un délice de la revoir qui émoussait ses autres sensations. Il ne se rappelait plus rien, si ce n'est qu'elle lui revenait, après tout ce mois passé à la désirer. Et, dans l'encadrement du linteau, Léonie se dessina, mystérieuse, furtive, étouffant le bruit de sa rentrée, un coqueluchon sur la tête, dissimulée aux plis d'une mante, mais cor-

recte, gantée, en une toilette discrète et sombre de femme sortie au petit jour pour assister à l'office du matin.

Brusquement, elle aperçut Lupar qui, sa couverture toujours entortillée aux épaules, se dressait sur sa chaise, blême, ravagé, les yeux éteints, sa mèche en travers de l'oreille. Un saisissement la tint une minute immobile, la bouche ouverte, sans pouvoir parler, les sourcils remontés comme devant une apparition, regardant cette forme hérétoclite vaporisée dans le poudroïement de soleil qui, maintenant, perçait les rideaux et, lentement, lui chauffait les lombes.

Mais, tout de suite après, repoussant la porte, très pâle, une flamme de colère en ses noires prunelles, elle marcha sur lui.

— Vous ici ? Depuis quand ?

Il la considérait, muet d'étonnement, terrifié de son geste, trop ému pour lui répondre. Alors elle le secoua par les poignets, en un emportement subit, lui broyant sous ses doigts ses maigres bras, le tirant à elle, de dessus sa chaise, toujours plus avant, jusqu'à lui manger les joues de son haleine chaude. Et, à voix basse, la gorge rauque, elle lui jetait ces paroles sans suite :

— Dis. Parle, mais parle donc !

Enfin, il ouvrit la bouche.

— Depuis...

Mais, cette fois, elle ne lui laissa pas achever, lui colla son gant aux lèvres et, impérieuse, lui commandant de se taire, comme tout à l'heure elle lui avait commandé de parler :

— Silence !

Par la porte de communication, demeurée ou-

verte, Gabri aurait pu les entendre. Elle s'avança jusqu'au seuil de la chambre, vit l'enfant endormie, réveilla d'un ordre bref Lise attardée en des paresse, puis donna un tour de clef. Et revenant à Lupar, littéralement hébété, les idées tourbillonnantes, de nouveau elle le harcela de sa question.

— Voyons, parlez. Depuis quand êtes-vous ici ?

En même temps elle se débarrassait rapidement de son manteau, jetait au loin son capuchon, déchirait ses gants à la pointe des dents pour les enlever plus vite.

Il bégaya :

— Depuis hier... Dernier train... Tu venais de sortir.

Sa douceur l'irrita, au lieu de la désarmer. Elle eût préféré des reproches, un élan de colère, le cri d'un homme qui se croit trompé. Du moins elle se fût défendue ; mais cette passiveté inerte lui laissait comme la honte furieuse d'avoir été prise en faute, sans savoir où porter ses coups. Et son indignation de le trouver là s'accroissait en des saccades de mots véhéments :

— Pourquoi êtes-vous ici ? Dites, oui, pourquoi ? De quel droit me soupçonnez-vous ? Car enfin, c'était convenu, vous ne deviez venir que le samedi soir. Vous avez voulu savoir si j'étais là, me surprendre... Quelle lâcheté à un homme ! A ! tenez, je vous méprise !... Et après ? Qu'est-ce que vous savez ?... Mais parlez donc ? Dites quelque chose ! Vous voyez bien que je vous hais ! C'est la Rosart, hein, qui vous a écrit ? Vous avez cru que je vous trompais ? Vous m'avez soupçonnée ? Eh bien ! oui, j'ai passé la nuit dehors, je rentre... Osez donc me dire en face que je vous ai trompé.

Lupar secoua la tête.

— Mais, ma poule, je ne dis pas cela, je ne dis rien. Tu te montes ! tu te montes !

Elle haussa les épaules, frémissante, découvrant d'un geste sa personne.

— Regarde-moi. Me voilà. Est-ce que j'ai l'air d'une femme qui vient de commettre une mauvaise action ? Est-ce que j'ai l'air d'une femme qui a trompé son mari ?

Il protesta : ce n'était pas là son idée.

— Alors, quelle est-elle, ton idée ? Me crois-tu assez bête pour ne pas deviner que tu me crois coupable ? Serais-tu assez bête toi-même pour ne pas l'avoir cru ? D'ailleurs, que m'importe ce que tu crois ? Est-ce que je fais seulement attention à ce que tu peux penser de moi ?

Elle allait par la chambre à grands pas, le fouettement de sa crinière dénouée aux épaules, lui prodiguant son mépris avec volubilité, s'étourdissant dans les phrases obscures dont elle l'accablait. Et tout à coup sa frénésie parut tomber ; elle se regarda dans la glace, presque avec douleur ; et, gémissante, comme si elle se parlait à elle-même :

— Ah ! quelle vie ! j'en ai assez !

Maintenant, un attendrissement la gagnait. Elle lui prit les mains, l'attira vers une chaise, s'accroupit à ses pieds :

— Pardonne-moi, oublie ce que je t'ai dit de méchant. Tu sais bien que je ne suis pas mauvaise, au fond. Oh ! je sais, j'ai eu tort de m'emporter. Tu m'aimes trop pour me soupçonner. N'est-ce pas que tu ne me soupçonnerais pas ? Mais, vois-tu, de te voir en rentrant, alors que je ne t'attendais que ce soir, les mauvaises idées me sont venues. C'est vrai que

tu aurais dû me trouver à la maison. Mais je ne puis pas tout te dire. Non, je ne le puis. Réfléchis, d'ailleurs, un instant : tu reconnaîtras qu'il est dans la vie des choses si mystérieuses qu'on est obligé de les garder pour soi. Voyons, dis-moi que c'est fini, que tu ne m'en veux plus.

Elle le serrait dans ses bras, en une attitude suppliante, levant vers les siens ses yeux humides, s'abandonnant à une émotion réelle, toute secouée d'une peine infinie qu'elle ne savait pas lui dérober. Et Lupar savourait la douleur de ce repentir comme un miel ; toutefois, il ne se pressait pas de lui répondre. A présent qu'elle s'humiliait, le sentiment de sa dignité lui paraissait commander une certaine réserve ; il n'était pas éloigné de reconnaître qu'un peu de cruauté ajoute toujours à la dignité du vainqueur.

— M'expliqueras-tu, au moins ? dit-il. Cette amie que tu allais voir...

La bouche détendue de Léonie se raffermir.

— Qui t'a dit ?

— Mais, la bonne... Il était naturel que je m'informasse.

Elle se releva. Une autre femme, froide, celle-là, réfléchie, attentive à se surveiller, donnait à son visage et à son geste l'imprévu d'une transfiguration soudaine.

— Eh bien ! tu as deviné, sans doute ? C'était Berthe. Tout à l'heure, quand je te parlais de choses qu'on ne peut pas toujours dire, je pensais à son cas. Figure-toi qu'il lui arrive une chose, oh ! bien délicate ! D'ailleurs, c'est un secret. J'ai juré de le garder pour moi. Non, vois-tu, je voudrais te le confier que je ne pourrais pas. Elle était ici depuis

quinze jours. Un oncle à elle, un excellent homme, l'accompagnait. Est-ce que cette petite effrontée de Gabri n'avait pas fini par l'appeler : mon oncle Berthe ! Oh ! à cet âge. Mais voilà, un gros ennui lui est tombé sur les bras, je parle de Berthe ; elle a été brusquement obligée de partir pour Vienne.

« Et tiens ! elle prend à cette heure le train, tout justement. Elle ne sait pas quand elle pourra revenir. Nous avons passé une partie de la nuit à nous entretenir de cet événement fâcheux. Elle se désolait. Une heure du matin sonnait que nous étions encore l'une près de l'autre, mes mains dans les siennes. Alors elle n'a plus voulu me laisser partir, et nous avons continué à bavarder. Oh ! une triste nuit, je t'assure. C'est à peine si, à la longue, vaincue par le sommeil, j'ai pu dormir une couple d'heures.

Lupar manifesta un dépit. Cette fois encore, la toujours invisible Berthe lui échappait, et dans le moment même où il aurait pu enfin la connaître. C'était jouer de malheur. D'ailleurs, il n'avait pas de chance : six billets de tombola qu'il gardait avec l'espoir de gagner au moins une pendule, récemment étaient demeurés dans l'urne ; et il émit un aphorisme, à savoir que l'homme vertueux ne doit pas spéculer sur les hasards de la fortune. Cette précipitation de Berthe, en outre, froissait son amour-propre : il eût souhaité de sa part un certain empressement à s'offrir aux hommages qu'il lui devait en qualité d'époux d'une amie ; au contraire, elle semblait apporter un parti-pris à se dérober en de soudains départs et des mystères éternisés.

— Tu la juges mal, dit madame Lupar. S'il ne tenait qu'à elle, ce que tu appelles ses mystères n'existeraient pas. Mais elle est le jouet des circonstances.

Elle n'est pas toujours libre de faire ce qu'elle voudrait. Tu aurais tort de te fâcher.

Oh! il ne s'en fâchait pas, il constatait simplement. D'ailleurs, il comprenait très bien que son passé lui suscitât des ennuis.

— Tiens! veux-tu que je te dise? (Et il plissait l'œil, orgueilleux de sa perspicacité.) Je suis sûr qu'il y a encore du Destrebais dans cette affaire qui lui arrive.

Elle ne répondit pas, mais d'un énigmatique et insensible penchement de la tête semblait le confirmer en cette supposition. Puis un sourire lui voltigea par la bouche, et moqueuse ensemble et caressante :

— On ne peut rien te cacher. Tu devines tout!

Lupar, très vain de sa conjecture qui se vérifiait, en oubliait sa fièvre, agitait une main par-dessus sa tête, à travers le brandillement de la couverture.

— Je le pensais! J'en aurais mis mes dix doigts au feu.

D'ailleurs, toute sa rancune contre Léonie était tombée : il ne pensait plus qu'à utiliser ses deux jours de congé en des divertissements variés :

— Dis, tu me montreras tout, le port, les nouveaux quartiers, les magasins. Je te payerai une promenade à baudet. Nous irons dîner à un petit restaurant pas cher. Oh! je suis en fonds. Tiens, voici ce que je t'apporte.

Il alla prendre son portefeuille, en tira deux billets de cent francs, qu'il lui glissa dans les mains, heureux, riant, attendri comme d'un cadeau qu'il se fût fait à lui-même, penchant un peu la tête de côté pour mieux savourer l'effet de sa munificence.

— Prends! prends! C'est à toi. Ça ne doit rien à

personne. Si tu savais ! Pendant tout le mois, je me suis tout refusé ; j'ai mangé à des gargotes, je piochais la nuit. Hein ! il n'y a pas beaucoup de maris capables d'une telle abnégation ! Mais, dis-moi donc que tu es contente, voyons.

Maintenant, il lui disait ses privations, vantait sa lésine, lui confessa qu'il avait balayé lui-même la maison, dépouillant toute pudeur dans cet étalage de sa vie de garçon ravalée aux besognes souillantes du ménage. Et elle l'écoutait, sans chaleur, le grondant avec des mots indifférents du mal qu'il s'était donné, chiffonnant entre ses doigts le prix de ses labeurs, cette petite fortune qui n'eût pas payé une de ses robes nouvelles.

— Vois-tu, disait Lupar, j'aurais voulu t'apporter davantage. Je me reprochais mes sommeils. Je me disais : ma pauvre femme ! elle n'ira pas loin avec ses quatre louis. Ça me stimulait.

Il eut tout à coup l'air gêné ; sa parole s'embarassa.

— Car enfin, tu n'as pas pu vivre avec ces quatre louis sans faire de dettes.

Elle avoua avoir été serrée au début. Puis les affaires s'étaient remises ; elle avait gagné de l'argent.

Gagné de l'argent ! Il sursauta, les pupilles roulantes comme des billes, ne comprenant pas. Mais elle lui jeta les bras autour de son cou, câline, l'énergant du frôlement de ses cheveux, le poignant de son sourire :

— Oh ! ne cherche pas ! Tu ne seras pas fâché si je l'avoue !

— Mais, quoi ? Parle.

— Eh bien, mon ami, l'oncle de Berthe nous a

conduites un soir dans un salon de jeu. On joue ici un jeu d'enfer; oh! très caché. J'ai risqué. Et j'étais en veine; la chance a tourné pour moi: j'ai gagné.

Lupar se montra perplexe: l'idée du jeu révoltait sa conscience bourgeoise; toujours sa mère l'avait entretenu dans les pratiques d'une moralité sévère. Mais, d'autre part, il n'était pas indifférent absolument au lucre.

— Comment! tu as joué? dit-il. Vrai, je ne m'attendais pas à cela. D'abord, à mon avis, le jeu est une passion coupable. Tu te rappelles *Trente ans ou la vie d'un Joueur*? Eh bien! c'est la vérité. Tous les joueurs deviennent à la longue des assassins; du moment que tu as gagné, le mal est moins grand. Ah! si tu avais perdu!

Et, la rigidité de ses principes petit à petit limée par la supputation des avantages résultant toujours des compromis avec une vertu trop rigoureuse, il eût souhaité connaître l'importance de son gain. Mais Léonie ne se rappelait plus :

— Oh! des cents et des cents! Je ne sais pas. Ça me coulait des doigts!

Alors il s'émerveilla sur la puissance occulte incluse en des objets sans valeur spécifique, des dés, des cartes, un tapis vert: en moins d'un quart d'heure, on y gagne dix fois ce qu'il gagnait, lui, en peinant un mois entier; et l'immoralité du jeu lui paraissait surtout résider dans cette anomalie d'une fortune acquise sans labeur, comme par dérision du travailleur appliqué.

— Tu as raison, répondit Léonie. Mais on ne résiste pas. C'est si bon, l'argent! L'argent! Ah! pauvre chéri, il n'y a que cela dans la vie!

Et tout de suite après, détournant l'entretien, elle

l'agaça d'une nasarde, lui souffla dans l'enjôlement de son rire :

— Oh! je me suis faite coquette pour te recevoir. Tu verras quelles belles robes! Je voulais que tu fusses fier de moi! D'ailleurs, une femme qui ne change pas au moins quatre fois de toilette par jour n'est pas considérée ici.

Un cri d'oiseau s'ébrouant au nid leur signala le réveil de Gabri. Aussitôt Lupar se précipita; il l'enleva dans ses bras; elle lui mangeait la barbe de ses petits baisers tendres, et il attira aussi Léonie à lui, pour les sentir en même temps toutes deux contre sa poitrine. Le souvenir de ses levers solitaires lui rendait cette minute délicieuse. Mais Lise, montant le déjeuner, modéra ses épanchements. Alors il se remémora ses emplettes chez le pâtis-sier, les bonbons pulvérisés, les débris de son Saint-Honoré. Celui-ci, par malheur, achevait de naufrager dans une liquéfaction informe; on l'abandonna à la bonne. Et, magnifique, il tira aussi des profondeurs de sa valise une boîte de veloutine, un flacon d'eau de Cologne, une paire de jarretières nouées d'un chou frisé, déplorablement vulgaire, qui n'excita pas outre mesure l'enthousiasme de Léonie.

Le soleil, déjà brûlant, lui cuisait la peau à travers les stores; maintenant, Isidore n'était plus tourmenté par sa fièvre de la nuit; il lui tardait, du reste, de humer les brômes de la mer; et Gabri, en outre, l'attaquait par le faible qu'il avait toujours éprouvé pour les petits bateaux.

— Tu verras, on déploie les voiles et le petit bateau va, va! On n'a pas besoin de souffler dedans. C'est gentil!

D'ailleurs, en ces chambres resserrées, on étouf-

fait; dès dix heures, il fallait maintenir un courant d'air en ouvrant les portes du palier; mais un ennui s'offrait alors: les caravanes de monde qui constamment remontaient et dégringolaient l'escalier, plongeaient à pic dans leur intimité. Lupar, habitué depuis un mois à une tranquillité érémitique, à tout bout de champ bondissait à des galopées qui ébranlaient les murs et s'accompagnaient d'un croassement d'idiomes exotiques. La rue aussi s'activait, bruyante, dans un battement de portes, un passage de foule qui le faisait repenser aux matins de dimanche, en leur quartier peu fréquenté, là-bas.

Bientôt, la crainte de ne pouvoir épuiser des spectacles nombreux le chassa dehors, tandis que Léonie s'habillait et que Lise opérait la toilette de Gabri. D'une traite, il courut à la digue, obliqua vers le port, fut remué, à la vue du phare, d'un ressouvenir ténébreux, s'extasia sur la médiocrité d'une statue de reine dans une église, ne trouva pas outrageant le fronton de l'hôtel de ville. Quand il rentra, enfin, madame Lupar se gan-tait, prête à partir.

Pendant deux jours, on le mena dans les dunes, à l'estacade, sur la digue, au parc Léopold, partout. Léonie exceptée, qui objecta une névralgie et les attendit sous une tente, ils califourchonnèrent la bardelle des ânes; une terrasse de restaurant où elle les mena dîner l'étourdit par la belle mine des garçons, la décoration des tables, les hauts prix de la carte. Il se montrait infatigable, grimpa à la lanterne du phare, visita les moindre recoins de la ville, se paya une heure de filets à la pointe de l'estacade; et madame Lupar ne répugnait pas à produire avec

quelque ostentation ce mari qui arrivait pour deux fois vingt-quatre heures régulariser sa situation de baigneuse esseulée.

Catani quelquefois était aperçu au loin, toujours hors de portée.

XV

La défiance de Demarteau s'était éveillée.

Ce grand personnage, déguisé sous un nom bourgeois, semblait cacher quelque duperie ; dans les villes d'eaux surtout, les aigrefins cherchent à détourner les soupçons par des usurpations de titres ronflants. Il prit des informations dont l'issue étonna prodigieusement madame Elodie Rosart. En effet, l'authenticité du prince se vérifiait ; son incognito à la fin s'était ébruité ; il avait quitté Ostende peu de temps après Léonie. Et la rumeur de cette haute liaison inavouée de la femme de Lupar, maintenant, se colportait à travers les bureaux, par le canal de Vandam, informé de différents côtés.

Cador, toujours porté au dénigrement, d'une humeur déplorable qu'aiguillonnaient ses souffrances secrètes, tout de suite se porta à des insinuations malveillantes, sans ménagements. A son sens, le cas des Lupar s'élucidait : leur train inexplicable s'alimentait d'un commerce désormais patent ; et il ne plaignait pas Isidore, dont le malheur pendant un jour entier lénifia ses maux.

Au contraire, pour Vandam, la personne de Lupar, à ces approches d'un homme illustre, se rehaussait d'un lustre ; la présomption d'une influence vague-

ment officielle, déterminée par la familiarité des rapports, l'induisait à considérer moins mélancoliquement sa boutonnière encore vierge, dans l'orgueilleux éclat de ses plastrons; il lui témoigna des égards sensibles.

Lupar, à la vérité, manifesta une surprise sans bornes quand, après plusieurs tentatives prudentes pour le sonder au sujet des relations de Léonie à Ostende, un collègue se risqua à lui rapporter les bruits qui couraient l'administration. Vandam, dès lors, sentit diminuer sa considération pour lui. Inconscient, Isidore lui paraissait offrir moins de garanties et perdre de son importance, tandis qu'une supériorité naissait du partage consenti de ses attributs légaux avec un personnage aussi considérable. Cependant, Lupar pouvait feindre la discrétion; Vandam le savait naturellement modeste; et il se mit à l'observer avec le soupçon confus que le mari de Léonie peut-être essayait de se dérober aux inconvénients d'une situation trop notoirement brillante.

Mais rien d'abord ne sembla modifié dans les allures timides et régulières du commis; il ne se départait pas de la frugalité de ses déjeuners, redoublait de soumission envers ses chefs, était signalé pour sa rapacité à accaparer les besognes hors d'heure. Ces faits, à la longue, fortifièrent Vandam dans la conviction qu'il ne savait rien, et son estime descendit à une température de dédain tempéré.

Lupart, lui, très agité par les racontars du bureau, flatté, en outre, de l'honneur qui rejaillissait sur lui des accointances distinguées de sa femme, si toutefois celles-ci se justifiaient, s'était empressé d'interroger Léonie. Il s'étonnait surtout de son silence sur

un point aussi capital ; peut-être existait-il un malentendu ; peut-être le hasard les avait-il rapprochés passagèrement dans une circonstance toute fortuite. Madame Lupart ne dissimula pas un certain ennui.

— Comment sais-tu ?

— Mais, ma poule, on ne parle que de cela au Ministère.

— Ah !

Et, les yeux songeurs, elle eut l'air de supputer les conséquences de cette divulgation qui les livrait l'une et l'autre aux curiosités de la rue.

— Je m'y attendais, dit-elle au bout d'un temps de réflexion.

— A quoi ?

— Mais... à ce qu'on sût...

Lupart eut un élan.

— Alors, c'est donc vrai ? questionna-t-il sans penser à cacher sa joie.

Une pause s'établit ; de nouveau elle s'absorbait.

— Ecoute, dit-elle à la fin, la chose est plus grave que tu ne crois. Jamais je ne t'en aurais rien dit sans ces bavardages ridicules. Tu te rappelles que je t'ai parlé d'un secret, du secret de Berthe ? Les suppositions qu'on pourrait faire sur ton compte m'obligent à te faire aujourd'hui un aveu. Eh bien, oui, c'est vrai. Catani n'est qu'un prête-nom : l'homme avec qui on nous a vues, Berthe et moi, est bien le prince Bordighera. Seulement, le prince avait des raisons pour garder l'incognito, des raisons — comment appelle-t-on ça ? des raisons diplomatiques. — Berthe, elle, servait d'instrument... Tu comprends, c'est très compliqué, je ne sais pas au juste ce que le prince attendait d'elle... On emploie

souvent les femmes comme espions. Enfin, j'ai cru deviner qu'il s'agissait d'un secret d'Etat.

Lupar remua fiévreusement les paupières, murmurant :

— Un secret d'Etat ! Un secret d'Etat !

Petit à petit, une lumière s'insinuait en lui, qui le dilatait. Il éclata :

— Alors, ce fameux secret de Berthe serait...

— Le secret du prince !

Il ne revenait pas de sa surprise. Sa femme, mêlée à un complot politique, grandissait dans son admiration. Un instant peut-être, les destinées du monde avaient été balancées dans sa main ; elle avait scruté le mystère des chancelleries ; et, le prestige de cette exceptionnelle fortune s'étendant à sa propre personne, il n'était pas éloigné de se supposer une participation à la manœuvre de cet outillage ténébreux et formidable des diplomaties.

Avide, il la pressait de questions :

— Et que t'a dit le prince ? T'a-t-il parlé du fameux concert européen ?

— Oh ! avec moi, il se montrait réservé. Nous parlions de tout, excepté de cela.

Lupar regretta cette circonspection. A la place de Léonie, il eût tâché de se renseigner sur les éventualités d'un conflit, si la question d'Orient demeurait pendante.

— Car c'est là le nœud, ma chère ; nous sommes, nous, dans la coulisse ; le vrai théâtre politique est là-bas.

— Et il n'osa pas confesser que, toute sa vie durant, sa vanité se fût délectée à intercaler dans les conversations cette petite phrase inaltérablement la même, mais qui suffisait à les illustrer :

— A cette époque, le prince Bordighera disait à ma femme...

Lupar demeura quelque temps encore à savourer le capiteux fumet de la confiance de Léonie ; puis il se toucha le front, un geste qui usuellement accompagnait chez lui la genèse des idées, et s'avisant de l'écart qui existait entre les versions contradictoires de sa femme :

— Sais-tu bien, ma Niche, que nous voilà pas mal loin de ce que tu me racontais de ta Berthe à Ostende ?

Elle le reconnaissait :

— Mais je ne pouvais pas. Tu oublies le secret, le secret !

— Ah ! oui, c'est vrai, je n'y pensais plus.

Et Lupar, gloussant un petit rire malicieux, en même temps qu'il lui caressait la joue d'une pichette, la cajola de cette flatterie.

— Te voilà devenue diplomate, toi aussi ! Sais-tu mentir, bon Dieu !

Mais le mot ne fut pas du goût de Léonie, qui, soudainement rembrunie à ce rappel caressant de ses torts envers lui, reprise aussi au sentiment des iniquités qui multipliaient les souillures sur sa robe de chrétienne, détourna les yeux et lui répondit presque froidement :

— Assez, je te prie. Je n'aime pas ce mot-là... Si je mens, crois-bien que c'est parce que j'y suis obligée.

Lupar s'excusait :

— Je n'ai pas voulu te blesser. C'était par manière de plaisanterie, ma poule.

Elle se dérida alors, l'enveloppa d'un sourire triste.

— Le pis, mon chéri, c'est qu'il te faudra mentir aussi. Quand on te parlera du prince, nie, tu m'en-

tends bien, nie, nie ! Il y va de notre intérêt à tous.

— Hein ?

Cette exclamation signala chez Isidore le dépit de ne pouvoir tirer une légitime ostentation de cette connaissance si honorable pour tous deux. Lui qui, aisément, s'humiliait devant la superbe de ses collègues plus riches ou mieux trempés de caractère, il s'était flatté de les humilier à son tour, cette fois, par l'éclat de ses relations, et brusquement cet espoir lui échappait. A quoi donc servait l'amitié des grands hommes, s'il était défendu de s'en prévaloir ?

Son désabusement, en outre, lui arracha ce cri :

— Tu es étonnante, ma parole ! Ça ne te fait donc rien d'avoir approché un prince dans ta vie ?

Elle haussa les épaules, repartit assez sèchement :

— Mon cher, un prince n'est pas autrement fait que le commun des hommes. D'ailleurs, il suffit. Il serait ridicule à toi d'insister.

Ainsi réduit au silence, Lupar ne souffla plus mot ; mais il lui resta une peine sourde et comme le regret de laisser se perdre l'unique occasion qui pouvait le tirer de sa médiocrité foncière. Toutefois, il se conforma ponctuellement d'abord à l'injonction de Léonie ; irrésigné, il observa la dissimulation d'un homme honoré d'un commerce illustre et qui cependant ne peut utiliser cette prérogative. Quand une allusion au prince s'émettait en sa présence, il feignait l'indifférence en secouant la tête, ou refrénait mal un soupir, donnant matière, par cette attitude ambiguë, à des suppositions contraires.

« Il y va de notre intérêt à tous ! » avait déclaré Léonie. De cette parole, heurtée par une réflexion constante, comme d'un caillou, une étincelle à la fin

sortait, qui embrasa ses conjectures. Il flaira un danger, confus, latent, réel, s'il transgressait les volontés du prince. *Angelo, tyran de Padoue*, qui, entendu aux Nouveautés, jadis, l'avait longtemps persécuté d'évocations sinistres, de nouveau offrit à sa pensée les multiples supplices dévolus aux traîtres ; et il redoutait par-dessus tout le machiavélisme italien.

A la longue, cependant, son scrupule s'amollit ; il se relâcha de sa surveillance sur lui-même ; même, un jour, comme Vandam et des camarades le taquinaient, se lançant l'un à l'autre, en une partie de langues pareille à une partie de raquette, le nom du prince pour volant, Isidore, agacé, s'oublia. Planté sur ses ergots, les veines du front orgueilleusement gonflées, rogue, l'ourlet des oreilles violacé, leur tenant tête cette fois avec la détermination d'un bête supportant un choc d'animaux, il leur décocha :

— Ah ! vous voudriez savoir, n'est-ce pas, ce que le prince disait à ma femme ? Eh bien ! vous ne le saurez pas. C'est un secret d'État !

Cette parole imprudente ricocha à travers les bureaux. Tout le personnel, en moins d'une après-midi, sut que Lupar possédait un secret d'État. Il était interrogé dans les couloirs quand il passait ; mais, un peu inquiet de son intempérance de langue, il se renferma tout de suite dans un mutisme plein de réserve ; et, seul, Vandam, pris de remords, complaisant au milieu des brocards de tous, quelquefois recevait une demi-confiance.

— Oh ! mon cher, quel homme, ce prince ! Un génie ! Bismarck n'est rien à côté. Mais, vous comprenez, je suis tenu à la discrétion.

Une fois, Vandam se risqua :

— Dites donc, Lupar, — et il pinçait entre le pouce et l'index sa boutonnière, souriant, patelin, — ce serait bien gentil à vous, après que vous serez servi vous-même... Hem ! vous savez, le petit ruban.

— J'y penserai, fit Isidore avec simplicité.

Et, en effet, il pensa sérieusement à l'obtenir pour lui-même.

On touchait à la mi-septembre. Mahu, de nouveau, avait requis les bons offices de Lupar pour une casse nombreuse, tout un fonds de bric-à-brac hasardeux ramassé chez les fripiers, et qu'il lui assura provenir d'une hoirie avunculaire. Ce fut, pour le mari de Léonie, l'occasion de déployer une fois encore ses talents. Mahu, au comble de la gratitude, crut devoir réitérer son invitation . « Mais, cher ami, venez donc... Mon neveu y sera... Grand artiste... Verrez mes rochers. Vous invite pas à dîner... garçon... Mais petite collation sous la tonnelle... Humph ! »

On convint qu'ils iraient le prochain dimanche.

Mahu perchait au bout de la ville, dans les sables pelés d'une banlieue où la bâtisse à peine sévissait, un infini moutonnement de monticules à l'herbe rare, pâturée par des vaches étiques sous les flambes d'un ciel qu'aucune pousse d'arbres ne lignait. Ils employèrent deux trams, enfilèrent un labyrinthe de rues, enfin débouchèrent en cette solitude, et une imitation de chalet paisselé de vignes, au haut d'un échelonnement de gradins cultivés, tout à coup leur donna l'espoir qu'ils étaient arrivés. Le pavé recuit au soleil calcinait les semelles de leurs bottines. Comme ils étaient partis sitôt après le repas de midi, la nécessité d'un repos à l'ombre s'aiguillonnait de

leur lassitude à pèleriner par la chaleur des trottoirs ; et, en outre, une soif les dévorait.

Mahu les attendait, juché sur sa butte, une longue-vue à la main. Dans le bleu pâle de l'air, ils l'aperçurent figurant avec ses bras la rotation d'un moulin à vent, un paillason piriforme sur la tête, les manches de sa chemise crevant le paysage d'une blancheur crue. Mais ils avaient pris un chemin contraire ; la voie ferrée, courant au fond du remblai, les séparait du talus où régnait le chef de bureau ; et seulement après avoir franchi un pont, à trois cents mètres de là, ils abordèrent, harassés, sans salive. Dans le plein soleil de ce Sahara de gravats et de caillasses, un parasol avait attiré leur attention ; quelqu'un, le dos en boule, peignait dessous, comme absorbé, et ne se retourna pas à leur passage.

— Mon neveu, leur dit Mahu... Drôle de pistolet, n'a jamais voulu peindre mon jardin... Peintre de figures... n'entend rien au paysage.

Et ses épaules tanguaient dans un haussement dédaigneux pour cette infirmité d'artiste fermé aux artifices par lesquels il avait redressé l'aride nature de son désert. Tout de suite il voulut les promener, malgré la protestation polie de Léonie.

— Reposerons après... Excursions dans la montagne d'abord... Beaucoup de choses à voir.

Il allait devant, traînant de lourds sabots, un pantalon de pilou affaissé en fonds lâches aux reins, commentant son œuvre et la leur expliquant. L'idée du chalet lui était venue d'un voyage en Suisse qu'il avait fait plus jeune ; les Alpes toujours l'avaient hanté d'un rêve de grandeur démesurée ; et il avait cherché à combiner avec leur majesté, inef-

facée en lui, les souvenirs des Ardennes, sa patrie natale. L'absence d'un cours d'eau, au bas de ses terrasses, l'affectait péniblement : il aimait la pêche; une nappe liquide, d'ailleurs, eût réfléchi avantageusement l'ordonnance de ses architectures; mais il se consolait en contemplant la tranchée du chemin de fer qui lui donnait l'illusion d'un lit de rivière desséchée, le luisarnement des rails, par moments, simulant l'écaillage des étendues fluviales.

Ils allaient. Les chemins étroits, rayés par la dent des râteaux, sans un brin d'herbe traînant, circonvoluaient en tortilles au penchant de la butte, celle-ci presque écroulée à pans droits, en imitation des déclivités tombant à pic. Des escaliers de bois, très raides, dépourvus de rampes, reliaient ensemble les terrasses. Quelquefois, Lupar, en se penchant par-dessus le sentier, faisait ébouler des parcelles de terre qui dégringolaient dans le sentier inférieur.

— Attention ! lui criait alors Mahu, anxieux... Pas solide... Pourriez tout entraîner, cher ami.

Pendant trois ans, après chaque hiver, il s'était vu contraint de rebâtir sa montagne qui, graduellement, descendait, coulait avec les eaux, à la fonte des neiges. A force d'ingéniosité, il avait enfin vaincu cette obstination de ses altitudes à s'épancher dans le ravin; des étançons en bois, compliqués comme un travail de cuvelage, retenaient à présent les terres. Il avait aussi fait construire un mur au bas de la pente, pour empêcher que sa propriété ne s'évacuât à travers la voie ferrée, et, toutefois, au dégel, de grands quartiers se détachaient encore, qui obstruaient le pied de cette construction.

Léonie, inquiétée par l'humeur contrariante de la

butte, ne s'aventurait qu'avec prudence, les regards aux pointes de ses bottines, obligeant Gabri à marcher très doucement devant elle, ayant parfois dans les jambes la sensation d'un vacillement qui la faisait s'arrêter, apeurée, hors d'elle. Mahu ne cachait pas sa joie dans ces moments : il se frottait les mains, riait sournoisement, et clignant des paupières, très amusé :

— Ah! ah! connais ça... Le vertige des hauteurs... Faisait partie de mes combinaisons... Ça vous prend là, jarrets, et là, tête... Grands spectacles de la nature... Frissons, hein?

Des moellons, que de la mousse mangeait, ça et là se tassaient, imitant des roches, ailleurs s'égrenaient avec une illusion lointaine de menhirs; et chaque fois il les regardait, bornoyant de leur côté, à travers son éternel clignement de paupières.

— Petite Suisse, hé?... Impression alpestre, pas vrai? Pics, dolmens, pierres druidiques...

Puis il affecta une gravité; ses monosyllabes s'alentirent; une surprise qu'il ménageait à ses visiteurs ne ratait jamais son effet; et il les préparait à cette contemplation plus étonnante que les autres par une certaine solennité de son geste, en un silence presque religieux.

— Attendez... allez voir.

Tout à coup, à l'avant-dernière terrasse, le sentier s'enfonça; ils s'engouffrèrent dans une obscurité froide, humide, nauséabonde, après s'être courbés, leurs têtes frôlant une paroi suintante. Léonie poussa un cri; à demi entrée, elle se rejetait en arrière, refusant d'aller plus avant. Mais Mahu tira une allumette dont il amorça un lumignon tout à coup sorti de sa poche; et, très fier, sans une parole, il leur

montrait la ténèbre rougeoyée d'une grotte, sa grotte, son chef-d'œuvre. Un énorme crapaud qui filait, bondissant, précipita les Lupar vers la sortie.

— Chaos! horreur! hein?

Et derechef Mahu riait, satisfait de leur épouvante. Ce n'était pas sans peine, d'ailleurs, qu'il avait bâti cette caverne; chacune des curiosités de son jardin portait un nom: il y avait le Mont-Blanc, un dôme de sable; la Roche à Bayard, une pile de pierres bifurquée; d'autres appellations encore, non moins célèbres; mais il avait baptisé ce lieu sépulcral « la Grotte du Sabbat », en mémoire d'une excursion aux grottes de Rochefort. Et il confessa qu'il s'aidait parfois de photographies.

— Rarement, du reste... Je crée... Suis né architecte... Et voilà mon sentiment, le paysage, le premier des arts... Mais faire du paysage avec de la terre, des arbres, de l'eau... Le Nôtre, un fier coco! Peindre le paysage, art inférieur.

Puis il fallut remonter, refaire en sens inverse le chemin parcouru, escalader ce qu'ils avaient dégringolé. Mahu, calme, narquois, le pied montagnard, sans un filet de sueur au maroquin des bajoues, prenait un plaisir visible à les voir souffler, moites, décomposés, s'éventant de leurs mouchoirs. Et tous allaient à la file à présent, muets, sous la chauffe des quatre heures, — Léonie et Isidore attachant des yeux mélancoliques sur une ombre d'arbres rabougris qui, au sommet, étendaient leurs branches, comme des bras de paralytique. L'insuffisance des grands végétaux même provoqua, de la part du commis, une observation: à son sens, Mahu aurait dû multiplier les essences; mais le chef de bureau combattit cette idée.

— Trop d'arbres dans la nature... Empêchent de voir la terre, l'horizon... Quelques arbres seulement pour le point de vue décoratif... D'ailleurs épuisent les sucs.

Au bord des sentiers, sur le mince ourlet des plates-bandes en pente, des tiges fluettes comme des cannes, dentelées d'un persil avare, s'espaçaient. Il les qualifiait en passant : Martin-Sec... Bon-Chrétien... Chair-à-Dame... Chaumontel... Mouillebouche... Teton-de-Vénus... Bigarreaux... Guignes... Portugaises... Reines-Claudes...

Le sol, revêche, malgré les engrais, à l'évidence répugnait à les nourrir ; mais les floraisons, en revanche, abondaient ; un parc de roses surtout étoilait d'une myriade de cœurs nuancés la terre languissante, et Mahu ne cessait pas de surveiller Gabri, qu'une passion pour les fleurs retenait en arrière.

A la fin, ils arrivèrent ; une tonnelle dans l'angle d'une haie leur ménagea une reposée fraîche. Léonie, à bout de forces, s'était affalée sur une chaise. Mais déjà le chef de bureau leur parlait de ses couches à melons, de sa serre, de son poulailler, réunis derrière la maison. Comme ils s'obstinaient à rester, il rognonna :

— Oh ! les gens de la ville ! pas de cœur aux jambes ! Jamais fatigué, moi.

Et toujours il évitait les allusions à un rafraîchissement quelconque, dont l'envie les tantalisait. Puis l'ombre apaisa leur soif dévorante ; ils se levèrent, préparés pour des labeurs nouveaux ; Mahu les traîna par la maison et les plantations, sans leur épargner un détail. Et, cette corvée accomplie, il les mena à travers la plaine, jusqu'au parasol de son neveu.

— Hé, Paul ! cher ami, t'amène du monde.

Un jeune homme de vingt-six ans, petit, maigre, dégourdi, la barbe en pointe, un chapeau de paille à ruban bleu posé sur l'oreille, les cheveux noirs rayant d'une coupe droite les bosses du front, des yeux chauds et vifs, au regard pénétrant, se leva, la palette à la main, salua d'un hochement de tête, aussitôt après se remit au travail. Ils s'étaient groupés derrière lui, regardant sa toile humide, plaquée de pâtes grasses, luisantes,

— Fameux, hein? fit Mahu. Seconde médaille il y a deux ans... Décoré au prochain Salon... Joli polisson, mon neveu!

Alors Paul, sans détourner la tête, s'excusa.

— L'effet, voyez-vous... On croit toujours le tenir, et prout! filé! au diable... Permettez-moi de continuer.

Et, relevant coup sur coup la tête, avec le mouvement de son chapeau qui se haussait et s'abaissait très vite, il frappait à grandes touches le châssis trépignant, par moments se rejetait un peu de côté pour mieux juger de l'ensemble. Lupar, concentré, méditatif, les yeux vaguant de l'étude au paysage, s'étonna qu'un toit, dont il aurait pu compter les tuiles, fût indiqué simplement par une surface.

— Juste... M'échine à le lui dire. Pas assez de détails! appuya l'oncle.

Paul, d'une voix lointaine, distraite, après un petit silence, eut l'air de se parler à lui-même :

— Des détails, mais il n'y en pas. Il n'y a que des ensembles... Ce que vous voyez là, c'est un toit, rien qu'un toit. Un couvreur y cherchera des tuiles... Moi, j'y vois une saillie, une masse, et, autour, de l'air, quelque chose de doux comme la soie et d'immense comme le ciel, et qui tourne, bouge, enve-

loppe ça... L'air! faire courir le vent sur la toile, exprimer le petit frisson de l'après-midi, arriver à ce résultat qu'on ait chaud ou froid devant une peinture, c'est ça le chiendent!

Tout à coup il se dressa, faillit renverser Lupar en se reculant pour se mettre au point de vue.

— Oh! pardon!

Et, le pouce toujours passé dans la palette, de l'autre main il tirait de la poche, de son veston une cigarette, sans cesser de cligner de l'œil à la toile, murmurant :

— Avec une figure, on ferait un tableau.

Cette fois, il se retourna. Personne n'avait de feu? Mais Lupar ne fumait jamais; Mahu, le matin seulement, à son lever, grillait une bouffarde; et tout à coup Gabri ramassa une boîte de bougies qu'il avait laissé tomber. Malheureusement, une brise s'élevait qui par deux fois éteignit le fulminate. Alors Léonie avança son ombrelle, pour l'abriter: et comme il la remerciait, les yeux levés, la main à son chapeau, il demeura saisi, la voyant souriante devant lui, dans sa beauté de femme de trente ans, sa haute taille profilée sur les bleus pâles du ciel. Il ne regardait plus son étude, déposa sa palette, s'écarta de quelques pas pour mieux la voir; et elle n'eut pas l'air de remarquer qu'il l'admirait.

— Diable! pensait Paul, moi qui cherche un modèle pour mon prochain tableau. Voilà qui serait une bonne fortune... Mais comment m'y prendre?

Mahu, à présent, communiquait à Lupar ses considérations sur le paysage.

— Un paysage sans montagnes, vulgaire... toujours banal... Les cîmes, cher ami... Nature plate semblable à une femme sans gorge... Des accidents,

du pittoresque, du mouvement... Ne sors pas de là, moi. Humph! humph!

Et virevoltant vers son neveu qui, pensif, absorbait dans un plissement de paupières les lumineux chatoiements de peau de madame Lupar, il lui conseilla d'agrémenter la nudité de son étude d'un escarpement rocheux, — la Roche à Bayard, la sienne, par exemple. Léonie s'était un peu écartée. Balancée sur ses hanches, avec cette vague ondulation du torse qui donnait à sa démarche un charme exotique, elle s'avancait dans la plaine pulvérulente; sa silhouette nimbée aux flammes obliquées du soleil, maintenant se fondait en un contour indécis, une dilatation de sa forme à travers le tremblement de l'air; et le vent légèrement moulait dans sa robe la rondeur de ses genoux. Paul eut un cri :

— Madame... Ah! tenez, un petit instant!

Il s'était jeté à ses pinceaux, reprenait sa palette, tâchait de marteler en des touches rapides le passage de cette vision éclatante dans le rayonnement de son après-midi; mais, tout de suite, la variation de la lumière le dérouta; un or liquéfié se diluait par l'espace, allumant d'une patine la pâleur des bleus qu'il avait peints d'abord; sa main, en outre, s'enflévrant; et Lupar, derrière lui, ne reconnaissait pas sa femme dans les taches précipitées dont il empâtait ses dessous.

Paul fit un geste d'impatience; il voulut s'obstiner; mais la figure de Léonie, comme une grande fleur de chair surgie des sables, tout à coup démolissait ses fonds; plus rien ne tenait à côté de cette clarté de sa robe et de son visage; et dépité, il se leva, renonçant à remettre l'harmonie dans son effet désaccordé.

— C'est trop beau, voyez-vous. Je ne peux pas...
Le plus clair, c'est que mon étude est au diable.

Léonie se rapprocha, tendant le cou, curieuse. Leur vie sans idéal ne l'inclinait pas aux intuitions délicates ; quelquefois elle avait visité le Salon : une peinture surtout lui plaisait pour sa mignardise jolie et l'exactitude de la ressemblance.

— Comment ! c'est moi, ce paquet ? exclama-t-elle un peu offensée.

Alors il s'emporta contre lui-même :

— Allez ! vous avez bien raison, Je dois vous paraître stupide. J'ai tout gâché. Ah ! voyez-vous, c'est qu'il n'y a pas chez nous que des tons : il y a la ligne, une ligne ! On ne peint pas une femme comme on peint une vache.

Et, très calme, avec un ricanement mauvais, il transperça la toile de la hampe affilée de son pinceau, coup sur coup.

Elle eut une révolte.

— Que faites-vous ? C'est mal !

Mahu aussi protestait.

— Es-tu fou ?... Petit rocher... C'eût été superbe !
Ah ! ces peintres !

Et Lupar, de son côté, sentait s'éveiller en lui un instinctif dédain pour ces têtes chaudes, ces cervelles d'artistes, mal équilibrées et qui n'ont pas la stabilité des autres.

Paul refermait sa boîte.

— Laissez donc. Je ne suis qu'un cochon.

Puis, son parasol rentré dans ses plis, le chevalet de campagne dévissé, brusquant ses mouvements dans une hâte fiévreuse, un petit tremblement aux mains, il se redressa et, s'adressant à Léonie :

— J'ai perdu la première manche : ne me refusez pas la revanche.

Elle ne comprenait pas. Alors il formula nettement sa demande :

— Avez-vous un bon portrait de vous ? Non. Je le ferai, moi. Oh ! ce sera une lutte. Vous n'avez pas une tête qu'on peut bâcler. Il faut vous peindre comme un coquillage, une fleur... Vous avez de la nacre sous la peau, oui, et aussi du soleil, de l'aurore, une lumière qui flotterait sur une rose... Enfin, je ne sais pas, moi, mais ce serait très crâne. Tenez, promettez-moi.

Cette offre de son portrait chatouilla en elle un vieux désir, toujours irréalisé ; avec un cadre d'or très large, cela meublerait le papier de tenture de la salle à manger ; et, justement ils manquaient de tableaux, sans lesquels la décoration d'une maison demeure incomplète. Un petit feu rose lui courut par les joues ; elle montra d'abord une vague hésitation, pour la forme ; mais Lupar, très monté, la stimulait d'un coup de coude dans la hanche, lui soufflant à l'oreille :

— Mais oui, sans doute. Tu ferais très bien en peinture, je t'assure.

Elle accepta. Paul eût voulu commencer le lendemain. Malheureusement, elle ne pouvait pas : des courses en ville, une visite, etc. Ils convinrent pour le mercredi, et Paul, tirant son carnet, en détacha un bout de feuillet sur lequel il inscrivit l'adresse de son atelier.

Puis tous ensemble, Mahu soulevant la poussière de ses pesants sabots, les mains aux poches de son pantalon, avec un dandinement de campagnard,

Paul et Léonie suivant à une petite distance, ils regagnèrent la maison.

— Nous rechercherons d'abord une pose, disait-il ; vous savez, un geste naturel, peu étudié. Tout le monde a une attitude familière... C'est celle-là qui est la meilleure. Quand je vous aurai vue dix minutes, je saurai à quoi m'en tenir là-dessus. Ensuite, nous verrons pour la toilette... Une robe paille, capucine, eau-du-Nil, je ne sais pas, moi ; de la flamme habillée et qui laisserait un peu le cou à découvert... Attendez donc ! Pourquoi pas la robe que vous portez là ?

C'était un tissu de Chine, fin comme une soie, idéal comme une mousseline, d'une douceur beige un peu éteinte, tirant sur des matités de chair bise, et si souple qu'il se tendait aux épaules, sculptait la rondeur du buste et les circonflexions de la gorge, avec le plastique et le collant d'un jersey, — une toilette rapportée de la plage, d'une coupe de grande faiseuse.

— Ça vous gante, reprenait Paul. Puis, c'est neutre, ça ne tire pas l'œil, ça laisse toute la lumière à la tête.

— Hé, là-bas, les retardataires ! cria Mahu, debout dans l'encadrement de la porte, un lierre qui avait poussé dru, déjà abondant, et noyait le linteau.

Enfin, de la bière les attendait ; la domestique, une vieille femme, l'air maussade, sèche comme un coteret, — éternisée dans ce ménage de vieux garçon avec une familiarité quinteuse de servante-maîtresse — avait mis la nappe sous la tonnelle. Lupar ne maîtrisa pas sa joie à la vue d'une assiette de cerises, d'un bol de fromage à la crème et d'une pile de

tartines. Exceptionnellement, le grand air lui avait creusé l'estomac.

— Souper frugal... fit le chef de bureau... A la campagne, vous savez... Attaquons !

Paul avait pris place devant Léonie. Tout en avalant ses cerises, il la regardait, poursuivi par l'idée du portrait, observant le grain délicat de sa peau, les affleurements du sang sous cette chair de brune, qui avait le potelé fleuri des blondes, un morceau de belle coulée grasse et de santé heureuse à caresser dans la pâte, avec la gaieté lumineuse d'un pinceau à la Rubens. Par moments, leurs yeux se rencontraient, elle appuyait sur lui, sans gêne, son grand sourire tranquille, comme le velours d'une pensée noire dans la clarté reposée de son visage.

Puis le ciel au-dessus d'eux se glaça de turquoise froide ; une touffeur, aux haleines montées du crépuscule, quelquefois refluaît de la haie dans cette fin d'après-midi chaude, parfumée d'une odeur d'été mourante qui, tout de suite après ces bouffées tièdes exhalées des branches tout un jour chauffées de soleil, fraîchissait. Lupar endossa son pardessus. Au contraire, Léonie se détendait, la bouche entr'ouverte, jouissant du frisson des soirs après les fatigues de la journée. Mais Mahu adroitement leur insinua qu'il se couchait à huit heures.

— Vieille habitude, chers amis... Rhumatismes... Plus jeune non plus, hé ! hé !

Il les accompagna jusqu'au pont du chemin de fer, puis les abandonna à la conduite de Paul, leur criant de loin :

— Reviendrez l'an prochain, hein ?... Verrez des surprises... Bassin à poissons.

Et ils s'en retournèrent à petits pas, Lupar bâillant,

songeant à son bureau, avec l'accablement de ce long jour vide sur les épaules.

— Pas mal raseur, l'oncle, disait Paul. Un maniaque... Au fond, bon enfant... Mais comprenez-vous cette rage de faire des montagnes ?

XVI

Madame Lupar se fit descendre à la porte de Paul Mahu, une entrée dérobée au bout d'un long couloir, grimpa l'escalier et tout à coup pénétra dans l'atmosphère pensive de l'atelier.

Elle n'était en retard que d'un quart d'heure, mais déjà il s'inquiétait, grillant nerveusement une cigarette, battant le parquet en long et en large. Depuis la rencontre chez l'oncle, une fièvre le dissipait. Il avait voulu se mettre à une étude d'après un modèle de la rue, une grande fille vulgaire à la carnation émaillée : c'eût été une préparation à ce portrait de bourgeoise, dans lequel il peindrait les apaisements intérieurs et les aises molles de toute une classe de femmes. Il ébaucha à grands traits; puis, mal en train, dispersé, la main veule, il congédia la fille. Toutes ses pensées allaient à cette chair magnifique, sanguine, placide, que la révolte des sens semblait avoir épargnée et qui, dans la maturité et la plénitude des sèves, identifiait pour lui l'apogée de la personne féminine. Si elle avait dû lui manquer, il n'eût pas eu le courage de s'appliquer à une autre toile. Mais elle arrivait, il la remercia.

— Vrai, encore un quart d'heure et j'aurais brisé un chevalet. Quel embêtement d'avoir des nerfs!

Et pourtant, sans les nerfs, rien à faire. Le plus clair de notre art, c'est encore ça.

Elle promenait son regard sur les murs, dans les coins, le long des tentures, n'ayant vu dans sa vie qu'un atelier, — une soupente où un vieux bonhomme de peintre, en manches de lustrine, un garde-vue aux tempes, poncifait des batailles, les pieds pris dans une glu de culots de pipes et de crachats.

Au contraire, cette vaste pièce, avec sa prise lumineuse sur le ciel, ses velums qu'il s'était mis à manœuvrer comme les voiles d'un navire, pendu au grincement des cordes, son chatoiement de tableaux et d'ébauches sur le papier couleur cendre humide des fonds, ses grands chevalets couverts de toiles commencées et qui dressaient dans les fumées de cigarette leurs montants demi masqués par la cassure des draperies, puis encore les panoplies, les bahuts, les divans, à terre des smyrnes, et des cabouls pileux comme des peaux de bêtes, toute cette animation d'un atelier de jeune peintre peignant la vie moderne, l'amusait.

Elle eut le mot de la plupart des femmes :

— Tiens ! il fait gentil chez vous !

Paul n'avait pas l'air de songer au travail, de temps en temps roulait une pincée de tabac dans un papier de riz, écartait ou rapprochait les rideaux du lanterneau, et toujours la suivait des yeux, tandis que, petit à petit familiarisée, sans avoir quitté ses gants, comme en visite, elle s'arrêtait devant les chevalets, avisait le mystère des angles défendus par des tentures, palpait entre ses doigts, avec une curiosité de connaisseur, la moelleuse satinée des damas, des lampas et des brocarts. Dans leurs réunions, quelquefois, la vie des artistes avait amené

la révélation de secrètes débauches et d'une existence plus dissolue que celle des autres hommes; l'idée des modèles de femmes nues, posant sur un plateau, avec une impudeur tranquille, indifférentes aux regards qui fouillaient leurs flancs, aussi l'irritait; et dans les coins sombres, dont la profondeur se dérobaît, pareils à des cachettes, elle devina des images libres, des étalages de chair immodestes, un lit défait, toute une dissimulation de perversité.

— Oui, disait Paul, de cette voix distraite qui lui était particulière, comme s'il se lisait à travers sa pensée, ça vous paraît toujours gentil, nos boîtes, à vous autres femmes. Nous-mêmes, nous avons d'abord la coquetterie de nos ateliers; nous les parons comme des chapelles, des boudoirs, des maisons de filles. Ça nous chauffe l'œil, nos tapis, nos bahuts, nos tas de bibelots. Quand le travail ne va pas, que la main est gauche et que la tête fume comme une cheminée sale de suie, sans brûler, on s'assied, on allume une cigarette, une pipe, on regarde papilloter tout ce bric-à-brac, pétiller des bluettes, monter la poussière en petites spirales grises dans les coups de soleil. Mais voilà, on ne voit plus assez la nature, le modèle; on fait du chic, de l'arrangement, de l'art distingué. Mon avis? Eh bien, il faudrait peindre sous les toits, dans une grande cabine claire, badigeonnée au lait de chaux, sans rien sur les murs, une chambre où l'air et la lumière couleraient comme un fleuve. Ah! oui, la lumière! C'est ça qui tient lieu de tout!

Elle se tourna tout à coup vers lui, le buste infléchi, d'un joli mouvement de tête impatient, une petite moue aux lèvres :

— Vous ne commencez pas ?

Il s'était reculé dans la pénombre, un peu en dehors de la coulée de jour que versait la fenêtre.

— Oh ! allez toujours... Je vous étudie... Mon portrait se fait là, tout doucement.

Et elle continuait sa promenade, revenant surtout à une étude de belle fille vautrée, la gorge médaillée de deux pochons bruns, suspectant vaguement une maîtresse, une liaison passagère dans cette existence d'artiste si pleine de femmes.

Puis il prit un calepin, s'appuya le dos au mur, mâchurant le papier de griffonnages rapides.

— Voyez-vous, la pose vient toute seule, sans chercher. Il faut connaître un peu les personnes d'abord. Un portrait, c'est comme une âme qu'on apprivoise... Tournez-vous un peu. Là, de trois quarts. Superbe ! D'ailleurs, marchez, allez, ne vous gênez pas... Ce n'est pas ici comme chez le photographe.

Elle passa devant une glace, demeura un instant à symétriser les plis de sa voilette, les joues brillantées par le reflet du verre ; et de nouveau, ensuite, elle alla vers lui, souriante, appuyant sur ses yeux qui tour à tour la dévisageaient puis se reportaient sur la page charbonnée, le tremblement et la clarté de source qu'elle avait dans les profondeurs limpides de son regard.

— Voulez-vous que j'ôte mon chapeau ?

— C'est cela, oui. Faites donc.

Et, à la volée, il surprenait un geste, croquait une attitude, notait un bout de sa personne, les doigts fébriles, tournant les feuillets du calepin, très vite, à mesure qu'ils se remplissaient de linéaments, un fouillis de coups de crayon Conté qui s'emmêlaient en tous sens, confus, avec le décousu des télégra-

phies instantanées, et où il suivait les flexions et les hasards de la forme.

A présent, Léonie, lasse de ses flâneries à travers l'atelier, se jetait sur un divan, à travers une pile de coussins d'Orient écroulés, le corps légèrement déjeté en arrière, ses pieds entrecroisés au bout des jambes allongées, en une pose de grâce abandonnée et détendue qui l'asseyait moelleusement et portait en avant les cambrures hardies de sa poitrine. Une exclamation échappa à Paul :

— Très chic !

Sous son coup de pouce, le papier volait. Il avait attiré à lui un tabouret sur lequel posait un portefeuille, très grand, le calepin s'étant à la longue rempli ; et il s'efforçait de masser avec des ombres pâles et des clairs réservés cette silhouette anonchalie dans sa ligne serpentine, rejetant les feuilles aussitôt que la place lui manquait et en prenant d'autres à terre, sur lesquelles il s'acharnait, le feu aux prunelles, son visage pâle mangé de plaques rouges, démené dans cette prise de possession de la nature comme dans une bataille.

— Ah ! que c'est beau ! mâchonnait-il. Jamais les Grecs n'auraient posé ça. Il a fallu des siècles de siècles pour en arriver à ce capiteux, à ce bouquet de la femme moderne. Les Ariane et les Vénus ! Allons donc ! Des cuisinières endimanchées ! De la viande de boucherie ! Mais l'œil et le geste d'une moderne ! Le joli dans le grand ! Le chiffonné de la mode dans l'éternel ! Tous les péchés capitaux distillés dans l'alambic de Satan !

Cette bouffée d'enthousiasme et cette verve qu'il lui jetait du bout des lèvres, comme à coups de dents, à travers sa mimique d'artiste pressé, emporté

pris d'une peur de manquer un pli de la chair, une nuance de l'expression, le fugitif et l'impalpable de la vibration électrique chez la créature sensorielle par excellence, égayèrent Léonie. Rarement sa nature assoupie, de vie doucement dormante, et comme opprimée par l'ampleur de la chair, s'abandonnait à des sentiments démonstratifs; mais, cette fois, elle partit d'un franc éclat de rire. Et Paul, toujours tendu, et qui de ses pupilles voraces, remuantes comme des mouches par-dessus le feu des pommes, mangeait le rythme de ce corps superbe, ne parut pas avoir entendu cette gaieté soudaine, absorbé qu'il était dans l'indication de la gorge saillant brusquement sous le renversement de la tête, et dans un estompage au doigt pour marquer le modelé charnu des joues remontées vers les tempes.

D'ailleurs, presque aussitôt après, cette petite folie joyeuse s'effaçait; elle prenait l'air de dignité un peu froide d'une bourgeoise qui se surveille devant un chevalet; et Paul, devinant qu'elle se guindait, en une inquiétude de pose, se mit à rire à son tour :

— Non, non, ce n'est plus ça. Vous ne vous ressemblez plus. Souriez donc.

Alors son visage se détendit; elle retomba à son expression habituelle, à ce demi-sourire qui, comme une lumière, errait de sa bouche à ses yeux.

Mais Paul se fatiguait; une chaleur lui brûlait les méninges; sa main aussi s'alentissait.

— En voilà assez pour aujourd'hui, dit-il en rejetant le portefeuille et se mettant debout. Nous reprendrons demain. Vous ne sauriez croire quel chemin votre portrait a fait depuis une heure.

— Oh! demain!... Comme vous y allez! C'est que je ne suis pas toujours libre!

Il la supplia, tandis que, devant la glace, les bras ployés tirant vers les épaules son corsage, elle ajustait sa voilette par-dessus les dentelles d'un mignon chapeau.

— Voyons, vous me rendriez très malheureux. Tout serait à recommencer.

Enfin, sur le seuil, gantée, prête à partir, elle abattit sa main dans la sienne, n'ayant rien promis jusqu'alors, et, tout à coup lui coula dans un plissement de bouche coquet :

— A demain !

— Ah ! merci !

Paul Mahu, demeuré seul, éparpilla ses feuilles sur les divans et les tapis. Il s'attarda longtemps à les considérer ; puis arpentant l'atelier à grands pas, les bras croisés, il se tourmenta d'une question, à haute voix :

— Quelle femme serait-ce ? Vertueuse ou.....

Il ne trouva pas l'autre terme immédiatement, aluma une cigarette, se concentra ensuite dans la méditation du mot qui lui venait enfin.

— Ou dissimulée ? Oui, vertueuse ou dissimulée ?

Elle lui arrivait le lendemain et les jours suivants, lui apportant sa passivité docile, gardant des heures la même pose, un peu assoupie par le grand silence qui s'appesantissait dans ce lieu de travail, sous les plafonds muets, avec le poudroïement bleuâtre des atomes s'élevant en minces colonnes au soleil des cinq heures et s'irisant du brouillard transparent des cigarettes.

Il lui avait conservé son attitude longue et voluptueuse du sofa qui, pour lui, s'accordait mieux avec la grande paix flamande de sa nature, et lui

paraissait caractériser les silences et les abandons de la vie heureuse, faite de bien-être, de gourmandises satisfaites et d'alanguissement des sens.

C'était bien là la femme qu'il avait toujours rêvé de peindre, le bel animal au derme éblouissant pétri de roses et de lumière, épanouie dans un demi-sommeil de l'esprit, reflétant dans sa placidité souriante la grâce sereine des mythologies, mais à travers le piquant des coquetteries du jour, le charme irritant des toilettes royalement portées. La féodalité bourgeoise, avec son ronron jouisseur et repu, sa graisse fleurie épargnée par la névrose et entretenue de nourritures délicates, s'incarnait dans cette forme aux contours harmoniques, où l'origine plébéienne, la robuste tradition des filles de la mer et de la campagne, perpétuait la circulation d'une sève puissante, qu'une trop longue aisance n'avait point encore raréfiée.

Paul, d'ailleurs, ne s'était point dépris de la tendresse des maîtres de sa race pour les carnations somptueuses, la pulpe saine amoitié d'une bruine sanguide, les clartés coulant sous les tissus comme une infusion de soleil. Seulement, ce goût héréditaire s'était affiné dans son art à une perception déliée des enveloppes lumineuses, à des recherches du geste rare et suggestif, aux subtilités d'une esthétique qui spiritualise les matérialités par l'évocation plus fine des intimités de la personne humaine. Et il s'efforçait d'attirer à la surface de celle de madame Lupar l'espèce d'âme dérobée sous son énigmatique impassibilité, — dérouté par la lenteur de ce sphinx à lui livrer son secret, flairant aussi, avec son éveil d'homme habitué aux ruses féminines, la possibilité d'une supercherie derrière cette

ordonnance symétrique d'un beau visage qui se compose.

Rien, cependant, chez Léonie, ne donnait prise à une conjecture. Dans ce périlleux tête-à-tête de l'atelier, qui toujours amène une détente entre le peintre et son modèle, elle gardait son air de réserve familière sans raideur, — simple, tranquille, légèrement indolente, — posait sur lui les miroirs de ses yeux immobiles et droits, ne se livrait pas et ne paraissait pas avoir autre chose à lui livrer que les mouvements de sa vie extérieure, le soulèvement régulier de son souffle et l'apaisement uniforme de ses pensées.

Paul d'abord avait ébauché une grande toile ; il voulait la montrer couchée, jusqu'aux genoux, sur un fond de coussins à mi-hauteur du buste. Le divan, avancé sous le lanterneau, l'asseyait dans une lumière sans ombres, les ondes laiteuses et molles d'une atmosphère qui enveloppait la figure, baignait les épaules et la gorge, finement bleutée des fumées de l'atelier.

Mais, au bout de deux séances, la nuance trop vigoureuse des coussins lui fit rechercher des combinaisons différentes ; l'abus des étoffes orientales, dans la plupart des portraits, du reste vulgarisait sa toile d'un soupçon de routine ; et il se procura des rideaux d'une soie paille claire, moirée de reflets chauds d'or, dont les fonds et le sofa se recouvrirent autour d'elle. Alors, dans cette poussière de blé mûrissant que le tissu semblait vanter derrière la pose, les chairs du visage détachèrent une vibration plus intense, où les afflux roses du sang émailaient les dessous laiteux de la peau.

Paul, malheureusement, était un esprit inquiet ;

son extrême sensibilité le tourmentait d'un éternel désir de varier ses recherches en vue d'arriver à des réalisations imprévues, animées du fugitif et du décevant des instantanéités. Il recommença sa toile, l'abandonna ensuite, furieux de son impuissance, rudoyant presque Léonie de sa mauvaise humeur. Et, pour se refaire la main, il se mit à une suite d'études d'après des morceaux de sa personne.

Elle ne comprenait rien à ces brusques désistements, irritée de lui voir lâcher toujours un travail qu'il entreprenait d'abord avec ardeur, mais qui presque aussitôt lui répugnait et qu'il abandonnait pour d'autres essais. Les inégalités de son caractère, en outre, heurtaient son équanimité naturelle, si éloignée de ces agitations.

Et, petit à petit, un doute lui vint à l'égard de ce talent de Paul, tant vanté par l'oncle Mahu, honoré de plusieurs médailles, et qui n'arrivait pas à se tirer de son portrait. Il lui paraissait qu'un artiste exercé dans son métier eût dû saisir sa ressemblance du premier coup, le mérite d'un peintre se confondant à ses yeux avec la promptitude de son exécution. Du reste, elle se souvenait d'un ancien prix de Rome qui lui avait été recommandé autrefois par madame Desenfants, un parent de celle-ci, et qui ne prenait pas plus de deux séances pour chacun de ses portraits inexprimablement photographiques. L'achèvement du sien, à travers toutes les tergiversations de Paul, l'inquiétait comme une chose aléatoire et lointaine.

Cependant sa patience ne s'épuisait pas. Quelquefois, le voyant ennuyé et abattu, après ses tentatives inutiles pour exprimer la sensation et le désir de cette chair savoureuse comme les fruits, qu'il

comme un lac, muette comme les puits, avec ses sources de vie profonde et introublée, elle l'encourageait d'un mot :

— Pourquoi désespérer ? Cela vous réussira mieux une autre fois. On n'est pas tous les jours bien disposé.

Mais la banalité cajôlante de ces stimulants rendait Paul plus ombrageux ; il secouait la tête, se mettait à l'observer longuement, d'un regard presque jaloux, avec la convoitise d'une proie insaisissable, lui disant :

— Vous me troublez. Je vois trop la femme en vous. Je ne vois plus assez le modèle. Tenez, il vaudrait mieux rester quelque temps sans venir. Ça se passerait, je vous aurais oubliée. Vous m'arriveriez ensuite comme si c'était la première fois.

Il changeait d'idée quand elle le quittait :

— J'étais bête tout à l'heure. Je ne pense plus un mot de ce que je vous disais. Ma toile est là, là — et il se frappait le front — il ne faudrait qu'un petit effort pour la faire sortir. Et puis... et puis, vous me prendriez pour un imbécile. Décidément, à demain, hein ?

Et elle lui revenait soumise, souriante, s'habituant doucement à cet oubli de son ménage dans la gaieté et la vie du grand atelier, venant passer là, comme chez un ami, quelques heures de sa journée, avec l'amusement toujours nouveau des bibelots entassés partout, des pochades et des tableaux accrochés aux murs, des allées et venues de Paul devant ses chevalets qu'il remontait, abaissait et roulait.

Lupar, après chaque séance, s'informait de l'avancement du travail. Elle lui répondait évasive-

ment : « Ça va, oui, ça marche ; mais Mahu est un peu lent, tu sais. » Et il se tourmentait moins à présent d'une peur qu'il avait eue dans les commencements — les modèles posant nus, leur familiarité compromettante avec sa femme, les visites des autres peintres à l'atelier — depuis qu'elle l'avait rassuré sur l'absolu isolement dans lequel l'artiste travaillait.

Toutefois, un désir immodéré de juger par lui-même de la ressemblance du portrait lui remettait à la bouche la même question :

— Quand pourrai-je voir ? Je ne sais pas pourquoi M. Mahu s'y opposerait. Après tout, je suis ton mari.

— Plus tard, disait-elle, quand ce sera plus avancé. La surprise sera meilleure, crois-moi.

Il finissait par se rendre à ses raisons.

— C'est égal, je meurs d'envie. Demande-lui toujours, n'est-ce pas ?

Paul de nouveau esquissa une toile. Cette fois, la colère le prenait ; il voulait avoir raison de ses propres résistances. En une séance, il massa la tête, le corps, les fonds, sentant venir tout à coup, sous la fièvre de son pinceau, à travers l'emportement et l'évocation de son geste, cette âme rebelle qui jusqu'alors lui avait échappé. L'œil hardi sous le froncement des sourcils, un pli au front, mâchant ses cigarettes dont le feu lui brûlait la moustache, il piétinait devant le chevalet, se rejetant en de brusques reculs, s'avançant la regarder de si près, oh ! si près, qu'elle en avait la chaleur de son souffle sur la peau, ébranlant le vaste châssis sous la poussée de ses touches ailées, volantes et qui éclaboussaient le champ entier de la toile.

Enfin, l'entrain lui revenait, l'alacrité de la main, le fouettement électrique du cerveau, ce passage d'un fluide à travers tout l'organisme qui, chez lui, aux bonnes heures, ductilisait et faisait affluer le sens au bout de ses doigts. Et Léonie, silencieuse, s'émerveillait de cette transfiguration qui, après les labeurs ingrats des derniers jours, brusquement lui donnait un air impérieux et dominateur, avec quelque chose des passes magnétiques dans les orbes que, de la hampe de son pinceau, il traçait par moments dans l'air.

Quelquefois il soliloquait :

— La nature, le modèle, c'est le monstre. Pas de milieu : ou le monstre vous mange, ou il faut le tenir sous ses pieds, le croquer soi-même. Qu'est-ce qu'ils ont donc, les esthéticiens de rez-de-chaussée, les critiques à lunettes bleues, les bonhommes qui font des phrases sur l'art, à nous parler de la peur sacrée de la nature ! Poncifards ! Je t'en fiche, la peur ! La regarder sous le nez, oui, la violenter comme une femme à qui on veut faire un enfant et qui vous résiste. Rien à faire pour les trembleurs ! Oh ! je sais bien, je connais leur pose : la religion de l'art, les artistes vivant comme des prêtres, l'atelier devenu une chapelle, et cœtera. Des blagues ! Voulez-vous que je vous dise ? L'art ! Eh bien, c'est une parade en plein air, avec ou sans le tralala des musiques, mais une parade où il faut des bougres musclés, des lutteurs à poil, des athlètes, et où l'on roule corps à corps jusqu'à ce que l'un des deux ait le dessus.

Ces pétarades de mots, hachés à coups de dents, tandis qu'allait la brosse, partaient du milieu de ses longues pauses muettes, dans la lourdeur de

l'après-midi. Et tout à coup il fit un bond en arrière, déposa sa palette, remonta de quelques crans le cheval et du pied, ensuite, il repoussa dans la pleine lumière. Il eut un cri de victoire :

— Ça vient ! Ça y est !

Elle se leva pour regarder à son tour. Sa joie l'étonna : toute la toile se mouchetait de diaprures vives, brillantes, animées, comme les pétales et les folioles d'un bouquet défait, avec des clartés liliales et rosées de fleurs essémées. A peine la forme s'indiquait à travers la débandade des tons. Jamais elle ne se serait reconnue : et, toutefois, les vivants satins de la peau, les arcs-en-ciel de la couleur lui donnèrent la sensation agréable d'une étoffe délicieusement chatoyante.

— Elle est bête, décidément, pensa Paul, quand elle fut partie.

XVII

Il y avait un peu plus d'une semaine que Léonie venait régulièrement à l'atelier. Mahu s'était logé dans un faubourg, à l'extrémité de la ville, pour mieux se concentrer dans son travail. La longueur du trajet ne l'effrayait pas. Quelquefois, elle se servait de voitures, mais le plus souvent arrivait à pied, toute rose de la course, une petite moiteur aux frisons de sa nuque ; et, lasse, un instant reposée dans un fauteuil, son chapeau sur la tête, le corsage agité, elle déboutonnait lentement son paletot, lui disait :

— Je craignais de vous faire attendre... Voyez, j'ai couru.

Et, en effet, elle était presque toujours en retard. Des visites, les affaires, le ménage l'avaient retenue ; elle s'excusait. Paul, lui, qui, pendant ce temps, arpentait à grands pas son atelier, maussade, ennuyé, incapable de se mettre à une autre besogne, sa palette préparée sur une chaise, la toile dressée au chevalet, la grondait d'abord amicalement, avec un petit haussement d'épaules pour ses explications, invariablement les mêmes ; puis calmé, heureux de la voir près de lui, avec sa bonne volonté patiente

de modèle que ne rebutait pas la pose éternisée pendant des heures, s'installait au travail.

Le portrait, d'ailleurs, avançait. Il s'était mis à peindre sur son esquisse, dans ce bouquet de roses et de lis où, petit à petit, les contours se formaient et prenaient le rythme de la personne vivante. Il ne s'enflammait pas tout de suite, demeura de longs instants sans nerfs, debout, à l'étudier, à suivre le jeu du sang sous la peau, s'attardant à combiner des tons sur la palette. Ensuite, la verve le regagnait ; le sang aux pommettes, les prunelles vrillées d'un point clair, il activait sa gymnastique en des pandiculations brusques, des piétinements sur place qui signalaient chez lui la fermentation cérébrale.

Léonie, se souvenant d'un de ses mots, lui disait alors, avec un plissement d'yeux :

— Le monstre ne vous mangera pas aujourd'hui.

— Je ne crois pas... je le tiens. J'espère bien le rouler encore une fois.

Elle prenait goût davantage à l'atmosphère de l'atelier. Cette pause dans les préoccupations habituelles de sa vie la jetait en un courant de sensations plus hautes qui rompaient la monotonie du train-train domestique. Elle devinait vaguement, au fond du silence méditatif qui, pendant des heures, tandis qu'elle s'immobilisait en sa pose, tombait des murs et l'enveloppait de ses douceurs assoupissantes de chapelle, comme la sanctification des lieux voués aux labeurs spirituels.

Paul, en outre, qui d'abord lui avait déplu, à cause de ses manières trop délibérées et d'une certaine rudesse dans le geste et la parole, maintenant l'intéressait. Un entraînement la portait vers ce sin-

gulier garçon, mal élevé, à la fois insinuant et bourru, s'isolant en des apartés biscornus comme si elle n'eût pas été là, et tout à coup la cajolant de ses délires d'admiration passionnée, avec une voix d'amant. Jamais les autres hommes ne lui avaient parlé ainsi; elle lui était reconnaissante de ses flatteries d'artiste épris de la splendeur du modèle et qui, en des mots véhéments, jaillis comme des cris de son attention à saisir les particularités fugitives et secrètes de la beauté, enferme presque les adorations d'un culte. Et cette nouveauté l'inclinait à un plaisir inavoué, une joie de se savoir si belle, qu'elle n'avait point encore connue.

Il arrivait, toutefois, des jours où Paul, mal en nerfs, était repris de ses défaillances. Alors il eût voulu démolir sa toile, sombre, plein de rage contre cette hostilité sourde de la nature qui se refusait au travail. Et, dans des pas de course furieux à travers les divans, secouant sa tête à deux mains, les bras agités dans le vide, comme si, véritablement, il s'attaquait à un ennemi invisible, il traînait sa plaie criante, ce mal profond des hommes de l'idée réduits à l'impuissance.

— Ah! vous ne savez pas, disait-il. Tout ce qui nous paraissait beau la veille nous semble alors détestable. Paralysée, la main! Glacé, le cerveau! Et puis, si ça ne revenait plus! Si réellement c'était la fin! Tenez, dans ces moments, on brûlerait tout, on se tirerait un coup de pistolet. Ah! l'art, métier de chien! Jamais une certitude. Plus on va, moins on croit marcher! Non, vous ne savez pas quel supplice!

Elle s'accoutumait à ces boutades, soupçonnant derrière une souffrance réelle, ne s'impatientant plus, l'acceptant avec ses bourrasques d'humeur.

— Venez vous mettre ici, disait-elle, sérieuse, un peu triste de sa tristesse à lui, en lui montrant un tabouret près du divan.

Il arrivait en secouant la tête, allumait une cigarette, se jetait sur le tapis presque à ses pieds. Et graduellement cette tranquillité heureuse, le sourire volatilisé par sa chair, l'émanation de sa grâce harmonique et reposée se communiquaient à lui avec la bénignité d'un charme. Elle lui apparaissait à travers le banderolement azuré des fumées comme une idole dans l'encens des sanctuaires, rendue lointaine et voilée par ce léger brouillard qui l'entourait de son ascension lente, toujours plus haute. Il soupirait :

— Je vous devine et ne vous vois plus. C'est comme ça en moi depuis tout à l'heure. Vous êtes là et vous m'échappez. Les tachistes? Eh bien! les voilà. Ils fument des cigarettes devant la nature, comme je fais là, tenez. Ils font de la vapeur autour du modèle. Ce sont eux qui ont inventé cette balançoire : moins on voit, plus ça y est. Farceurs!

Et quand la fumée se dissipait, cessant d'estomper la tache brillante du visage penché vers lui dans la clarté égale du vitrage, il se remettait à l'observer, les paupières demi-closes, buvant en une ivresse de peintre les fusées roses du sang sous le tissu, les tremblements de la lumière au creux des plis, la courbe moelleuse des plans.

— C'est trop beau : on n'a jamais que des à peu près. Il faudrait trouver des tons de fleur vivante, de fleur qui aurait une âme et des sens, de fleur qui penserait. Oui, et que ça parlât, que ça chantât, une musique, des délices. Mais est-ce qu'on peut peindre le bonheur?

Puis, le lendemain, Paul se retrouvait ; il oubliait ses tourments de la veille, la toile battait sous l'estampage de ses touches, et souriant, en un élan, elle lui disait, comme triomphante elle-même :

— Vous voyez bien ? Oh ! je le savais.

— Oui, on a comme ça des jours ! répondait-il avec une nuance de mélancolie qui, aussitôt après, se fondait dans la gaieté de la difficulté vaincue, le contentement de s'être enfin reconquis.

Et, de même qu'il ne savait pas cacher ses peines, il ne lui dissimulait pas sa joie. Elle éclatait après ces séances de réussites, en des éclats de voix, des folies d'écolier au terme d'une corvée, des gamineries qui le faisaient gambader par l'atelier, délivré, rajeuni, des refrains aux lèvres.

Petit à petit une familiarité s'était mise entre eux. Il avait supprimé le froid des formules de politesse, ne l'appelait plus madame, lui parlait avec une rondeur de bon garçon. Et de son côté, elle le traitait en camarade.

— Monsieur Paul...

Mais il l'interrompait :

— J'aime mieux mon ami.

La douceur de ce mot sur sa bouche le charmait ; elle y mettait une intonation caressante et comme un peu de l'affection d'une femme pour un frère plus jeune.

Et elle se reprenait :

— Soit, mon ami...

Cependant, l'impatience de Lupar grandissait ; quand elle rentrait, il la pressait de questions. Où en était-il ? Avait-il fini les cheveux, les mains ? Qu'est-ce qui lui restait encore à faire ? A la fin, cette prise de possession journalière qui la livrait au

caprice d'un autre homme, même artiste, l'humiliait dans ses droits légitimes. L'idée de ce Paul Mahu attachant ses yeux sur le corsage de sa femme, surtout, lui semblait outrageante. En outre, une inconvenance s'attachait à ces tête-à-tête perpétués dans le silence de l'atelier; la notoire perversité des peintres, d'ailleurs, n'était pas faite pour le rassurer; et quelquefois il frémissait à l'éventualité de Léonie abandonnée sans défense à ce jeune homme, peut-être téméraire. Une jalousie le tourmenta.

— Mais ça ne sera jamais donc terminé, ce sacré portrait? gémissait-il. Si j'avais su, je t'aurais offert à la place un agrandissement chez le photographe. A la bonne heure, la photographie! Une petite porte qui s'ouvre et c'est fait. On n'est pas à la merci d'un monsieur qui vous lanterne.

— Calme-toi, voyons, lui répondait madame Lupar. Oh! c'est très avancé. Un artiste d'ailleurs n'est pas un photographe. Tu n'as pas d'idée comme c'est long et difficile, un portrait, M. Mahu veut exposer le mien au prochain Salon.

Cette perspective allégea l'âme chagrine d'Isidore, et il retombait toujours à sa même pensée:

— Enfin, demande-lui quand je pourai venir.

Puis Paul connut l'ennui des attentes vaines; pendant trois jours il languit à l'espérer, guettant les bruits du vestibule, s'attardant sur le trottoir de la rue à regarder au loin, dans la pluie, si elle n'arrivait pas. Un ciel de suie, tourbillonnant d'un vol de nuées, fluait en bruines persistantes sur le pavé huileux. D'un commun accord, en raison du raccourcissement des après-midi, ils avaient décidé d'avancer d'une heure les séances. Auparavant elle arrivait vers trois heures; maintenant, c'était à deux

heures qu'il l'attendait. Mais la sonnerie d'une vieille horloge à carillon, achetée autrefois en Zélande, s'égrenait dans le silence de la pièce sans qu'il la vît paraître. Alors un spleen noir l'amertumait; la nuit venue, certain qu'elle ne viendrait plus, il traînait son dépit dans les brasseries, sortait brusquement d'un théâtre avec l'éccœurement des inepties qui s'y jouaient, raccolait des filles qu'il lâchait ensuite sur le pas de leur porte; et le froid d'une solitude lui tombait aux épaules quand, le lendemain, il rentrait à l'atelier. Il s'interrogea: des caprices, des passades amoureuses, la plupart du temps avec des modèles, de belles jeunesses errantes qui s'en venaient échouer leur vice banal sur ses divans, l'avaient toujours satisfait. Une fois, plus jeune, il s'était amouraché, dans une villed'eau, d'une étrangère, hautaine comme une amazone; il lui avait été présenté; le charme s'était rompu; il vit ce qu'il aimait en elle: c'était l'inconnu. Il ne se sentait pas fait pour les grandes passions, les tendresses périlleuses, les aventures de cœur qui se terminent par une catastrophe. L'art avait mangé en lui toute la part de cervelle qui chez les autres hommes constitue l'instinct de l'amativité. Et une liaison ne lui paraissait agréable qu'en raison de sa brièveté.

Ces raisons, dont il soulignait son examen de conscience, le rassurèrent sur l'éventualité d'une surprise dans ses relations avec la belle créature qui, depuis près de trois semaines, lui apportait sa chair de déesse à peindre. L'amour n'était pour rien dans la sensation voluptueuse, purement sensuelle, que le désir d'une possession fortuite, à la faveur d'un hasard, tous deux lâchés dans un coup de passion, par moments éveillait en lui. Encore cette sensation

participait-elle plutôt de la surexcitation cérébrale, de l'érétisme d'un esprit toujours tendu sur l'œuvre d'art où, par les pratiques d'une sorte de kabale, il évoquait son image. Ce qui le dépitait en cette absence prolongée, c'était surtout l'ennui du vide des heures passées à l'attendre, avec sa toile inachevée sur le chevalet, la brusque interruption d'un labeur passionné, l'agonie spirituelle et le refroidissement paralysant de la pensée après l'illusion d'avoir fait un morceau de maître. Et il l'injuriait au fond de lui, tournait la toile du côté du mur, avec des mots de colère contre sa sottise, contre la sottise universelle des femmes.

Enfin, le quatrième jour, une voiture la débarqua. Elle monta rapidement l'escalier. La porte s'ouvrit. Elle lui tendit la main.

— Vous m'en voulez bien, n'est-ce pas ?

Il affectait un calme distrait.

— Moi ? pas du tout. Seulement, je vous avertis qu'il faudra probablement tout recommencer.

Elle sourit.

— Oh ! vous ne le pensez pas. Et puis, je m'en voudrais trop pour revenir.

Alors il s'emporta. Ah ça ! pour qui les femmes les prenaient-elles donc, les artistes ? S'imaginaient-elles qu'une toile se lâche, puis se reprend comme leurs canevas à tapisser ? Elles s'en fichaient pas mal des torticolis qu'on se donnait à tirer d'elles un chef-d'œuvre pour les rendre à jamais vivantes ! Décidément, il valait mieux laisser le portrait où il était.

Et il lui montrait un angle obscur d'où émergeait, parmi une pile de toiles ébauchées, le sommet du châssis.

Elle s'était assise, un peu agitée, sérieuse, le sourire effacé de ses lèvres, et l'une après l'autre désenprisonnant ses mains, mordues par les empreintes du gant.

— Vous avez tort de vous fâcher, mon ami, dit-elle. Il vaudrait mieux m'écouter. Je ne dépends pas que de moi. Vous ne savez pas ce qu'il m'en coûte de vous manquer. Vous ne savez pas toujours non plus ce qu'il m'en coûte pour venir.

— Et moi? Et moi? Et ces trois jours d'embêtement, de migraine, de battements de cœur à vous attendre?

Elle se méprit sur le sens de ses paroles, détourna les yeux, gênée comme d'une allusion d'amour.

Il reprenait :

— Et les embus! Et la toile qui se poisse? Mais vous ne savez donc pas que, si je voulais, il me serait impossible de peindre! Ça colle, ça fait de la glu, la peinture, au bout de trois jours.

Léonie eut un soupir.

— Ah!

Puis, se reprenant à sourire, les sourcils remontés d'un air de surprise, presque joyeuse à présent :

— Vraiment? Tant d'ennuis que ça! Eh bien! pardonnez-moi et donnez-moi la main. C'est à peine si vous me l'avez donnée quand je suis entrée.

L'humeur de Paul se lénifia.

— Bon! grondez-moi à présent. Tout à l'heure, c'est moi qui serai le coupable!

Et, tout de suite après, jetant son béret à terre, dans une dernière bouffée de rancune, moitié fâché, moitié riant, il exprima ce regret :

— Ah! si seulement vous étiez ma maîtresse!

— Monsieur Paul!

Elle n'avait pu retenir un mouvement, sans colère toutefois, pour la brutalité du propos.

Mahu ne parut pas l'avoir remarqué et, penché sur sa boîte, remuant les tubes de couleur, nerveusement il continua :

— Hé ! sans doute, j'aurais du moins quelque chose à exiger de vous. Vous viendriez pour moi, puisque vous ne venez plus pour le peintre.

Madame Lupar, revenue de son saisissement, maintenant riait de l'explication :

— Quelle idée ! Il n'y a que vous, vraiment, pour oser me dire de pareilles choses !

Puis, tapotant du bout des doigts les plis de sa robe :

— D'ailleurs, si vous avez cru me fâcher, vous en serez pour vos frais. Regardez-moi, ai-je l'air de vous en vouloir ?

Il mit une nuance de respect à lui répondre :

— Vous auriez bien tort. C'était une manière de parler. Et vous savez, je ne me gêne pas, moi ; je ne sais pas retenir les bêtises qui me passent par la tête. Puis... si j'osais me permettre un espoir, vrai, je ne vous le dirais pas.

Elle se montra ponctuelle pendant quelques jours, comme pour racheter ses irrégularités antérieures. Et, par une coquetterie de bonne grâce, voulant ajouter à ses apparitions le prix d'un léger sacrifice, maintenant elle évitait de prendre des voitures, s'amusant à se sécher près du feu, la pointe des bottines sur le tiroir du poêle, sortie toute frileuse de sa redingote perlée d'eau qui s'égouttait non loin, au dos d'un fauteuil, un petit frisson aux épaules sous le mince crêpe de Chine de sa robe de pose.

— Ah ! que vous êtes charmante de venir à travers

ce temps ! lui disait-il, à genoux presque dans les volants de son jupon, tisonnant avec fureur les houilles du brasier de fonte pour la réchauffer.

Maintenant, elle se passionnait pour son portrait ; coup sur coup, pendant les séances, elle se levait, se coulait derrière lui, regardant par-dessus son épaule ; et il sentait son souffle frais lui passer comme un frissonnement entre les oreilles.

— Oh ! c'est beau ! c'est plus beau que moi ! s'écriait-elle en s'animant à cette peinture qui la reflétait comme à travers un éblouissement de soleil, et dont les vibrations délicates, alanguies de pâleurs florales, caressaient en ses yeux des souvenirs de choses luxueuses et délectables.

Il avait pensé d'abord lui mettre des roses dans les mains, des roses couleur de sa chair, à palpitation humaine ; puis il les avait préférées s'abandonnant au long des genoux, grasses, onduleuses, piquées du scintillement des bagues, sans rien.

— A quoi bon des fleurs ? La fleur, c'est vous, c'est la peau, ce sont les pétales de roses à infuser dans mes pâtes. Un œillet, la bouche ! Une pensée noire, les yeux ! Et des camélias, des lis, des jasmains, des jacinthes, des pervenches, des azalées à brassées !

Elle regardait s'achever cette vision d'elle, en ce miroir magique d'une toile électrisée de vie, avec la joie orgueilleuse d'avoir matérialisé le rêve du peintre et d'être le clavier duquel il avait tiré ces beaux accords.

Un peu d'intimité finissait par se glisser dans leur familiarité détendue à des abandons de demi-confidences. Il lui avait dit ses débuts difficiles, la mort de ses parents, sa jeunesse pauvre et rebutée dans une

mansarde souvent sans feu l'hiver, les chasses à la pièce de cent sous, les labeurs écrasants, les doutes et, plus tard, un succès de Salon qui tout à coup le tirait de l'ombre, les commandes, enfin l'installation d'un atelier, le même atelier où elle venait. Elle ne s'était pas livrée d'abord ; mais il l'avait interrogée ; discrètement elle avait avoué ses bonheurs au couvent, la ruine des siens, les tristesses de la vie qui avait suivi, son mariage avec cet homme qu'elle aimait sincèrement.

— D'amour? avait interrogé Paul, tourné vers elle.

— Oh! d'amour!

Et elle haussait les épaules d'un geste indéfinissable.

Mais tout à coup un rire lui venait aux lèvres :

— Tenez, savez-vous quelle eût été ma vocation? Me faire religieuse... Oui, les grands couloirs blancs, la prière... se laisser vivre!

La conformité de leurs premières misères accroissait sa sympathie pour l'artiste supplicié, traînant sa croix de douleur sur les calvaires, si longtemps méconnu. Il lui semblait que le mystère douloureux de la vie de l'art se découvrait un peu à elle ; elle n'était plus aussi tentée de n'y voir qu'une succession de noces et de plaisirs, l'espèce d'orgie romaine dont s'affolent les imaginations bourgeoises. Toutefois, une curiosité subsistait en elle quant aux satisfactions sensuelles, aux entraînements de cœur facilités par le huis-clos de l'atelier. Il ne lui avait rien dit de ses amours ; elle eût voulu connaître quelque chose du secret que gardaient autour d'elle les tapis, les coussins, les rideaux ménageant à travers la pièce comme des fonds d'alcôve. Sa vie passionnelle,

avec les femmes venues là comme elle, l'inquiétait.

Ce désir finit par l'irriter au point qu'un jour, comme il lui reparlait des tourments de l'artiste, elle se risqua à une insinuation :

— Cependant, vous avez des joies que n'ont pas les autres... Il y a des compensations... Vos modèles...

Il l'interrompit :

— Oh ! oui, nos modèles ! La grosse question ! Nos modèles, la terreur des pères de famille. On nous croit des viveurs. Nous ripaillons, nous nous tuons à des débauches. La Joconde, la Mona Lisa, la Fornarina. Le Cantique des cantiques, Faublas et le marquis de Sade amalgamés ! Laissez donc, ce sont des contes bleus. De tristes amours que celles-là ! Des filles malignes comme des singes, usées comme des marches de chapelles, puant la misère, la loque, l'hôpital, toujours prises à la rue, souvent au trottoir, des fleurs de pavé ! Oh ! je ne dis pas, nous les employons. Mais les aimer ! Par exemple, quelquefois elles deviennent nos épouses. Oui, pour ne pas en chercher plus loin, chez le voisin. Ça s'est vu...

Un silence s'interposa ; puis, indifférente, avec un petit battement de la main dans le vide, comme si une mouche la taquinait :

— Et, dites-moi, fit Léonie, vous, monsieur Paul, vous n'avez jamais cherché chez le voisin ?

Il délaya du bout de son pinceau un grain de couleur, le reporta sur la toile, répondit :

— Moi... Peut-être bien... Mais rarement.

Toujours elle en arrivait à l'idée d'un homme différent des autres, se satisfaisant en des plaisirs plus élevés, aristocratisé par des goûts raffinés, l'orgueil et la plénitude de la vie intellectuelle, le dédain des

voluptés basses. Son intelligence médiocre, sans chaleur d'imagination, maintenant se ductilisait à des perceptions subtiles qui la rendaient songeuse. Elle eût aimé vivre près de lui, parmi ses chevalets et ses tableaux, dans l'action de sa pensée qui spiritualisait jusqu'aux objets inanimés, et mettait aux tentures, aux murailles, aux bibelots, de la lutte, de la vaillance, de la lumière, de la gaîté. Et Lupar, vide d'idées, affligé de manies stupides, ratatiné dans sa petite taille sans élégance, avec ses rabâchages de niaiseries, la lassait d'un ennui qui allait jusqu'au dégoût.

Le ménage, d'ailleurs, actuellement dépourvu de direction, tournait à l'abandon. Lise, moins scrupuleuse depuis qu'elle n'était plus surveillée, encombrait la cuisine d'un amoncellement de vaisselles malpropres, gâchait déplorablement les torchons, se désheurtait en des flâneries aux boutiques qui compromettaient les repas. Une crise aussi menaçait de sévir du côté des créanciers : l'argent plus rare déterminait l'accumulation de la dette ; — et Lupar, éclairé par les évidences, ayant du reste à se débattre par moments avec les fournisseurs, pendant les absences de Léonie, se lamentait, la tête dans les mains, pitoyable :

— Où allons-nous, bon Dieu ? Plus de doute ! c'est la ruine ! — traînant sur ce finale comme sur un point d'orgue, avec une insistance lugubre.

Léonie, toujours si ordonnée, se relâchait à un oubli total des affaires. Une ou deux fois encore elle avait manqué Paul ; mais, depuis une semaine, sa constance l'émerveillait. Chaque jour, un peu après deux heures, elle lui arrivait, sa robe de crêpe troussée par des épingles sous le waterproof boutonné jusqu'au cou-de-pied, avec la mousseline de ses

jupes frangées de boue et les étoiles de crotte de ses bottines qui, ensuite, à la chaleur du feu, fumaient. Elle accourait par le vent et les ondées, heureuse, les cheveux défrisés d'humidité sous sa voilette, trottant du pas rapide d'une petite bourgeoise allant à un rendez-vous, ses mains accrochées au parapluie qui lui versait des rigoles dans le dos. Et c'était en effet, pour elle, comme la sensation toute neuve et délicieuse d'un rendez-vous inavoué avec un être de son choix, un homme qu'elle aurait aimé d'amour, — elle à qui l'amour était inconnu. Ce marbre de son indifférence à la fin se brisait sous l'éveil d'un songe de vie à deux et la circulation plus active de son sang dégelé dans ses veines. Et tout de suite, la porte refermée derrière elle, il l'asseyait devant le poêle, lui réchauffait les pieds entre ses mains, glissant à des dorloteries caressantes d'amant, tandis qu'elle se laissait faire, eût voulu toujours sentir le frôlement de ses doigts autour d'elle.

Les dernières séances approchaient. Paul Mahu ne doutait plus de l'achèvement de son œuvre, commencée à travers une élaboration si pénible. Toute sa volonté se concentra dans les touches mystérieuses et suprêmes qui enfin allaient faire se lever, en sa vie spirituelle — avec le souffle profond de la poitrine, les soleils chatoyants du regard et les palpitations de la chair — cette Galathée bourgeoise où se réalisait l'identification des belles femmes épanouies aux aises tranquilles de l'existence. Mais à mesure que se consommait l'œuvre de l'évocation, une souffrance le gagnait, un trouble douloureux, qu'il mit sur le compte de la mélancolie que l'artiste éprouve toujours à quitter la toile sur laquelle il a épuisé sa sève intellectuelle, et de laquelle il a vécu toute une

vie d'angoisses, d'espérances et d'illusions. Puis, l'idée de son atelier retombé à la solitude et au silence, après que cette femme serait partie pour ne plus revenir, le tortura d'un malaise qui, pour la première fois, l'irrita du soupçon qu'il l'aimait. Il s'attarda alors en des reprises lentes, des retouches minutieuses, eut vaguement la pensée d'effacer le portrait, afin de pouvoir le recommencer; et, tout à coup, ce déraisonnable projet lui inocula une telle peur pour sa liberté d'esprit, qu'il aurait désiré la congédier, comme un simple modèle après une pose terminée. D'ailleurs, un regret, une tristesse qu'il crut lire dans les yeux de Léonie, le rendait presque brutal pour réagir contre la faiblesse dont il se sentait envahi lui-même. Mais, quelquefois, un ancien désir, aigu et tenace, plus encore un calcul qu'un désir — une froide politique d'artiste égoïste, capable d'affronter l'amour pour retenir le féminin dans ses rêts — se jetait en travers des arguments suscités en lui par l'instinct de la conservation. Antérieurement déjà, cette diplomatie cauteleuse lui avait échappé dans un cri : « Si seulement vous étiez ma maîtresse ! » Et il s'accusait presque d'imbécillité, à présent qu'il était trop tard et qu'elle allait sortir de sa vie, pour n'avoir pas au moins tenté de se l'attacher par une entreprise décisive. Ah ! oui, si elle était sa maîtresse ! S'il avait le droit de compter sur elle ! Il la peindrait nue, sur des tapis, sur des coussins, sur un lit, sur de la fourrure — il ne savait pas — mais nue comme une Vénus de Titien, de Rubens ou de Courbet, dans sa grâce cambrée de bel animal, dans sa rose chair potelée de nymphe buvant le soleil et le sang des fleurs par la peau !

Enfin, la séance terminale eut lieu. Il l'avait avertie, en riant, de la fin de ses épreuves. Encore une petite pose, et tout serait fini. « Vous avez de la chance ! » — Elle avait eu une exclamation :

— Déjà !

Et devançant l'heure, cette fois, elle lui venait, non pas dolente et languide comme il s'en était flatté, mais presque réjouie, une clarté aux prunelles, son grand sourire tranquille lui papillonnant par le visage, dans un éclat de beauté qui lui parut plus magnifique encore que les autres jours. Il la regarda longuement quand elle eut repris sa pose, laissant errer ses yeux du modèle au portrait, le pinceau aux doigts, en un silence de contemplation et de rêverie, sans ajouter une touche.

— Non, dit-il à la fin. Je gâterais tout. J'aime mieux cesser. D'ailleurs, j'ai mis là tout ce que j'avais en moi, il y a un moment où même une feuille de rose fait déborder la coupe.

Il jeta la martre au pincellier et vint s'asseoir près d'elle, comme les jours où elle l'appelait découragé, et où, du fond des nuages de fumée, il la regardait avec l'adoration et la peur mystérieuse de son culte d'artiste.

Il ne feignait plus le calme ; il se laissait aller à une nuance de sincère tristesse ; et, les coudes posés sur les genoux, le corps avancé vers elle, levant un peu la tête, il lui dit :

— Ainsi, c'est fini. Nous ne nous reverrons plus.

Elle continuait à lui sourire.

— Il le faut bien, mon ami.

Cette calme réponse était si loin de sa pensée, que son visage, plus pâle que d'ordinaire, exprima la surprise.

— Comme vous dites cela ! Alors, c'est donc vrai, vous en avez assez ?

— Oh ! ne le croyez pas. Je vous jure que j'aurais très bien passé ma vie là, sur ce divan, posant pour vous comme une de ces filles. Mais c'est impossible. Nous allons nous quitter, parce qu'il faut que nous nous quittions.

Paul se leva, fit le tour de l'atelier, flamba une cigarette, puis revenant s'asseoir auprès d'elle et traînant sur les mots :

— Oh ! dit-il, j'avais fait un rêve... Un rêve... un rêve, bête comme tous les rêves. A quoi bon vous le dire ?

Elle remua les paupières, un cillement rapide qui caressa d'une ombre l'eau des deux diamants sombres enchassés dans son limpide et profond regard.

— Je vous en prie, mon ami.

Et avec une grâce tendre, elle insista sur ce mot dont elle savait qu'il aimait la douceur.

Alors, de la voix sourde et lointaine d'un homme qui s'écoute parler en dedans, il évoqua cette folle idée d'un grand tableau somptueux de chair étalée.

— Oui, j'aurais voulu une toile deux fois grande comme ça... Du ciel, un fond de poussière d'étoiles, d'astres broyés, nageant dans des fluides. Et faire la joie de l'Eden, le premier éveil de l'amour, la femme nuptiale avec le sourire et le baiser d'Adam sur les lèvres... Est-ce que je sais, moi ? De la chair qui serait de la lumière, du bonheur, du désir, de la chair qui aurait l'air d'une fleur poussée dans le grand jardin de la terre, alors que le soleil n'était pas encore le soleil, mais de l'aurore... Enfin, voilà ! le matin du monde, comprenez-vous ?

Il s'animait à présent à la splendeur de son idée, élevant petit à petit le ton et finissant par la regarder bien en face.

— D'ailleurs, je ne me comprends pas moi-même. Je devine, je sens, ma tête bouillonne, je n'ai qu'un éclair là, mais un éclair dont j'aurais pu faire de la clarté durable. Non, les anciens n'ont pas fait cela. Ils ont peint du nu, des académies, de la boucherie, pas autre chose. Moi, j'aurais mis là-dedans le rêve de l'humanité, l'éternité des races rajeunissant dans l'amour, la femme offrant ses hanches nues à l'éternel engendrement. Mais quoi ? pas un modèle au monde ne pourrait me donner ce que je veux, ce qu'il me faudrait. Il n'y a pour réaliser une telle chose, qu'une femme providentielle, une femme merveilleusement belle, qu'on aimerait et qui serait votre amie. Tout au moins la voir une fois, comme l'Ève antique, pour s'en imprégner les yeux, garder à jamais là sa forme inoubliable.

Une rougeur empourpra le sourire de madame Lupar, puis coula à son cou comme le reflet des roses dont l'artiste avait mêlé les pétales aux pâtes de son portrait.

— Et... et...

Elle hésitait, n'osant achever, la bouche entrouverte, sa gorge soulevée d'une haleine plus rapide.

— Et, dites-moi, mon ami, reprit-elle enfin, vous seriez parfaitement heureux si elle se montrait à vous ainsi... une fois seulement ?

Sa voix brusquement agonisa sous le baiser que Paul, la renversant sur le divan, lui collait aux lèvres, mordant avec un cri de désir leur pulpe humide qui lui suçait la bouche ; et d'une main passionnément brutale, il faisait sauter les boutons du

corsage, dégrafait le corset, arrachait les cordons, s'affolant les doigts au rebondissement tiède de sa chair, la sentant monter et rouler et déborder sous ses frôlements épars, comme une houle de vivants satins.

Léonie, toute la matinée, s'était tourmentée de l'idée d'un sacrifice. Elle aurait voulu lui laisser, en se dévouant, une preuve de cet amour qu'aucun homme n'avait su éveiller en elle et dont il lui avait mis la première étincelle sous ses froides et inexorables mamelles ; et posément, avec le calme des résolutions sur lesquelles on ne revient pas, elle avait décidé de s'offrir. Tout à coup, sur le marbre éblouissant de sa gorge, Paul aperçut la ténébreuse et irritante et diabolique gaine soyeuse qui la baignait de ses plis comme d'un léthé de volupté et de mort.

— Vois-moi toute, dit-elle.

Lé mince et friselant tissu vola. Lentement, sur un rythme insensible d'incantation — lui tendant du bout des lèvres son tranquille et muet sourire, comme la coupe où elle lui offrait à boire son amour, — elle se dressa dans l'ampleur et la clarté de sa royauté de statue.

La nuit emplissait l'atelier quand gantée, son chapeau ajusté aux cheveux, ne l'ayant tutoyé qu'une fois, et toujours heureuse — heureuse comme à son arrivée — elle avança les lèvres vers les siennes, au seuil de cette chambre d'amour et de travail où elle s'était juré de ne plus revenir, et lui dit :

— Mon ami, vous avez reçu mon premier baiser de jeune fille. J'ai oublié que j'étais femme et j'ai

aimé pour la première fois. Recevez mon dernier.

Une émotion qu'il ne connaissait pas le retenait, ses bras noués autour de sa ceinture, ne pouvant se résigner à la laisser partir ; il lui chuchotait parmi leurs lèvres jointes :

— Et vous ne reviendrez pas, dites ? oh ! dites !

— Adieu, répondit-elle, dans un embrassement.

Il l'éclairait tandis qu'elle s'enfonçait dans l'obscurité de l'escalier. Puis la porte battit. Paul demeura toute une heure à contempler le portrait, et tout à coup pivotant sur ses talons :

— Un crâne Salon que j'aurai là. Elle me devait bien ça.

Léonie, à sa rentrée, trouva Lupar anxieux, courant par les chambres, sa mèche soubresautante.

— Et ce portrait, ma poule ? Est-ce fini ?

— Fini, oui.

— Et pourai-je aller le voir ?

— Inutile. M. Paul Mahu l'enverra.

XVIII

Au lendemain de cette aventure, madame Lupar se retrouva calme, en possession de son égalité d'âme habituelle. Elle avait cédé à une surprise du cœur et des sens moins qu'à un acte librement consenti de sa volonté. Jusque dans l'abandon de sa personne, le commandement d'elle-même avait marqué les étapes de cette abdication de son indifférence. Un entraînement, une curiosité aussi, l'orgueil de sa beauté, la joie de déchoir en se relevant l'avaient amenée cette après-midi, sachant ce qu'elle voulait et déterminée à ne vouloir que ce qu'elle voulait, une seconde de folie et de possession mutuelle dans les vulgarités de sa vie. Et elle s'était ressaisie vierge aux baisers de Paul, ignorante des grands frissons de la chair désirante, altérée de la connaissance de ce plaisir qui toujours la décevait et que la décence méthodique de Lupar n'avait pas su stimuler. Ses entrailles déchirées d'une morsure cruelle et délicate, elle s'était sentie ravagée comme d'un torrent de feu qui l'avait électrisée, puis rejetée criante et pâmée aux affres d'une agonie de volupté. Elle qui osait mal se déshabiller devant son mari, gênée d'une pudeur de sœur devant un frère, brusquement, toutes les robes enlevées, s'était trouvée nue, sans

honte, aux bras d'un homme nouveau dont les regards avaient mangé la palpitation de son flanc. Depuis un mois, elle savait qu'il la désirait, qu'il la devinait sous la cuirasse de ses robes; en se donnant, il lui sembla que Paul l'avait déjà prise; et aucun trouble n'accompagna l'offre de son corps qui payait enfin cette longue attente d'amant silencieux, enthousiaste de sa forme secrète. Elle se donna simplement, naturellement, abrogeant la comédie féminine des réticences qui suspendent la chute — loyale et droite dans cette déshonnêteté de l'adultère, comme si elle disposait d'un bien auquel cet ami d'une heure eût seul eu des droits.

Léonie, d'ailleurs, n'entendait pas aliéner la part d'attachement qu'elle devait à Lupar. Elle aurait pu épuiser cette liaison avec Paul Mahu : elle ne le voulut pas. En s'oubliant une fois seulement, il lui paraissait qu'elle manquait moins à la constance d'un sentiment sans intimité et qui toujours avait laissé la porte ouverte à l'amour. Maintenant, c'était fini; elle se reprenait après un coup de passion; elle revenait à la vieille amitié de l'époux; elle se résignait à sa chaîne domestique, sans regrets pour les bonheurs volontairement perdus, décidée à un sacrifice plus grand que l'abandon de sa chair, — le renoncement aux illusions d'une vie qui un instant l'avait enlevée aux ignominies de la réalité.

— N'y pensons plus, s'était-elle dit en sortant de l'atelier, réveillée de son rêve par le fouettement de la pluie sur ses joues et le pataugement dans les flaques boueuses du pavé.

Mais sa volonté n'alla pas jusque-là; l'absolue insignifiance de Lupar, concentré dans son goût mo-

notone de la paperasserie, traînant par la maison sa maturité caduque, lui rendit plus choquante la disparate avec l'être vibrant et nerveux, dont elle avait adoré la souffrance spirituelle, en une pitié d'amour. Son dédain pour le mari borné, sans attrait, s'accroissait à présent de la rancune qui lui venait pour la distance qui le séparait de l'élu, de l'homme librement choisi et accepté.

Pourquoi ne lui ressemblait-il pas? Elle aurait brûlé pour lui la chaleur qu'un autre avait allumée dans ses veines. Au contraire, sa trivialité s'exagérait encore dans la désorganisation momentanée du ménage, sans trêve larmoyant, devenu puéril, incapable d'autorité; et il y avait des moments où, pour se dédommager, la lèvre gonflée d'un mot qui voulait sortir, elle lui aurait jeté au visage, radieuse, — avec la fierté d'une faute qui l'anoblissait — la flétrissure irrémédiable de l'aveu.

C'est vrai, du reste, que la maison périlait: le tapissier réclamait des acomptes; d'autres fournisseurs encore réitéraient leurs demandes; et le couloir, constamment, résonnait du battement du timbre. De nouveau, madame Lupar prolongea ses sorties, qu'elle ne daignait pas toujours justifier; l'irrégularité de ses rentrées atermoyait les repas; quelquefois une lassitude l'accablait, qui, à la longue, altéra d'un pli la symétrie de son visage. Un matin, comme elle faisait sa toilette devant le miroir, elle se considéra longuement, inquiète d'une imperceptible diminution de sa fraîcheur, — un peu de la poussière d'azur tombée de l'aile du papillon, et que les yeux d'une femme seuls pouvaient voir. Elle secoua la tête avec mélancolie et murmura :

— Je passe. Dans un an, la poudre de riz!

Puis le jour de l'an, avec son désarroi d'échéances, leur rendit plus pénible encore l'ennui de leur train de maison désaccordé par la pénurie du numéraire. Cependant, un de ces hasards qui tout à coup remettaient leur navire à flot et dont Lupar ne se rendait pas exactement compte, bientôt détendit la situation. Ils pensèrent à recommencer leurs réceptions du mercredi. La dispersion de leurs invités, d'abord, le séjour de Léonie à la mer, enfin les séances pour le portrait avaient prolongé l'intermission. Mais la vanité de madame Lupar ne s'accommodait plus d'une reprise de cette tradition mesquine; l'achat d'un piano lui paraissait un accompagnement indispensable à la rentrée de ses invités; déjà une place avait été assignée, dans la chambre à manger, à ce meuble luxueux, sous le grand cadre d'or où s'épanouissait son portrait.

Paul s'en était enfin dessaisi; l'emballeur était venu l'installer lui-même, dans la plus belle lumière de la pièce, selon la recommandation de l'artiste. Celui-ci, du reste, accompagna son envoi d'une lettre simplement polie, dans laquelle il suppliait Léonie de l'autoriser à exposer la toile au Salon. Elle lui avait fait répondre que le portrait serait toujours à sa disposition. Mais Isidore avait cru devoir protester, jugeant qu'un billet de remerciement eût été plus convenable; et, depuis, une gêne lui restait de cette générosité du peintre, payée d'une si pauvre gratitude. Du moins, il eût désiré lui offrir un cadeau, une paire de candélabres, une écritoire, un cachet à ses initiales, quelque objet substantiel et point trop coûteux. Léonie hochait la tête, impatientée :

— Laisse donc, c'est inutile. De quoi t'occupes-tu?

Et il se rattrapait sur la possibilité de l'inviter à leurs mercredis, obsédé par l'envie de se décharger du poids lourd de la reconnaissance.

D'ailleurs, une autre préoccupation le rendait perpétuellement inquiet; son chef de bureau, mal opéré d'une tumeur abdominale, menaçait de s'aliter indéfiniment; des bruits de démission avaient mis le personnel en rumeur, et il ne désespérait pas de passer sous-chef à la faveur du remaniement des cadres. Alors il serait complètement heureux; l'ambition de toute sa vie se réaliserait; il nagerait dans une plénitude de délices. Et par un acharnement de zèle plus notoire, — le premier entré et le dernier sorti, s'offrant inépuisablement à raccommoder la vaisselle cassée de ses supérieurs, passant ses dimanches entiers à des recollages laborieux qui rendaient ceux-ci ses obligés, — il tâchait de mériter cette récompense de ses longs services.

Un midi, comme il traversait un couloir pour remplir sa bouteille au robinet, la voix d'un huissier lisant à un de ses collègues un entrefilet de journal sortit d'une antichambre. Un mot l'avait frappé; il s'arrêta net, écouta :

« De nouveau on parle du n° 217 de la rue Neuve. La fameuse madame R...., bien connue pour sa complaisance envers les dames... »

Il se rappela l'adresse indiquée dans la lettre anonyme et se précipita vers son bureau, supposant que le journal qu'il achetait chaque matin, en traversant le Parc, le renseignerait. En effet, un paragraphe débütait à peu près de la même manière; il y était question d'un scandale conjugal : — « une dame du meilleur monde, disait la feuille, qu'une descente de police avait surprise sans corset, dans cette maison

où l'on en vendait, mais où leur usage n'était pas obligatoire. »

Le journaliste, prudent, donnait peu de détails. Cependant, l'ironie déguisée qui perçait entre les lignes faisait suspecter, chez cette madame R...., un commerce peu avouable. Et, tout de suite, Lupar, vivement surexcité, repensa à ce chiffre décevant dont la recherche pour lui avait été un casse-tête. L'infamie de feu Destrebais, si c'était bien le 217 que portait la lettre, lui paraissait d'autant plus inqualifiable que, dans ce cas, il l'induisait au soupçon d'une fréquentation déshonnête de la part de Léonie. En approfondissant cette conjecture, Isidore se fortifia dans la conviction que sa femme seule s'était trompée et qu'il n'y avait point d'erreur possible quant au chiffre qu'il avait lu lui-même.

— Si le 217 est entaché de mauvaise réputation, ratiocinait-il, nul doute que Destrebais ne l'ait choisi de préférence au 227. Or, c'est précisément parce que ce numéro prêtait à des suppositions malveillantes qu'il s'est bien gardé d'en renseigner un autre. En effet, en m'adressant une lettre qu'il évitait de signer, cet homme de mauvaise loi et de mauvaises mœurs ne cherchait pas à raffermir la confiance que j'ai placée dans ma Niche. Bien plutôt, il obéissait à un sentiment criminel, puisqu'il s'efforçait de la perdre dans mon estime. A la vérité, j'ignore la moralité du 227 ; mais, dans le doute, j'incline à penser qu'elle ne peut être encore inférieure à celle du 217. Et, pour justifier cette présomption, je me base sur ce fait : c'est que, si le 227 avait été plus notoirement mal famé que le 217. Destrebais n'aurait pas manqué de me le signaler, Etant donné donc que.....

Lupar concluait au 217. Ce point acquis, il eût voulu pénétrer dans le secret de cette maison, dont l'ambiguïté prêtait à la verve de son journal. Plus les mystères en étaient impurs, moins Léonie pouvait être suspectée d'y avoir pris une part. Au contraire, il admettait que, si la maison eût mérité la considération des honnêtes gens, il n'y aurait eu rien d'étonnant à ce que sa femme s'y fût rendue. Peu initié, en raison de ses penchants vertueux, au vice des Babylones, Isidore résolut de recourir aux lumières de Vandam, une pratique, celui-là, et qui passait pour avoir fait les cent coups.

— Lisez donc ça, lui dit-il en lui mettant l'article sous les yeux.

Mais Vandam était au courant.

— Oui, je sais. C'est Reine, la marchande de corsets. Du propre! Quand un mari ne sait pas où sa femme se procure des toilettes, il peut être sûr qu'elles viennent de là.

— Alors elle leur prête de l'argent? risqua Isidore timidement, avec la vergogne d'un homme peu au fait des corruptions modernes et qui rougit de son ignorance.

— Mais, du tout, vous n'y êtes pas... Ce bon Lupar! La Reine tient un assortiment de messieurs, comprenez-vous? Oh! du monde très bien! Je suppose une femme à court d'argent. Elle va trouver cette providence : Dites donc, ma petite madame Reine, il me faudrait..... — Bon, dans quel prix? — Dans les 500... — Parfait, j'ai votre affaire. Part à deux, toujours, vous savez. — Alors elle choisit dans son fonds de bonshommes. — Là, j'ai quelque chose de gentil pour vous, une petite femme charmante,

vingt-six ans, un mari, pas d'enfant, jolie... Ça s'arrange toujours.

Lupar s'imagina que Vandam l'avait regardé d'un air goguenard. Sans savoir pourquoi, il devint tout à coup très pâle, l'ourlet de l'oreille cramoisi, pincé d'un feu intolérable. Il bégaya :

— Ce que vous me dites là ! Bizarre !

Et rentré dans son bureau, la porte tirée, il s'immobilisa à son pupitre, lissant d'un geste machinal sa mèche. Comment ? il y avait des femmes qui faisaient ce métier ! Et la loi tolérait de pareils dérèglements ! D'abord l'esprit de solidarité l'émut sur le sort des maris ainsi trompés. Pendant que leurs femmes souillaient la sainteté du sacrement en ces marchandages infamants, eux, les bons maris, les maris confiants, vaquaient à leurs travaux, pratiquaient l'austère fidélité conjugale. C'était monstrueux. Mais une idée risible succéda à cette indignation : toujours l'aveuglement des maris bernés porte à la gaîté ; et la sécurité de son propre ménage l'incitant à des comparaisons peu charitables, il les voyait, déshonorés d'andouillers gigantesques, caresser ridiculement leurs moitiés quand celles-ci rentraient, grasses de leur péché. Puis une heure sonna, l'heure de la reprise des écritures ; il déploya des fardes, essaya de se remettre à la besogne. Le 217 lui jouait dans la tête : il repensa à la lettre anonyme, à cette turpitude des trafics adultérins, aux paroles de Vandam : « Quand un mari ne sait pas où sa femme se procure ses toilettes... » Et tout à coup il éprouva une colère contre lui-même en se rappelant son trouble inexplicable devant ce collègue perspicace. Vandam avait eu un sourire. Voyons, avait-il souri, réellement ? Il tâchait de recomposer la scène, lui

debout, énérvé par son tic, Vandam assis, coupant son pain avec son canif, narquois; et pour mieux s'éclairer sur les particularités de l'entretien, il mimait leurs gestes, à tous deux comme un comédien, passant de la peau de Vandam dans celle de Lupar et réciproquement. Il acquit la certitude qu'il avait manqué de sang-froid; au lieu de s'émouvoir, il aurait dû s'extasier sur la drôlerie de ce libertinage secret, bien qu'il ne le jugeât pas si comique que ça; il aurait dérouté Vandame. Au contraire, son agitation donnait lieu à des suppositions; l'air énigmatique du camarade visiblement impliquait une ironie outrageante pour sa qualité de mari. Puis, quel motif de paraître agité? Oui, que s'était-il passé en lui en ce moment? à quelles suggestions avait-il cédé quand il avait pâli? Le même petit feu qui lui picotait tout à l'heure les oreilles, de nouveau le titilla d'une démangeaison que des frictions ne firent qu'activer; toujours la question lui semblait insoluble. Son cas certes différait du cas des autres maris; la vertu de madame Lupar ne supportait pas la discussion; il en aurait mis la main au feu. Ce n'était donc pas la pensée qu'elle pût être coupable. Alors, quoi? Il haussa les épaules et trempa sa plume dans l'encrier.

Mais les termes précis du billet de Destrebais, le rictus sardonique de Vandam à présent l'accablaient de la peur d'une intrigue dont seuls ils possédaient les fils : une évidence se dégageait de la lettre anonyme; les paroles ambiguës de Vandam laissaient percer une insinuation. Derechef, il raisonna, fut épouvanté d'aboutir à des conclusions divergeantes. Si Destrebais avait indiqué le 217 comme il en était sûr, c'est qu'il s'était perpétré

en ce 217 un fait quelconque qui n'avait pu se consommer au 227. Or, il n'y avait véritablement que là qu'une femme pût se compromettre, puisque la seule indication du numéro incriminait, de la part de celle-ci, des manœuvres coupables. Et il était inadmissible que Destrebais eût été assez bête pour le mettre sur une piste fausse : en effet, une simple démarche de sa part à lui, Isidore Lupar — du moins il le croyait — eût suffi à lui avérer la fourbe. La bonne foi du mari de Berthe ressortait, limpide, de ces arguments.

Une sueur lui mouillait la nuque : il voulut s'arracher aux mailles du réseau où il s'était enfermé lui-même ; et la confiance des maris ne lui paraissait plus un sujet de risées. Cette confiance, il l'avait toujours eue lui-même ; un contrôle sur les agissements de sa femme lui aurait paru criminel ; elle allait librement, sans qu'il lui demandât compte de sa conduite. Et tout à coup la pensée de ses sorties prolongées, souvent injustifiables, le bouleversa ; maintenant il se remémorait des explications confuses, des irrégularités, un mystère qui déjà l'avait tourmenté. Il se revit l'attendant toute une nuit, là-bas, à Ostende — une agonie morale qui l'avait supplicié, en proie à des jalousies atroces. Connaissait-il cette Berthe ? Savait-il seulement quelle femme c'était, honnête ou dissipée ? Sa liaison avec le prince ouvrait le champ aux conjectures : il ne se sentait plus aussi porté à condamner Destrebais. Et Lupar se rappelait encore les sous-entendus de la fille qu'ils avaient eue à leur service, de cette Augustine qui constamment le traquait dans les coins et ne lui ménageait pas les allusions à un désordre secret de Léonie, ignoré de lui seul.

Son crâne éclatait aux coups de pilon de tous ces indices, qui petit à petit se changeaient en évidences. Il marcha à travers le bureau, heurtant les chaises, se cognant au mur, étourdi, un chaos dans la tête; puis, le front dans les mains, il oublia qu'on pouvait l'entendre, cria :—

— C'est impossible. Ce n'est pas vrai. Je suis fou !

Mais d'autres idées l'assaillaient : les toilettes de sa femme, cette dépense inexplicquée, leur train de maison sans rapport avec l'argent qu'il gagnait. D'où venaient à Léonie ses ressources ? A quel fond s'alimentait leur apparence d'aisance ? Et sa voix montait sous le plafond bas, dans l'air poudreux de cette petite pièce saturée de carbone :

— Oui, d'où vient l'argent ?

La clef tourna dans la serrure ; Vandam apparut, un dossier sous le bras. Il tressauta, ne se rappelait plus où il était, eut tout de suite la pensée d'une mauvaise nouvelle.

— Qu'y a-t-il ? Quoi ?

Vandam manifesta de la surprise.

— Mais rien, que je sache...

Il avait conféré avec le sous-chef ; il passait ; il était entré.

— Ah ça, dites donc, Lupar, et vous-même ? Vous êtes malade, mon cher ; on vous entendait parler du couloir.

Isidore demeurait à le regarder, les sourcils circonflexes, hébété.

— Malade ? ah ! vous croyez ? Au fait, c'est vrai... un tournement de tête... des nausées, je ne sais pas.

— La chaleur, peut-être...

— C'est ça, oui, la chaleur... Et puis, c'est si petit ici.

Lupar se raccrochait à cette explication, souriant à présent, penché sur le poêle qu'il semblait considérer attentivement, le visage tourné vers la pénombre.

— A propos, fit Vandam, j'aurai ce soir des renseignements.

De nouveau Isidore tressaillit.

— Des renseignements ? questionna-t-il, effaré.

— Mais oui, sur cette Reine... Je connais quelqu'un qui y est allé.

Alors un gloussement, un râle de gallinacée qui étrangle, s'entendit ; Lupar riait.

— Ah ! ah ! les maris ! les maris cocus !

La rumeur des quatre heures, tous les pupitres battant à la fois, les pantoufles roulant par les coins, les bottes talonnant les escaliers, les corridors trépidant de haut en bas sous les galopées, commençaient à peine à signaler dans la grande ruche ministérielle les approches de la délivrance, qu'il enflait la poterne, s'obstinant à entrer sa main droite dans son gant gauche, crevant la peau dans l'effort de cette manipulation forcenée. Une pluie d'hiver, tambourinant son parapluie, s'égouttait en larmes glacées dans son col de chemise ; les mares huileuses à travers lesquelles il naviguait, distrait, l'étoilaient d'éclaboussures de crottin de cheval dilué ; il marchait sans voir, la tête en avant, s'oubliait à des gesticulations. Un plan s'était fait dans sa tête : il irait successivement aux deux adresses ; sa pusillanimité naturelle avait fait place à des résolutions téméraires. Il descendit la montagne du Parc, traversa la place de la Monnaie, se mit à regarder les numéros. Mais à mesure qu'il approchait, son énergie mollissait ; un tremblement lui secouait les jambes sous lui ;

il ne se rappelait plus exactement l'exorde concerté pour expliquer ses pérégrinations. Et tout à coup le 227 se dressa, un magasin de quincaillerie d'honnête apparence, rangé et froid, l'air d'une petite industrie bien achalandée. Il passa sur le trottoir opposé, considéra la maison dans sa hauteur, n'aperçut rien d'insolite dans cette physionomie d'une façade placide. Des stores levés aux fenêtres, quelques-unes sans rideaux, laissaient à nu les vitres comme des miroirs noirs dans la nuit qui tombait. Le 217, au contraire, l'étonna par la richesse de son installation — une large vitrine encadrée par les velours mousse et vieil or de la montre, partout des tentures aux fenêtres, un grand balcon de pierre bleue au premier étage ; et confusément il se sentit pris d'une considération pour cet immeuble confortable. D'abord il crut s'être trompé ; mais les corsets à l'étalage, en petit nombre, roses, vert-mouche, bleu d'azur, un délicieux arc-en-ciel épanoui dans des flots de dentelles avec les formes moulées de la personne féminine, dissipèrent ses doutes. Rien d'irrégulier d'ailleurs dans le bel ordre de la maison n'éveillait l'idée d'un mystère clandestin. Une torchère en cuivre, parmi le luminaire médiocre des autres magasins, mettait là comme la sécurité de son grand éclairage tranquille, ruisselant en lumières blondes sur les frissons des soies et le bouillonnement des malines. Et un large fond de montre, — un velours tendu de part en part — seulement semblait une barrière aux curiosités de la rue. Alors l'honnêteté des apparences inclina Lupar à la pensée d'une perversité intérieure d'autant plus effroyable qu'elle était mieux dissimulée. Et chassé du trottoir par les poussées de la circulation, les pieds baignant dans

les eaux de la rigole, il demeurait à regarder les fenêtres, serré d'un violent battement de cœur, torturé par l'image de Léonie se résignant à ce calice de perdition. La foule, elle, passait indifférente; mais, tout à coup, deux messieurs qui riaient en l'observant, le firent détalier, le rouge de la honte au front, comme s'il redoutait qu'on surprît son secret sur son visage. Il marcha devant lui, au hasard, ensuite revint sur ses pas; et une pudeur, une gêne de collégien longeant une maison de tolérance l'empêchait de s'arrêter devant cette chapelle d'un culte obscène. De plus en plus la résolution l'abandonnait; il s'attarda à la montre d'une mercière, les yeux fixés sur un écheveau de laine qu'il ne voyait pas, battant la vitre des pointes de son parapluie. Puis la tête de la marchande qui, induite, en défiance par ce stationnement prolongé, s'avavançait sous le bec de gaz, le mit en fuite. Et de nouveau il erra, repassant toujours devant la corsetière, sans oser se déterminer à entrer. Maintenant il tâchait de gagner du temps, se donna cinq minutes pour se décider, et, les cinq minutes écoulées, poussa la porte du quincaillier, pour se mettre en train. Il bredouillait :

— Ne connaissez-vous pas une dame...

Suivait le signalement. Mais l'industriel remuait les épaules, mécontent d'être dérangé, soupçonnant une affaire malpropre; et comme Lupar, son chapeau à la main, tourmenté par son tic, s'éternisait :

— Si, du moins, vous me disiez le nom, fit-il impatienté.

Alors Isidore sentit sa luette se congeler au fond de sa gorge. Il fit un effort pour avaler sa salive, finit par s'arracher du larynx un chevrottement informe :

— Madame Lupar.

— Lupar... Pupar... nous n'avons pas ça ici. Voyez en haut.

Le commis, repoussé par la porte que le marchand fermait sur ses talons, grimpa l'escalier, rougeoyé d'un lamperon fumeux; mais deux portes s'ouvraient sur le palier du premier, et il hésita, la main levée vers le cordon de sonnette, écoutant un chamailis de voix irritées monter de l'appartement. Un vieux ménage — l'homme en robe de chambre, le sourcil houleux, un tremblement de colère aux joues, la femme en cornettes, l'œil vrillé d'un regard froid, tous deux visiblement furieux qu'on vînt les surprendre pendant une querelle — se détachèrent dans la clarté d'une suspension.

Il réitéra sa demande. Mais au premier mot, l'homme s'emporta.

— Laissez-nous donc la paix. Nous sommes seuls, nous ne connaissons personne.

Alors commença une chasse à travers la maison. Lupar monta au second, frappa à droite, et sur un timbre aigu une femme glapit :

— Qu'est-ce que c'est? Je ne peux pas ouvrir. Je suis en jupon.

— Pouvez-vous me dire si vous connaissez...

Et Lupar égrenait son antienne à travers la serrure. Non, elle ne connaissait pas de madame Lupar; il n'avait qu'à s'adresser à la porte en face. Cette fois, un homme lui ouvrit, la tête enveloppée d'un bandeau, sa bougie à la main. Celui-là aussi le rabroua, maussade. Puis il escalada le troisième, toujours rembaré, voyant s'éclairer dans l'ombre du palier à des luminaires indécis des faces soupçonneuses, désagréables, presque hostiles. Ses audaces, à pré-

sent, le réconciliaient avec lui-même ; il lui semblait qu'il aurait continué ainsi pendant des heures. En outre, l'uniformité des réponses lui coulait un baume apaisant ; il commençait à douter moins de Léonie ; et tout à coup une échelle de meunier qui menait au grenier mit un terme à son excursion. Il dégringola les trois étages.

— Cette fois, c'est irrévocable, se disait-il, j'entrerais chez cette Reine ; je l'obligerai à parler. D'ailleurs il n'y a plus d'hésitation possible ; personne ne connaît Léonie au 227 ; et si cette fois encore l'enquête est favorable, nul doute ne me restera plus sur la scélératesse de Destrebais.

Une réflexion dont il s'avisa le planta net au milieu de la rue, avec un saisissement. Imbécile qui n'avait pas vu clair dans le jeu de sa femme ! L'obstination de celle-ci à le dérouter sur l'adresse véritable était la preuve criante de sa faute ; il avait été dupe d'une tactique ; c'est parce qu'elle aussi avait lu 217 qu'elle s'était appliquée à jeter la confusion dans son esprit. La foudroyante précision de ce raisonnement le paralysa : de nouveau le courage lui manqua pour entrer chez la corsetière. Et, démoli, la rue et les maisons lui tournant par la tête en des ellipses, une sensation de marcher dans du coton aveulissait ses jambes molles. Il reprit sa ballade par les trottoirs, dans la guilée perçante qui l'emperlait.

Une silhouette de femme, une forme longue moulée dans le collant d'un ulster, avec un dandinement léger des hanches — la tête cachée par un parapluie — s'avancait d'un large pas égal, indifférente au mouvement de la rue. Le battement métallique de ses talons cerclés de cuivre tout à coup rappela

à Lupar le goût de sa femme pour cet ornement de la chaussure. Un éclairage de confiseur ensuite l'enveloppa d'une nappe de lumière; avec stupeur il reconnut le tortillement de ses cheveux dans la nuque, l'étoffe croisillée du manteau, la cambrure de sa taille. Alors une clairvoyance extraordinaire aiguïsa ses prunelles; la ruse froide du chasseur traquant le gibier imprimait à sa démarche des allures cauteleuses et furtives, le long des magasins qu'il rasait; et il s'étonna de se sentir tout à coup presque calme.

Maintenant, elle s'attardait un instant à la vitrine d'un joaillier, son parapluie incliné sur l'épaule, plongeait un regard rapide dans la profondeur de la rue, à travers la voilette noire sous le rebord de laquelle il percevait le pli rose de la bouche dans la rondeur potelée des joues.

Puis un profil qui s'enfonce dans un couloir, un bout d'épaules frappé d'une touche de lumière et tout de suite disparu — sillon effacé par-dessus les remous des passants — et Lupar se précipitait; mais la porte vitrée de la corsetière s'était refermée, avec ses épaisseurs de guipure tendues le long de la glace. Le magasin reprenait son air discret dans la clarté tranquille de la torchère.

Un moment, il pensa à s'irruer; après tout, il n'aurait fait que reprendre son bien: la loi et la morale étaient pour lui. Puis les raisons qu'il se donna pour s'atermoyer glacèrent son élan; il préféra attendre qu'elle sortît; et, encore une fois, son esprit chavirait à travers une agitation sans bornes.

Pendant un quart d'heure, Lupar s'immobilisa sur le trottoir, les yeux attachés à la porte, une dou-

leur intolérable à la nuque, sentant se rompre ses vertèbres cervicales dans la fixité de son gûet. Il ne s'apercevait pas de la bousculade des allées et venues, activées par le coup de feu d'une fin de journée. Des galopées de voitures emportant des voyageurs aux trains du soir par moments faisaient refluer la foule dans des poussées qui l'aplatissaient contre les maisons. Tout à coup l'attention d'un agent de police, posté à un pas de lui et l'observant du coin de l'œil, le gêna : il s'imagina que cet homme riait, et ce rire s'étendait aux visages des passants, finissait par emplir la rue.

Sa honte le reprit : il s'écarta de quelques pas, se posta sous le renforcement d'une porte cochère où un peu d'ombre le dissimula, sans quitter du regard le magasin de la corsetière. Il lui paraissait que des heures s'étaient écoulées depuis l'éclipse de Léonie ; ses idées tourbillonnaient ; il en arrivait à se demander pourquoi il stationnait là. Puis deux fenêtres s'éclairèrent dans la demi-obscurité des étages, comme des prunelles curieuses dont la clarté l'enveloppait ; et il considéra la tache pâle d'un bout de stores baissés derrière la masse plus sombre des rideaux. Mais bientôt des lampes s'allumèrent aux fenêtres voisines ; tout le haut de la maison s'illuminait, une traînée de petites flammes voilées qui l'animait, dans le noir de la pluie, d'une reprise de vie sournoise, avec des passages d'ombres noires, comme le pullulement d'une orgie secrète.

Alors une perception nette, terrible, domina les confusions de sa cervelle ; il vit sa femme, la corsage défait, la gorge roulée hors des batistes, parmi d'autres femmes, venues là de partout à ce rendez-vous de l'adultère, toutes assises autour d'une table

pompeusement dressée, avec les plaques éblouissantes de leurs chairs nues sous l'éclat des lustres. Une gravure, d'après les *Derniers Romains* du peintre Couture, qui, autrefois, l'avait persécuté de ferments libertins, lui montrait, en outre, dans un rappel de mémoire, des hommes mal vêtus de draperies ondoyantes, promenant des caresses de mains sur des croupes cambrées. Un tremblement aux mâchoires, il se précipita ; mais un choc violent faillit le renverser : il venait de heurter l'agent de police qui, debout sur le rebord du trottoir, avait quitté son poste antérieur et continuait là sa faction.

Lupar balbutia une excuse, ne se rappela plus très bien le motif qui l'avait jeté en avant et alla reprendre son guet un peu plus loin.

Sans cesse, des femmes passaient ; il les voyait arriver du fond de la rue, à petits pas, dans leurs longs manteaux d'hiver, pelotonnées en des fourrures, sous le balancement des parapluies ; celles-là, aussi, peut être, trompaient leurs maris. Toute une prostitution mystérieuse se levait dans sa pensée, battant le pavé d'un flot d'ignominies ; c'étaient comme les immondices d'une grande ville lâchées par les rues, pareilles à une bourbe fétide d'égout, et qui, un peu partout, allaient s'engouffrer dans des chambres closes, au fond des couloirs obscurs, ruées à des débauches honteuses. Et sa femme, sa Léonie, elle aussi, roulée à ce libertinage ! Tombée à ce métier de prêtresse d'un culte infâme ! Une simple muraille interceptait l'étalage de son vice ; il n'aurait eu qu'à monter l'escalier, enfoncer une porte pour l'arracher de là, l'emmener, la reconquérir à ses devoirs : et il n'osait pas, sa pusillanimité l'emportait sur sa colère.

Il serrait les poings, s'injuriait : « Lâche ! lâche ! » ne sentant plus qu'une force, celle de la battre, de la gifler, de lui arracher les yeux, quand elle sortirait.

Dans son impuissance, il eût souhaité une catastrophe, un incendie, l'effondrement du toit sur ce grouillement de l'adultère dont il croyait entendre les clameurs, et que l'horreur de ce coup de théâtre les vidât toutes à la rue, échevelées, leurs épaules nues, des lambeaux de chemise au flanc, avec leur souillure.

Brusquement, une surprise le cloua sur place, béant : ils'apercevait enfin de son erreur ; les fenêtres éclairées, avec leur affairément de silhouettes confuses, appartenaient à la maison voisine. Au contraire, la maison de la corsetière s'enfonçait dans une ombre humide, la paix muette de ses étages noyés de pluie ; et il se mit à rôder dans la houle à présent clairsemée des passants. Mais des filles, attirées par l'espoir d'une proie, constamment le harcelaient de leurs appels avec des frôlements de coudes et des chuchotements toujours les mêmes :

— Monte chez moi, monsieur ; je serai bien gentille.

Leur obsession l'agaça ; sa rigoureuse pudeur aussi s'alarmait pour ce renom de bonnes mœurs qu'une apparence de commerce avec des gueuses pouvait compromettre ; et il alla reprendre son guet sous la porte cochère. Mais elles s'ameutaient, leur bande s'acharnait après lui, et toujours aussi il entendait les bottes de l'agent allant et venant en une promenade qui ne cessait pas. Alors il pensa à requérir son office ; cet humble instrument de la loi lui devait aide et protection dans son malheur. Mais la peur

d'être pris pour un de ses pareils, attaché à la police secrète, de nouveau le chassa par les trottoirs. Un changeur fermait sa vitrine ; il leva les yeux vers un cadran ; l'aiguille marquait neuf heures. Il y avait cinq heures qu'il avait quitté son bureau.

Ses dernières énergies croulèrent devant l'imprévu de cette constatation. Il reprit le chemin de son logis, d'abord lentement, monologuant dans le silence accru des rues, accablé d'une peine sourde, infinie, avec la sensation d'un vide immense en lui, comme la mort de son être pensant. Ses yeux s'obscurcissaient de larmes, qu'il laissait couler et qu'il buvait ensuite quand elles lui emplissaient la bouche. Une statue s'étant inopinément dressée devant lui, toute noire sous la pluie, avec son chevauchement d'un guerrier déployant un oriflamme, il reconnut le Godefroid de Bouillon de la place Royale. Ses pas l'avaient conduit là, sans qu'il s'en aperçût ; il dut s'orienter pour se remettre dans la voie.

Maintenant sa colère était tombée ; il n'était plus bien sûr de pouvoir même la gronder quand elle rentrerait tout à l'heure, souriante, avec sa décence d'honnête femme, un baiser au bout des lèvres dont elle lui frôlerait le front. « Pauvre Lupar ! Pauvre sot ! Cocu ! cocu ! » Et il se désolait sur lui-même avec des lamentations à demi-voix, un apitoiement affectueux et caressant, en se parlant à la seconde personne.

Enfin il arrivait. Il sonna. Léonie, en peignoir, apparut au seuil de la salle à manger.

— Est-ce toi ? Quelles inquiétudes tu m'as données !

Elle l'attirait sous la lampe, près de la table. La pluie l'avait percé ; des éclaboussures de boue avaient rejilli jusque dans son dos. Il la regardait

effaré, tout pâle, les paupières comme saignantes, sans force d'abord pour parler. Et sa vieille camaraderie d'amie remuée à la vue de ce visage ravagé et de cette attitude d'homme malheureux, elle l'entourait de sa compassion, répétant coup sur coup :

— Voyons, qu'as-tu? Que t'est-il arrivé?

Il retrouvait ensuite la parole.

— Toi! c'est bien toi!

Il lui passa doucement la main sur les joues, comme s'il doutait encore, presque heureux à présent, oubliant en une seconde son après-midi de tortures, cette longue attente à la porte de la maison où il l'avait vue disparaître.

— Toi! toi! disait-il toujours.

Et, tout à coup, une chaleur de sang reflua à ses tempes.

— Mais, alors, ce ne serait donc pas vrai?

Ce cri lui montait du cœur aux lèvres, un cri de salut et d'espérance, dans lequel tout son être éclatait et se détendait, après cette séculaire agonie.

— Parle donc! est-ce que je puis te comprendre? disait Léonie, anxieuse, scrutant d'un profond regard cette lutte d'un cerveau aux prises avec une idée qui lui échappait.

De grosses larmes lentes roulaient dans la barbe de Lupar :

— Non, non, je ne puis pas te dire... Oh! j'ai bien souffert! Maintenant c'est fini... Tiens, je ris.

Et il souriait, en effet, un sourire humide et tremblant, qui avait l'air de couler avec ses pleurs.

— Oh! tu me caches quelque chose! fit Léonie.

— Vois-tu, disait Lupar, on est quelquefois victime d'une hallucination... Ou croit voir des choses

qui ne sont pas... On est bête... On devrait se raisonner... Et puis, quand même ce serait vrai, est-ce que tu n'es pas là ? Toi, c'est bien toi !

Il n'osa pas l'interroger sur l'emploi de sa journée.

XIX

La vérité opprima plus pesamment Lupar après cette illusion, née d'une surprise de son vieil amour martyrisé. Il avait voulu douter : Léonie l'attendait chez eux, inquiète, alors qu'il l'attendait à la porte de la corsetière, d'abord lui rendit plausible quelque supercherie de ses sens ; peut-être avait-il été victime d'une de ces ressemblances déroutantes qui amènent les confusions. Mais le lendemain, au bureau, la tête lardée des aiguillons d'une migraine lancinante, son estomac soulevé par des contractions spasmodiques intolérables, il inclina à une disposition d'esprit différente. Le mécanisme cérébral relâché ne lui permettait plus d'aboutir ses idées ; sous la calotte de plomb qui lui étreignait le crâne, des oscillations de ténèbres lourdes lui donnaient la sensation d'une nuit profonde qui finissait par l'engloutir ; constamment il appréhendait un grand trou sombre, une fosse de silence et de mort vers laquelle il roulait, avec le frisson froid d'un vertige dans la nuque, se raccrochant par moments à son pupitre, de ses mains crispées, pour ne pas céder au poids de sa tête qui l'entraînait en avant.

Et, la pensée comme morte en lui, ne subissant plus que des perceptions isolées, sans suite, vagues à la fois et aiguës, qui, dans l'effacement du reste, le galvanisaient comme des décharges électriques, il éprouvait le sentiment net, physique, irrécusable d'être trompé par sa femme. Il ne se défendait plus contre cette certitude, s'y abandonnait, au contraire, avec une volupté de douleur, sans force pour la contrôler, l'acceptant comme un mal moins grand que le tourment des doutes éternels. Ses souffrances de la veille, à présent, se fondaient dans un accablement égal qui avait la douceur animale d'un apaisement après la violence d'une crise. Plus tard, il se rappela avoir ressenti un peu de cet anéantissement quiet au lendemain de la mort de sa mère, quand — le petit tertre exhaussé sur le cercueil où se consumait le premier grand amour de sa vie — il s'était retrouvé dans leur chambre, sans larmes et sans cris, avec le deuil résigné et la plaie moins cuisante de son esseulement à tout jamais.

Eût-il abouti à la conviction qu'un mauvais rêve l'avait obscurci de ses fumées malfaisantes, il ne se fût pas senti le courage de repasser par les transes abominables qui, pendant ces cinq mortelles heures, lui avaient fait toucher le fond de la douleur humaine. Du moins, il savait : il n'était plus obligé d'attendre du hasard une incertaine lumière dont l'intermittence n'eût servi qu'à prolonger cruellement ses perplexités. La paix amère des évidences, l'horrible mansuétude qui émane des choses irréfragables, maintenant le baignait dans ses stagnations d'ondes léthargiques. Et seulement quelquefois, sur le rideau noir de sa pensée suspen-

due, à travers les pincements de ses nerfs tirillés par la migraine, tous les ressorts de la vie arrêtés, il voyait se dessiner, incisive, découpée comme à l'emporte-pièce, une forme qui s'avancait, les hanches onduleuses, si nette qu'il aurait pu compter les croisillons de son manteau.

Elle glissait, s'arrêtait un moment, tout à coup disparaissait dans le couloir d'un magasin largement éclairé ; et il cessait de la voir, ne voyait plus qu'une horrible gouge, les joues plâtrées, crevées d'un rire saignant comme une blessure, et qui toujours revenait le frôler de son coude, en chuchotant :

« Viens donc chez moi, monsieur ! » Puis ces images s'effaçaient : il retombait à sa nuit.

Lupar était parti le matin, ramené à la besogne journalière par le pli des vieilles habitudes, piquant droit à travers les rues, comme une bête qui regagne son gîte. En tout autre moment, sa migraine l'eût retenu chez lui ; mais il avait hâte de quitter la maison ; il fuyait cet intérieur ravagé d'où la confiance était bannie ; la seule idée d'une journée passée là, auprès de Léonie, activait les révoltes de son estomac mal affermi. Elle lui avait apporté son front à baiser, comme toujours, quand il s'en allait ; il l'avait effleuré du bout des lèvres ; et, très vite, il avait tiré sur lui la porte de la rue, la gorge barrée d'un sanglot, oubliant d'embrasser Gabri qui l'appelait.

Dehors, un peu de calme enfin lui revenait, comme une sensation de délivrance ; il marchait, battant l'air du vacillement de sa tête, ses jambes secouées sous lui, semblable à un imbriqué. Ensuite il s'enfermait dans son petit bureau, après avoir décliné l'offre d'un congé que lui faisait son sous-chef ; et

les heures interminables de la matinée l'écrasaient, couché sur son pupitre, le front comprimé dans les mains, inerte.

L'après-midi usa sensiblement son tourment physique ; les chocs insupportables qui lui cinglaient les parois crâniennes s'étaient atténués ; ses envies nauséuses aussi lui dilataient moins le viscère. Il ne percevait plus qu'un immense brisement de son corps, et au cervelet comme un fourmillement sourd. Mais une oppression lourde surtout le faisait souffrir, au point que l'air lui semblait irrespirable ; et il sentait encore augmenter ce malaise profond d'un vide, fait de la ruine de toute sa vie, comme si le trou de silence et de mort qu'il voyait tout à l'heure devant lui, maintenant se creusait dans ses propres entrailles. Puis la notion des choses petit à petit se refit ; il considéra longuement la petite pièce où s'était écoulée une partie de son existence ; et le contraste de sa misère actuelle avec sa sécurité antérieure, ses humbles bonheurs d'employé concentré dans un travail monotone, lui causa un amollissement.

Chaque objet lui rappelait une joie tranquille, les satisfactions du devoir régulièrement accompli ; aucune distraction alors ne l'arrachait à la ponctualité de ce labeur repris sans lassitude, si ce n'est, par moments, la pensée des siens, de ce ménage qui l'attendait, de cette Léonie loyale et dévouée, aimée jusqu'à l'aveuglement. Quelquefois il suspendait ses écritures, remué par des bouffées de tendresse, souriant, comme s'il entendait tout à coup venir à lui des voix. Que font-elles à cette heure ? Que fait ma Léonie ? Sa Léonie ! Elle l'aimait en ce temps. Oh ! de cet amour passé, il ne doutait pas. Il se souvenait

de leur pauvreté heureuse, des longs dimanches passés l'un auprès de l'autre, de mille riens puérils qui désuniformisaient cette vie obscure et sans désirs. A présent, tout était bien changé : son petit bureau prenait une désolation froide de solitude ; c'était comme la tombe où il traînait le cadavre décomposé de son amour.

Toutes ses espérances, ses rêves d'affection éternisée le conduisant à une vieillesse sereine, ses chimères de pauvre homme satisfait d'un horizon borné étaient ensevelis là, brisés, dans la poussière des fardes d'où si souvent l'illusion aux ailes d'or avait pris son vol ! Autour de lui des débris, des cendres tièdes : de nouveau il se retrouvait seul dans son existence, comme après la mort de sa mère.

Et son attendrissement sur lui-même l'inclinant à des confusions doucement funèbres, il finit par ne plus séparer ses sensations présentes d'avec celles qui l'avaient accablé en son agonie filiale. Alors ses larmes éclatèrent. Elles coulaient, pressées, brûlantes, sur son pupitre qu'elles baignaient ; et il tendait les bras, gémissant d'une voix d'enfant, monotone et traînante :

— Oh ! maman ! maman !

Mettant dans ce balbutiement de lointaine tendresse la plainte de son cœur déchiré, le cri de sa peine saignante, comme si, de l'autre côté de la vie, la pauvre vieille, toute sa passion de jeune homme, pouvait encore l'entendre et le consoler.

Il pleura longtemps, ensuite se sentit soulagé. Et le désir lui vint de se sacrifier, de s'en aller loin de cette Léonie qui ne pouvait plus être heureuse par lui. Mais l'idée de la séparation ensuite vulnéra si cruellement ses fibres, qu'il y renonça. Il murerait en soi

le triste secret; il étendrait sur ses fautes passées le silence du pardon; et quant à l'avenir, plutôt que de la quitter, il contraindrait ses yeux à ne plus rien voir.

Sa lâcheté, petit à petit, lui versait une résignation sédative et réfléchie, comme une force négative qu'une résolution plus virile ne lui eût pas donnée. Il rentra chez lui, allégé, s'accoutumant en route à la honte de cette vie nouvelle qui, à travers un sacrifice bien autrement grand que l'autre, du moins lui laisserait l'amère douceur de végéter dans l'orbe de Léonie, parmi les souvenirs de leur ménage d'autrefois.

Elle n'était pas sortie; toute sa journée s'était passée en petits travaux de couture qui s'éparpillaient sur les chaises autour d'elle, dans leur chambre à coucher; et il lui fut reconnaissant de cette dérogation à ses habitudes, comme d'une faveur qui le payait de sa peine. Une légère pâleur atténuait l'éclat de ses joues; elle semblait préoccupée; il remarqua qu'elle ne lui avait pas souri. Et à table, ils évitèrent de se parler.

Mais, quand Gabri fut couchée, la gêne lourde de ce silence incommoda si fortement Lupar, qu'il se remit à errer par les chambres, en poussant des soupirs, énervé d'une douleur devant les meubles témoins de leurs anciens bonheurs. Plus imaginaire, il eût suscité un sujet de conversation pour rompre le froid de leur tête-à-tête; l'idée d'une nuit passée à deux, sans échanger un mot, surtout lui était insupportable. Au contraire, Léonie, moins agitée, presque calme, bien que toujours un peu triste, enfermée dans son mutisme qui la rendait impénétrable, ne semblait pas ressentir l'accablement de leur long

déparler. Quelquefois, ils se surprenaient à se regarder à la dérobée, un regard furtif et chargé de pensées dont ils s'étudiaient et qui, ensuite, se perdait dans le vide. Comme ils se mettaient au lit, elle eut un élan :

— Tu as quelque chose que tu ne me dis pas. Oh ! je te devine, tu es malheureux. Ne dis pas non, je le sais. Et probablement à cause de moi. Eh bien ! interroge, je te jure que je te répondrai sans détours.

Isidore hocha la tête.

— A quoi bon ? D'ailleurs, tu te trompes, je n'ai rien... Un reste de mon indisposition du matin seulement.

Jamais il n'aurait trouvé la force de lui dire la vérité en ce moment ; mais elle s'impatienta :

— Prends garde. Je lis dans ta pensée. Ce n'est pas moi qui me trompe, c'est toi qui voudrais m'abuser. Crois-tu que j'aie oublié ton agitation d'hier au soir ? Crois-tu que je ne sois pas malheureuse moi-même de te sentir malheureux ? Voyons, pourquoi se faire de la peine quand on pourrait s'expliquer ? Et puis, la vérité n'a qu'une heure, sache-le bien. Demain, je pourrais être moins disposée à te répondre.

Un saisissement le prit ; il chercha les mots qui ne la blesseraient pas trop vivement, pensant encore à l'épargner ; et une immense faiblesse paralysait les rouages peu actifs de sa cervelle.

— Non, non, fit-il avec effort. Pas maintenant. Je suis brisé, j'ai tant besoin de repos !

Léonie haussa les épaules.

— Comme tu voudras. Mais j'ai peine à te comprendre. Tu souffres et tu prétends dormir ?

Des jours passèrent. Puis Lupar se sentit tra-

vallé par un retour de ses agitations antérieures ; celles-ci le poignardaient, plus aiguës, au vif de sa chair spirituelle ; toujours il la revoyait en son péché, multiplié autant que le grain de sa chair. Il ne se résignait plus aussi facilement à sa magnanimité ; et l'instinct de la conservation quelquefois soufflait sur lui un vent de guerre qui le poussait à des velléités agressives.

Une révélation de Vandam, d'ailleurs, lui avait livré le secret de son attente inutile à la porte de la corsetière ; la maison avait deux entrées : l'une, licite et patente ; l'autre, dérobée, par où s'en allait le troupeau des épouses infidèles. Ils'expliquait à présent qu'elle eût pu sortir sans qu'il s'en fût aperçu. Et petit à petit le besoin d'une preuve matérielle, définitive, commença de le harceler ; il espéra la surprendre dans sa honte, s'échappant de ce couloir infâme.

Pendant des après-midi, il battit les rues, s'attardant jusqu'à la nuit en des stations prolongées dans la ruelle que lui avait indiquée Vandam ; il rentrait ensuite brisé ; et, sur son pupitre, au ministère, les dossiers s'accumulaient, poudreux. Deux fois, son sous-chef lui représenta le préjudice causé par sa négligence à la marche des affaires ; Isidore confessait ses torts ; mais le bureau était pour lui sans charmes ; et même la pensée que sa dissipation actuelle diminuait les chances de son avancement ne parvenait pas à lui restituer sa tranquillité d'esprit. Cependant la retraite du chef, plus que jamais, semblait imminente.

Chez eux, leurs relations demeuraient tendues. Léonie sortait moins ; presque toujours, il la trouvait rentrée avant lui ; et tout de suite un silence s'éta-

blissait, plus accablant avec le temps. Sa tranquillité l'oppressait comme un reproche et en même temps l'irritait comme une dissimulation : il eût préféré sa colère, des injures, le sifflement des paroles, à cette voix douce, un peu languissante et comme voilée de mélancolie, quand, après de longues pauses tristes autant qu'un mutuel détachement, ils échangeaient des mots sans amitié.

— Se peut-il, gémissait Lupar, qu'elle soit à ce point calme, alors que moi-même je ne parviens pas à lui cacher combien mon âme est ravagée ? De nous deux, c'est moi qui ai l'air d'être le coupable.

A présent, elle n'évitait plus ses regards, les supportait au contraire avec une assurance paisible ; et ses regards, à elle, chargés de mansuétude, exprimaient l'apitoiement affectueux pour une infortune dont elle n'eût pas été la cause. Mais, surtout, il croyait y lire comme la nuance d'un pardon étendu à quelque injure, à un tort qu'il ne se soupçonnait pas envers elle, quand lui seul aurait eu le droit de lui pardonner. Et, sous l'oppression de tant de causes multiples, sa paternité même mollissait en des baisers plus tièdes pour Gabri.

— Tu es injuste pour cette enfant, lui dit un matin Léonie, offensée de l'indifférence avec laquelle il accueillait son gentil bonjour matinal ; elle n'a rien à voir dans nos différends.

Depuis longtemps, elle ne lui avait parlé avec une telle vivacité. Une pointe d'irritation perçait dans la brusquerie de cette parole qui inopinément agitait autour d'eux l'atmosphère aphone de la maison. Il la considéra, inquiet, sentant passer au-dessus de lui comme une menace d'orage ; et sa conscience

n'était pas sans remords pour ce cœur de fillette moins près du sien qu'autrefois.

— Ah ! fit-il avec une réelle douleur, est-ce que j'en puis, moi, si je perds la tête au milieu de la vie que nous menons à présent ?

Ce gémissement monta de ses tendresses ulcérées, mais n'eut pas l'air de pacifier Léonie qui, le sourcil frémissant, les mains nerveuses, prise d'une impatience toujours croissante, faisait voler la poussière sous des coups de plumeau précipités.

— Egoïsme ! égoïsme ! s'écria-t-elle. Ma vie, à moi, vaut-elle mieux ?

Et, résolue à une explication, toute sa diplomatie de femme tendue depuis une semaine vers ce choc qu'elle ne voulait plus différer, lassée enfin des temporisations d'Isidore qui sans cesse atermoyaient une crise guettée par elle, comme un dénouement à une situation intolérable, elle se montait en des gestes presque véhéments, jetant là tout à coup son plumeau et marchant à grands pas par la chambre.

— Tiens ! j'en ai assez, disait-elle à mots pressés. Souvent, je te l'ai dit ; mais tu ne voulais pas me comprendre, tu ne comprends rien, toi. A présent, le moment est venu de parler. Penses-tu que je sois aveugle ? Crois-tu que je ne me sois pas aperçue de ce qui se passait en toi ? Et cette fois que tu es rentré pâle et défait, comme si quelqu'un t'avait battu ? Et ton silence ? Et ta froideur à mon égard ? Mais c'est une comédie atroce, tout cela. Je t'avais offert de tout te dire... Oui, un soir... Mais tu n'as pas voulu, tu n'as pas deviné que j'avais là un poids, que ce secret à la fin me mangeait le sang. Et j'ai été lâche, moi aussi, j'ai différé, alors que j'aurais dû... Oh ! ne t'en vas pas, reste... Il faut parler. D'ailleurs je ne veux plus

que tu m'épies ; je ne veux pas qu'un hasard t'apprenne. Est-ce que je ne sais pas que tu m'espionnes ?

Elle se frappait le front, jetait les mains en avant, croisait ensuite les bras ; et constamment il la voyait tourner autour de lui, l'œil égaré, sans le regarder, lui-même secoué d'un tel tremblement qu'il était obligé de s'appuyer à la table. Puis elle cessa de parler, n'eut plus que cette parole qu'elle répétait toujours, comme si elle se parlait à elle-même et se fortifiait dans une résolution pénible :

— Oui... le moment est venu... il le faut... il le faut !

— Mon Dieu ! pensait Lupar, que va-t-il arriver ?

Il eût souhaité être très loin ; ses jambes vacillantes lui communiquaient la sensation d'un écroulement imminent de la maison ; en une perception intense il revit le petit bureau, avec son silence, le pupitre gras de sueurs, son veston au mur comme un autre lui-même. Un instant l'idée lui vint de fuir, d'échapper à un aveu qu'il sentait trépider dans l'air comme une flèche ; mais Léonie s'avavançait sur lui, froidement déterminée à présent, les paupières battues d'un cillement, la bouche remuant dans ses joues enflammées avant même qu'elle l'eût ouverte.

— Eh bien, c'est vrai... Tu avais raison de m'épier... On a comme ça des pressentiments, hein ? Il y a longtemps que j'aurais dû te dire...

Lupar, les mains crispées au rebord de la table, poussa un cri.

— Non, non ! tais-toi !

Mais de nouveau, elle avait croisé ses bras à la poitrine ; et la tête en arrière, le dominant de toute sa taille, elle lui jetait des mots de mépris et de colère :

— Ah ça ! as-tu pu penser réellement que c'étaient tes misérables appointements qui payaient notre

vie ? Et notre train de maison ? Et nos soirées ? Et nos toilettes ? Et ta considération à toi ? Voyons, l'as-tu pensé ? Ce serait par trop bête aussi. Mais, avec tes trois mille francs, mon cher, nous aurions crevé de misère. Est-ce qu'on prend une femme, est-ce qu'on a des enfants quand on ne leur apporte que ça pour vivre ? Est-ce que tu aurais été seulement capable de nous faire vivre ? Sans moi, le pain même nous aurait manqué quelquefois.

— Mais tais-toi donc ! s'écria Lupar, en proie au plus violent désespoir. Je ne te demande rien, je ne veux rien savoir.

Et, pour ne plus l'entendre, il se boucha les oreilles, la tête dans les mains. Alors elle lui saisit les poignets, et, leurs visages rapprochés l'un de l'autre, elle lui soufflait :

— Bats-moi, ça m'est égal. Mais tu sauras tout ; je veux que tu m'entendes. Je ne suis pas fausse, j'ai dissimulé assez longtemps. Ah ! tu m'as prise pauvre et belle, une fille de la campagne, rien de plus. Tu t'étais dit : « Nous vivrons ensemble une vie chienne, dans une pauvre chambre ; je me priverai de tout pour la nourrir. » Et le jour où je suis devenue ta femme, tu n'as pas même songé à me demander si je consentais, moi, à cette condition misérable. Dis, me l'as-tu demandé ?

» Avec le temps, j'ai eu pitié de ton grand travail inutile... Je ne savais pas grand chose, moi, je n'étais pas instruite ; sinon j'aurais travaillé comme toi. Et nos dettes s'accumulaient à chaque fin d'année ; malgré toute ta peine, nous étions plus pauvres qu'en commençant. Eh bien ! ce que tu ne pouvais pas faire, je l'ai fait. Tu as eu une maison, tu as eu le bien-être, tes amis t'enviaient.

» Est-ce que je t'ai laissé manquer de quelque chose? N'as-tu pas eu ce que tu voulais? Je t'ai fait une vie heureuse, tranquille. Je gardais pour moi tous les ennuis... Et maintenant, tu sais tout. Ne te gêne pas, frappe; bats-moi, si tu en as le courage.

Sa colère était tombée; elle lui présentait sa gorge avec une soumission résignée, s'offrant dans un geste de bras ouverts.

Lupar se débattait sous ce coup d'assommoir. Maintenant, le désastre était accompli; et, dans l'horrible détraquement qui, en une seconde, démolissait sa vie au dedans de lui, il ne trouvait plus que la force de gémir :

— Pourquoi m'as-tu dit, alors qu'il t'était si facile de me laisser douter encore?

— Non, je ne le pouvais pas, déclara Léonie avec énergie. Le mensonge a trop duré. Vingt fois, j'ai voulu t'avouer. Ça me montait aux lèvres. Mon silence surtout me paraissait coupable... J'avais honte de toujours inventer des prétextes, des histoires.

Des larmes soudaines glicèrent des orbites d'Isidore.

— Malheureuse, qu'as-tu fait? Ne vois-tu pas que tu me tues? Ah! tout est fini, tout est perdu! En doutant, je pouvais continuer à t'aimer sans honte... Mais à présent!

Il s'était abattu sur le canapé et sanglotait. Cette grande affliction la laissa insensible; elle fit un geste d'impatience, s'approcha, le toucha à l'épaule doucement.

— Voyons, sois raisonnable! Tu n'es plus un enfant... Il vaut mieux causer en amis. Tu me rendras raison.

— Non, laisse-moi, tu me fais horreur. Comme je

te méprise! Moi qui me serais fait un crime de douter de toi!

Elle remua la tête :

— Veux-tu que je te dise? Tu ne m'aimes plus. Même dans les bras d'un autre homme, tu me croirais encore fidèle, si tu m'aimais. Mon silence surtout te trompait... Je te suis toujours demeurée constante d'affection.

Brusquement, il se redressa, la regarda dans le noir des prunelles; et, l'ayant prise aux épaules avec emportement :

— Mais dis-moi donc que ce n'est pas vrai, que ce ce ne sont là que des paroles en l'air! Mens-moi donc encore! J'aime mieux te savoir menteuse et traître que coupable!... — Oh! mens-moi toujours, je t'en prie, vois...

Et sa voix devenait suppliante :

— Est-ce que je ne savais pas que tu me trompais? Je le savais! Mais, du moins, tu n'aurais pas dû me le dire, toi!

Elle ne répondit rien, impassible, droite devant lui. Alors il fut atterré; un seul mot qu'elle eût dit pour se défendre, et il lui aurait baisé les mains, l'aurait prise entre ses bras, avec la reconnaissance pour ce mensonge qui lui eût rendu la vie. Mais elle se taisait, et son silence lui semblait plus accablant que toutes les certitudes. Il se laissa tomber sur le tapis, mordant ses poings, mâchant entre ses dents une injure, toujours la même :

— La garce!

Léonie eut un éclat de rire.

— C'est ainsi que tu me récompenses de ce que j'ai fait pour toi? Sans moi, tu n'étais rien, tu végétais, un pauvre commis, un être risible et nul, sans

volonté, sans ressort. Je t'ai relevé. Qu'importe le moyen ?

Et, détachant ses mots :

— D'ailleurs, tu n'avais qu'à ne pas vouloir... Pourquoi n'ouvrais-tu pas les yeux ? Pourquoi acceptais-tu la vie que je te faisais ? En puis-je, moi, si tu étais assez bête pour ne rien voir ? Quelquefois je me disais : Il soupçonne, il se doute, et je te savais gré de ton silence, comme d'une acceptation reconnaissante.

— La garce ! répétait toujours Lupar, d'une voix sourde.

— Injurie-moi, soit ! Je me moque de tes injures, je suis au-dessus de cela. Crois-tu qu'il y a beaucoup de femmes qui se seraient dévouées comme je l'ai fait ? Car, enfin, je me sacrifiais. La honte, s'il en est une, n'a pas été pour toi, mais pour moi. J'ai tout oublié, j'ai oublié la religion, mon salut et tout pour te sauver de la pauvreté. Est-ce que je t'en demandais, de la gratitude ? Est-ce que je me plaignais du métier que ta pauvreté me faisait faire ? Est-ce que je t'ai jamais jeté à la tête les saletés de ma vie ?

Elle lui parlait à présent sans dépit, sur le ton d'une dialectique froide, cherchant à le convaincre par des arguments multipliés ; mais Lupar ne l'entendait plus, perdu dans une désolation morne ; tout ce qui lui restait de souffle et de pensée s'en allait en ce vagissement plaintif et monotone qui lui coulait des lèvres comme du sang remâché, en cet outrage éternisé qui finissait par n'être plus qu'un spasme, la contraction machinale et régulière de son être accablé.

Alors, une exaspération s'empara de Léonie ; des chaleurs lui montaient à la tête ; elle fût tombée sur

lui à coups de pied pour ne plus entendre ce gémissement qui lui pinçait les nerfs. Et comme tout à coup, dans le silence de la maison, une pendule égrenait ses tintements, elle le cingla de cette ironie :

— Mon ami, voilà dix heures qui sonnent... Tu es en retard d'une heure pour ton bureau. Prends ton chapeau. Le grand air te fera du bien.

Ce rappel au devoir quotidien opéra sur Lupar sa vertu accoutumée; il se releva, baigna son visage dans l'eau d'une cuvette, brossa son gilet souillé par les poussières du tapis. Ses gestes étaient saccadés; il avait à la bouche un tremblement de paroles qui ne sortaient pas; et un air de résolution assombrissait ses yeux. Enfin, il trouva la force de parler.

— Oui, je m'en vais... On me retrouvera demain quelque part. Adieu!

Mais, tandis qu'il descendait l'escalier précipitamment, Léonie, penchée par dessus la balustrade, lui dit, très calme :

— Tu serais bien bête, mon chéri... Les femmes ne valent pas qu'on se tue pour elles.

Lupar tira sur lui la porte de la rue; et, s'étant mise à la fenêtre, elle le suivait des yeux. Il tourna le coin, elle cessa de l'apercevoir.

— Il n'y a pas de danger, pensa-t-elle. Ça lui passera tout à l'heure.

Lupar marchait droit devant lui, sans voir, absorbé dans la pensée du suicide. D'abord, elle lui était venue confuse, irrémissible, foudroyante; la mort lui semblait seule un apaisement à son malheur; mais, petit à petit, il éprouva la nécessité de s'habituer à cette idée de sa disparition. Le choix d'une fin aussi le préoccupait : toujours il avait eu l'aversion de l'eau; la destruction violente qui souille le cadavre

d'éclats de cervelle, d'autre part, molestait sa nature pacifique, encline à l'horreur du sang; du moins, le poison consommait son œuvre sans déranger trop outrageusement la symétrie de la forme humaine. Et il finit par entrer dans une pharmacie, décidé à périr par la strychnine.

Mais, une fois là, la parole s'étrangla entre ses dents; il lui paraissait qu'on l'observait avec des yeux soupçonneux; honteux, il demanda une once de sel anglais. Et tout à coup, redescendu au trottoir, le remords d'être parti de chez lui sans embrasser son enfant le toucha jusqu'aux larmes : il ne se sentait plus le courage de quitter la vie avant de l'avoir pressée une dernière fois contre lui. — « Je vais rentrer, je baiserais sa petite âme sur ses lèvres. Oh ! il faut que toute sa vie elle se souvienne de ce dernier baiser. Ensuite, je tâcherai d'être plus ferme chez un autre pharmacien. » Son énergie commençait à défaillir; des raisonnements se jetaient en travers de sa résolution; il voyait sa Gabri à la merci de Léonie; et sa lâcheté lui parut plus grande s'il mourait que s'il continuait à vivre pour elle. — « Je suis son père; je n'ai pas le droit de lui supprimer son soutien naturel. Ma vie lui appartient. » Brusquement ses yeux s'immobilisèrent; il s'aperçut que ses pas l'avaient conduit devant le magasin de la corsetière; une colère le reprit :

— Oh ! la misérable ! M'avoir trompé, moi ! moi !

Et le mot de Léonie, en même temps, lui revenait à la mémoire : « Tu serais bien bête. Les femmes ne valent pas la peine qu'on se tue pour elles. » Elle avait raison. Quel était son crime, à lui ? Avait-il jamais seulement convoité une autre femme ? Il lui était resté fidèle depuis le premier jusqu'au dernier

jour. Elle seule était coupable; elle seule avait à expier une faute. Dès lors, la conjecture d'un châti-ment le tourmenta; il eût voulu être assez maître de lui pour concerter le massacre de cette femme odieuse; mais ses idées s'embrouillaient, il ne savait à quel parti s'arrêter, et une crainte aussi le gagnait, celle de ne pouvoir frapper au dernier moment. Enfin, lassé de battre les rues, il enfila l'entrée du Ministère et monta à son bureau. Un petit paquet l'attendait sur son pupitre : c'était Léonie qui lui envoyait son écharpe, avec ce mot :

« Mon ami, tu as oublié ton écharpe; j'ai eu peur du froid pour toi. La voici. »

Il pensa d'abord à jeter la lettre au feu, accrocha l'étoffe au porte-manteau; puis, il s'absorba dans la contemplation de l'écriture; sa main avait laissé tomber là comme un peu de tendresse visible. Le papier ensuite l'énerva d'une fine senteur d'iris, dont elle parfumait ses tiroirs et qui se mêlait sur elle à l'odeur fraîche de la chair. Elle l'aimait donc encore un peu, puisqu'elle se souciait ainsi de sa personne; et cette attention légère le toucha à la longue comme l'illusion de son affection ancienne.

Lupar rentra vers sept heures; il avait usé ses dernières révoltes en une promenade dans les banlieues, parmi des détresses de rues pauvres aux pavés gluants, souillés de détritibus ignominieux, aux maisons écaillées de lèpres, laissant voir au fond des cours, sinistres comme des puits, d'horribles visages dévastés.

Il était allé là par haine du bruit et de l'activité des foules, pour se retrouver plus longtemps avec lui-même près des campagnes nues, profilant des squelettes d'arbres noirs dans les sanglots tristes d'un

crépuscule pluvieux. Maintenant, cette misère universelle lui rendait plus désirable la chaleur d'aisance qui régnait chez lui; après le froid des solitudes affligées, traversées d'errances spectrales, il se rattachait désespérément au fantôme des douceurs de la famille.

Léonie éprouva une réelle délivrance quand elle entendit le bruit de sa clef dans la serrure. Depuis une heure surtout, une inquiétude l'agitait; d'abord, elle s'était moquée de ses pressentiments; mais, à mesure que le temps s'écoulait, ils s'enfonçaient en elle, plus aigus. Jamais elle n'aurait soupçonné la force de son attachement pour cet ami dédaigné. Ses angoisses, à la fin, l'emportaient sur ses raisons pour les combattre. Toute une demi-heure, elle se tint penché à la fenêtre, sous la pluie qui la trempait, guettant son retour; ensuite elle s'agenouilla devant la petite Vierge, implorant sa miséricorde, en une anxiété grandissante. Et, tout à coup, comme il ouvrait la porte, elle se précipita, l'enveloppa de ses bras, lui disant à son tour comme lui-même l'autre fois :

— Ah! c'est toi! tu me reviens! Si tu savais ce que j'ai souffert! je ne vis plus.

Ce cri l'attendrit; il essaya de dissimuler; mais Gabri à présent se pendait à lui, elle aussi :

— Père! père! où es-tu resté si longtemps? Mère a bien pleuré!

Alors il s'abandonna; les larmes ennuageaient ses yeux. Il avait pris l'enfant dans ses bras, la serrait à l'étouffer; et des paroles lui partaient à travers les baisers :

— Oui, c'est moi... Je ne pouvais pas, dis, hein? ma chérie... Vois-tu, tout, tout, plutôt que t'aban

donner, toi... Est-ce qu'un enfant, ça ne vaut pas mieux que la mort même?... Si tu savais! Oh! comme c'est bon quelquefois d'être lâche... Viens plus près, là, que je te sente... Oh! je te retrouve... Nous sommes encore là, tous, tous, tous!

Et il appuyait sur la douceur infinie de ce mot qui les mêlait dans la joie d'être réunis après une mortelle séparation; il se pleurait dans un hoquet, avec l'amollissement profond de se sentir rattaché à la vie par le lien des tendresses impérissables, devenu puéril dans ce bégaiement où s'alanguissait sa peine et qui lui renvoyait, à lui-même, la sensation des affections retrouvées et qu'il avait crues perdues.

Léonie se gardait sérieuse, un peu triste, au milieu de ces épanchements; elle semblait éviter de troubler par une présence trop impérative le charme d'oubli qui le détachait des agitations du matin. Tandis qu'il s'attardait en bas, Gabri sur ses genoux, il l'entendait marcher dans les chambres de l'étage. Puis ils se revirent seuls là-haut; mais, à présent que l'enfant n'était plus là pour servir de trait d'union, de nouveau le froid d'un silence retombait entre eux. Et soudainement Lupart s'aperçut qu'un lit avait été dressé dans le cabinet de toilette.

— Mon ami, lui dit Léonie, j'ai pensé que tu me saurais gré de ce petit changement à nos habitudes du soir. J'irai dormir là. Nous ne serons pas obligés de nous faire violence en nous adressant la parole.

XX

Lupar n'avait pas protesté ; il s'était soumis à ce régime de la séparation qui, par-dessus l'écart de leurs vies disjointes, établissait une barrière matérielle définitive ; mais, au bout de quelques jours, cet éloignement lui pesa si lourdement qu'il fit les premières avances.

Des songes inavouables bourrelaient ses nuits ; il s'éveillait en sursaut, le corps trempé de mortelles sueurs, après avoir été harcelé par des visions de stupre où Léonie, pareille à la prêtresse de quelque culte obscène, offrait ses flancs nus à une messe d'amour diabolique ; et toujours des légions d'hommes se ruaient à l'autel, pratiquant le sacrifice sur des rites monstrueux.

Quelquefois, c'était une grappe humaine dont le grouillement finissait par couvrir cette chair de sa femme au point qu'il n'apercevait plus que les bouts de sa gorge, comme des fruits rosés qui, à leur tour, s'enfonçaient sous les houles charnelles ; et l'horrible accablement d'un cauchemar immobilisait ses membres, bien que parmi la tourbe lascive il reconnût tous ses amis, ses collègues, l'administration entière, et qu'il fit d'inexprimables efforts pour se jeter sur eux, afin de les disperser. En même

temps, un désir furieux, alimenté de toutes les flammes que la jalousie peut mettre au cœur d'un homme, le faisait haleter, la bouche tournée vers la coupe où des foules buvaient les pâmoisons et qui se refusait à ses soifs torturantes. Et le goût d'une possession cruelle, aiguillonnée par le souvenir des perversités qui souillaient le corps de l'épouse, le suivait au bureau, fomentait en lui des voluptés aiguës jusqu'à la souffrance.

Le quatrième soir, comme elle se retirait dans le cabinet de toilette, il lui prit les mains, et, l'arrêtant sur le seuil :

— Ecoute, dit-il, je ne sais pas boudier, moi. Tu m'as fait beaucoup de mal. Oui, j'ai souffert horriblement. Mais j'oublierai, je tâcherai d'oublier. Reprenons notre vie d'autrefois. Je te pardonne.

Léonie se redressa d'un air de dignité offensée.

— Je n'ai que faire de ton pardon... Après ce que je t'ai dit, tu n'as pas à me pardonner. Me pardonner quoi ? Ce que j'ai fait pour toi ! Me pardonner de t'avoir tiré de ta médiocrité ? Ah ! vois-tu, ne jouons pas sur les mots. Qu'as-tu à me reprocher ? T'ai-je jamais manqué en quelque chose ? N'as-tu pas toujours été mon unique pensée ? Si quelqu'un avait à pardonner, ce serait moi. Tu m'as jeté à la tête une injure que je ne méritais pas. Une femme qui se dévoue ne peut être ce que tu dis.

Il la regarda avec effarement ; cette obstination à lui représenter son inconduite comme un sacrifice le confondait ; la fierté de son attitude et l'assurance de son regard, d'autre part, tempéraient en lui le soupçon d'une comédie ; il n'était plus aussi certain que, par une étrange aberration d'esprit, elle ne se fût pas abusée sur la pureté des mobiles qui l'avaient

poussée au dérèglement. Et toutefois, l'imprévu d'une pareille considération, dont il s'était à peine avisé jusque-là, le balançait sur un abîme d'hésitations et de perplexités.

— Voyons, causons, gémit-il, puisque tu sembles le désirer.

Et, avec un effort douloureux :

— M'as-tu trompé ou non ?

— Laissons cela ; je ne pouvais pas te tromper, puisque je n'ai pas cessé de te garder inaltérablement mon affection. Est-ce qu'on trompe son mari quand on l'aime ? Nous étions malheureux, toi surtout. Je te répète, je me suis sacrifiée pour te donner un peu de joie, l'illusion d'une vie meilleure. Du reste, aurais-je été assez sotte pour t'avouer, si j'avais cru mal faire ? Le mal, pour moi, n'était pas de faire ce que j'ai fait, mais de te le laisser ignorer... Quand tu m'as injuriée, j'aurais pu te reprocher d'avoir mangé mon pain. L'ai-je fait ?

— Ah ! s'écria Lupart dans un transport de honte et de colère qui le rendait soudainement éloquent, ce pain-là, c'est le pain de l'adultère ! Si je pouvais m'arracher de la gorge les bouchées que tu m'as forcé d'en manger !

Léonie leva les épaules dédaigneusement :

— Je n'aime pas les gros mots, tu le sais... Et puis, qu'est-ce que ça veut dire ? Tu as toujours été un esprit à préjugés ; tu ne comprends rien à la vie, toi ; sinon, tu saurais ceci, c'est qu'un homme n'a jamais tort de se servir de sa femme.

— En effet, fit Isidore, piteux, mon intelligence ne va pas jusque-là. Je t'aimais ; jamais l'idée ne me serait venue de te partager avec personne.

Et, au bout d'un petit temps de silence, il supplia timidement :

— Eh bien ! puisque je n'ai pas même le droit de te pardonner, pardonne-moi, toi. Aussi bien, je ne puis plus vivre comme nous vivons. Reviens prendre ta place auprès de moi.

— Non, fit-elle avec un hochement de tête grave, tant que tu te montreras injuste à mon égard.

Elle s'arracha à son étreinte et, impassible, lui jetant un bonsoir dans un sourire, elle passa dans sa chambre.

Le lendemain, à son retour du bureau, il la trouva attablée dans leur chambre, griffonnant des comptes et feuilletant des mémoires de fournisseurs, si absorbée par le travail qu'à peine elle l'entendit venir.

— Que fais-tu ? demanda Lupar.

— Tu le vois, répondit-elle sans lever les yeux, j'établis notre situation. Il n'est que juste, au moment où tu vas prendre à ton tour la direction du ménage, que tu saches à quoi t'en tenir sur ce point. Jusqu'à présent, sans t'en avoir jamais rien dit, j'ai toujours balancé notre dépense. Maintenant, ce sera à toi d'aviser. Oh ! rassure-toi : je passerai par toutes tes exigences. La grande affaire, c'est d'être correct pour le monde.

» Probablement il faudra nous résigner à vendre une partie de notre mobilier ; nous renoncerons aux avantages de notre position sociale. Plus de soirées... Nous renverrons notre bonne. »

Un petit frisson gagna la peau d'Isidore à la perspective des responsabilités qu'il allait encourir, cette comptabilité à remuer le terrifiait ; et, surtout il se défiait du ton de voix froid et posé avec lequel, brusquement, elle lui rendait le pouvoir.

— Mais, hasarda-t-il, je ne vois pas la nécessité... Elle l'interrompit :

— Voici. Nous devons au tapissier six cents francs, à ton tailleur trois cents, au chaussier deux cent cinquante, à nos fournisseurs de bouche un peu plus de mille francs... Je ne compte pas les fractions. J'ajoute trois ou quatre cents francs de petites dettes courantes. Ne t'inquiète pas de mes toilettes : elles sont payées. Mettons encore quatre ou cinq cents francs pour des mémoires qui ne me sont pas rentrés... Enfin, avec quatre mille francs, nous pourrions en sortir.

— Quatre mille francs ! exclama Lupar en torturant sa mèche, les yeux énormes, comme s'il voyait s'ouvrir un gouffre sous lui. Tu dis quatre mille francs !

— Réjouis-toi bien plutôt que ce ne soit pas davantage. L'an dernier, nous avons dépensé douze mille francs... A la fin de l'année, mes comptes étaient en règle... Pas un sou de dette... Tu auras donc à prendre des arrangements... Il te faudra trouver de l'argent, — le moyen m'importe peu, — pour assurer, en outre, notre vie journalière. En mettant les choses au plus juste, il nous sera peut-être possible de vivre avec cinq mille francs. Bon an, mal an, tu en gagnes trois mille cinq cents... Resteraient donc quinze cents que tu tâcheras de te procurer en travaillant ou en les empruntant, comme tu voudras ! je n'ai pas de conseil à te donner.

— Mais jamais je ne pourrai, soupirait Isidore, ramant en pensée déjà à travers cet océan du déficit dont les vagues toujours se refermaient sur son éternel effort pour ne pas naufrager.

Il marcha par la chambre, convulsé, le front in-

cliné vers le parquet, comprimant de ses bras croisés les pulsations de son cœur battant à coups redoublés. Des montagnes de chiffres se haussaient menaçantes, bornant partout l'horizon de leur vie; il tâchait de se frayer un chemin jusqu'à leurs cimes perdues dans l'illimité des conjectures, mais leur masse grandiose l'accablait; il percevait la sensation d'un écroulement irrémédiable sous lequel son labeur de pygmée s'annihilait.

Léonie l'observait du coin de l'œil, indifférente en apparence à la lutte qui se livrait en lui. Et il se désolait, secouant sa tête à deux mains, constamment répétait :

— Ah ! quel malheur ! quel malheur !

A la fin, son irrésolution l'impatienta :

— Ce ne sont pas tes lamentations qui nous tirent de là, dit-elle. J'ai promis des acomptes pour la fin de la semaine. Tu as trois jours pour me permettre de tenir parole. N'oublie pas non plus que Gabri se fait grande; il est temps de penser à son avenir.

— Et combien te reste-t-il d'argent ? bégaya Lupar, mettant son dernier espoir, vague, à la vérité, dans cette question.

Elle, négligemment :

— Vingt-trois francs, mon ami.

Il bondit sous la moquerie de cette révélation atroce. Maintenant, leur situation lui semblait sans issue; plus que jamais, l'imminence d'un cataclysme le désespérait. Et, n'apercevant partout autour de lui que désastres, il finit par la supplier de reprendre la conduite du ménage.

— Moi, je n'en sortirais pas. Rien que d'y penser, le cœur me tourne.

Léonie secouait la tête.

— Non, mon ami, c'est impossible. Et puis, pour la reconnaissance que tu m'en as, c'est être trop mal payée, vraiment. Voilà assez longtemps que je peine. Il est bien naturel que tu prennes ta part de nos charges domestiques.

Mais il insistait. Même sa défaillance morale à l'idée d'assumer sur ses seules épaules, comme un autre minuscule Atlas, le faix quotidien, lui suggéra cette parole honteuse :

— Tu n'aurais pas dû me dire... Je n'aurais rien su... Nous aurions continué à vivre comme auparavant.

Léonie soupçonna qu'il abdiquait en ce regret où se dissimulait une acceptation tacite. Depuis l'aveu, elle guettait ce moment, certaine que sa pusillanimité le lui ramènerait soumis, prêt à se courber sous sa loi. Elle appuya ses yeux sur les siens.

— Eh bien, soit, dit-elle ; mais à une condition, c'est que tu me laisseras libre d'agir comme par le passé.

Alors il cria sa dernière pudeur d'homme dans cette révolte :

— Non, non ! Pas cela ! Plutôt la misère, la ruine et tout !

— N'en parlons plus. Tu te débrouilleras comme tu pourras !

Elle se leva et quitta la chambre, l'abandonnant à la honte ou à la ruine.

Lupar consuma les jours suivants en d'amères réflexions. Ainsi donc, raisonnait-il, certains hommes sont voués, leur vie durant, à d'obscurs et incessants travaux, sans qu'il leur soit permis d'espérer, au bout de cet éternel servage, la millième partie des

satisfactions matérielles que leur procureraient d'emblée les complaisances adultères de leurs épouses ! Au contraire, une femme possède un outil merveilleux de plaisir et de fortune, dont la vertu magique s'exerce lucrativement, avec une bien autre efficacité que le labeur cérébral et manuel. C'était entre les deux sexes, prédestinés à se chercher la subsistance en des voies différentes, l'une toute d'effort et d'aléa, l'autre de simple passivité et d'abdication machinale, une disparité choquante qui, au fond, lui semblait-illicite et déloyale.

L'excès de cette injustice, en soulevant sa réprobation à l'égard de la funeste répartition des charges et des devoirs, finit par lui rendre moins répugnante l'idée d'une coopération secrète, de la part de la femme, dans l'œuvre collective du ménage. Il n'était plus aussi éloigné de justifier la conduite de Léonie par des arguments puisés dans le sentiment du peu de considération qui entoure le probe travailleur, livré à ses seules ressources et obligé de conjurer la malfortune en trimant péniblement un métier de galérien. La morale libre de madame Lupar, en outre, instillait à sa jugeotte précaire une corruption qui, petit à petit, fermentait et répandait ses poisons dans le désabusement de ses quarante années d'existence vertueuse. Toujours il l'avait jugée supérieure à lui-même, et cette supériorité encore une fois ressortait, plus indiscutable, de son absolu détachement des préjugés et de son extraordinaire habileté à faire fructifier les avantages que lui avait départis la nature.

— Un mari n'est vraiment trompé, se disait-il, que pour autant qu'il l'ignore ; le ridicule cesse du moment que la participation de la femme au gain de

la maison se change en une situation consentie.

» Il est certain que Léonie a eu tort de ne pas tout me révéler plus tôt ; mais la chose étant connue de moi, je me trouve dans l'alternative de refuser ou d'acquiescer, et mon amour-propre, du moins, est sauvegardé. D'ailleurs, qui me dit qu'elle n'a pas cru se dévouer, comme elle me l'affirme, et qu'elle ne s'est pas sacrifiée à notre commun bonheur? »

Ensuite, son honnêteté naturelle se jetait en travers de ces raisonnements ; des scrupules insurgeaient ; il se rattachait au chimérique espoir d'apaiser leurs créanciers par des prodiges d'économie et de travail.

Mais, de nouveau, la certitude de se débattre en vain dans d'inextricables mailles versait en lui les détresses, les hésitations découragées, un moindre remords de s'avilir aux déchéances de l'acceptation finale. Sa passion de vieil homme dédaigné, d'autre part, s'exarcebait de la perversion toujours plus cruelle de son maladif et douloureux désir, semblable à une plaie intérieure qu'enflammaient malignement des aiguillons jaloux. Les souillures de cette chair légitime, à présent, stimulaient ses convoitises d'un bien disputé, d'autant plus délectable qu'il s'y mêlait comme la poursuite d'une proie difficile et qui lui échappait ; il en arriva à pressentir d'atroces voluptés dans la possession d'un corps tout pantelant des étreintes d'un inconnu.

Ils eurent, à quelques jours de là, un entretien décisif.

— Mon ami, lui dit Léonie, j'ai réfléchi. Décidément, je ne veux pas te laisser le poids de cette situation obérée et, puisque c'est moi qui l'ai créée, c'est à moi à nous en sortir. Cela n'est que juste.

Voici donc ce que j'ai résolu. Nous nous quitterons ; tu iras vivre ailleurs, de la vie qui te conviendra, tranquille, sans ennuis.

» Je garderai, moi, la maison et toutes ses charges. Je me suis dévouée dans le passé, je continuerai à me dévouer dans l'avenir. Il y va, du reste, de notre considération. La honte, vois-tu, ce n'est pas d'étaler un train de maison que le monde ne s'explique pas, mais de ne pouvoir payer ce que l'on doit. Être au-dessous de ses affaires, c'est la seule chose que le prochain ne pardonne pas. Eh bien ! je tâcherai de désintéresser nos créanciers. Tu reconnaîtras qu'en te parlant ainsi, je suis plus sage que je n'ai pu te paraître jusqu'ici. »

Elle s'aperçut immédiatement que ses paroles avaient touché la fibre sensible chez cet homme faible, amolli par une longue infortune. Lupar se mit à trembler des pieds à la tête, battu d'une telle affliction que ses paupières s'injectèrent et qu'il en jaillit des larmes grosses comme des grains de café.

— Te quitter ! balbutiait-il, te quitter ! Demande-moi plutôt de m'arracher le cœur de la poitrine !

— Il le faut, cependant. Cela est nécessaire. Ne t'imagines pas, d'ailleurs, que je serai plus heureuse que toi. Tandis que tu mèneras une existence paisible, moi, j'aurai à me débattre avec la misère. Et puis, est-ce que je ne te fais pas la part belle ? Plus un souci ; tu garderas tes appointements. Je ne te demande rien, rien !

Il y eut un silence pendant lequel montaient les gloussements d'Isidore, un bruit de sanglots qui, dans sa gorge, imitaient le râle d'une poulie.

— Ah ! s'écria-t-il, si du moins je pouvais être sûr que jamais tu n'en aimeras un autre !

Une joie de triomphe alluma les inexorables pupilles de Léonie; l'œuvre diabolique de ses patientes ruses allait aboutir; derrière ces hoquets qui sonnaient la défaite d'une conscience, elle entendait déjà le oui de l'irréremédiable abdication. Son cruel et décevant sourire de Circé aux lèvres, elle marcha lentement à lui, l'enveloppant à l'avance dans les orbes magnifiques de ses prunelles endormeuses; puis son bras l'enlaça, et, toujours plus près, son haleine chaude lui mangeait le visage.

— Grand enfant! Mais regarde donc si mes yeux te mentent! J'ai failli aimer une fois, oui, une seule fois dans ma vie. Ah! c'était, celui-là, un homme différent des autres, une âme triste et que j'aurais voulu consoler. Je t'ai sacrifié cet amour. L'affection de ta Léonie ne te manquera jamais. Jamais personne n'aura un battement de ce cœur.

Et comme, en proie à la passion, il se taisait, elle roula amoureusement le poids lourd de sa gorge contre sa poitrine, noyant dans les sorcelleries charnelles ses suprêmes résistances et lui chuchotant d'un murmure de bouche :

— Je t'aurais fait riche. Ne suis-je pas toujours belle? Est-ce que je ne sais pas ce que je vau? Encore quelques années, et notre vie aurait été assurée... Oh! j'avais des ambitions. D'abord, nous aurions donné une éducation brillante à Gabri... Nous-mêmes nous aurions grandi, grandi toujours... Des domestiques, une maison à la campagne, des fêtes à leur tourner la tête à tous! Tu ne te serais plus tué sur tes besognes hors d'heure. Ton bureau t'aurait suffi pour ta dépense personnelle... Moi, je me serais chargée de toutes les autres.

Comme des passes, ses mains le frôlaient du ve-

lours de leurs caresses; demi-vaincu, les paupières chargées d'un nuage, ce songe de vie quiète l'alan-guissant à travers des affres de volupté, il se débat-tait :

— Ne me tente pas!

Mais elle s'enflammait, élevait la voix, ironique et glorieuse :

— Ah! pauvre mimi! tu ne sais rien, toi! tu ne connais pas le pouvoir d'une femme... Les hommes! les hommes! Mais ils paieraient de tout leur or rien qu'une caresse comme je t'en donne une là!... C'est notre bétail, à nous... Nous en tirons de l'argent, comme ça, tiens! à pleines mains. Viens donc!

A présent, elle l'attirait vers le cabinet de toilette, lui ouvrait les armoires, éparpillait devant lui, d'un geste emporté, un amoncellement de robes et de lin-geries, saccageant ses tiroirs, remuant avec des joies de possession tout cet orgueil secret de sa chair.

— Tout ça, c'est moi qui l'ai gagné... Ah! tu ne soupçonnerais pas, hein?... Et ça encore, tiens, re-garde... Mais j'en ai là pour des cent et des mille... Si tu savais ce qu'ils sont bêtes! Et comme je les méprise!... Toi, tu ne me donnes rien, et je t'aime!... Et ce n'est pas tout... Nos meubles, nos tentures, nos bibelots, c'est de l'argent! de l'argent! Ils sueraient leur dernier louis pour que je leur montre seulement ma jarretière!

Elle l'entraînait comme en un vent de course furieuse, piétinant tous deux les soies, les velours, les fins tissus de Chine, les frêles malines, cette houle d'étoffes lumineuses et frémissantes qui leur montaient aux chevilles, et d'où s'évaporaient des

fleurs subtils de foin coupé, d'opoponax et de tubéreuses.

— Mais dis donc que tu veux bien !... N'est-ce pas que tu veux, à présent?... Ou plutôt, non, pas de paroles... Ah! je te reconnais, enfin! C'est maintenant que je vois que tu m'aimes! Va, je te ferai heureux, tu verras!

La victoire la grisait; elle eût voulu lui arracher un cri, une admiration devant cette épargne ténébreuse distillée par un vénal labeur. Sa lâcheté passive et morne ne lui paraissait pas un suffisant hommage à son génie de femme d'affaires. Tout à coup, un rire lui cingla la bouche :

— Tu nous as crus à la rue, pas vrai, hein? ruinés, sans un sou?... Eh bien! non; c'est faux : j'ai de l'or à poignées. Regarde... et du bon, du contrôlé, du vrai... Oh! tu peux faire sonner!

Elle plongea dans le secret, en tira la cassette qu'elle ouvrit et d'où ruissela sur le tapis une pluie vermeille.

— Qu'en dis-tu? Ah! tu ne connais pas ta Léonie! Tu ne sais pas ce dont elle est capable! Et tout ça est à toi, à nous!

Maintenant, c'était comme une rage de l'humilier par ce coup de théâtre d'une fortune brusquement mise au jour; son incurable vulgarité de commis besogneux l'excitait à des envies de l'avilir, pour mieux jouir de sa déchéance et l'humilier plus bas sous ses pieds, dans une commune acceptation de turpitudes. Et elle lui approchait la cassette des lèvres, avec une férocité heureuse de fille de proie, répétant toujours :

— Mais baise donc! baise donc!

Puis un affolement la prit; la froide impudeur de

ses flancs s'amusa d'être aimée dans son crime et sa débauche, sur ce lit d'or et de soie. Isidore, mordu à la bouche par un baiser, roula sous l'éblouissement d'une chair qui tout à coup l'écrasait de ses odeurs et de ses lys.

Leur vie ancienne recommença.

D'abord, Lupar fut supplicié des corrosives délices d'un libertinage jaloux ; devenu vicieux comme un vieux singe, il ne dédaignait pas assouvir sur son péché mal refroidi la haine amoureuse dont il était dévoré. A la longue, toutefois, ces âpres fustigations excitèrent moins son organisme débilité par les ravages d'une maturité tardivement aduste ; il s'uniformisa dans une indifférence quiète de bonhomme prédestiné à la réplétion malsaine des quinquagénaires vannés.

Son espérance d'avancement ne s'était pas réalisée ; jusqu'à sa retraite, à moins d'une chance douteuse, il végéterait dans son emploi subalterne. L'universel succès du portrait de sa femme au Salon, du moins, apporta un baume à ses regrets : pendant un mois, la critique claironna le nom de Mahu et la splendeur du modèle, qu'une initiale discrète renseignait au livret. Lui-même ne tarissait pas sur les mérites du peintre ; lorsque celui-ci fut décoré, il s'enorgueillit comme s'ils avaient été deux à porter le ruban ; et seulement il regrettait l'obstination de Léonie à ne pas l'inviter à leurs soirées, qui avaient repris plus décoratives, mais mixturées de promiscuité hétéroclite.

Quant à elle, la fréquentation dévotieuse du confessionnal menaçait de la conquérir à un automne sage de matrone grasse, un peu alourdie de placidité. Au bout de deux ans, il leur arriva un

bonheur : un barbon sans famille, échoué dans leur intimité, à la faveur d'une location d'appartement, leur légua sa fortune, un peu plus de cent mille francs, qui canalisèrent définitivement la vertu de madame Lupar.

La Hulpe, janvier-avril 1886.

FIN

BIBLIOTHÈQUE-CHARPENTIER

11, RUE DE GRENELLE, 11, PARIS

A 3 FR. 50 LE VOLUME

CHOIX DE ROMANS NOUVEAUX

PIERRE ALLEN

Carmen Lohry 1 vol.

PAUL BONNETAIN

Au Tonkin 1 vol.

FERDINAND FABRE

Toussaint Galabru 1 vol.

EDMOND HARAUCOURT

Amis 1 vol.

ABEL HERMANT

Nathalie Madoré 1 vol.

ARSÈNE HOUSSAYE

Madame Lucrèce 1 vol.

GUSTAVE MACÉ

Un Joli Monde 1 vol.

HECTOR MALOT

Ghislaine 1 vol.

A. MATTHEY (ARTHUR ARNOULD)

Le Billet de mille 1 vol.

189. H. 981 1 vol.

CATULLE MENDÈS

La Première Maîtresse 1 vol.

CAMILLE OUDINOT

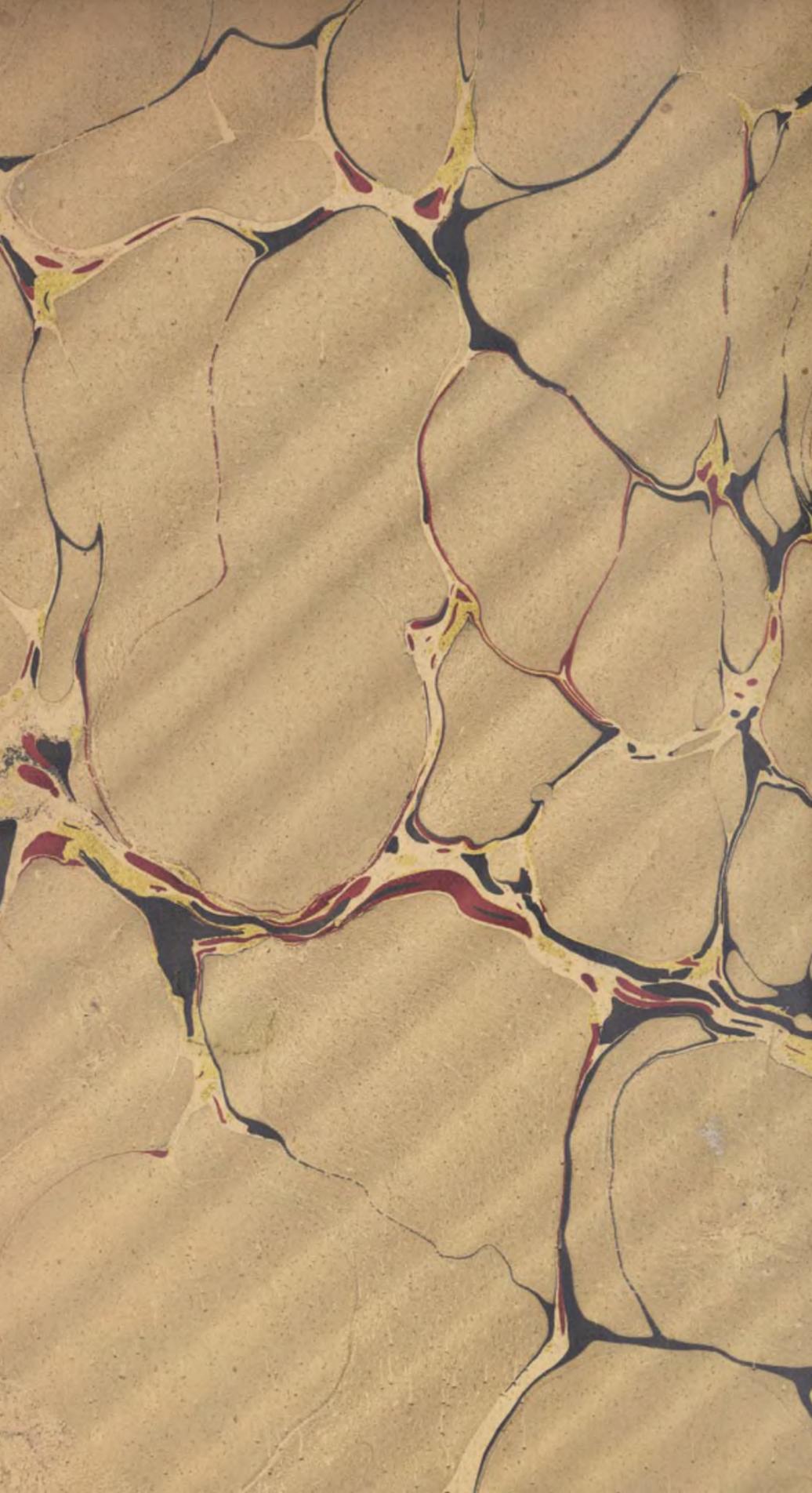
Filles du monde 1 vol.

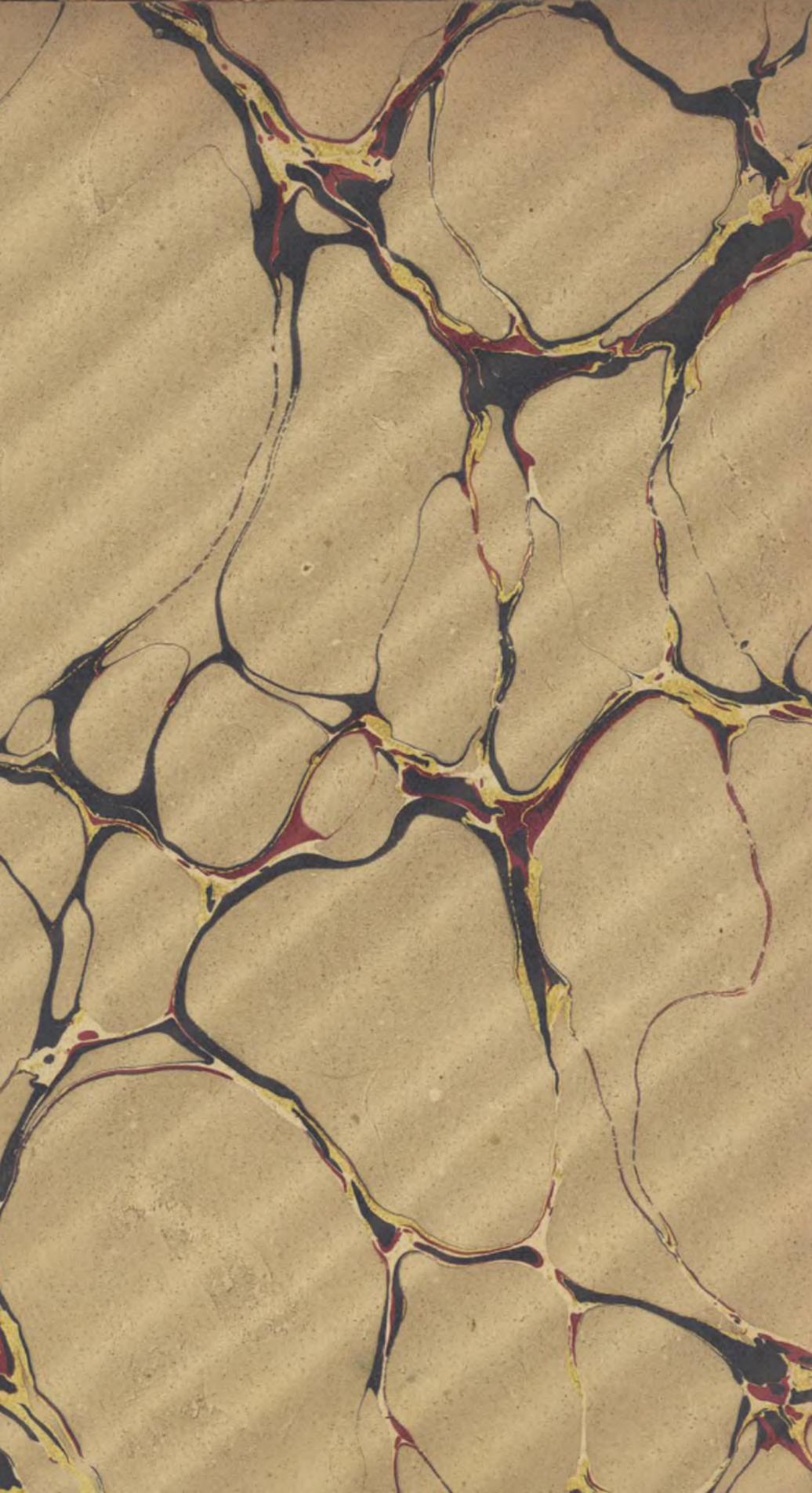
ANDRÉ THEURIET

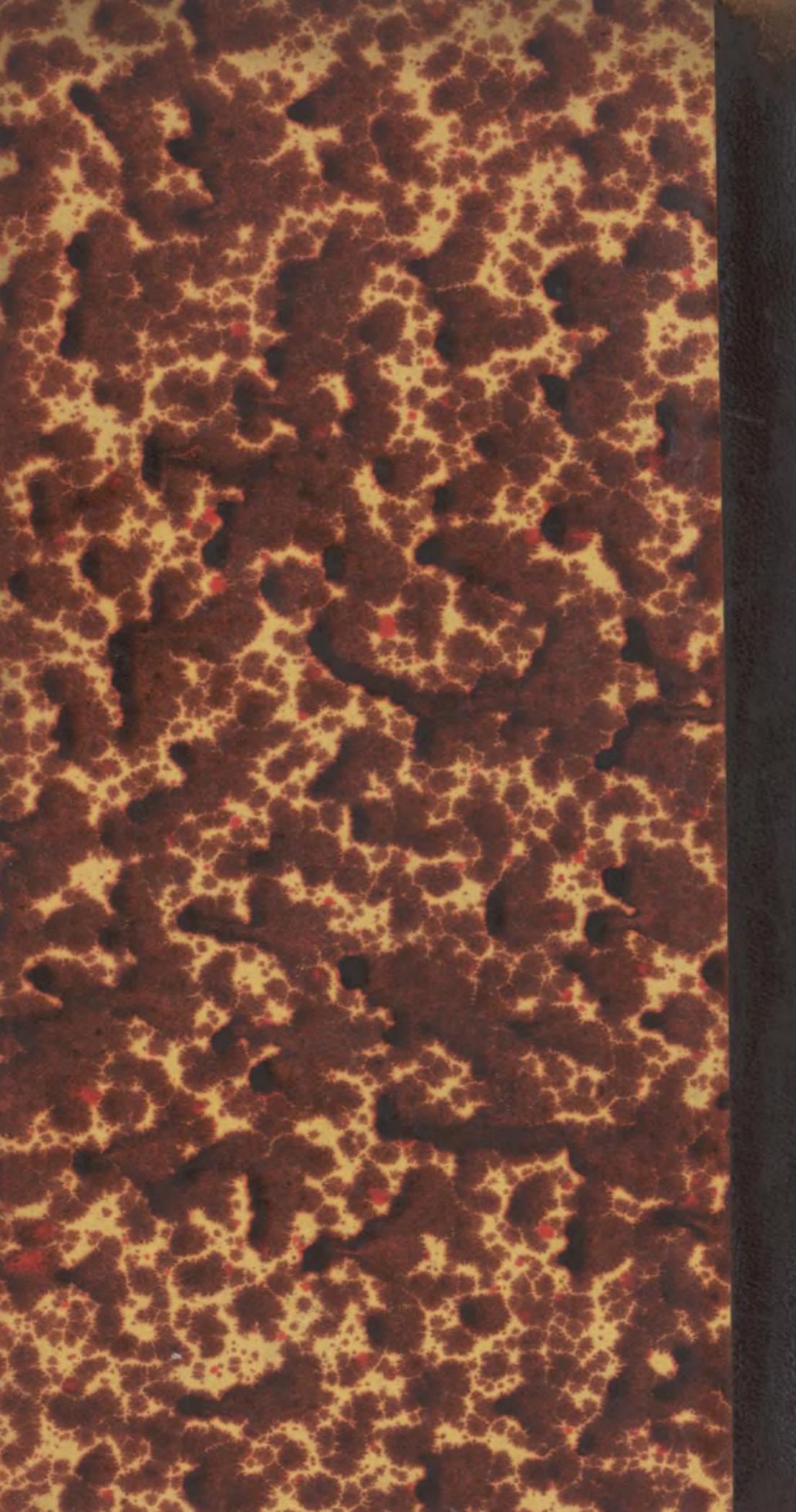
L'Affaire Froideville 1 vol.

ÉMILE ZOLA

La Terre 1 vol.







Règles d'utilisation de copies numériques d'œuvres littéraires, réalisées par les Bibliothèques de l'ULB

L'usage des copies numériques réalisées par les Bibliothèques de l'ULB, ci-après BIBL., d'œuvres littéraires qu'elles détiennent, ci-après dénommées « documents numérisés », implique un certain nombre de règles de bonne conduite, précisées dans le présent texte. Celui-ci est accessible sur le site web des BIBL. et reproduit sur la dernière page de chaque document numérisé ; il s'articule selon les trois axes [protection](#), [utilisation](#) et [reproduction](#).

Protection

1. Droits d'auteur

La première page de chaque document numérisé indique les droits d'auteur d'application sur l'œuvre littéraire.

Les œuvres littéraires numérisées par les BIBL. appartiennent majoritairement au domaine public. Pour les œuvres soumises aux droits d'auteur, les BIBL. auront pris le soin de conclure un accord avec leurs ayants droits afin de permettre leur numérisation et mise à disposition. Les conditions particulières d'utilisation, de reproduction et de communication de la copie numérique sont précisées sur la dernière page du document protégé.

Dans tous les cas, la reproduction de documents frappés d'interdiction par la législation est exclue.

2. Responsabilité

Malgré les efforts consentis pour garantir les meilleures qualité et accessibilité des documents numérisés, certaines déficiences peuvent y subsister – telles, mais non limitées à, des incomplétudes, des erreurs dans les fichiers, un défaut empêchant l'accès au document, etc. -.

Les BIBL. déclinent toute responsabilité concernant les dommages, coûts et dépenses, y compris des honoraires légaux, entraînés par l'accès et/ou l'utilisation des documents numérisés. De plus, les BIBL. ne pourront être mises en cause dans l'exploitation subséquente des documents numérisés; et la dénomination 'Bibliothèques de l'ULB', ne pourra être ni utilisée, ni ternie, au prétexte d'utiliser des documents numérisés mis à disposition par elles.

3. Localisation

Chaque document numérisé dispose d'un URL (uniform resource locator) stable de la forme `<http://digistore.bib.ulb.ac.be/annee/nom_du_fichier.pdf>` qui permet d'accéder au document; l'adresse physique ou logique des fichiers étant elle sujette à modifications sans préavis. Les BIBL. encouragent les utilisateurs à utiliser cet URL lorsqu'ils souhaitent faire référence à un document numérisé.

Utilisation

4. Gratuité

Les BIBL. mettent gratuitement à la disposition du public les copies numériques d'œuvres littéraires appartenant au domaine public : aucune rémunération ne peut être réclamée par des tiers ni pour leur consultation, ni au prétexte du droit d'auteur.

Pour les œuvres protégées par le droit d'auteur, l'utilisateur se référera aux conditions particulières d'utilisation précisées sur la dernière page du document numérisé.

5. Buts poursuivis

Les documents numérisés peuvent être utilisés à des fins de recherche, d'enseignement ou à usage privé. Quiconque souhaitant utiliser les documents numérisés à d'autres fins et/ou les distribuer contre rémunération est tenu d'en demander l'autorisation aux BIBL., en joignant à sa requête, l'auteur, le titre, et l'éditeur du (ou des) document(s) concerné(s).

Demande à adresser à la Direction des Bibliothèques, Université Libre de Bruxelles, Avenue Franklin Roosevelt 50, CP180, B-1050 Bruxelles. Courriel : bibdir@ulb.ac.be.

6. Citation

Pour toutes les utilisations autorisées, l'utilisateur s'engage à citer dans son travail, les documents utilisés, par la mention « Université Libre de Bruxelles - Bibliothèques » accompagnée des précisions indispensables à l'identification des documents (auteur, titre, date et lieu d'édition, cote).

7. Exemple de publication

Par ailleurs, quiconque publie un travail – dans les limites des utilisations autorisées – basé sur une partie substantielle d'un ou plusieurs document(s) numérisé(s), s'engage à remettre ou à envoyer gratuitement aux BIBL. un exemplaire (ou, à défaut, un extrait) justificatif de cette publication. Exemplaire à adresser à la Direction des Bibliothèques, Université Libre de Bruxelles, Avenue Franklin Roosevelt 50, CP 180, B-1050 Bruxelles. Courriel : bibdir@ulb.ac.be.

8. Liens profonds

Les liens profonds, donnant directement accès à un document numérisé particulier, sont autorisés si les conditions suivantes sont respectées :

- a) les sites pointant vers ces documents doivent clairement informer leurs utilisateurs qu'ils y ont accès via le site web des BIBL.;
- b) l'utilisateur, cliquant un de ces liens profonds, devra voir le document s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre ; cette action pourra être accompagnée de l'avertissement 'Vous accédez à un document du site web des Bibliothèques de l'ULB'.

Reproduction

9. Sous format électronique

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans ce règlement le téléchargement, la copie et le stockage des copies numériques sont permis. Toutefois les copies numériques ne peuvent être stockées dans une autre base de données dans le but d'y donner accès ; l'URL permanent (voir Article 3) doit toujours être utilisé pour donner accès à la copie numérique mise à disposition par les BIBL.

10. Sur support papier

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans le présent texte les fac-similés exacts, les impressions et les photocopies, ainsi que le copié/collé (lorsque le document est au format texte) sont permis.

11. Références

Quel que soit le support de reproduction, la suppression des références aux BIBL. dans les documents numérisés est interdite.